la fronde et le dialogue

Marie and The State of the state of े नहीं। स्त्रांश्टर ५०० . A STATE OF STREET S AND ARE THE THE THE PARTY.

And the second Marie And And Street Comp.

a later reserved to The wife when it A COMPANY OF THE PARTY OF THE P

ACCOUNT OF THE PARTY OF

REMARK A. S.

a parameter a real THE TAX SECTION AND ADDRESS.

The state of the state of

C SERVICE TO THE SERV

Acres de la company de la comp

WENT A WALL IN ...

W. M. 45-17.

Marie of Street, or

The state of the same and

E. Star Same Comment of the con-

TEN IN SHOULD IN

Marie Marie At age 4

The second of the second

and the state of the same

Marriage - service - ...

Maria de la companya de la companya

The second second

Marie Town

The Table Time

SE DESERT

Sec. 2 4 5 14 28

ex votre 205 (Jouisma

ME GTL, rathe 305, met

MARKET STATES TO SEE

PAGE CIT. TOLDO!

design and the same of

Manager and and

A COUNTY

the State with

M. Com. A chart with my

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

and the same

学等 数型数数

quarante-neuf discours. Jean-Paul II est rentré fatigne de son voyage au Benelux. Et pour cause: jamais, sauf an Nicaragua, le pape n'avait dû faire face à une telle contestation.

Paradoxalement, c'est au cœur de la vieille Europe chrétienne, et non pas en Amérique latine ou en Afrique, qu'il a été le plus durement critiqué. Sans parler des manifestations violentes aux Pays-Bas, qui étaient davantage le fait d'éléments marginaux que de chrétiens contestataires, les critiques les plus radicales ont été formulées par des catholiques très actifs dans leur Eglise.

Aux Pays-Bas, c'étaient le premier ministre – ancien élève premier ministre — ancien élève des jésuites — qui parlait de la «défiance» de son pays envers Rome et un évêque qui évoquait des croyants « meurtris par l'Eglise». En Belgique, l'épisco-pat n'avait pas censuré les laïes qui reprochaient au pape de ne pas les traiter en adultes pas les traiter en adultes, n'attendant pas de i'Eglise qu'elle leur «dicte les moyens et les stratégies ». Cette revendication à consonance protestante ne peut manquer d'inquiéter un pape qui a voué son pontificat à la cohésion de la chrétienté et à la restauration de l'autorité de

Le style des royages pontificaux est en train d'évoluer sensi-blement. Outre leur coût élevé et les problèmes de sécurité tou-jours plus aigus qu'elles posent, ces touraces succtaculaires qui continuent en général à suscitur un grand enthousissme popu-laire, sont plus en moins bien reçues par les Eglises nationales qui voudraient surtout pouve dialoguer avec le pape et lui

exposer leurs problèm

L'Eglise néerlandaise, avec sa fougue habituelle, avait vouls imposer un style radicalement nouveau à la visite, en remplacant les grands rassemblem par des rencontres plus intimes et les discours du pape par des échanges informels. Elle n'a réussi qu'à mothé, puisque le cli-mat d'hostilité ou d'indifférence n'était pas le plus propice à encourager la confiance. La Bel-gique, en revanche, a joué plus finement. La chaleur des fontes et l'accueil sincère des catholiques, flamands comme wallons, ont fait passer le ton très libre beaucoup d'interventions. Pour cette Eglise, la préparation du voyage pontifical, qui a permis un brassage d'idées sans précédent, aura pent-être été plus constructive que la visite

Jean-Paul II en a entendu, sans broncher, des vertes et des pas máres. Il a même souri aux propos incendiaires d'une étu-diante de Louvain-la-Neuve d'origine polonaise, il est vrai!

ponssant l'indulgence jusqu'à
l'embrasser sur le front. Déjà,
aux États-Unis, en Allemagne et an Canada, la contestation avait été essentiellement féminine. Cette fois encore, aux Pays-Bas, puis en Belgique, ce sont des femmes qui out posé an pape des questions considérées comme tabons - les ministères fémieins, la contraception et l'avortement, l'homosexualité, la théologie de la libération, mais tonjours sur un ton mesuré poli et déterminé.

Il est vrai que Jean-Paul II a raremement répondu aux ques-tions. Ou alors pour exprimer une fin de non-recevoir : lorsqu'il s'est justifié aux Pays-Bas, en public, sur sa politique de nomi-nations épiscopales, ou lorsqu'il a mis en garde les jeunes à Namur, contre les dangers d'une sexualité débridée». Pour la première fois, cependant, le pape a accepté de bon cœnr d'écouter les récriminations des uns et des autres. Le climat de la visite au Benelux en a été transformé. On

(Lire nos informations page 22.)

Jean-Paul II, LES DIFFICULTÉS DE M. REAGAN

Le ralentissement de la croissance se confirme aux Etats-Unis

De notre correspondant

Washington, - La croissance économique américaine - moins de 1 % en définitive - a connu au cours du premier trimestre un ralentissement encore plus nettement marqué que ne l'avaient jusqu'à présent indiqué les chiffres officiels. D'abord estimé à 2,1%, puis ramené le 18 avril à 1,3%, le taux de progression du PNB n'a en effet été — en rythme amuel — que de 0,7% durant les trois premiers mois de l'année, a annoncé mardi 21 mai le départe-

Après avoir été de près de 7% en 1984, ce taux est ainsi le plus faible qui ait été enregistré depuis le démarrage, à la fin de l'année 1982, d'une reprise sur laquelle pèse maintenant un docte. Il est surtout largement inférieur aux quelque 4% enregistrés d'octobre à décembre dernier et sur lesquels l'administration avait tablé pour cette année et fondé donc l'ensemble de ses prévisions budgétaires.

Bien qu'accueilli calmement par la Maison Blanche qui a prédit mardi une prochaine « reprise de la croissance - inscrite, selon elle, dans la confiance de Wall Street, la récente baisse des taux d'intérêt et la réduction probable du déficit budgétaire, ce mauvais résultat est à plus d'un titre préoccupant pour M. Reagan.

loyer de l'argent que la Réserve fédérale a provoque vendredi der-nier en abaissant son taux d'escompte est de ce point de vue encourageant, mais bien trop insuffisant pour dispenser M. Reagan de choix difficiles. Le premier moyen dont il dispose pour sortir de l'engrenage est de réduire le déficit, ce qu'il n'a cessé depnis sa première élection de demander au Congrès, qui a désor-mais clairement pris conscience de cette nécessité.

Premier motif d'inquiérude : le

renversement de la tendance

actuelle exigerait que l'industrie

américaine puisse relancer ses exportations et qu'elle bénéficie

d'une stabilisation au moins du

niveau des importations, dont la pro-

gression pourrait porter cette année le déficit commercial à 140 mil-

liards de dollars contre 123 milliards

déjà en 1984. Or ce déséquilibre de

la balance commerciale tient avant

tout à un engrenage difficile à rom-

pre, car il découle de la surévalua-

tion du dollar, puis à son tour du

déficit budgétaire qui a rendu très

attirants les placements aux Etats-

Unis en y faisant monter les taux

d'intérêt, alors que descendait

l'inflation. Le léger abaissement du

BERNARD GUETTA.

(Lire lo suite page 26.)

TENSIONS AU SEIN DU PCF

MM. Marchais et Krasucki contestés au comité central

Le comité centrel du PCF, réuni le hundi 20 et le mardi 21 mai pour faire le point de la situation politique et de l'activité des communistes», a débattu des difficultés rencontrées par le parti pour faire admettre par ses militants, ses sympathisants et ses électeurs, son orientation de lutte «tous azimuts» contre le gouvernement et le Parti socialiste. M. Georges Marchais a orienté ce débat contre les élus du parti et contre la CGT, Mais le secrétaire général, lui-même, a dû se justifier de l'imitiative - jugée ambignë - qu'il avait prise, la semaine dernière, en évoquant la perspective d'une alliance avec le PS, en 1986, à la double condition que celui-ci ehange de politique et que le PCF sorte renforce des élections législatives. Nombre de ceux qui ont pris la parole ont insisté sur la « persis-tonce », dans la zone d'influence du PCF, d'- illusions - sur le Parti socialiste, illusions qu'il importe de combaure, sans rien faire qui puisse les encourager. L'un de ces intervenants, après avoir pris la précantion de faire l'éloge de l'éditorial de M. Marchais dans l'Humanité du 15 mai et de proposer que ce texte bénéficie d'une diffusion militante, s'est inquiété du risque que l'article du secrétaire général ne soit compris comme créditant le PS d'une « diffé-

rence avec la droite ». M. Marchais a jugé nécesaire de justifier son initiative en rappelant qu'elle avait suivi la réunion du comité directeur du Parti socialiste, le 11 mai. M. Lionel Jospin ayant fait, lors de cette reunion, nne · faute - en n'évoquant - pour la récuser – que la perspective d'une alliance avec la droite en 1986. Selon M. Marchais, le bureau politique du PCF a estimé qu'il ne devait pas attendre pour tirer parti de cette faille dans le discours du premier secrétaire socialiste de même qu'il n'avait pas attendu pour tenter de marquer un pint contre le président de la République, le 23 avril dernier,

sur la question du vote des immigrés

pour les élections locales (le Monde

du 25 avril). Le secrétaire général du PCF a résumé le seus de son éditorial dans les termes suivants : «1/s [les socialistes] disent; c'est cuit, Nous disons : ce n'est pas vrai. - Pour autant, a-t-il souligné, il n'est pas question pour les communistes de nourris l' - illusion - d'un retour aux «pratiques antérieures». Il s'agit, au contraire, d'opposer à la perspective de l'échec, qu'incarnerait le PS, les conditions d'une «victoire» contre la droite en 1986 : proposer une autre politique que celle que mène le gouvernement, engager la lutte sur le terrain social, renforcer électoralement le Parti communiste.

PATRICK JARREAU.

(Lire la suite page 11.)

AU CONSEIL DES MINISTRES

Un effort pour les sciences humaines

Le gouvernement veut développer la recherche dans les sciences de l'homme et de la société. M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, devait présenter, ce mercredi 22 mai, au conseil des ministres une série de mesures destinées à réaliser cet objectif.

Le gouvernement a en effet pris conscience que si des progrès impor-tants avaient été faits dans le domaine des sciences exactes, les sciences humaines connaissaient, dans de nombreux secieurs, un eellement excessif des disciplines et à leur isolement par rapport aux besoins de la société et des réalités internationales et une grave insuffi-sance des équipements, en particulier en ce qui concerne les bibliotheques et l'informatisation de la documentation.

Or il est maintenant admis qu'on ne peut plus traiter les questions scientifiques, technologiques et economiques sans prendre en compte lenrs dimensions humaines. De même, les entreprises oot de plus en plus besoin d'intégrer les aspects juridiques, culturels et sociaux dans leur politique industrielle, notam-ment dans leurs relations avec les pays furangers. C'est pourquoi le gouvernement souhaite ouvrir les sciences humaines sur les milieux socio-professionnels et l'environnement international, encourager la décentralisation et moderniser les

(Lire nos informations page 22.)

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Jean Dubuffet

Son œuvre n'a jamais été admise au panthéon de l'art avec un grand A. Son projet entre la peinture et le discours dérange toujours.

Lecons d'un Festival

Cannes, c'est fini, mais le cinéma de la Croisette se prolonge dans les salles.

Les Amishs

Dans le film « Witness ». Peter Weir fait découvrir les Amishs, une pièce du puzzle américain.

Pages 13 à 20

Industrialisation rurale à la chinoise

Une usine dans chaque village

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

Nankin. - La province du Jiangsu, avec ses soixante-deux millions d'habitants, a la taille d'un grand pays européen. Sa population s'entasse sur 102000 km², soit une densité de six cent un habitants au kilomètre carré, ou 1/14 d'hectare de terre cultivable par personne. Une telle surpopulation a conduit des millions de personnes à émigrer, en particulier vers Shanghai, que le Jiangsu entoure au nord et à

La proximité de la grande métropole, le surplus de maind'œuvre, ont permis une industrialisation précoce, en particulier dans le textile. Depuis 1978, avec la politique des « quatre moderni-sations » et de développement économique des campagnes, le Jiangsu est devenu le laboratoire de l'expérience chinoise. L'an dernier, son revenu a dépassé pour la première fois celui de Shanghai, traditionnellement le plus élevé du pays. En même temps, dans cette riehe province agricole, la valeur de la production de l'indus-

trie locale a rattrapé celle de l'agriculture. Sur la route qui mène de la capitale de la province à la préfecture de Yangzbou, vicille ville historique et centre gastronomique,

dont certains tronçons sont élargis en autoroute à quatre voies, pas un village qui ne soit coiffe d'une cheminée d'usine ou d'un hangar. A travers ce paysage vert et plat coupe de canaux d'irrigation qui, par temps de pluie, se donne un petit air de Hollande, les villages et surtout les bourgs sont désormais les centres d'une activité industrielle intense.

Le Jiangsu est devenu l'exemple-type des succès, et des problèmes, de la nouvelle révolution industrielle des campagnes ehinoises. Nouvelle, car elle a connu un développement fulgurant ces dernières années et qu'elle se distingue à la fois du système d'industrialisation stalinien, qui accorde la priorité à

l'industrie lourde et au plan, et de celui des nouveaus pays industrialisés, les NPI, qui privilégie les grandes villes et les zones fran-ehes. Révolution industrielle aussi, car ce processus s'appa-rente à celui qui a bouleverse les campagnes européennes au dixneuvième siècle, permettant au surcroît de main-d'œuvre liberé par la modernisation de l'agriculture de trouver un emploi dans une industrie naissante. Comme jadis en France, des paysans, leur baluehon - converture ouatée. vêtements et ustensiles de euisine - sur l'epaule, l'air perdu dans le fracas de la circulation, arrivent chaque jour dans les villes à la recberche de travail.

Depuis 1978, neuf millions de paysans du Jiangsu ont ahandonné leurs champs, dont deux millions l'an dernier. C'est beaucoup sur une main-d'œuvre totale de vingt-quatre millions quatre cent mille. C'est encore insuffisant pour M. Zhu Tong-hua, le

secrétaire général de l'Institut de recberche sur les petits bourgs, qui estime que trois à cinq mil-lions de paysans suffiraient pour cultiver les terres de la province de manière rentable. - Que faire, dit-il, des outres onze millions? Il faut qu'ils s'enrichissent. Mais ils ne doivent pas émigrer tout d'un coup vers les grondes villes, sur-peuplees. Il faut donc les drainer vers les petites villes (!) ou dons leurs environs. Ainsi les paysans quittent leur terre mais restent dans les campagnes, tout en améliorant leur revenu et en participant à la consolidation de l'économie rurale. Si les jeunes ne trouvent pas de travail sur place. ils emigrerons vers les villes, où ils erreront sans travail. Celo poseroit un problème pour la securité du pays. »

[Lire la suite page 30.]

(1) Le Jiangsu compte mille huit cent huit bourgs, soit environ un pour 47 km² de terres, plus de deux fois la

SUIVEZ LES CONSEILS *DES BOUQUINS*

Où faire du canoë-kayak dans la Somme? De la poterie dans le Puy-de-Dôme? Du vol à voile dans le Lot? Le lézand dans l'Isère? Toutes les réponses sont dans le Guide des Loisirs et des Vacances

en France : un compagnon de route indispensable pour sertir des sentiers battus, éviter les lieux communs et organiser son temps libre.

Les Guides Touristiques Bordas. a

Bordas

AU JOUR LE JOUR

Sanction

Les porte-parole et les porteplume de l'opposition nous le disent sur tous les tons : la nomination de M. Pisani cu poste de ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie est une promotion-sanction, une mise à l'écart par mise en orbite circu-

Pour se débarrasser des geneurs, le moyen le plus com-mode serait donc de les saire ministres de la République. Un siège au gouvernement serait une punition, une brimade, une

Mais alors, pourquoi tant d'opposants frétillent-ils à l'idée qu'ils pourraient, en 1986, devenir ministres à leur tour? Seraient-ils masochistes ou font-ils semblant d'en avoir envie? On leur souhaite sincèrement de n'avoir jomais à connaître ce sort trop injuste, à subir ce chatiment terrible.

BRUNO FRAPPAT.

LIRE

3. ÉTHIOPIE

Les scandales de la distribution de l'aide internationale.

6. POLOGNE

La presse étrangère interdite au procès des opposants.

8. NOUMÉA

Nouveau ministre, M. Pisani défendra le projet du gouvernement au Parle-

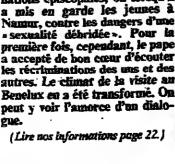
12. JUSTICE

Les policiers sont convaincus de la culpabilité du docteur Diallo.

25. COMMERCE EXTÉRIEUR

Un nouveau plan de rigueur à

l'horizon 86?



VACANCES

débats

SANTÉ ET CORPS MÉDICAL

Le troisième volet de la réforme hospitalière, celui de la départementalisation, a été très combattu et ajourné. Le docteur J. Terquem le regrette, car ses détracteurs donnent au pouvoir politique des raisons de trancher à leur place. Une autre réforme, celle de l'internat, devrait être réexaminée de près, demande le professeur G. Serratrice, car elle conduit à un malaise qui trouble beaucoup de jeunes médecins.

Epurer l'internat

L'extrême complexité des textes devrait conduire à réformer... la réforme par le professeur GEORGES SERRATRICE (*)

ES Français sont souvent avides de changement, et les esprits malins voient plus volontiers dans eette attitude une manifestation d'instabilité de caractère qu'une recherche profonde de perfectionnisme. Mais ce n'est ni l'un ni l'autre de ces sentiments qui me guident, auiourd'hui. La réforme que ie souhaite s'entend au sens dans lequel l'utilisent les militaires, c'està-dire tont simplement celui de retirer du service ce que l'on estime non adapté aux fonctions auxquelles il est destiné. Et e'est le cas de l'internat des hôpitaux. Il convient auparavant de rappeler, pour le lecteur non averti. l'ambiguité qui s'attache désormais au terme d'interne. On doit en effet distinguer, dans les structures récemment appliquées, l'internat dit de médceine générale stage hospitalier destiné à l'ensemble des étudiants dans le but de leur assurer une meilleure formation courante - et l'internat de spécialité (qui nous occupe ici), obtenu par la réussite à un concours difficile et préparant à l'exercice d'une médecine de haut

Elite

niveau.

Depuis sa création, l'internat des hôpitaux a été à l'origine de l'élite de la médecine. Que l'on accepte ou non le terme d'élitisme, qu'on l'étiquette ou non comme républicain (c'est-à-dire qu'on lui assigne une connotation de justesse et d'équité), force est de reconnaître sa signification, et cela tout partieulièrement en médecine. Il est banal de rappeler que le label « ancien interne des hôpitaux » apporte l'assurance d'une formation pratique prolongée et d'une parfaite maîtrise technique. C'est à ce titre, entre autres, que l'internat doit à sout prix être maintenu. Toutefois, la situation actuelle est devenue inextricable. Ou'on ne voie pas dans eette remarque une quelconque attitude politique. Les tentatives de réforme de l'internat ont débuté voici plusieurs années. Initialement imaginés par des médeeins soucieux d'efficacité mais secondairement dépassés, les textes se sont progressivement compliqués de façon mal explicable.

Sans entrer dans des détails d'une extrême complexité, on peut résumer la situation de la facon suivante : de ieunes médecins très compétents ayant consacré

plusieurs années de leur jeunesse à un travail intensif n'ont plus, dans beaucoup de cas, le libre choix de la spécialité à laquelle ils se desunaient. Paradoxalement, ce ne sont pas les premiers classés qui choisissent en priorité leur ter-rain de stage. Un tirage au sort va, malgré son esprit démocratique, défavoriser la moitié des candidats, un major de promotion pouvant être largement rétrogradé du fait du hasard, ce qui ne s'imaginerait dans aucun corps administratif. De plus un système quasi kafkaīen laisse à un ordinateur la décision définitive à la fois de la spécialité et de la ville d'affectation, toute reconversion ultérieure, éventualité pourtant fréquente en médeeine, devenant parfois impossible. Mais il y a plus. La redistribution des bópitaux en « interrégions » géogra-phiques, de découpage parfois bizarre, oblige à une mobilité dont l'utilité n'est pas toujours certaine amenant souvent des internes ne disposant pas de ressources matérielles suffisantes ou se trouvant dans des conditions familiales difficiles à renoncer à leur carrière.

Il faut donc à tout prix réformer la réforme, e'est-à-dire la considérer à regret comme défectueuse et s'inspirer plutôt de quelques principes logiques et élémentaires : maintien d'un concours permettant à chacun de s'élever selon ses capacités, « à la force du poignet » ; concours à destinée régionale (et non interrégionale ou nationale) autorisant le choix volontaire du lieu d'exercice ; possibilité de stages libres et povisoires hors de la région, dans des services français et aussi étrangers, programme mieux adapté à la pratique hospitalière quotidienne; options non Imposées entre les postes ; elassement selon le mérite personnel; revalorisation du titre d'ancien interne.

Seule l'adaptation de quelques formules simples dissipera le maiaise qui trouble beaucoup de jeunes médecins, les fait bésiter devant des difficultés non pas médicales mais administratives, méeonnaît leur vocation, désoriente leur carrière et, en définitive, retentit sur l'intérêt général.

C'est pourquoi il faut, sans passion, réformer une réforme dont l'inconvénient le plus marquant est sans aueun doute de désemparer ceux dont au départ la motivation était certaine.

(*) Président de l'université d'Aix-

Jusqu'au bout des réformes hospitalières

La départementalisation était la dernière chance pour les médecins de limiter eux-mêmes les dépenses de la Sécurité sociale

E budget global et le nouveau statut des médecins hospitaliers nnt vu le jour en 1983 et 1984. Le troisième volet de cette réforme bospitalière globale, la départementalisation, violemment combattu, est, à tout le moins, ajourné. Dans l'esprit de ses promoteurs, après une très large concertation, cette nouvelle organisation avait de nombreux avantages. Entre antres, la participation et responsabilisation des médecins de tous grades et des personnels infirmiers; la prise en charge plus globale des maiades, et plus humaine, dans de petites unités; l'évaluation des compétences; la mise en commun des matériels coûteux, pleinement utilisés et non redondants.

La structure était ainsi conçue : un chef de département, coordonnateur et gestionnaire, élu pour quatre ans ; un conseil de département ; des chefs d'unités fonctionnelles, - nouveaux services -. nommés pour quatre ans, renouvelables deux fois tacitement et explicitement tous les douze ans.

Les vraies raisons

Les raisons avouées de l'hostilité triompbante d'une certaine partie, minoritaire mais très influente, du corps médical sont :

- L'électoralisme. Or les doyens, les présidents d'université sont élus, depuis longtemps, à la satisfaction générale. Mais la no-mination des chefs de département par le directeur entraînait la critique d'une sujétion à l'administration, et, par le ministre, celle d'une sujetion au pouvoir politique et syndical;

- La remise en cause à dates régulières des fonctions (et non, bien entendu, du grade). Or elle est, en fait, bien timide, eu égard à ce qui se passe aux Etats-Unis, pourtant système de référence sans cesse brandi.

Les vraies raisons me paraissent être : consciemment, la lutte contre un système qui a mis fin à

L'apprentissage

de la Loire

observations suivantes.

nombreuses reprises.

une situation confuse ...

dans les Pays

Le Monde daté du samedi 11 mai

publie, sous la signature de M. Alain

Lebaube, un article sur la situation

de l'apprentissage dans certaines régions, qui appelle de ma part les

Ecrire qu' « aucune des régions

n'est en mesure d'arrêter une politi-

que en faveur de l'apprentissage»

me semble relever d'une généralisa-

uon hâtive. Certes, dans le domaine

de la formation comme dans beau-

coup d'autres, le transfert des com-

pétences s'est fait sans transfert de

ressources correspondantes. Cela se

traduit par un simple transfert de

charges, comme je l'ai rappelé à de

Il en est résulté, dans les premiers

mois, une certaine confusion et

M. Lebaube semble s'arrêter à cette

période lorsqu'il parle de - responsa-bles régionaux de la formation

(qui) se trouvent désormais dans

La région des Pays de la Loire,

pour qui l'apprentissage constitue

une priorité liée à l'importance du

secteur artisanal, a dépassé ce stade

depuis longtemps, en prenant toutes

les initiatives nécessaires pour assu-

mer très vite et complètement ses

propres responsabilités en ee

domaine. Ces initiatives ont pour

objet : d'adapter les effectifs formés

aux besoins ; de mettre en place une

carte régionale des formations en

regroupant les sections à faible

effectif; d'élever le niveau des for-

mations; d'accroître la polyvalence de celles-ci ; de rénover la pédago-

En ce qui concerne les moyens

mis en œuvre, aux 60 millions de

francs par an pour le fonctionne-

ment des centre de formation s'ajou-

tent 10 millions de francs du budget

gie : de former les enseignants.

fonction de cotisations qui s'alourdissent avec les risques et avec

ront brisés.

par le docteur J. TERQUEM (*)

la cooptation et à ses délices et à l'exercice privé à l'hôpital public. inconsciemment, le refus d'être impliqué dans les décisions économiques engageant l'avenir de l'hô-

Ce dernier point est capital. Chacun sait que la Sécurité sociale, maintenue en équilibre en 1985, sera déficitaire en 1986, du fait du régime-vieillesse, dont les prestations ne peuvent être remises en cause par quiconque, et de la croissance constante des dépenses hospitalières, liées aux pro-grès techniques et à la démogra-

La départementalisation était la dernière chance pour les médecins, seuls habilités à le faire, de limiter eux-mêmes, sans nuire à la qualité des soins, l'inflation des dépenses, en installant des cellules d'évaluation des coûts et des soins, en élaborant des projets thérapeutiques, en faisant des choix, en établissant des priorités, et ce, hôpital par hôpital. En la refusant, ils donnent au pouvoir politi-que, quel qu'il soit, l'excuse et la raison de trancher à leur place, à leur détriment et probablement à celui des malades.

Il est vrai que les chefs de file de la médecine bospitalière raisonnent différemment : ils souhaitent que les difficultés économiques de l'assurance maladie conduisent à revoir le système français de protection sociale, à induire une séenrité sociale à deux vitesses : un plancher minimum obligatoire et un supplé-ment facultatif laissé à l'initiative privée. Leur erreur double.

Un enjeu considérable

Nier, pour la maladie et la vicillesse; la solidarité et revenir à l'assurance individuelle sera catastrophique pour les citoyens qui ne seront couverts qu'en fonction de leurs ressources propres et en

équipements en ordinateurs, robots,

machines à commande numérique,

et pour la reconstruction des bâti-

C'est donc une politique globale

et concertée qui a été conduite en

faveur de la formation continue en

général et de l'apprentissage en par-

ticulier. Cette politique est concrète-

ment appliquée dans le cadre du

renouvellement, qui aura lieu le

25 juin des conventions entre la

D'une manière plus générale, je

algame entre la formation struc-

ne pense pas qu'on puisse faire

turée et reconnne qu'est l'apprentis

sage et les diverses formations

conjoncturelles mises en place à grands frais et destinés davantage à

masquer le chômage des jeunes qu'à

leur donner une qualification profes-

OLIVIER GUICHARD

Président du conseil régional

des Pays de la Loire

Il me semble que deux questions

essentielles ne sont pas posées dans

la discussion qui se développe

1º Comment motiver les inspec

2º Comment faire comprendre

aux enseignants et à leurs organisa-

tions que les parents, de plus en plus

sensibilisés à exiger le test qualité

pour les produits qu'ils aebêtent pourraient faire valoir des exigences

fort justifiées au sujet de l'enseigne-

ment et demander le cas échéant le

remboursement d'impôts mal

RAINER BIEMEL

(Paris).

teurs et les instituteurs pour obtenir

une qualité certaine de leur ensei

antour de la réforme Chevenement :

Deux questions

non posées

gnement?

employés. (...)

région et les centres de formation.

régional pour la modernisation des

velles. > Le « colloque singulier » implique que la praticien sache écouter, qu'il tienne le plus grand compte de la personnalité da son malade, qu'il ménage, toujours et partout, les secours, si ténu soient-ils, de l'espérance et qu'iln'essaie iamais d'imposer au malade sa propre vérité.

Il importe, en quelque sorte, d'e équilibrer l'échange », seule façon de respecter les libertés individuelles, de marquer sa consicore, un regard vers les Etats-Unis lèverait bien des équivoques.

L'enjeu de la départementalisation est donc considérable. Dans ce conflit, ceux qui sont en fin de cins se heurteront alors aux syudicarrière devraient bien se rappeler qu'on peut gagner une bataille et perdre la guerre, guerre en faveur de l'hôpital public français, il y a longtemps. A terme, ils seguerre en faveur des jeunes médo-cins, désorientés. Mais, par le même manque d'analyse, par le même aveuglement, leurs aînés ments nécessaires pour un plateau technique correct sont tels que les ont latté contre le système conventionnel, et contre l'ordon-nance de 1958, portant réforme hospitalière. Et pourtant, tout cela s'est mis en place et les médecins s'en sont l'élicités, bien plus

Deux livres sur le cancer et la vérité

le professeur Bernard Hoemi côtole à Bordeaux depuis plus de vingt ans la souffrance et la mort, la crainte et l'espoir, le combat que mênent en commun malades et médecins pour vaincre ce qui, hier encore, était tenu pour inéluctable.

l'âge. Inéluctablement, les méde-

cats et à la population très atta-

ebés aux garanties actuelles nées

D'autre part, les investisse-

groupes privés créeront leurs pro-

pres centres et y paieront les mé-

decins, et mal, en raison de la

concurrence née de l'explosion dé-

mographique médicale. Là en-

(*) Conseiller d'Etat.

Les liens établis entre les soichants et le soigné sont, dans ce combat, presque aussi importanta que las acquis de la science, « L'alliance du devoir de science et du devoir d'humanité gouverne toute la médecine »,: écrit, dans la préface de ce livre (1), le professeur Jean Bernard. C'est au difficile exercice de la relation médecin-malade que s'adressent les commentaires d'un livre tout en finesse, en bienveillance et en quances, comme se doit d'être la prêten-due « vérité » que d'aucuns assènent avec une sorte de militantisme névrotique, comme on brandit le couperet ou la volonté

« Equilibrer l'échange »

« On dit, écrit le professeu Hoemi, que la valeur d'un médecin peut se juger à son aptitude à donner de mauvaises nou-

après tout, cet « autre » qui est le premier concerné dans sa sur-vie, dans son destin, dans l'intéprité de sa personnalité.

Un autre cancérologue, le docteur Bernard Serrou, chef du service da chimiothérapie et d'immunothérapie du centre régional de lutte coritre le cancer Paul-Lamarque de Montpellier, abonda dans ce sens, dans un l'vra (2) qui, sous la forme de questions et de réponses, fait de façon exhaustive et limpide le point sur les cancers. « Il y a, écrit-il, vérité et vérité. Cella-ci ne doit jamais être assériée. Il est nécessaire d'aller pas à pas avec le malade et de se laisser conduire per lui jusqu'où il souhaite arriver. (...) Il faut, avent tout, éviter d'être brutal....

Rien n'est plus difficile que le dialogue médecin-melade dans de telles circonstances et sa conduite est loin d'être à la portée de tous. Certes, et comme le souligne le professeur Serrou, le médecin doit « éthiquement » la vente à son malade. Mais on meet les exemples que rapporte le professeur Hoemi, à quel point la révélation en est subtile, à quel point elle est révélatrice de l'expérience et de la qualité humaine du praticien qui s'en charge, au point que cartalna feraient mieux... de se taire.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

(1) Paroles et silences du médecin, par le professeur Bernard Hoerni, Flammarion, 179 p., 70 F. .(2) Face à face avec le cancer. Vos questions et nos réponses, par le professeur Bernard Serrou. Editions du Rocher. 176 pages, 60 F.

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél: 246-72-23

Gérant : André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs: hert Berre-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Amiré Laurens (1982-1985) Durée de la société :

Capital social : 500.000 F ex essociés de la société

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

1984

ABONNEMENTS ... BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE. 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (pur messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS

399 F 762 F 1069 F 1380 F IL - SUBSE TUNISIE 504 F 972 F 1 464 F 1 800 F Par voie aérienne : tarif sur des Changements d'adresse définitifs ou provioires (deux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à l'orgales leur demande nie semaine su moins avant lour départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute courronne

Venillez avoir l'obligemes d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA: Marcic, 4,20 dir.; Turisia, 400 m.; Allemagra, 1,20 DM; Astricka, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Cerada, 1,20 S; Côte-d'ivoire, 338 F. CFA: Dencemark, 7,50 fr.; Espagne, 120 pez.; E-U., 1 S; G-B., 15 p.; Grice, 30 dr.; Iriande, 55 p.; Imila: 1 700 L.; Librai, 500 F.; Libra, 0,360 DL;-Librainiang, 30 f.; Norviga, 3,00 Sr.; Pays-Baz, 2 fl.; Portugai, 100 sez.; Sánágal, 336 F.CFA: Saide, 9, fr.; Saizes, 1,360 f.; Yougoslavie, 110 nd.

MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES QU'AUX TOURISTES ETRANGERS! Toutes les grandes marques de PARFUMS PRODUITS DE BEAUTE - Porcelaine - Cadeaux Accessoires Haute-Couture - Maroquinerie MICHEL SWISS 16. RUE DE LA PAIX - PARIS Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR) 261-71-71 OUVERT TOUTE LA SEMAINE SANS INTERRUPTION de 9 h à 18 h 30



Le Monde

Titles MONDPAR 650572 F Edité par la S.A.R.L. le Monde

nquante ans à compter du 10 décembre 1944.

** Principant anoma a normal societé civile

** Les Rédacteurs du Monde »,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateu

Corédocteur en chef : Claude Sales.

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

هكذا من الأعل

AFRIQUE

Détoument glade alterestates que la company

CONTRACTOR CONTRACTOR

mer-resentates (ONO)

12:0 us .: ur programme article - 12 bottomer 19 Taria de l'attenuer. de m E was to controlly describe salen turneration of the sale to the sale mie tempi et l'argent du minus.

République sud-africaine IN GROUPE PRIVE AMERICA

ma se par er trop de que satore su malle de notre mismos dinas

denons hugages.

REAFFIRME QUE PRETCHI A PROCEDE AUN ESSAI NUCLÉARE EN TIME

L'Afrique de Sud a bien partir la communicación de la communicació to groupe de pression applications de la constant d desents officiels day services readus publices. Sappuyant par une diade ens pages réalisée par le marte lure de recherches de la marte are de recherches de la prantie de manuel de recherches de la prantie américane, un product de Washington Office de Africa

herate de Michigan, affin pi creste de muticiste proposition de le double échair consponit le promote 1970 par la companie de par un civai atomique i provincit des les de Potes Storard et Marion, possept to done is said de l'Attent

Celle affirmation controlled in price on public 1980 information, publics alors done presse américame, and montes de ce double écluit avait probable per ere present and Asia Americanis ere ere present ere par l'ampart d'annue en l'ampa Sulcincial of East 3 restigned of the Queune raison . de te l'Alrique de Sud a processe se

Contraction and the second the state of the The state of the s · 建筑企业经验"产生"。2011年,1911 All and with the same 一年の一大学 マルナースト · · · · · · ·

THE CONTRACT CONTRACT

All the same The state of the same of SATERAL TO PARTY. The property was not been E all to San Joseph ... Section Section ر د د مخود شود 神経 中華 かない

Deux Heres he camer or having

Carried and the TARREST CONTRACTOR OF THE PERSON OF THE PERS The section of the se to the state of the Marie Marie a The same of the sa A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH and the second second

Party in the same Mary of the property and CHOCK A

ig -yer -- -

Marine Control of the Control of the

TO THE RESERVE OF

A STATE OF THE STA The state of the s The second of the second The second of the second A 200 - - . Mark ASERTASE P. ... MAN LONG TO STORY OF THE

The statement

The language for make times ALCOHOLD TO THE

Same of the same

· 中山山 · 一十十十二 the state of the s The state of the s and he was the same

Marie Company of the co CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF The second second

The same of the sa

See where

THE ME WILL THE SECOND

Company of the second A SALES

AFRIQUE

Ethiopie

LA DISTRIBUTION DE L'AIDE AUX VICTIMES DE LA FAMINE

Détournements, discriminations et fausses statistiques...

Addis-Abeba. - Une partie non négligeable de l'aide alimentaire que la Communanté internationale accorde aux victimes de la séche-resse en Ethiopie est détournée de son but. Telle est la conclusion d'un certain nombre d'experts étrangers, engagés sur le terrain, qui évalunnt cette « perte » à environ 30 000 tonnes par mois. Ces mêmes experts

La pluie aidant, l'Ethiopie a repris vie, même si ses habitants sont encore loin d'en apprécier les effets. La communanté internationale a généreusement répondu aux appels an secours lancés d'Addis-Abeba, puisque, depuis le 1ª décembre dernier, elle a expédié anx victimes de la sécheresse plus de 500 000 tonnes de nourriture, soit, en moyenne, 100 000 tonnes par

Si, comme l'a assuré, à la mi-avril, M. David Wolde Giorgis, le « patron » de la « commission d'aide et de réhabilitation » (RRC), 284 000 tonnes de produits alimentaires ont effectivement été distribuées, entre le 10 décembre et le 31 mars - soit en moyenne 77 0000 tonnes par mois, - à 5,7 millions de personnes, ce qui cor-respond à une ration individuelle de 450 grammes par jour (1), cela aurait dû avoir quelques heurenses consequences sur la condition de ces bénéficiaires. Or les choses vont de mal en pis : les organisations non gouvernementales (ONG) qui travaillent sur le terrain, a'accordent à constater une dégradation générale de l'état physique des victimes de la

Sur les mille cinq cents enfants que le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a pris en charge dans son centre de Makale, la capitale de la province du Tiere, cent neuf sont morts pendant le seul mois d'avril : un record jamais atteint. Dans le camp de Korem, dans la province du Wollo, où Méde cins saus frontières (MSF) est à l'œnvre, le nombre des morts, qui était tombé, début mars, à moins de dix par jour, est maintenant remonté à plus de vingt. On n'en finirait pas d'aligner ainsi de sinistres statisti-

ques. soient rendus en bonne forme et qu'elles aient ainsi la charge impossible de les y maintenir, des mères de famille en arrivent à pratiquer, à l'égard de leur progéniture, une sorte de « sabotage alimentaire » en veillant à les rationner de manière à les laisser, le plus longtemps possible, sous le contrôle direct des organisations humanitaires. Celles-ci ont conscience de l'inutilité de leurs efforts pour sanver les gosses qui, sitôt échappés de leurs mains, auront de nouveau à connaître les affres de la famine. « Nous perdons notre temps et l'argent des autres, convient un médecin. Mieux vaut ne pas se poser trop de questions sur lo finalité de notre mission, sinon nous plierions bagages... >

République sud-africaine UN GROUPE PRIVÉ AMÉRICAIN

RÉAFFIRME QUE PRETORIA A PROCÉDÉ A UN ESSAI NUCLÉAIRE EN 1979

L'Afrique du Sud a bien procédé à un essai nucléaire dans l'Atlanti-que sud, en septembre 1979, a affirmé, mardi 21 mai, à Washington, un groupe de pression américain hostile à l'apartheid, citant des documents officiels qui viennent d'être

S'appuyant sur une étude de cinq cents pages réalisée par le labora-toire de récherches de la marine de guerre américaine, un groupe privé, le Washington Office on Africa et M. John Conyers, représentant dé-mocrate du Michigan, affirment qu'il existe de multiples « preuves » que le double éclair enregistré le 22 septembre 1979 par le satellite espion américain Vela, a été provoqué par un essai ntomique clandestin à proximité des îles du Prince-Edouard et Marion, possessions sud-africaines dans le sud de l'Atlanti-

Cette affirmation contredit la position prise en juillet 1980 par la Maison Blanche qui, réagissant à des informations publiées alors dans la presse américaine, avait assuré que ce double éclair avait probablement été provoqué par l'impact d'un micro-météorite sur Vela. Mardi, le département d'Etat a réassimmé qu'il n'avait - aucune raison - de penser que l'Afrique du Sud a procédé à un essai nucléaire. – (AFP.)

contestent, d'autre part, l'estimation avancée par les autorités éthiopiennes selon lamello plus de huit millions de personnes ont besoin d'une assistance alimentaire immédiate et d'une assistance ammentant pas, à ce jour, continuelle. A leur avis, il n'y a pas, à ce jour, also de deux millions d'individus qui méritent plus de deux millions d'individus qui méritent d'être totalement pris en charge par une aide

De notre envoyé spécial

Il est donc clair, à la lumière de ce constat de carence, que les quel-

En revanche, les responsables éthiopiens sont moins regardants ques chiffres avancés par la RRC lorsqu'il s'agit d'accorder une assis-sur la distribution de l'aide sont pour le moins fantaisistes. Les multiples tre cent mille personnes qui, de gré

étranger

Les pays et organisations donateurs sem-

blent se satisfaire du « flou gigantesque »,

dénoncé par certains experts étrangers, qui

entoure la distribution de l'aide alimentaire à

l'Ethiopie. Ils ne peuvent, cependant, rien igno-

rer d'une aituation qui samble dépasser,

cules de la Royal Air Force et les

Transall de la Luftwaffe procèdent,

à grands frais, dans le nord du Choa, dans un rayon de 150 kilomètres au

nord d'Addis-Abeba, à des largages

de vivres dans des régions qui n'en

ont pas un besoin urgent et qui, par-lois, sont accessibles par la route.

Mieux vaut prévenir que guérir -disent les responsables de cette opé-

ration de prestige. Le même argument est invoqué par l'UNICEF

qui, toutes affaires cessantes, a

expédié, début mai, plusieurs tonnes de biscuits protéinés à Axoum, sur

la foi d'informations douteuses don-

nées par la RRC, qui faisait état

d'un doublement subite du nombre des demandeurs d'aide.

Des chiffres invraisemblables

Aucun rapport officiel n'a jamais

été publié sur la distribution de

l'aide internationale. Les pays et

organisations donateurs qui, au

reste, ne se montrent guère curieux

en la matière, doivent se contenter

d'approximations grossières. La RRC leur remet un plan d'utilisa-

tion de jeurs dons lorsque ceux-ci

parviennent dans le pays. Ils peu-

vent en suivre la trace du point de

registres.

des invraisemblances.

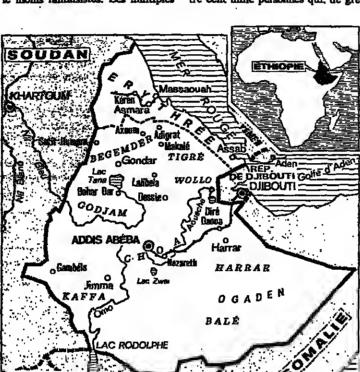
soudure entre deux récoltes.

JACQUES DE BARRIN.

alimentaire sont basés sur une ration de

500 grammes par personne et par jour.

aujourd'hui, les limites du tolérable.



KENYA sondages et recoupements effectués notamment par les ONG, donnent à peuser que seniement 30 000 à 40 000 tonnes de vivres paiviennent, chaque mois, aux victimes de la sécheresse et que pas plus de trois millions de personnes reçoivent une ration alimentaire, ce qui correspond à 40 % et non pas à 70 % de la population qui, à en croire les autorités éthiopiennes, a besoin d'une assistance immédiate et conti-

Le port d'Assab asphyxié

L'insuffisance de la logistique est en partie responsable du manvais acheminement de la nourriture vers les zones sinistrées.

Le port d'Assab, par lequel tran-site le plus gros de l'aide internationale, est aspbyxié : les cargos doivent attendre à l'ancre en moyenne neuf jours avant d'être déchargés. Les conditions de stockage sur place laissent à désirer : les pluies torrentielles du début mai auraient causé la perte de 10 000 tonnes de nourriture. Or 100 000 tonnes attendent, dans les entrepôts, d'être évacuées

vers l'intérieur du pays. De plus, une partie des moyens logistiques est distraite de la mission prioritaire que constitue la distribution des secours. C'est ainsi que les trois cents camions, les douze avions Antonov et les vingt-quatre hélicop-tères MI-8 fournis, avec leurs équipages, par l'Union soviétique, sont essentiellement affectés au transfert de victimes de la sécheresse dans le sud-ouest du pays, voire engagés dans des opérations purement mili-taires contre les « bandits » éry-

threens et tigréens... Les rôles ont été partagés de telle façon que, grosso modo, les pays occidentaux fournissent à Addis-Abeba l'aide alimentaire, tandis que le bloc soviétique lui apporte un sou-tien logistique. Or la coopération entre ces deux groupes de donateurs, qui n'ont pas la même idée de leur mission, est inexistante et l'ampleur de l'assistance que les nations de de l'Est consentent à leur allié éthiopien relève pratiquement du secret

Des raisons de sécurité expliquent aussi le mauvais acheminement des vivres, dans la mesure où les zones de guerre recouvrent souvent les zones de famine, sans que l'on puisse exclure une certaine relation de cause à effet. D'où l'incapacité des responsables éthiopiens à venir en aide aux victimes de la sécheresse qui vivent derrière la ligne de front et leur manvaise volonté à inscrire sur les listes des bénéficiaires ceux qui la franchissenl. Malgré tout, la présence du CICR dans ces secteurs troublés permet une distribution sans discrimination.

ou de force, ont déjà été réinstallées dans les zones vertes du sud-ouest dn pays.

Ainsi, la RRC qui se partage, à peu près à égalité, avec les ONG, la sans, victimes, elles mussi, de

30 000 tonnes de vivres

déplacées, il manque chaque mois au bilan environ 30 000 tonnes de

ment, la destination finale. Il est de plus en plus difficile au régime éthiopien, qui, pourtant, fait un secret de tout, de dissimuler certaines réalités alors qu'une cinquan-taine d'ONG travaillent sur le terrain et y entretiennent plusieurs centaines « d'espions impéria-listes » déguisés en bon Samaritains. On l'a bien vu, récemment, lors de l'évacuation forcée du camp d'Ibnet, d'abord qualifiée de . pur mensonge », par des responsables d'Addis-Abeba, puis admise et regrettée par le chef de l'Etat lui-

Fant-il considérer comme une bavure » la distribution, notamment dans le Tigré, d'une assistance alimentaire aux miliciens pour s'assurer de leur vigilance? Comment expliquer que, dans les villes érythréennes contrôlées par le gouvernement, la remise de vivres se fasse • sons discrimination ». notamment au profit des vétérans de la guerre, si bien qu'une partie de l'aide internationale se retrouve dans le circuit commercial, que les boulangeries d'Asmara, par exemple, vendent de la farine américaine et canadienne, et que des Tigréens remontent même vers cette province

en quête de nourriture ? Alors qu'en mars, dix camions seulement ont approvisionné le Wollo tout entier, que des villages y sont privés de distribution alimentaire depuis plusieurs mois, les Her-

distribution de l'aide alimentaire, consacre le plus elair de ses efforts à cées dans le sud-ouest de l'Ethiopie. S'il est juste que ces familles de paysécheresse, reçoivent de quoi se nourrir, il est choquant qu'elles beneficient d'un traitement de faveur au détriment de leurs compatriotes demeurés dans le nord du pays, alors que le gouvernement a choisi de transférer dans les zones vertes les éléments les plus dynamiques et les plus « productifs », ceux qui, o priori, penvent se contenter d'une ration normale.

disparaissent chaque mois

Tous comptes faits, une fois pris en considération l'état des stocks environ 200 000 tonnes - et le montant de la nourriture effectivement distribuée aux victimes de la sécheresse, qu'elles aient été ou non vivres, dont on ignore, officielle-

DIPLOMATIE

LA VISITE DE M. RAJIV GANDHI EN URSS

••• LE MONDE - Jeudi 23 mai 1985 - Page 3

New-Delhi et Moscou fixent les grandes lignes de leur coopération économique

De notre correspondant

arrivé, mardi 21 mai, à Moscou pour une visite de six jours en URSS. Le premier ministre indien devnit signer, ce mercredi après-midi, plusieurs accords de coopération économique, dont un document fixant les grandes lignes de celle-ci jusqu'en l'an 2000. M. Gandhi devait se rendre jeudi à Minsk, capitale de la Biélorussie, et vendredi en Kirghizie, une des Républiques d'Asie centrale. Le premier ministre indien devait d'autre part s'adresser au peuple soviétique à la télévision à

une date non encore précisée.

Tout a été fait du côté soviétique pour donner le maximum d'éclat à cette - visite officielle d'amitié ». MM. Gorbatchev et Gandhi se sont entretenus mardi au Kremlin, entourés chacun d'une importante délégation. MM. Tikhonov, président du conseil des ministres, Arkhipov. premier vice-président, qui a des compétences essentiellement économiques et une bonne connaissance de l'Asie, et Sokolov, ministre de la défense, participaient à cette séance élargie. Le composition de la délégation indienne reflétait des préoccupations économiques avec la présence des ministres des finances et de l'énergie, mais n'avait pas l'équivalent du maréchal Sokolov MM. Gorbatchev et Gandbi devaient se retrouver ce mercredi matin pour un entretien en tête à

Les deux dirigeants ont fait allusion dans les toasts prononcés, au cours du dîner mardi soir au Kremlin, au traité de paix, d'amitié et de

Moscou. - M. Rajiv Gandhi est coopération de 1971. Un hommage a été rendu à la mémoire d'Indira Gandhi, dont une place de Moscou portera désormais le nom.

Un climat d'euphorie

Les premiers entretiens ont eu lieu, selon l'agence Tass, dans une ntmosphère · d'amitié et de compré-hension mutuelle 10tale ·. C'est la formule la plus chaleureuse disponible pour un pays non communiste. MM. Gorbatchev et Gandbi, rapporte l'agence soviétique, ont exprime leur « profonde satisfaction devant le hout niveau d'efficacité et la diversité des rapports soviéto-

pelé que l'URSS - avait toujours été de notre coté dans les heures difficiles -. Une allusion au conflit sino-indien de 1962 et aux guerres de 1965 et 1974 avec le Pakistan. M. Gorbatchev a cependant choisi curieusement cette occasion pour affirmer que « les deux puissances nucléaires du continent assatique, l'URSS et la Chine, s'étaient engagées à ne pas utiliser en première l'arme nucléaire ..

Dans ce climat d'euphorie, les nuances sont presque imperceptibles. On remarquera simplement que M. Gandhi, en se prononçant contre tout acte d'ingérence où que ce soit », a rappelé discrètement les distances prises par son pays avec la position soviétique à propos de l'Afghanistan.

D. D.



DIPLOMATIE

A L'INITIATIVE DU GOUVERNEMENT

Un colloque sur les droits de l'homme aura lieu à Paris les 30 et 31 mai

 Il y o des absences qui ont autant de force que des présences, mais naus falsons le maximum pour que M. Waleso puisse être pormi nous e, a declare, mardi 21 mai, M. Laurent Fahius en pre-sentant le colloque Libertes et droits de l'homme, qui se tiendra les 30 et 31 mai à Paris.

Prix Nobel de la paix en 1983, Lech Walesa a été invité par le pre-mier ministre français à faire partie du comité d'honneur de ce colloque sur les droits de l'homme. - La reponse qui m'n été faite est positive. a precise M. Fabius, mais Lech Waesa souhuite avoir des assurances de son gouvernement en ce qui concerne la certitude qu'il aurait de revenir dans san pays, ainsi que la persanne qui l'accompagnerait. Nous sauhaitons que ces difficultés puissent etre levées. •

Le premier ministre a également exprime ses - meilleurs sauhaits de liberte · pour l'académicien soviéti-que Andréi Sakarov, dont c'était mardi l'anniversaire.

En présence de Mas Georgina Dufoix, porte-parole du gouverne-ment, et Yvette Roudy, ministre des droits de la semme, MM. Robert Badinter, garde des sceaux, et Jack inistre de la culture, le premier ministre a présenté, dans les sa-lons de l'hôtel Matignon, les grands thèmes du colloque qui réunira à Paris des personnalités du monde entier, toutes engagées dans le combat

Présidé par M. Daniel Mayer, le comité d'honneur sera composé de cinq Prix Nobel de la paix, Mère Teresa, MM. Sean MacBride, Adolfo

Perez Esquivel, Mgr Desmond Tutu et M. Lecb Walesa. Les travaux s'organiseroni autour de Irois grands themes: l'individu, l'Etat et les institutions internationales.

Parmi les participants français à cette manifestation figureront certaines personnalités de l'opposition, notamment Me Simone Veil, ancienne présidente du Patlement européen, M. Bernard Stasi, vice-président de l'Assemblée nationale.

Des personnalités étrangères sont également invitées, dont l'archeve-que de Recife. Dom Helder Ca-mara, les écrivains Graham Greene, Elie Wiesel, des poètes palestiniens comme Mahmoud Darwich, des artistes comme Marlon Brando ou le pianiste argentin Miguel Angel Es-

La première partie des travaux de ce colloque, jeudi 30, aura lieu à l'Assemblée nationale, ou la séance inaugurale sera présidée pat M. Louis Mermaz. Les participants seront recus à l'Elysée, dans l'aprèsmidi, par le president François Mitterrand. Le soir, l'inauguration du Parvis des libertes et des droits de l'homme aura lieu sur l'esplanade du Trocadero en présence du président de la République.

Vendredi, M. Fabius clôturera les travaux et ennoncera à cette occasion . un certain nombre d'inisiatives que la France prendra dans ce domaine des droits de l'homme ». Je souhaite que ce thème puisse réunir les Français, a indique le premiet ministre. car s'il y a un pars qui symbalise les draits de l'homme, par son camportement, son histoire, c'est bien la France.

La coopération économique franco-québécoise et la francophonie seront au centre des entretiens de M. Lévesque à Paris

De notré correspondant

Québec, M. René Lévesque, toutes les initiatives du Québec est arrivé ce mercredi 22 mai à Paris pour une visita offieialla da quatre jours au nalités étrangères de passage cours de laquelle il doit rencontrer MM. Mitterrand et dans la province francophone. Fabius. La coopération écono-La visite de M. Lévesque à miqua entre la France et le Paris devrait également permet-Québec, sinsi que les questions lièes à la francophonie doivent être au centre des

La pramiar minietra du

communiqué publié par le cabi-

net du premier ministre québé-

cois à la veille de son départ pour

Paris précise que . l'essentiel des

dossiers étudiés par les deux

chefs du gouvernement devrait

porter sur des questions écono-

miques et leurs implicotlans

Recevant M. Fabius à Ottawa,

en novembre 1984, le chef du

gouvernement canadien. M. Brian Mulroney déclarait :

Nous reconnaissons la légiti-

mité des relations privilégiées et

directes entre Paris et Québec

des lors qu'elles respectent et

visent des sujets qui ne heurtent

Le gouvernement fédéral ne

cherche done plus, à torpiller

pas les compétences fédérales. »

financières ..

tre de confirmer ce nouvel état d'esprit, puisqu'il sera question, an coors d'un entretien avec entretiens. Cette quetrième M. Mitterrand, de la participavicita da M. Lévesqua an tion da Québec à un éventuel Frenca dapuls novambra sommet francophone. Le gouver-1976 fait sulta à cella de nement fédéral n laissé entendre M. Fabius au Québec et à que le Québec pourrait obtenir le Ottawa en novembra 1984. statut de • gouvernement partici-Montréal. - La visite officielle pant . à ce sommet, alors que de M. René Lévesque en France, M. Trudean y était farouchement du 22 au 25 mai, doit surtont être consacrée à l'économie. Le

Les échanges commerciaux

La présence au côté de M. Lévesque de son ministre des finances, M. Yves Duhaime, indique cependant que cette visite devrait evant tout permettre de faire le point sur la coopération économique entre la France et le

Il est vrai que les échanges commerciaux entre les deux partenaires n'ont pas enregistré de prngression spectaculaire an cours des dernières années (en 1983, la France a exporté pour une valeur d'environ 3 milliards de francs, contre moins de 2 mil-

sens), mais les investissements

français an Québec se sont consisur la scène internationale ou dans ses rapports avec les person-

Divers projets

La construction d'une usine d'aluminium par Péchiney à Bétancour (entre Montréal et Québec) représente un investissement d'environ 8 milliards de francs. D'nutres projets sont à l'étude. Il s'agit, en particulier, d'un investissement d'environ 700 millions de francs pour la construction d'une usine d'engrais par CDF-Chimie, - qui ne s'engagera que si elle obtient du gaz à un prix intéressant, l'installation d'un système informatique hospitalier par la société française SINORG, et de l'éventualité d'une sons-traitance de Renault-AMC.

Depuis l'échec, dans les années 60, de l'usine de montage installée à Montréal, Renault est en difficulté au Québec, pourtant, et de loin, son premier client au Canada, avec plus de 50 % des ventes dans l'ensemble

L'annonce, la semaine dernière, de la prochaine fermeture de la ecule installation de Renault au Québec - un dépôt de piéces de rechange employant une soixantaine de personnes - a provoqué la colère du syndicat de l'antomnbile. . Les grandes liards de france dans l'autre déclarations du gouvernement

Lévesque sur les liens entre le Québec et la France, a déclaré un dirigeant syndical, sont-elles sérieuses, ou est-ce de la poudre aux yeux? - Il semble, en fait, qu'elles soient sérieuses puisque des négociations sont en cours avec des entreprises québécoises pour des cantrais de soustraitance portant notamment sur certaines pièces, les circuits électriques et les moteurs auxiliaires.

MM. Lévesque et Fabius devraient se féliciter du dynamisme des investisseurs français - entre dix et vingt sociétés francaises s'implantent chaque mois, surtout en ce qui concerne les petites et moyennes entreprises.

Des accords importants ont. d'antre part, été conclus depuis le début de l'année. L'Air liquide et Atochem, par l'intermédiaire de leur filiale commune Oxysynthèse, ont décidé d'investir 50 millions de dollars (environ 350 millions de francs) dans la construction d'une usine de peroxyde d'hydrogène.

Tout n'est pas parfait dans les relations franco-québécoises. Le Québec n'est pas satisfait des échanges d'émissions de télévisinn. Selon l'accord signé en 1982, il achète deux mille cinq cents heures d'émissions francaises pour les diffuser sur une chaîne spécialisée. En revanche, la France n'achète qu'une centaine d'heures, dont elle ne diffuse qu'une partie.

BERTRAND DE LAGRANGE.

M. Walesa en France ? Une invitation à haut risque

Qu'il y aille et surtout qu'il y reste e le plus longtemps possible ». C'est en ces termes que le porte-parole du gouvernement polonais, M. Urben, a donné son point de vue e personnel » sur l'invitation adressée à M. Lech Welesa par le premier ministre

Le président élu de Solidarité aveit, on le sait, posé deux conditions à ce voyage. Que les autorités poloneises, en lui accordant un passeport, s'engagent formellement à lui permettre de regagner ensuite son pays. Geremek, l'un de ses anciens eonseillers, soit autorisé à

Sur le premier point, le déclaration de M. Urban est, intentionnellement, lourde de menece. Pour mettre les points sur les ı, le ministre e ejouté que M. Welesa, simple citoyen, ne deveit s'atten-dre à bénéficier • d'eucun traitement perticulier, ni d'aucune

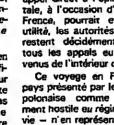
Sur le second point, M. Urben e été encore plus négetif, profitant de l'occasion pour jouer sur le registre de l'ironie insultante où il se compleit. Il n'est pas question, a-t-il décleré, que M. Geremek (qui vient d'être exclu de l'Acedémie des sciences) puisse accompagner l'électricien de Gdensk : « Nous préférons que Walesa n'utilise que son propre potentiel intellectuel pour ses activités en

Le souci des responsables polonais a toujours été de présenter M. Walesa comme une marionnette dans les maine de sas conseillers, et comme un homme trop inculte et de trop basse extraction pour avoir son mot à dire sur les affaires du

L'intéressé continue de son côté à se déclarer « persuadé » qu'il pourra se rendre è Pans, et dit faire e entière confiance au premier ministre Febius dans le mesure où il est personnellement

est la situation en Pologne un appel direct à l'opinion occidentale, à l'occasion d'un séjour en Frence, pourrait evoir quelque utilità les autorités de Versovie restent décidement sources à

Ce voyege en France - un pays présenté par le propagande polonaise comme perticulièrement hostile eu régime de Versovie - n'en représente pas moine un denger certain pour M. Walesa comme pour l'opposition poloneise en général, et certeins de ses représentants ne cachent pas leur inquiétude à ce



engagé dans cette effaire ».

M. Welesa - qui est è prè-sent essigné à résidence à Gdensk, et soumis depuis des tous les instants - est peut-être séduit par les perspectives d'un changement d'air. D'eutre part, il peut estimer qu'au point où en

tous les appals eu « dialogue » venus de l'intérieur du pays.



Howard BUTEL auteur de « Quand j'avais cinq ans. je m'ai tué», « Le cœur sous le rouleau compresseur » (coll. Point virgule), publits aux éditions du Seuil, prisen-tera et lira, avec son traducteur Jean-Pierre Carasso, se litures en anglais en en français, à la horaire Village Voice, 6, rue Princesse, Paris 6, mercredi 22 mai 1985, à partir de 19 à.



L'équipe de professeurs et de praticiens de l'ISTH responsable des préparations aux grands concours d'entrée – HEC 1° et 2° A, Sciences Po 1° et 2° A, ENA – et aux examens de licence – Droit, Sciences Eco et Gestion – est à votre service

POUR VOUS AIDER À REUSSIR À:

CPECF. Rentrée en octobre cours du jour et stages intensif **DECS**: Nouveaux cursus stage intensif aout et rentrée en novembre BTS ¿Comptabilité et gestion de l'entreprise : 2 ans

ENSEIGNEMENTS COMPLETS - TOUTES U.V. CONTRÔLES ÉCRITS HEBDOMADAIRES

AUTEUIL: 6 av 16on-Heuzey 75016 Paris • TOLBIAC : 83 av. d'Italie 75013 Pari Tél. 224.10.72+ Tél. : \$35.59.35+

LE DÉBAT SUR L'IDS ET LE PROJET EURÊKA

Londres manifeste un intérêt «grandissant» pour le programme proposé par la France

Evoluant par rapport à sa réserve initiale, la Grande-Bretagne a manifesté, mardi 21 mai, à l'occasion de la visite à Paris du secrétaire au Fo-reign Office, Sir Geoffrey Howe, son intérêt pout le projet Eurèka de développement technologique de l'Europe proposé par la France.

 Nous partageons lo préoccupation française concernant lo position technologique de l'Europe vis-à-vis du Japon et des Etats-Unis -, a indié une source officielle brita à l'issue d'un déjeuner de travail qui a réuni au Quai d'Orsay le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas, et Sir Geoffrey

- Je n'ai jamais senti, de la part, des Britanniques, de sin de nonrecevoir. Leur Intéret [concernant Eureka] va en grondissant -. n précisé M. Dumas à quelques journa-De soutce britannique, égale-ment, on confirme qu'il y n eu - èvo-

lution ., et que Londres souhaite la mise sur pied d'un groupe multilaté ral d'experts charge de discuter du projet Eurèka et du renforcement de la coopération européenne en ma-Londres, cet intérêt n'est nullement incompatible avec un soutien à l'initiative américaine de défense stratégique et avec une acceptation de l'offre de coopération faite par les Etats-Unis. Cette position a été développée à Paris par Lady Young, secrétaire d'Etat au Foreign Office, qui, parlant devant l'Assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe occidentale, s déclaré: - Le Royaume-Uni entend répondre bien-tot, et répondre positivement, à l'invitatian américaine de participer eu programme. Il reste tautefois à élucider un certain nombre de questians pratiques, et nous continue-rans de consulter étroitement nos alliés.

Un eutre soutien de principe au programme Eureka a été enregistre de la part de l'Autriche, dont le ministre des affaires étrangères. M. Gratz, qui recevait mardi à Vienne son collegue ouest-eliemand, M. Genscher, a déclaré que son pays se joindra volontiets à un programme de recherche civile de ce type. En revanehe, a ajouté M. Gratz, la neutralité de l'Autriche lui interdit d'envisaget la moindre participation à l'IDS américaine.

A Bruxelles, nous signale notre correspondant Jean Weiz, un porteparole du gouvernement a catégoriquement démenti une déclaration faite par un responsable américain proche de M. Weinberger, actuellement en visite en Belgique pour la reunion des ministres de la défense de l'OTAN, et selon lequel le gouvernement belge donnerait des cette semaine soo . feu vert . aux entre-

prises belges désireuses de participer au programme IDS. En fait, le gouvernement de Bruxelles a constitué vendredi demier, seulement, un. groupe de hauts fonctionnaires chargés d'étudier de quelle façon les industries de laboratoires du pays pourraient participer aux recherches de l'IDS, et il est douteux que les autorités belges aient été en mesure de fournir, trois jours plus tard, une réponse nette aux questions posées par M. Weinberger. An surplus, ajoute Jean Wetz, on n'a jamais caché à Bruxelles qu'il ne saurait être question de donner un « feu vert » aux entreprises désireuses de répondre aux avances américaines. Cellesci, comme dans tout pays démocratique, seraient parfaitement libres de déterminer leur propre attitude. La scule question scrait donc de savoir si les gouvernements européens parviendront à réagir d'une façon coordonnée - aux propositions des

pour les partis socialistes français et ouest-allemand nombreux doutes, et, surtout, le Après la longue crise des euromisiles qui avait gravement mi anx relations entre socialistes, ouestallemands et français, l'initiative de

L'occasion d'un rapprochement

défense stratégique américaine offre visiblement aux deux partis le terrain d'un rapprochement. MM. Willy Brandt et Lionel Jospin donnaient, le mardi 21 mai, une conférence de presse commune à Paris, après un échange de vues sur le dernier sommet des pays indus-trialisés et sur le projet américain IDS. Cette dernière question doit être de nouveau abordée par tous les partis sociaux-démocrates européens, conviés à se réunir à Paris le 28 mai ; elle le sera encore lors de la réunion des partis socialistes des pays membres de l'alliance atlantique, invités par M. Willy Brandt à se rénair à Bonn à l'eutomne, comme ils l'avaient fait le 21 mars dernier à Lisbonne.

Les deux partis, a affirmé le président du SPD, partagent sur l'IDS de nombreuses préoccupations, de

La France est le seul pays européen qui équilibre ses échanges militaires avec les Etats-Unis

déclare M. Hernu

. La priorité doit être à l'organisation de l'Europe technologique : il y va de notre intérêt industriel et scientifique, comme de notre intérêt militaire - Le ministre français de la defense, M. Charles Hernu, a lancé cet appel, mardi 21 mai, de-vant les stagiaires, civils et militaires, de l'Institut des hantes études de défense nationale (IHEDN) à

L'Europe de la technologie est,

à la sin du vingtième siècle, à l'égal de ce que surent nu début des an-nées 50 l'Eurape de l'acier et l'Eurape du charban, a affirmé M. Hernu. Le programme IDS (il s'agit de l'initiative de désense stratégique baptisée • guerre des étoiles • lancée par les Etats-Unis) a secoue une certaine torpeur. Mais cela aura été inutile si nos partenaires manquent de résolution et s'abandonnent à l'illusion qu'il est possible de gagner beaucoup outre-Atlantique, sans que, de côté-ci de In rive, les efforts nécessoires n'aient été accomplis. La France a èté en 1984 le seul pays européen dont les échanges militaires avec les Einis-Unis ont été équilibres. Nos entreprises les plus performantes et ce ne sont pas toujours les plus grosses - ont acquis une solide expérience de coopération avec les Etats-Unis. Celle-ci est viable dès lors que notre technologie est com-

 Il existe un tronc commun technologique qui irrigue le civil et le militaire. C'est cette base scientifique et technologique que nous de-vons non seulement conforter, mais également élargir et enrichir. Tel est le sens du projet Eurêka. . .

Le ministre de la défense a catimé, d'eutre part, que la révolution technologique n'engendre pas auto-matiquement une révolution stratégique. « Trop souvent, a expliqué M. Hernu, les commentateurs se bornent à isoler une transformation technologique et à en inférer, de façon mécanique et linéaire, les conséquences, sans imaginer les parades, les adaptations en les mossibilités quences, sans imaginer les parades, les adaptations ou les possibilités mèmes que cette transformation peut faire naître.

· Ainsi, l'on déduit de la cinquième révolution informatique actuellement en cours, qui permettra aux grands calculateurs de traiter plusieurs dizaines de millions de données par seconde, la possibilité de calculer la trajectoire du missile adverse pour l'engager au millio-nième de seconde près, afin que le rendez-vous de l'intercepteur puisse avoir lieu et lo destruction s'opèrer. Certains y voient déjà l'avenement d'une stratégie défensive superieure à l'offensive, mais ils n'imaginent pas que ces mêmes ordinateurs permettront à des missiles à trajectoire variable, • hybride • pour reprendre le jargon des techniciens, d'échapper à l'intercepteur adverse », a concin M. Hermu.

même et fort desir de parvenir à une position commune en la matière . Le premier secrétaire du Parti sociéliste français a, de son côté, affirmé que les deux formations avaient sur cette question une position - assez proche et assez negative . Le projet américain, a-t-il dit, est, sur le plan stratégique, aléatoire, - de mise en œuvre longue, d'efficacité encore incertaine; il est contesté et a un as-pect déstabilisant pour les grands équilibres stratégiques existant actuellement ..

M. Jospin a estimé que, « derrière le prétexte stratégique ». l'administration américaine cherche à obtenir · la concentration de fonds et d'efforts nécessoires à une avancée scientifique et technologique très rapide, y compris pour répondre aux défis de l'Europe, plus en avance dans certains domaines ...

M. Jospin a encore précisé que le projet français Eurêka - qui n le soutien des socialistes allemands ne constitue pas une réponse des Eu-ropéens sur le terrain stratégique et militaire, mais peut représenter une antre option sur le plan scientifique

Les deux partis ont constitué depuis plusieurs mois un groupe de tra-vail sur les questions de sécurité, di-rigé du côté ouest-allemand per M. Egon Bahr et du côté français par M. Jacques Huntzinger. Ce groupe est parvenu en janvier à l'éla-boration d'une déclaration commune qui insiste notamment sur - la nécessité d'une plus grande responsabilité et d'une plus sorte assirmation d'indépendance de l'Europe, sans remettre en cause l'alliance avec les Etats-Unis ., ainsi que sur . la nécessité d'un dialogue auvert dans le but de parvenir à une coopération stable avec l'Union soviétique et les pays de l'Est ». Le document ex-prime clairement • le refus et la condamnation par les deux partis du développement de technologies déstabilisatrices - et se prononce pour - l'abandon de la course aux irmements dans l'espace ».

Ce texte ne prétend certes pas abolir toutes les divergences et reconnaît - qu'il existe aussi des posi-tions différentes exprimant notamment les situations différentes des deux pays ». Dans un article publié le 20 mai par Der Spiegel, M. Egon Bahr se prononce, par exemple, pour l'extension à la République fédérale de la garantie nucléaire française, et cite les propos tenus en ce sens par MM. Huntzinger et Jospin à Lisbonne en mars et à Madrid, lors de la réunion de l'Internationale socialiste en avril. Rien de tel ne figure dans la déclaration commune présentée mardi à la presse, et les deux dirigeants socialistes français ont domenti avoir tenu de tels propos.

SCONDITIO

and the state of t A COLUMN TO A COLU A ASSESSMEN 77.5 C Limited Co - e-tetat tipli

10 mg ್ . ಬುನು 🏗 🎮 CAL CHESC PARTY the transaction. - ... Standarde (800) the that she we age d'hat ment salle all The state of the s THE PROPERTY NAMED IN COLUMN

STEAS OF STATES PROPERTY _VACANCES DE PUS ANCHEN SPECIME LIOURS LINES

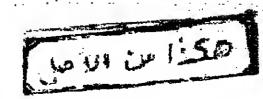
a mainte de destra contra de

0.5.F.B. den acqueille les jeunes me Erefogne con- · Etons-Unit ENDANT TOUTELY ESSIONS INTENSIV

DHARL DREAM

310 logi

Achacun ses k Parms by 38s logaries b. compatibles Ru il , a cersinement recui bean it rate for some se chetchente on concebieres where doctribe done - face mobile l'électronique la ch Ingelierie, Prierweite, Can



THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

AND RESERVE AND A SECOND

The tree of

L Lavesque à Pars

Bangkok. - Existe-t-il ane chance, si mines soit-elle, de règle-ment politique au Cambodge dans Ceux qui, tela les Indonésiens, avaient précomsé l'amorce d'un dia-FIRE THE TANK 10 m logue avec Hanot ont dû déchanter et approuver la fermeté prônée avant tout par la Thallande et Singspour. Mais les Vietnamiens n'igno-

rent pas, de leur côté, les limites de leurs récents succès militaires dans l'ouest cambodgien. Sur le plan diplomatique, ils en sortent plus isolés. Au Cambodge, la résistance continue, au moins de façon sporadi-que, et le régime provietnamien de Heng Samrin semble loin de se consolider. Enfin, le Vietnam continue de dépenser dans la guerre des énergies indispensables à la reconstruction d'un pays parmi les plus pauvres d'Arie Certains diplomates occidentaux

et asiatiques, directement concernés par le conslit, n'en estiment pas moins que le moment est sans doute venu de tenter un règlement, si l'on veut éviter une vietnamisation du Cambodge. Ils sont sans illusions sur la portée d'une telle initiative. Toute solution, disent-ils en résumé, ne peut être que mauvaise, mais, au Cambodge, il s'agit d'éviter le pire. » D'un autre côté, la négociation d'un retrait militaire vietnamien n'est concevable, à leurs veux, que si Hanol obtient la garantie que ses « intérêts stratégiques »

luttes des communistes vietnamiens, l'ancienne Indochine française.

-VACANCES D'ÉTÉ -

LE PLUS ANCIEN SPECIALISTE DES

SEJOURS LINGUISTIQUES

O.S.F.B. depuis 1928

accueille les jeunes, en

PENDANT TOUTE L'ANNEE

DOCUMENTATION GRATUITE SUR DEMANDE

SESSIONS INTENSIVES POUR ADULTES

RICHARD ORGANIZATION OSFB

7 rue de l'Eperon 75006 PARIS - Tél. (1) 329.76.31 Mº ODEON

•Grande-Bretagne • Allemagne

Espagne • Etats-Unis

LES CONDITIONS D'UN RÈGLEMENT DU CONFLIT CAMBODGIEN

Une « neutralisation » acceptable pour le Vietnam?

A la lumière du demi-siècle de rieur, de loin, à celui des Etats de

De notre envoyé spécial

les plus réalistes estiment que Hanoï accepterait, an mieux, une . neutralisation provietnamienne » du Cambodge, ce qui implique la permanence d'une présence victnamienne sur place. L'une des solutions serait l'installation d'un corps de « casques bleus », comprenant obligatoirement un détachement vietnamien, lequel serait de préférence stationné dans l'est khmer, afin à la fois d'assurer la sécurité de la zone frontalière du Vietnam et de rassurer les Thallandais, qui se rebiffent face à la tration actuelle de troupes de Hanoi sur leur propre frontière.

Ce schéma, loin d'être encore accepté, s'appuie sur la conclusion que le Vietnam n'a peut-être rien à gagner à la perpétuation du statu quo du Cambodge. Ayant d'autres priorités, la Chine peut s'armer de patience à l'égard de son turbulent voisin. De leur côté, les Etats-Unis tournent d'autant plus le dos au Vietnam que jamuis leurs positions dans la région n'ont été si solides et qu'ils ont affaire à des situations plus préoccupantes en Amérique centrale. Quant anx Etats de l'ASEAN (Thallande, Malaisie, Branci, Singapour, Indonésie et Philippines), ils s'inquiètent moins que par le passé de la puissance militaire du Vietnam. Ils ont de bons amis, notamment américains, et leur niveau de développement est supé-

RICHARD

ORGANIZATION

Parvenu à ses fins en imposant, de manières différentes, son contrôle sur le Laos et sur le Cambodge, le Vietnam ne peut, cependant, que s'interroger sur son avenir et imaginer les moyens de ne pas demeurer à la traîne d'un continent qui se développe désormais à un rythme accétéré. L'occasion est donc peut-être venue de l'aider, d'une certaine facon, à entreprendre le tournant

Un « national-communisme »

qu'il a sans doute manqué au lende-

Les conditions d'une telle entreprise scraient, selon les mêmes sources, les suivantes :

main de la victoire de 1975.

- Toute initiative en direction de Hanol doit provenir de l'ASEAN, dans un cadre régional. Il s'agit donc, notamment pour la Thailande, de se saire à l'idée d'un tel scénario - ce qui n'est pas évident pour le moment - et de s'y prêter en coordination étroite avec ses partenaires de l'Asie du Sud-Est, tout en s'assurant des appuis sur la scène internationale, notamment ceux de la Chine, du Japon et, bien entendu, des Etats-Unis.

Ces derniers doivent se persuader

qu'ils n'auraient, le cas échéant, qo'un rôle d'appui à jouer, au moins dans une première phase. L'octroi d'une aide américaine de 5 millions de dollars à la résistance khmère non communiste fait l'effet, à ce propos, d'un faux pas puisqu'il laisse impression que les Etats-Unis, durcissant leur position, sont tentés de remonter en « première ligne ». En revanche, dans un deuxième temps, Washington pourrait aider les Vietnamiens, dans le cadre d'un accord giobal sur le Cambodge, à trouver les crédits internationaux nécessaires à une relance de leur écono-

- L'alliance entre Moscon et Hanof doit être acceptée comme un fait acquis. Toutes les spéculations sur des divergences entre les deux capitales sont risquées. Mienz vaut percevoir, dans le contexte actuel de socialismes » bien différents, le égime vietnamien comme na national-communisme - dont les intérêts régionaux ne sont pas forcément contradictoires avec ceux du « grand frère » soviétique, qu'il y ait ou non rapprochement sino-

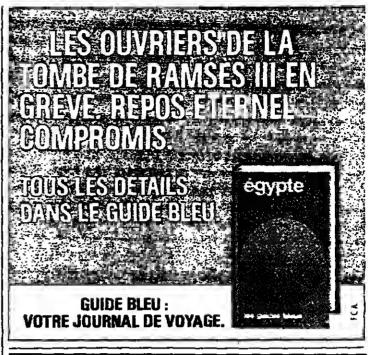
- La résistance khmère doit être appuyée, entre-temps, pour consti-tuer uo atout intéressant dans le cadre de l'éventuelle négociation et non comme l'un des moyens, à plus long terme, de libérer le Cambodge. L'ideal, dans cette optique, serait de constituer un amalgame entre les partisans de M. Son Sann et ceux, mieux organisés et plus nombreux, du prince Sihanouk, étant entendu que la division entre les deux mnuvements est quelque peu artificielle et que le prince Sihanouk, sur le plan international comme au Cambodge. demeure la personnalité autour de laquelle pourrait s'organiser une neutralisation provietnamlenne -du pays. Il serait question non pas de demander an prince de devenir une marionnette entre des mains vietnamiennes - ce à quoi il ne se prêtera pas - mais, encore une fois, de donner anx Vietnamiens les garanties faute desquelles ils ne dis-

- Il faudrait trouver les moyens de reléguer au second rang les Khmers rouges, parce que les Viel-namiens refusent de discuter avec eux, qu'ils sont toujours redoutés au Cambodge et qu'ils sont des parte-naires bien peu fiables et à la réputation internationale exécrable. Ce qui impliquerait de convaincre les Chinois, leur unique pourvoyeur en armes, de cesser d'appuyer la elique dirigeante de Pol Pot et leng Sary. Ce qui ne sera pas, non plus, une mince affaire, car Pékin s'inquiétera, le cas échéant, de disposer de moyens de pressioo amoindris sur la negociation.

cuteront pas.

Le climat de méfiance actuel ne se prête sans doute pas encore à l'amorce d'une telle négociation, difficile et subtile. Mais, d'un autre côté, les Vietnamiens, parvenus au terme de leur logique indochinoise, peuvent mieux mesurer, dix ans après leur victoire, le désintérêt à leur égard d'une communauté internationale dont la coopération leur serait pourtant indispensable pour reconstruire leur pays et éviter que ce dernier ne demeure une « poche de pauvreté» dans une régioo co pleine expansion. Il reste à savoir si, psychologiquement, la direction vietnamienne serait prète à saisir une telle perche, au cas où elle lui serait tendue, ou si elle choisira, éventuellement, un splendide mais redoutable isolement régional.

JEAN-CLAUDE POMONTI.





Parents! Etes-vous à la recherche

de l'école appropriée pour votre enfant ? La PÉDÉRATION SUISSE des ÉCOLES PRIVÉES

vous renseignera volontiers 48, rue des Vollandes, case postale 171 CH - 1211 Genève 6, Tél. 1941/22/35.57.06



CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex Rédection d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/296-41-12/56 bia, rue du Louvre, 75002 Paris

310 logiciels scientifiques et techniques. Choisissez tranquille.



A chacun ses logiciels.

Parmi les 310 logiciels d'applications scientifiques, compatibles avec le matériel IBM, il y a certainement celui dont vous avez besoin. Et cela, que vous soyez ingénieurs, chercheurs on concepteurs.

Ces logiciels s'appliquent à de nombreux secteurs d'activité dont : l'aéronautique, l'automobile, l'électronique, la chimie, le pétrole, l'ingénierie, l'électricité, l'architecture ainsi

que les centres de recherches et les univer-

Ces 310 logiciels développés par IBM ou par des tiers sont complétés par 455 logiciels (architecture 370) et 350 logiciels (compatibles PC) disponibles aux Etats-Unis.

Mais ces logiciels ne sont qu'une partie de l'offre complète IBM : logiciels + ordinateurs terminaux intelligents.

Choisissez votre logiciel scientifique ou technique et mettez le cap sur la tranquillité.

CAP SUR LA TRANQUILLITÉ

1	
	Pour en savoir plus sur l'offre «cientifique et technique IBM appelez : Vanta Veri 16.85, 27.16 ou demandez une documentation en retournant ce coupon-réponse à : Schie Dufresne - ACTEL 40. rue des Vignobles 78400 Chatou, en indiquant : Nom
	Adresse
	Société
1	Actività Tal

Norvège

Le parquet requiert vingt ans de prison contre l'ancien diplomate Arne Treholt accusé d'espionnage

Stockholm. - Le procès de M. Arne Trebolt, l'aneien chef du service de presse et d'information da miaistère norvégien des affaires étrangères, accusé d'espionnage pour le compte de l'Union soviétique et de l'Irak, touche à sa fia. Le verdict sera rendu probablemeat au dé-but du mois de juin. L'avocat géné-ral, M. Lasse Qvigstad, a requis vingt ans de prison ferme - la peine la plus lourde prévue par la loi -pour l'ancien diplomate.

Les trois défenseurs demandent, eux. l'acquittement pur et simple, arguaat que les « fautes professionnelles - commises par leur clieat, qui a effectivement remis des docu-ments à des agents du KBG, ne pouvaieat guére uuire à la sécurité du pays et être qualifiées d'espionnage, tel qu'il est défini dans le code pénal. Selon les avocats, le seul ehel d'inculpation qui puisse être retenu est d'avoir manqué à · l'obligation de ne pas divulguer des faits confi-dentiels appris dans l'exercice de la profession », délit passible d'une peine de six mois à trois ans de pri-

M. Treholt, qui est agé de quarante-deux ans, a occupé d'im-portantes fonctions au cours de sa carrière : secrétaire politique de M. Jens Evensen, ministre travailliste du commerce, puis du droit de la mer (1973-1976), secrétaire d'Etat aa ministère du droit de la mer (1976-1979), conseiller de la mission permanente de la Norvège aux Nations unies (1979-1982), stagiaire au Collège des hautes études de la défense nationale (1982-1983), chef du service de presse et porte-parole du ministère des af-faires étrangères jusqu'à son arresta-tion ea janvier 1984, à l'aéroport

Le procès, qal s'était ouvert le 25 janvier, a duré beaacoup plus longtemps que prévu : dix semaines

Trouve-t-on des journaux français

à Hong-Kong?

Comment s'habiller à Abidjan?

Y-a-t'il un lycée français à Tokyo?

Louer une villa à Alexandrie?

De l'Australie au Zaïre. les monographies ACIFE font le tour

de plus de 100 pays. Alimentation.

précautions sanitaires, fiscalité.

protection sociale, vie quotidienne...

toutes les réponses précises sont là.

Réalisées par le Ministère des relations extérieures,

sans cesse remises à jour.

les monographies ACIFE constituent

un instrument d'information unique pour

les futurs résidents français à l'étranger.

- Liste des 100 pays

Arabic Naoudire, Argentine, Australie, Autriche, Bahrein Bangladesh, Belgique, Benin, Birmanie, Bolivie, Bresil.

Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Canada, Centrafrique Chili, Chine, Colombie, Congo, Corée du Sud, Costa

Rica, Côte d'Ivoire, Danemark, Djibout, Egypte, Emirats Arabes Unis, Equateur, Espagne, Etats-Unis, Finlande,

Gabon, Ghana, Grèce, Guatemala, Guinée, Guinée

Fishon, Ghana, Greece Guatermala, Guinee, Guinee Bissau, Haiti, Honduras, Hong-Kong, Hongrie, Inde-Indonésie, Irak Irlande, Israèl, Italie, Jamaique, Japon, Jordanie, Kenya, Koweii, Liberia, Libye, Luxembourg, Madagascar, Malairie, Malawi, Mali, Maroc, Maurice

(lle), Mauntanie, Mexique, Mozambique, Nicaragua, Niger, Nigeria, Norvège, Nouvelle Zelande, Oman, Pakistan, Panama, Paraguay, Pays-Bas, Pérou, Philippines,

l'ologne, l'ortugal, Qatar, Québec, Roumanie, Royaume Uni, Sénégal, Singapour, Soudan, Sri Lanka, Suède,

Susse, Syrie, Thadande, Togo, Triniri et Tobago, Tunisie, Turquie, Uruguos, Venezuela, Yemen du Nord, Yougoslavie, Zaire,

ACCUEIL ET INFORM ATION DES FRANÇAIS A L'ETRANGER

30. rue La Perouse 75116 PARIS. Tel.: (1) 502.14.23 Poste 40.70

Accueil et information

des Français à l'étranger

Monographies ACIFE disponibles à:

Afrique du Sud. Algerie. Allemagne fédérale. Angola.

De notre correspondant

au lien de cinq. Il est vrai que au lien de cinq. Il est vrai que soixante et onze témoins (dont seize cités par la défense) ont été entendus au cours des quarante-neuf journées d'audience — qui se sont déroulées en grande partie à buis clos : les Norvégiens ne tenaient pas à expliquer publiquement le fonctionnement de leur contrationnement de leur contre-espionnage et comment ils avaient surveillé pendant de nombreuses années, à New-York, Vienne, Helsinki et Osio, l'espiou présumé. De ce fait, il est aujourd'hui difficile de prévoir si M. Treholt sera reconna ou non coapable d'intelligence avec le KGB et les services secrets irakiens.

En état de choc psychique Dans la partie de son réquisitoire

Dans la partie de son réquisitoire qui a été présentée en publie, début mai, l'avocat général a indiqué que M. Treholt travaillait pour l'Union soviétique depuis 1972 et qu'il s'agissait de « la plus grosse affaire d'espionnage que la Norvége ait connue depuis la guerre ». Selon le magistrat, l'aacien diplomate a causé à la sécurité nationale » des dommages irrénarables » en divul. dommages irréparables - en divulguant notamment des informations ayant trait au dispositif de défense ayant trait au dispositir de deserbis norvégiea dans le nord du pays. L'avocat général a également af-firmé avoir apporté à la cour les preaves irréfutables de la culpahilité de l'accusé au cours des débats à huis elos. Dans les séances ouvertes productions des débats à la cour les preaves des débats à huis elos. Dans les séances ouvertes productions des débats à la cour les productions des débats à huis elos, dans les séances ouvertes productions des débats à la cour les productions des débats à la cour les productions de la cour les produ au publie, seuls des indices oat été présentés : une série de photos de rencontres secrètes, à Vienne, entre M. Arne Trebolt et l'officier du KGB. Gennadij Titov, qui aurait « recruté » l'accusé alors qu'il était ehargé d'affaires de l'ambassade d'URSS à Oslo.

L'accusation a également cité de larges extraits des aveux complets

faits par M. Arne Treholt et com-pilés en un procès-verbal de plus de quatre cents pages signé de sa main, dans les jours qui ont suivi son arrestation et au cours desqueis il avait même proposé à la sûreté norvégienne de servir d'agent double. Quelques mois plus tard, il était revenu entièrement sur ces premières déclarations, alléguant qu'il était alors en « en état de choc psychique ». Evoquant enfin les motiva-tions, l'avocat général a conclu que seul l'appat du gain avait pouss l'ancien diplomate à trahir son pays. Il a demandé la restitution à l'Etat de 1,1 million de couronnes correspondant aux sommes que M. Trebolt a reçu du KGB et de l'Irak et qui étaient placées sur un ou plusieur comptes en Suisse. - Il n'y aucune circonstance attênuante pour cet homme qui nous a tous trahis », a souligné M. Lasse Qvigstad.

La défense estime, d'une façon générale, que cette affaire a pris des proportions démesurées, qu'elle ne mérite pas. Au cours du procès, ditelle, l'accusation n'a pu apporter au-cune preuve que les documents cités avaieat bel et biea été remis aux Soviétiques. Et s'ils out été transmis, i ne s'agissait pas d'informations pou-vant porter préjudice à la sécurité de la Norvège.

Des copies de comptes rendus d'entretiens à haut niveau norvégo-américains sur la situation en Afghanistan et au Moyen-Orient sont sans rapport avec la défense norvégienne. Toujours selon les avocats ces notes figuraieat parfois, quel-ques jours plus tard, dans la presse internationale - ce que d'ailleurs le procureur a partiellement admis. Les experts chargés par la cour d'apvisés sur le caracière - confidentiel - de ces papiers et sur la défini-tion de - l'atteinte d la sécurité na-

L'accusé a cependant reconnu avoir donné au KGB un exemplaire de la conférence donnée par l'ambassadeur de Norvège à Moscou, M. Stenseth, pour les élèves du Col-lège des hautes études de la défense nationale. L'intervention comportait des informations confidentielles sur le dispositif militaire norvégien. Pour les défenseurs, ce délit ne peut être qualifié d'espionnage, mais d'infraction à la loi sur le secret militaite. Ils présentent leur client comme un bomme ambitieux, mais comme di donnie amotteat, mais souvent imprudent dans sa façon d'agir : n'avait-il pas garde à son do-micile plus de cinq mille pages de documents quelquefois confidentiels provenant des ministères ?...

Au cours de l'ultime audience M. Trebolt a notamment déclaré: Durant toute ma vie d'adulte, j'al accorde une importance fondamen tale aux relations humaines, à la coopération au-delà des frontières politiques et des Etats, j'ai cru à la coopération entre l'Est et l'Ouest. Mon objectif n'a jamais été de nuire aux intérêts de mon pays. .

ALAIN DEBOVE.

Le procès de MM. Frasyniuk, Lis et Michnik sera interdit à la presse étrangère

Le procès de MM. Władysław Frasyniuk, Bogdan Lis et Adam Michnik, qui doit commencer, jeudi 23 mai à Gdansk, ne sera pas ouvert aux représentants de la presse occiaux représentants de la presse occi-dentale, a annoncé, mardi, le porto-parole du gouvernement de Varso-vie, M. Jerzy Urban. C'est pour « garantir le déroulement hounête du procès » que le tribunal « a dé-cidé d'interdire l'accès du tribunal à la presse étrangère », a affirmé le porte-parole. MM. Frasyniuk et Lis (tous deux anciens membres de la direction clandestine de Solidarité) et Michnik (ancien membre du KOR et opposant de longue date) ont été arrêtés, le 13 février dernier, au cours d'une réunion animée par M. Lech Walesa. Ils sont accusés de « direction d'une organisation illè-gale » et risquent une peine maximale de ciaq aas de prison. MM. Miebaik et Frasyaiuk n'avaient été libérés de prison, après une longue détention, qu'en août dernier (et M. Frasyniuk avait déjà, entre-temps, été réincarcéré pour

trois mois). M. Lis, qui avait pu, lui, se maintenir dans la clandestinité jusqu'en juin 1984, avait été libéré en décembre - six semaines avant sa nouvelle arrestation.

Dans une lettre qu'il a pu faire sortir de prison, M. Adam Michnik explique que le dossier d'accusation établi contre les trois hommes est essentiellement fondé sur l'enregistrement d'une conversation qu'à eue, au mois de janvier, Bogdan Lis avec un membre de la police politique. Ce dernier, selon Adam Michnik, avait réussi à persuader Bogdan Lis d'avoir avec lui un entretien qui de-vait théoriquement porter sur une reprise d'un dialogue entre le pouvoir et la population.

Il se scrait, en fait, agi d'un piège, et, toujours selon Adam Michnik, l'enregistrement de la conversation aurait servi de base à un « montage - grossier, où Lis évoquerait, devant le policier, les actions passées et à venir de la direction clandestine

Par ailleurs, vingt-keit peix Nobel, américains pour la pinpart, ont adressé aux autorités polonsises une lettre demandant la libération des prisonniers politiques - en partien-lier Adam Michnik et ses deux conccusés. Évoquant lui-même cette démarche, le porte-parole officiel a affirmé qu'il s'agissait d'un « malen-tendu », « Personne, a-t-il affirmé, n'est persécuié en Pologne pour dé-lit d'opinion [...] Michnik et set collègues ou été arrêtés pour avoir appelé à une grève sauvage à l'échelle nationale » (il s'agit de l'appel à un arrêt de travail symbolique lancé et ensuite rapporté par M. Walesa et la direction clandestine de Solidarité pour protester contre la nausse des prix).

Enfin, un vice-ministre polonais des affaires étrangères, M. Ernest Kucza, est arrivé à Paris, ob se sont ouvertes, mardi 21 mai, des consultations politiques franco-polonaises. Les conversations de ce type étaient gelées depuis 1981.

POINT DE VUE

Un défi pour l'Occident

infidèle » au dire de Jerzy Ur-infidèle » au dire de Jerzy Ur-ban, ministre, porte-parole du gouvernement polonais. Regardons de plus près les conditions sur lesquelles le gouvernement polonais voudrait fonder ses rapports avec l'Occident et que la France devrait accepter pour améliorer sa réputa-tion : « ... les autorités de Varsovie, uon: « ... les autontes de Varsovie, qui tiennent vraiment à un dévelop-pement positif des rapports avec l'Ouest (un développement basé sur la non-ingérence dans les affaires polonaises), doivent avant tout se soulonaises), doivent avant tout se sou-cier du fondement de ces rapports, à savoir la progressive stabilisation de la situation à l'intérieur de la Polo-gne, l'élimination des conflits, l'arrêt des activités des ennemis achamés de l'Etat socialista qui cherchent à provoquer des tensions et des trou-bles à Varsovie, à Gdensk, à Craco-vie et à Wroclaw ». Et Urben conti-oue : « Le promès de la connération nue : « Le progrès de la coopération [avec l'Ouest] a lieu lorsque la Pologne devient plus calme, plus stabili-sée, et quand échouent les projets du gouvernement des Etet-Unis qui consistent à provoquer des conflits dans la zone névralgique de la communauté socialiste. » De cette pré-misse découle une conclusion : « Isolar las samaurs da troublas incorrigibles contribue à la normelisa-tion at au développement des rapports de la Pologne avec l'Ouest » et « la stabilité en Europe n'est pas pos-

ports avec la Pologne... > Résumons : pour le ministre et porte-perola, en emprisonnant ses opposents le gouvernement polonais contribue à assurer la stabilité et la

paix en Europe. Le 23 mai, les autorités poloses renforceront d'une pierre supplémentaire les fondations de la sta-bilité de la Fologne et de l'Europe. Ce jour-là, s'ouvre en effet à Gdansk le

par ALEXANDRE SMOLAR (*). procès de trois personnalités émi-nentes de Solidamosc : Wladyslaw Frasyniuk et Bogdan Lie, jeunes ou-vriers appartenant à la direction du syndicat aussi bien pendant sa pénode legale que dans la clandesti-nité, et Adam Michnik, conseiller du syndicat, historien, vétéran des étasements carcéraux de la Républiqua populaire. Tous trois étaient sortis de prison il y e quelques mois seulement, ils ont été arrêtés de nou-

geants de Solidamosc, réunis pour discuter du projet gouvernemental d'augmentation brutale des prix des biena de consommation. Les autorités polonaises ont até obligées d'y renoncer, au moins partiellement, face à la montée des ten-Mais elles ont arrêté en même temps

veau en février lors d'une rencontre de Lech Walesa et d'autres din-

Frasyniuk, Lis et Michnik, Ce n'est pas un procès banal, comme la Pologne en a connu des centaines depuis l'instauration de l'état de guerre en décembre 1981. D'abord perce qu'il s'agit de trois grandes figures du mouvement. Ensuite parce qu'il s'agit d'hommes que les autorités polonaises se sont sen-ties obligées de libérer il y a peu; afin de diminuer les tensions internes et d'améliorar las rapporta avac l'Ouest. Dans ce domaine, en effet, les progrès sont visibles. Plusieurs hommes d'Etat occidentaux sont venus à Varsovie, les Etats-Unis ne a'opposent plus à la demande polo-naise d'admission au FMI et ont renoncé à diverses sanctions. Au-

jourd'hui le pouvoir polonais semble

(*) Chercheur au CNRS.

passivité de l'Occident faca au procès annonce et la multiplication

Ce procès est un défi pour l'Occident. C'est aussi un défi pour la politique du gouvernement français. Il met en cause les principes qui ani-ment les relations des pays démocra-tiques avec les pays de l'Europe de l'Est, et plus particulièrement la Pologne. Il pose plus largement la ques-tion des conditions de la paix euroéenne. Est-ce que les rapports avec les pays de l'Est seront fondés sur la philosophie de gangster formulée ou-vertement par Urban ? Ou bien, tout en ayant pleinement conscience des possibilités limitées d'influencer la dynamique interne des pays commu-nistes, s'agit-il d'appuyer avec obsti-nation la dynamique interne des pays communistes, a'agit-il d'appuyer avec 'obstination et perseverence ceux qui comme Frasyniuk, Lis et Michnik défendent des valeurs de to-Mirance et de pluralisme, et veulent éliminer la violence et la haine dans la vie interne de leur pays ?

Il n'est pes sur que le sort de Fra-syniuk. Lis et Michnik dépende de l'antérêt que manifeste l'opinion publique en Occident, de son indignation et de sa volonté de les défendre. Maia le silence autour de ceux qui hier encore occupaient par leur action rait assurément pour les autorités de Varsovie et pour leurs mandants une indication qu'ils peuvent aller plus loin dans la répression contre la population polonaise.

Le totalitarisme est-européen ne se nourrit plus d'enthousiesme ni de dévouement. L'indifférence, la résignation, l'apathie et le manque d'espoir constituent les sources de sa force. Aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest.

vivont a

Environ: 350 00

LA SANGLANT

- Charle Field

The part of the

THE THE REST

a de la constante de la consta

3 3 3 5 3 4 5 4 5

THE STATE OF THE S

5 A 355 365

· ***

THE PERSON NAMED IN

THE STATE OF THE S

CALL CONT.

Se trouve

Micros in the last of the last

Pas de retour

ja e mascarade

salestinieme a.

THE PARTY OF THE P

FUTCH ... L. WIGHT ... 19 50 The Control

The same stands

some salme fire &

a frank note desi

aperial and the design of the control of the contro

a victoire d

Control of THE WAY STREET, STREET L ULB THE DESCRIPTION OF THE The second service state state of THE RESIDENCE THE PARTY NAMED IN

* 800 mm (18 000 18 ant et hanr-fa-merma Sixto prode Tripping - Water 7 000: A Targette 2:33:4--

5.00 (35 000). Chapter 8000 Bary-Ei-Serajus 1000' e Sevrouth II An-E-hologe (15 000 %) Town or Much Atlan 13 0000

is storton, de Saida. Scamie & sacional permoniquinament que at des misses christennes & de la 1 su mois de mare, ces destra on: one ote plus or more: Pages par la population dieffe 🛬 😘

3cr; E-Chemaii 130 0001 chech 115 000), E-Sant 1000: pres de Tyr.

in em care du colonel to Heart Manbargh a reject cultive university and a subject The relations avec Le Caire. In the en effet refuse, u v a trais te recei ir contagne et cont di Action i cavos i inches a di Action i cavos i inches a di Action i cavos i inches a di Action i cavos i care i an fau por d'une proposition de distribute de la renne ser le la renne ser la renne de la renn

Anestatione à Gane - L'an-

Actionment dans les ress de

Tun- nie-deux mange

historia undi den primer cen pientina undi den primer cen pientina

Punifertants scandest des

cides de les seandant des

Care Ipine

er de Dande de Ciara occión

des leaders nicaraguayens sur le désir des Etats-Unis de chercher un prétexte pour leur tomber de l'orne de federation pre-

Grande-Bretagne

Des « vovous des stades » condamnés à des peines de prison

De notre correspondant

Londres. - Lorsqu'ils évoquaient ces soènes de violence et de vandalisme qui accompagaent souveat les rencoatres de fontball, diri-geants sportifs, policiers et mem-hres du gouvernement se plaignaient plus ou moins ouvertement de la clémence des juges à l'égard des fauteurs de troubles. Ce reproehe a'est plus de mise après la dé-cision d'un tribunal de Londres, qui, le mardi 21 mai, a condamné vingt-cinq personnes à des peines allant de cinq mois à cinq ans d'emprisonnement pour une sau-vage « équipée » aux abords d'un stade de Cambridge, l'an dernier. Les accusés, agissant en bande très organisée, avaient monté une véritable embuscade pour prendre une revanche sur les supporters du elub londonien de Chelsea, après que certains d'entre eux eurent provoqué des troubles « à l'extérieur », lors d'ua mateb précédeat. Plusieurs personnes avaient été griève-ment blessèes : l'une d'elles avait été frappée au visage avec une bouteille brisée, une aotre était restée à demi paralysée par un coup

La plupart de ces hooligans (voyous), agés de seize a vingtcinq ans, étaient loin d'être des - marginaux -, ainsi que l'a souli-gne l'accusation. L'un d'eux dirigeait une petite entreprise, ua autre était eoana pour sa ferveor religieuse et ses activités dans des organisations charitables! Au début du procés, le juge avait déclaré: « Le public en a assez de ce genre de violences et demande protection auprès des tribunaux. Après les condamnations, la Fération de la police a fait savoir

qu'elle « applaudissait » à de telles mesures, et la Football Association a indiqué sa - satisfaction -. Approbation également dans les miieux gouvernementaux : M= Thatcher avait récemment déclaré qu'elle souhaitait des sanctions dissuasives .; elle avait elle même créé un • état-major • spé-cial chargé d'étudier de nouvelles dispositions pour latter contre un spectaculaire regain de violence sur les stades depuis le début de l'an-

Ce jugement, qui se veut exem-plaire, a aussi été rendu dans un certain elimat d'émotion, après la catastrophe de Bradford ; cinqua ote-deux personaes y ont péri, le 11 mai, dans un incendie qui aurait été sans doute plus meurtrier si le stade avait été équipé, comme d'autres, de clôtures pour contenir l'assistance. A Birmingham, le même jour, un une homme avait été mortellement blesse dans un affrontement entre supporters de deux équipes rivales. Ces événements ont incité le gouvernement à publier, la semaine deraière, ua projet controversé - d'amendement de la législation sur le maintien de l'ordre (le Monde du 18 mai).

FRANCIS CORNU.

AMÉRIQUES

Costa-Rica

L'ancien président Figueres dénonce l'entraînement de la garde civile par des «bérets verts» américains San-Jose (AFP). - Le plus grand

secret entoure l'entraînement de sept cents gardes civils costariciens par une vingtaine de « bérets verts » americains, qui a débuté lundi 20 mai aa camp de Murciélago, à quel-ques kilomètres seulement de la frontière nicaraguayenne. La presse s'est, en effet, vu inter-

dire l'accès au camp d'entraînement, installé dans une ancienne propriété du dictateur nicaraguayen Anastasio Somoza (renversé par les sandinistes en juillet 1979), en dépit des assurances en sens contraire données il y a deux semaines par le ministre de la sécurité publique, M. Benjamin Piza Carranza, lors de l'arrivée controversée au Costa-Rica des conseillers militaires américains.

Les responsables de la sécurité maltiplient les déclarations rassurantes: ils soulignent qu'il ne s'agit que d'un entrainement de nature défensif . d'une force d'intervention rapide et que toute idée de récreer une armée - supprimée par la Constitution de 1949 - est résolument écartée. Cependant, les réactions négatives se multiplient au

Trois fois président du Costa-Rica, M. José Figueres, âgé de soixante dix huit aus – l'homme qui a aboli l'armée en tant qu'institution permanente, - a déclaré qu'il s'agissait d'une - erreur »... " Le Costa-Rica, ajonte-t-il.

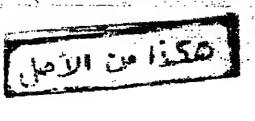
n'aurait jamais du accepter ces ins-

tructeurs dans les conditions actuelles, et les Etats-Unis n'auraient jamais dû suggérer leur L'ancien président a souligné que même s'il pouvait s'agir en théorie d'un bon programme d'assistance, il était actuellement inopportun. car il vient renforcer les soupcens

Pour M. Figueres, l'entraînement de sept cents gardes civils est un pre-mier pas vers la militarisation du Costa-Rica. C'est une * nouvelle erreur des Etats-Unis dans leur politique à l'égard de l'Amérique latine, marquée par « un manque de respect vis à vis de la souveraineté

des petits pays ». Par ailleurs, des représentants des principales centrales syndicales costariciennes se sont unanimement prononcé coatre la présence de conseillers militaires américains, en considérant qa'elle pouvait signifier le début d'une remilitarisation du pays et constituait, de surcroît, une violation des accords du groupe de Contadora

Monographies ACIFE pour avoir réponse à tout.



7

Beyrouth. - La milice chiite

maigré l'accord de cessez-le-fen

Mais, si la victoire d'Amal n'est

pas encore décisive, elle paraît iné-inetable, dans la phase actuelle aussi

bien qu'à terme. La milice chite

Syrie, alors que ses adversaires pa-

De plus, les fedayins de Beyrouth

est passée par là, et, s'ils ont reçu

des armes et des hommes - à tra-

vers, dit-on, la montagne druze et la

adversaires de M. Arafat, - leur force militaire n'a rien de compara-

ble avec celle qui, il y a trois ans, do-

minait Beyrouth-Ouest. Même si,

face à l'ennemi libanais du jour -

Amal, - les Palestiniens, à l'excep-tion des seuls pro-Syriens d'Abou

Moussa presque inexistants à Bey-

routh, ont fait cause commune au

nom de la vieille théorie de « la sé-

Pas de retour

à la € mascarade

palestinienne »

Le chef d'Amal, M. Nabih Berri,

a balayé ces arguments sans ména-

gements dans un réquisitoire parti-

- Je serai clair : il n'y aura pas de

L'expulsion des combattants

stiniens de Beyfouth en ser

tembre 1982, puis de Tripoli en

décembre 1983 n'a pas mis fin à

la présence palestinienne au Li-

ban, où demeurent encore envi-

ron 350 000 personnes. La ma-

jorité de celles-ci vivent dans des

camps, qui sont aujourd'hui au

- Badaqui (19 000 habi-

- Wafel (7 000), à l'entrée

Ain-El-Heloue (15 000 à

tants) et Nahr-El-Barad (15 000), près de Tripoli ;

- Sabra (35 000), Chatila (20 000), Borj-El-Barajieh

20 000) et Mich-Mich (3 000), aux environs de Saida. Soumis à

de violents bombardements de la

part des milices chrétiennes à la

fin du mois de mars, ces deux

camps ont été plus ou moins

- Borj-El-Chemali (30 000).

évacués par la population civile ;

Rechidieh (15 000), El-Beas (8 000), près de Tyr.

(40 000), à Beyrouth ; _

de Baalbeck;

mienne au Sud. [...) Il ne sera plus
permis à personne de combattre
jusqu'au dernier sudiste. [...] Je le

d'Arafat ». a dit M. Berri, martelant
ses mots. Et pour conclure cette affirmation capitale : « Comme pour

Environ 350 000 Palestiniens

vivent au Liban

retour de la mascarade palesti-

culièrement accusateur.

curité des camps ».

ou même inavoués.

concin mardi peu avant minuit.

See & Symbolic The second was - --Marchine . 多种 大陆社 法一一 disting the second Service Contraction of the Things are A Section Section A A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PERSON O The state of the state of Maria Committee -7505- -----新教教 物子的 如如 海域 海流中 一 事務分 在此一十二十二 * Take 2 and 11.

* * .

. . . .

٠,

. . . .

医肾 表下行 -

The transfer of the state of th All Andrews Comments of the Co Selection of the select the state of the state of This Again Whiteham a war o The state of the same of the s · · · · · Andrew Control of the Party of The state of the s

-

Comment of the second

The second second The second of the second The state of the state of the Company of the contract of

File Open The second second The state of the s the ship open ...

Andrew of the The same of the same of **建设** 4 Sec. (6) 185

14.7_{4.7} =

presse étrangère Side was single on the

the section

· · · ·

ur l'Occident

遊 四年晚年十十十一年 · 不是一下一下。 min & morning A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE SHEET SHEET IN Property with the second Committee the second second The state of the same of - 1. Carlotte ... A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

是是一个

The second of

the Control of the Control of

The state of the s

A CONTRACTOR CO. 10 A The Control of the The Residence of MATERIAL PROPERTY AND WAS A

Silver Series reserves to ERIQUES

THE RESERVE VALUE OF STREET Maria of the second of the sec -* To 100 --

Alleria de la companio del companio del companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio dela compa the same and The second of the second The state of the s Market Street Francis de la constitución de la Partition of

 Un émissalre du colonel Kadhafi au Caire. – Le président égyptien Hosni Moubarak a rejeté une tentative libyenne en vue d'amé-liorer les relations avec Le Caire. Le rais a en effet refusé, il y a trois jours, de recevoir l'émissaire et cou-sin du colonel Kadhali, M. Ahmed Kaddaf Ad-Dam. L'envoyé libyen a cependant été reçu par le chef des Monkhabarat (services secrets): Il Monkhabarat (services secrets): Il lui aurait fait part d'une proposition tendant à diminuer la tension sur les frontières avec l'Egypte (fermées depuis juillet 1977). Comme signe de bonne volonté, Tripoli se serait déclaré prêt à réduire le volume de ses troupes à la frontière et inviterait Le Caire à geler le traité de paix avec Israël et à former avec le Soudan aune forme de lédération tri-

dan « une forme de fédération tri-partite ». – (Corr.) Arrestations à Gaza. - L'armée israétienne a arrêté, mardi ma-tin 21 mai, quarante deux manifes-tants qui célébraient dans les rues de Gaza la libération, lundi, des prison-niers palestiniens. Plusieurs containes de manifestants scandant des mots d'ordre anti-tstants scandant des mots d'ordre anti-tstaditens et des chants nationalistes palestiniens se sont répandus dans Gaza (princi-pale ville de la bande de Gaza occu-

pée) et ont brisé des devantures de

magasins et les pare-brise de plu-sieurs voitures. - (AFP.)

. M. Bruno Kreisky renonce d une visite en Israël. - M. Bruno Kreisky, ancien ebancelier autrichien, a annoncé qu'il ajournait sine die pour des » raisons de sécurité », liées à l'échange, lundi, de trois prisonniers israéliens contre mille cent cinquante prisonniers palestiniens, une visite privée de buit jours en

M. Kreisky, qui avait été invité par le Centre international pour la paix an Moyen-Orient à donner des conférences, a précisé que les responsables de ce centre lui out fait savoir que « certains milieux en Israël - n'étzient pas invorables à cet échange de prisonniers.

M. Kreisky ayant joué un rôle de médiateur dans les négociations qui ont abouti à cet échange, le Centre lui a indiqué que sa « sécurité en Israel ne pouvait actuellement pas être garantie ».

Avant sa décision, l'ancien chancelier, répaté pour ses prises de positions pro-palestiniennes, avait été la cible de vives critiques dans la presse israélienne. - (AFP.)

PROCHE-ORIENT

LA SANGLANTE BATAILLE POUR LE CONTROLE DES CAMPS PALESTINIENS

La victoire des miliciens chiites d'Amal paraît inéluctable

De notre correspondant

Amal, épaulée par la 6º Brigade de l'armée, a peine à venir à bout des Palestiniens des camps de Beyrouth. Des combats violents se poursuivaient ce macard in matin 22 mars. pas question de revenir à la situation prévalant avant 1982. Je le dis au nom de tous ceux qui, en combattant Israel, combattent aussi lo voie qui avait été suivie et qui avait conduit l'Etat hébreu au cœur du Liban. Nous ne permettrons pas ce retour et si la lutte [palestinienne] doit se poursuivre, il faut qu'elle le s'est en effet placée par sa lutte contre Israël dans une position inat-taquable et dispose du soutien de la soit partout, en commençant par la Cisjordanie (...). Je m'adresse à nos frères dans le camps pour leur dire que tout ce qu'Arafat a fait lestiniens ne peuvent pratiquement plus avoir au Liban d'alliés avoués pour eux, c'est de paver la voie d leur massacre afin de les exploiter de capitale en capitale. Cette fois. le massocre « moral » visait Amal ne sont plus ce qu'ils avaient été dans le temps. L'invasion israélienne pour nous provoquer, nous faire sortir de nos gonds et nous pousser à l'objectif recherché par Arafat. Mais le Mouvement o fait avorter banlieue sud chiite avec l'accord de cette tentative et nous resterons avec nos frères palestiniens déshérités. Damas qui cherchait à renforcer les nous soutenant les uns les autres (...). Amal paye aujourd'hui le prix de sa résistance à Israel et de sa lutte aux côtés des forces de libération, en tête desquelles se trouve la Syrie. On nous fait donc payer le prix de notre soutien au Front du salut national palestinien, dont nous avions dernièrement reçu une délégation (...) où étaient ces armes aujourd'hui brandies contre nous quand Israël était là et que s'étaient produits les massacres de Sabra-Chatila au cours desquels cent quarante-huit Libanais étaient tombés aux côtés des victimes palestIniennes? (...) Abou Amar (M. Yasser Arafat), qui avait divisé le fusil palestinien pour se lancer dans la voie de lo solution capitulorde, a réussi à le réunifier contre Amal qui est pourtant sans tache (...), malheureusement toutes

les formations palestiniennes se

sont laissées entraîner par les gens

d'Arafat », a dit M. Berri, martelant

Outre ces camps, quelques

sistent dans le Sud du Liban et

de nombreux Palestiniens vivent

dans les villes côtières et dans la

Bekaa, Des soldats sont toujours

dans la montagne du Chouf, où

bre 1983, aux côtés de miliciens

druzes du PSP contre les Forces

Au fil des mois, un certain

nombre de combattants ont re-

gagné les camps, où des annes

ont de nouveau été introduites.

Mais Damas n'a eu de cesse de

contrôler ces camps, dont la po-

pulation est traditionnellement

favorable à M. Yasser Arafet. Si

l'emprise de la Syrie est évidente

dans le Nord et dans la Bekaa,

Damas a profité le mois demier

des combats de Saida pour ran-

forcer sa mise sur les camps

Israēl, les Palestiniens vivent au-

jourd'hui en résidence très sur-

veillée par la milice chiite Amai.

Au Sud, récemment libéré par

d'Ain-El-Houé et de Mieh-Mieh.

libaneises (milices chrétiennes).

ils avaient combattu, en septem-

dis en toute sérénité (...), il ne sera tout territoire libanais, la sécurité dans les camps doit être confiée à la légalité libanaisc. A Beyrouth-Ouest et dans lo banlieue sud, cette légalité c'est la sixième brigade de

L'unité retrouvée des fedayins

Curicusement, M. Berri, visiblement dérangé par l'unité retrouvée des fedayines face à son mouvement, s'en est pris au Baas prosyrien, fidèle exécutant pourrant des ordres de Damas, déclarant : - Le · bataillon Assad · (unité polestinienne à l'Intérieur des camps portant le nom du président syrien) ... Mieux vaut parler de · bataillon Konso » (du nom du chef du Baas pro-syrien). Cette unité s'est livrée d des actes indiquant qu'elle est noyautée por des agents (sous-entendu : hostiles à Damas). Cette attaque anti-Baas syrien n'est cependant, sans doute, qu'une péripétie. La quasi-union sacrée des Palestiviens était un risque à prendre qu' ne semble pas de nature à modifier le cours des événements.

Antre péripétie : M. Berri a accusé l'armée dans sa fraction chrétienne - « l'armée de lo légalité et de l'Est » - d'avoir tiré contre Amal nu mortier de 120 tout le lang de la ligne de démarcation - pour soutenir les forces arafatistes dans le cadre d'un - complot orgamisé - un cours de visites certifiées de cadres palestiniens à Jounieb (principale ville chrétienne). Le commandement de l'armée l'a catégoriquement démenti. Au contraire, des sources militaires citées par les médias phalangistes ont affirmé que - les munitions utilisées par la 6 brigade lui ont été faurnies [sousentendu à l'effet de tirer sur les Palestiniens] par le commandement de

Difficile victoire militaire, donc, pour Amal et toujours ni complète ni certaine. Du moins présente t-elle l'avantage pour le mouvement chitte d'être la sienne à part entière, ses alliés du PSP et même ces autres chiites que sont les hezbollahs étant restés sur la touche et avant le rôle de médiateur-arbitre. La pugnacité dont ont fait montre les Palestiniens risque de se retourner contre eux, en donnant raison à Amal dans sa volonté de les mater. L'accord intervenu entre la milice chiite et les Palestiniens prévait, autre le cessez-le-feu et l'entrée des ambulances pour évacuer les morts et les blessés des camps, la livraison de l'armée et des fedayines au Front de salut national palestinien pro-syrien, et des négociations nitérientes - calmes et réalistes - en vue du désarmement des-dits camps.

Amal a mis le paquet pour parve-nir à ce résultat. C'est une des rares fois dans une bataille de la guerre du Liban que les morts et les blessés sont des combattants plutôt que des babitants des lieux, M. Berri a annoncé 32 morts et 130 blessés dans les rangs d'Amal pour la seule première journée de cambats. Ses hommes, courageux et donc très efficaces pour des attentats et des opérations de guérilla, mais sans doute les moins professionnels parmi les éléments des grandes milices libanaises, sont montés à l'assaut avec une ténacité coûteuse. Furieuse bataille, dont le bilan final risque d'excéder 150 morts et 600 blessés libanais et palestiniens, civils et

Cette bataille a illustré de façon probante combien il est préférable ponr la Syrie de ne pas être présente militairement à Beyrouth tant qu'elle peut en contrôler les principales fractions et agir par leur intermédiaire, plutôt que d'y être directement impliquée et de s'enliser dans ses marécages.

LUCIEN GEORGE.

A TRAVERS LE MONDE

Chine

Portugal est arrivé, mardi 21 mai. à Pékin, pour une visite officielle de sept jours en Chine. Le général Eanes doit avoir, mercredi deux entretiens avec le premier ministre ebinois, M. Zban Ziyang, au cours desquels l'avenir de la colonie portugaise de Macao pourrait être évoqué. Après son séjout à Pékin, qui s'acbèvera vendredi, le général Eanes, qui est accompagné notamment du ministre des affaires étrangères, M. Jaime Gama, se rendra à Shanghai. Il devrait quitter la Chine le 27 mai et sédurner vingt-quatre beures à Macao, avant de se rendre en Yougoslavie. _ (AFP.)

Corée du Sud

• LIBÉRATION DE DÉTENUS POLITIQUES. - Le gauvernement a décidé de relâcher dix prisonniers politiques dans le cadre d'une amnistie spéciale à l'occa-sion de l'anniversaire de Bouddha, jour férié à Séoul, qui sera célébré iundi 27 mai, a-t-on an-noncé, mereredi 22 mai, de source afficielle. Ces dix détenus s'ajoutent aux quelque huit cents condamnés qui doivent bénéficier de l'amnistie. - (AFP.)

Honduras

 ÉLECTIONS GÉNÉRALES LE 24 NOVEMBRE. – Des élections générales doivent avoir lieu, le 24 novembre, au Honduras. Un accord signé avant le départ du président Suazo Cordova pour les Etats-Unis, lundi 20 mai, doit permettre à chaque parti de présenter plusieurs candidats à l'élection présidentielle. Cet accord prévoit également la restructuration de la Cour su prême, une mesure qui est un désaveu pour le président Suazo, qui avait fait arrêter, le 29 mars, le président de cette cour. M. Valladores, accusé de . trahison de la patrie ». D'autre part, le président bondurien a abtenu, le mardi 21 mai à Washington, l'assurance du president Reagan que les États-Unis prendraient « toules les mesures oppropriées - pour défendre - lo souvergineté et l'intégrité territoriale du Honduras contre l'agression communiste ...
(AFP. AP.)

• VISITE OFFICIELLE DE • LE PRÉSIDENT BELAUNDE DE SENTIER LUMINEUX DE . VIVRE A PARIS .. - Les dirigeants de la guérilla maoiste péruvienne « vivent à Paris » et aiment flåner sur les grands boulevards - pendant que leurs partisans commettent des forfaits au Pérou, a déclaré le président Belaunde Terry, le mardi 21 mai. au eaurs d'une conférence de presse à Lima. Il n'a pas donné les noms de ces dirigeants qui se trouveraient, selon lui, en France. Il a ajouté que l'organisation terroriste dispose aussi de soutiens à New-York. En janvier dernier, le président Belaunde avait déjà affirmé que les principaux leaders de l'insurrection - vivaient en Europe occidentale -. - (AFP,

Philippines

 FUSILLADE A MANILLE. --Deux personnes ont été tuées et deux autres blessées, mardi 21 mai, dans la banlieue de Manille lors d'échanges de coups de feu entre l'orces de sécurité et membres présumés de la guérilla communiste, a annoncé l'agence philippine de presse PNA. Un agent des services secrets et un civil ont été tués nu cours de ces affrontements, qui ont opposé une einquantaine de membres des farces armées à deux membres présumés de la Nouvelle ardu peuple (NAP, bras armé du PC philippin, interdit). Ces deux derniers ont réussi à s'enfuir. D'autre part, à Bacolod (île de Negros), trois détenus ont été abattus mardi par des policiers, alors qu'ils tentaient d'attaquer le chef de la police locale, venu enquêter dans la prison sur les causes d'une bagarre entre bandes rivales qui avait fait lundi un mort et six blessés. ~ (AFP.)

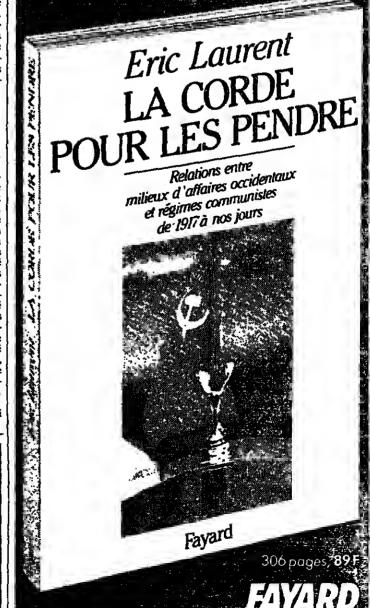
(Publicité) -IMB AT (IOMM) Discounts - Direct U.S.A. (05 MM) Large quant. Livraison immd. (03 MM) Sys 36/38 - DEC PDP 11 -ATT (03 MM) All IBM Mainframes - All IC

(03 MM) OSS Int'l - San Francisco U.S.A. (04 MM) Télex: 4942212. Tél.: 415 7517033 (04 MM)

Bernard Thomas, le Canard Enchaîné UN OUVRAGE

HILLY LLD MEDINIE

Olivier Drouin, L'Événement



CINQ MOIS DE « RÈGNE »

Sans infamie, mais sans gloire

M.Edgard Pisani revient, sans infâmie, mais sans gluire, d'une mis-sion impossible. Le délègué du gouvernement a largement échoué à relever les deux défis qu'il s'était lancés en arrivant, le 5 décembre 1984, sur ce territoire inconnu de lui : rétablir l'ordre et amorcer le

L'ordre ? La haine raciale s'est déchainée, le 8 mai dernier à Nouméa, où les fusils pour le première fois sont sortis des deux côtés. Un lycéen canaque de dix-nenf ans a été tué per belles, et le heut-commissaire a dû rétablir le couvrefeu à 20 beures, quelques jours après l'avoir suspendu. Les barrages indépendantistes qui, à son arrivée, paralysaient le territoire, sont désor-mais lévés, e'est vrai. Mais plus que jamais, on sent le « caillou » à le merci d'une étincelle. Le dialogue ? Entre M. Piseni et les antiindépendantistes, à commencer par M. Diek Ukeiwe, chef de l'exécutif territorial, on ne se parlait plus que pour échanger des insultes.

M. Pisani paie certes le prix d'une radicalisation entretenue par l'oppo-sition métropolitaine, et notamment le RPR, pour des motifs où le devenir du « caillou » et de ses habitants ne tenzit que peu de place. L'aven-glement des anti-indépendantistes locaux ne lui e pas fecilité la tăche, Mais son échec sanctionne aussi quelques maladresses et une grande rigidité.

Il paie d'abord de n'avoir pas su manier le bâton de le répression Quel désniant enntre-emploi! L'ancien commissaire européen, ancien ministre de l'agriculture du énéral de Gaulle, contraint de jouer les préfets de police ! Le visionnaire tiers-mondiste junglant avec les escadrons et les véhicules blindés ! Les gaffes suecèdent dane aux incompréhensibles négligences. On ne se demandera jamais assez pour-quoi, en ce soir fatal du 11 janvier, M. Pisani nrdnane d'envoyer le GIGN «nentraliser» le dirigeant indépendantiste Eloi Machorn qui occupe, avec une trentaine d'hommes, une ferme située à une centaine de kilomètres de Nnuméa. en pleine brousse. Pouvait-il ignorer a haine nourrie par les gendarmes d'élite à l'égard du chef de l'occupation de Thio?

Plus d'un mnis après, le 17 fevrier, M. Pisani récidive. Il commence par interdire un « piquenique - projeté à Thin, à 100 mètres de l'une des tribus indépendantistes les plus dures du territoire, par un mouvement d'extréme droite, le Front calédonien. Mais les «piqueniqueurs », après ruses et palabres, nbtiennent tout de même des gen-darmes le passage vers Thio. Pour les protéger de la fureur des Canaques, les forces de l'ordre devront charger violemment, à plusieurs



Dessin de DAULLÉ.

reprises, à l'intérieur de la tribu. La présence sur le terrain, aux côtés du capitaine de gendarmerie sur qui tamba ensuite la foudre des sanctions, d'un membre du cabinet de M. Pisani, n'eût-elle pas empêché ces « bavures « ? Furieux. le hautcommissaire interdit de séjour cinq des - pique-niqueurs >. Mais les bannis prennent le maquis

et sa police ne parvient pas à les retrouver. Ne pouvait-il s'épargner ce nouveau pas de clerc? La démonstration fut enfin feite,

le 8 mai, que plus de cinq mille gendarmes et soldats présents sur le territoire ne pouvaient empécher Cana-ques et Européens de s'affronter dans les rues de Nouméa. La mani-

festation de 8 mai n'était que le point culminant d'une serie de défilés en violation du couvre-feu, exigeant son départ, dans une ville eux murs recouverts de singans orduriers à son égard.

Gants de boxe

A sa décbarge, on peut répliquer que le maintien de l'ordre n'était pas le métier de M. Pisani. Mais, en quelques semaines, le négociateur aussi perd ses nerfs, l'arhitre ne résiste pas à le tentation d'enfiler les gants de boxe. Etait-il besoin de menacer les dirigeants de l'opposi-tion métropolitaine de - leur mettre le nez dans leur pipi », comme l'a fait le délégué du gouvernement? RPR toute la responsabilité des affrontements du 8 mai, alors que des manifestants indépendantistes, le matin même, evaient hrûlé un drapeau français sur la place des

La scène n'était pas à sa mesure et il ne s'en est pas aperçu. Le théo-ricien de la réforme foncière englué dens des veudevilles avec M. Ukeiwé! Ses gestes amples et sa voix aux accents gaulliens gaspillés Clochemerle, evce des politieiens de sous-préfecture. Les participants à une réunion de sécurité purent le voir, un soir, caresser réveusement quelques instants le képi n'un général de gendarmeric, oublié sur la

Charisme

M. Pisani, assurément, a trop fait confiance à le magie de son verbe, à son charisme, pour entrainer le caîl-lou subjugué sur les ebemins de la raison. Bien qu'il ait reçu è de nombreuses reprises, de façon infor-melle, des Européens de Nouméa, il n'a pas su convaincre cette communauté complexe qui, autant que les Canaques, mériterait ses ethnologues. . Je sais vers quel but je vais. mais pas encore par quels moyens ». läche-t-il à sa desceme de l'avion de Paris, devant les anciens combattants et les heuts fonctionnaires en tenue grand blane qui l'accueillaient. Quelques dossiers digérés en trente beures de vol not suffi à la convaincre qu'il fallait courir vers l'indépendance.

Très vite, l'embuscade meurtrière de Hienghène, nù deux frères de Jean-Marie Tjibaou sont assassinés par des colons, lui permet d'établir · à cheud » des liens de grande confiance avec le dirigeant indépendantiste, qui maintient, contre une partie de son propre mouvement et malgré le deuil, son mot d'ordre de levée des barrages. Les deux hommes s'apprécient jusqu'à échanleurs ecrits respectifs, qu'ils ger leurs ecrits respectifs, qu'ils lisent evec passion. Tout au long du • règne Pisani », ils se rencontrent, souvent hors de Nouméa, pour par ler de l'indépendance future.

En revanche, M. Ukeiwe, chape ronné par M. Bernard Pons, puis surtout, par M. Charles Pasqua, les premiers d'une série de ches RPR qui se succèdent à Nouméa refuse de le rencontrer - tant que l'ordre ne sera pas retabli - Ce prétexte devenu cadue, on refuse, ensuite, toute entrevue • tant que le cadavre de l'indépendance subsistera entre nous ».

Toute la « question Pisani » est le. Fallait-il courir? Profiter du traumatisme pour donner, aux forceps, l'indépendance ? Devait-il, dès le 7 janvier à la présentation de son plan, affieher si bruyamment ses feveurs pour l'aindépendance-association > ? M. Febius a choisi une tout nutre voie. L'objectif, certes, reste le même ; convaincre une partie des électeurs européens de se prononcer pour l'indépen-dance, lors du référendum d'autodétermination, constitutionnellement inéviteble. Mais la méthode a changé. Plutôt que sur le verbe, on va miser sur les faits. La régionalisation-suggestion originelle de M. Ukeiwé, reprise à son compte par M. Pisani à la demande du gouvernement - va permettre, espère-t-on, de créer l'indépendance sur le terrain. A froid, sans dramatisation.

L'indépendance? Elle est aujourd'hui dans toutes les têtes, alors qu'il y a seulement dix mois, le RPR et le RPCR refusaient le « statut Lemoine - d'autonomie interne. Ce sera peut-être là, à terme, le vrai succès de M. Pisani : avoir été l'homme de la transitinn entre l'immobilisme et l'évolution.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

M. Fernand Wibaux: une sérénité à toute épreuve

Depuis dix ans, la dipiomatie française dispose à Beyrouth d'un poste qui permet de mesurer, outre la qualité de negociateur, le sang-froid et la force d'âme de son titulaire. Après Louis Delamare, qui fut assas-siné, M. Fernend Wibaux a donné, pendant près de deux ana, la plus éclatante démonstration de ses qualités, dont la première remarquée par tous les journalistes qu'il recevait avec une extrême gentillesse (à défaut d'être prolixe) est une sérénité à toute épreuve. Un atout qui lui sera sans doute très utile dans la fournaise calédonienne, où les esprits a échauffent d'autant plua vite que le relais métropolitain est assuré.

Massif, les cheveux blancs, ce haut fonctionnaire, gaulfiste de la première heure et ancien militant de la SFIO, a fait l'essentiel de sa carrière en Afrique. Au sortir de la guerre, à vingt-trois ans, docen droit, il entre au ministère de l'intérieur comme administra-teur des services civils de l'Algéne. En 1956-1957, il est chef de cabinet de M. Geston Defferre, elors ministra de la France, d'outre-mer. A ce titre, il fut l'un des ertisans de la loi-cadre sur l'autonomie de l'Afrique noire. Une axpérience dont il se rappellera sans doute en Nouvelle-Calédonie, et que les caldoches auront probablement remarqués.

Directeur général de l'Office du Nigar, conaul genéral à Bamako puis ambassadeur au Mali, il revient en France en 1964 pour occuper les fonctions de directeur de l'Office de coopération et d'accueil universitaire.

En 1968, M. Wibaux part comme ambassadeur au Tchad, alors que les troupes françaises reviennent dens ce pays pour la première fois pour mater un soulévement de tribus nordistes. Pendant six ans, « Wibeux l'Africain > reste à Fort-Lamy, rebaptisée N'Djamens, en vertu des foucades d'un chef d'Etat de plus en plus Imprévisible.

Directeur des affaires cultirelles et sociales au ministère de la coopération en 1974-1975, puis directeur da cabinet du ministre de la coopération, M. Jean de Lipowski, il retrouve bientôt la brousse stricaine comme ambassadeur au Sené-gal, au Cap-Vert, au Guinéesau et en Gambie, de 1977 à 1983.

Parachuté dans l'imbroglio libensis en septembre 1983, il va réussir le prodige de garder le contact avec les protagonistes d'une scène sur laquelle tous les acteurs jouent en annes. En février 1984, d'est sans doute lui qui parvient à négocier le néquilibrage de la politique de la des chiites, devenus maîtres de Beyrouth-Opest

Plus préoccupé de la sécurité de ses collaborateurs que de la sienne, il continuera toujours de faire la navette entre les deux parties de Beyrouth, n'hésitent pas, le mois dernier, à se rendre en pleine nuit à Beyrouth-Ouest pour récupérer chez M. Nabih Berri, le dirigeant d'Amal, le directeur du centre culturel français de Tripoli.

D'une extrême prudence, surtout au Liban, où les situations se ratoument souvent et de façon brutale, l'homme: sime mieux écouter que parler. A l'aise dans toutes les situations, réservant ses colèces aux experts en chambre, berdés de certitudes, M. Wibaux laisse l'impression de savoir ce qu'il veut.

Au moment où la France réaffirme sa volonté d'aider la Liban, son rappel de Beyrouth risque d'étonner - et, dans certains cas, de décavoir - ses interlocuteurs libenais. Il empêchers, en tout cas, M. Wibaux d'obtenir ca qui était devenu une de ses principales préoccupations, la libération de deux de ses collaborateurs, enlevés le 22 mars, MM, Marcel Fontaine et Marcel

FRANÇOISE CHIPAUX.

Le « mini » remaniement du gouvernement de M. Fabius

Retour devant le Parlement La déchirure calédonienne ne n'axcédereit pes quelques

se racommodere pas à Paris, sernaines (le Monde du 27 a mais à Noumea. Tel est le postulet du gouvernement, et le raison de la « promotion » de M. Edgard Pisani au rang de ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie. Le jeu aissant bloqué à Nouméa, du fait de l'hostifité à la personne de M. Pisani - même si cet homme du « non-dialogue » a rencontré discrétement M. Jacques Lafleur, dans sa résidence privée, quelques jours avent son départ - il importeit d'abord de relancer, sur le « caitlou », le dialoque entre les deux parties.

La nomination de M. Fernand Wibaux, négociateur et diplomete, paut, un temps, faire reneître ce dialogue avec les antiindépendentistes vainement recherché par le précédent hauttione de M. Dick Ukeiwe, président du gouvernement territonal. invitation à diner de M. et Mm Pisani, et vient de se déclerer disposé à rencontrer M. Wibaux, apparaissent encourageantes à cet égard.

Fallert-il pour eutant sanctionner M. Pisani pour n'avoir pes su organisar la « palabre » calédonienne ? Le débat était ouvert sur ce point eu sein du gouvernement. MM. Charles Hernu, de retour d'una misaion en Nouvelle-Calédonie, et Laurent ment son bilan. Le chef de l'Etat, evec qui, sur ce dossier. davantage en harmonie qu'evec M. Fabius, éteit de l'evie contraire, einsi que M. Pierre Joxe.

Ls solution retanua, fort habite, outre qu'elle epaies M. Ukeiwé, évite de donner eux indépendantistes du FLNKS l'impression facheuse d'un recul. En renvoyant M. Pisani sur place pour présenter eux intéressés un projet Fabiue très en retrait par rapport à ses propres propotions, puie en le chargeant de le défendre devant le Parisment, la gouvernent préserve le symbole que constitue l'homme aux yaux das indépandantistes. L'opération a été savamment montée : avant même de repartir a Nouméa, M. Pisani savait que sa nouvelle mission sur place

En regard de ces avanteges, la dramatisation du futur débet parlementaire, du fait de la personnalité de M. Pisani n'ennarait pas au gouvernament un prix trop lourd à payer. Dernain à Peris, comme hier à Noumée l'opposition va pouvoir continuer à focaliser sa vindicte eur la personne de l'aneien heutcommisaire, promu ministre. On ve lui servir sur un plezeau son bouc émisaire favnri, et MM. Mitterrand et Fahius peuvent eins espérer pouvoir « passer entre les gouttes » de cet orage austral, comme ils le font depuis le

La pouvoir nourrit-il, comme on le murmure, le secret espoir que le passé geulliste de l'encien ministre de l'agriculture du générel puisse semer quelque trouble dans les rangs du RPR ? Escompte-1-il qu'une référence bien venue au discours de Brazzeville, dans lequel le général de Geulle se prononça pour l'éman cipation des peuples colonisés ravivera quelques souvenirs chez Jacques Chaben-Delmes ? Espère-t-il que le passé de séna teur de le Heute-Merne de M. Pisani edoucira le « bronca » que préparant , au Palais du Luxembourg, les amis de M. Charles Pasqua?

Sa deception, sur ce point, risque d'être grande. M. Alain Peyrefitte, dens le Figaro du 22 mai, se fait un plaisir de rappeler com-ment en 1968 - c'éleit déjà un 22 mai I - M. Pisani e choisit de comprendre les émeutiers et de voter la censure contre le gouvernement dont il avait fait partie ». Quend bien même quelques llistes euraient conservé avec M. Pisani des liens historiques, la « raison de perti » peut les leur feire rapidement nublier.

Après les éleveurs caldoches, M. Pisani ve devoir exercer sa force de conviction sur les députés et les sénateurs, Mais les ors des Palais risquent de ne pas lui être un décor plus tendre que les nieculis (1) de la prousse.

(I) Arbic typique de la Nouvelle-Caledoni

Des précédents approximatifs

On ne peut trouver à la nomina-tion de M. Pisani comme ministra chargé de la Nouvelle-Calédonie que des précédents approximatifs, meis tous imposés par les circonstances.

En juillet 1950, dans le deuxième gouvernement Oueuille, Peul Revnaud devient le premier ministra d'Etet cherge des relations avec les Etets associée et des affeires d'Extrême-Orient. Celles-ci dépendaient auparavant du ministère des affaires étrangères. Ce portefeuille existera jusqu'à la fin de la guerre d'Indochine. Le dernier tituleire en a été Guy La Chambre (ind.) dans le gouvernement Mendés France de juin 1554 à février 1955.

Un ministère des affaires mara caines et tunisienne, créé par Pierre Mendes-France en juin 1954, est confié à Christien Fouchet Igaullisterép. soc.). puis dans les gouvernements suivents (Edgar Feure et Guy Mollet) à M. Alain Savary (soc. l evec le titre de secrétaire d'Étet euprès du ministre des affaires étrengères chargé des affaires marocaines et tunisiennes, jusqu'à le démission, le 31 octobre 1956, de M. Savery en raison de l'arrestation de Ben Bella, M. Emile Claparède (rad.) lui succède dans le gouvernement Snurges Maunoury jusqu'à la suppression du poste en novembre 1957, eprès l'eccession de la Tunisie et du Maroc è l'indépendance.

De Gaulle ministre de l'Algérie

En ce qui concerne l'Algérie, dont l'intérieur, un secrétariat d'Etet est créé pour la première fois en février 1956 dans le gouvernement Guy Mollet et ettobué à M. Chempeix (soc.). Le 9 février 1956, eprés son passage orageux à Alger, Guy Mollet nomme M. Robert Lacoste (SFIO) ministre résident en Algérie à le suite de la démission du général Catroux,

qui avait été nomme le 2 février. Assisté de tois secrétaires d'Etat. M. Lacoste demeura à son poste dans les gouvernements suivants jusqu'en 1958 où, dans le cabinet Pflimlin, il est remplacé par M. André

En juin 1958, la général de Gaulle, investi comme président du conseil, exerce lui-même les fonctions de ministre de l'Algérie, mais nomme le général Salan délégué général du gouvernement en Algérie. Ce n'est qu'en novembre 1960 que M. Louis Joxe, dene le gouvernement Debré, devient pour la première fois ministre d'Etet chargé des effaires elgériennes. En juillet 1982, Jean de Broalie est nommé secrétaira d'Etat auprès du premier ministre chargé des affaires algériennes dans le gounent Pompidou.

Le Sahara, enfin, a égelement connu un traitement spéciel. Dans le gouvernement Bourgès-Maunoury de juin 1957, M. Max Lejeune devient pour la première fois ministre du Sahara. Il y demeure dans le gouvernement Gaillerd, mais est remplace le 11 mai 1958 dans le gouvernement Pflimlin par Edouard Comiglion-Molinier comme ministre d'Etat. M. Max Lejeune retrouve le Sahara dans le gouvernement da Gaulle du juin 1958 jusqu'en jenvier 1959. M. Robert Lecourt regrend ca portefeuille evec celui des DOM-TOM en 1960 et M. Louis Jacquinot lui succède en 1961. Le poste disparait dans le gouvernement Pompidou de mai 1962, mais, dès 1960, M. Olivier Guichard avait été nommé délégué général à l'Organisation commune des régions enheriennes (OCRS).

Il appareît einsi, û travers l'évolution des structures gouvernemen tales, qua le création de ministères à compétences geographiques délimitées précède toujours une évolution vers l'indépendance.



Une entrée, une promotion

Pisani, qui devient ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie, et la promotion de M Yvette Roudy au rang de ministre chargée des droits de la femme (elle était anparavant ministre déléguée auprès du premier ministre) porte à dix-huit le nombre de membres du gouvernement qui participent à chaque conseil des ministres. (Les ministres délégués et

les secrétaires d'Etat n'y siègent que

tence vient en discussion).

Defferre, PS

L'entrée an gouvernement de M. Pisani fait que le courant rocardien y est de nouveau représenté. La promotion de Mas Roudy doit être rapprochée de la proximité de la campagne législative. Me Roudy est en charge d'un secteur - les femmes — qui peut être électorale-ment sensible.

La composition du gouvernement Premier ministre M. LAURENT FABIUS, PS

MINISTRE D'ÉTAT

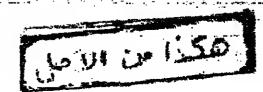
Plan et aménagement du territoire	M. Gaston Defferre, PS
MINISTRE	S
Économie, finances et budget	M. Pierre Bérégovoy, PS
Garde des scenux, ministre de la justice	M. Robert Badinter, PS
Relations extériences	M. Roland Dunnas, PS
Défesse	M. Charles Heray, PS
Intérieur et décentralisation	M. Pierre Jone, PS -
	M. Heuri Nailet, PS
Redéploiement industriel et commerce	TAL PROME NAMES, P.S.
extérient	Mar P. Hat. Co D.C.
Education nationale	M Edith Cresson, PS
	M. Jean-Pierre Chevenement, I
Affaires sociales et solidarité nationale,	
porte-parole du gouvernement	M= Georgina Defeix, PS
Urbanisme, logement et transports	M. Paul Quilès, PS
Commerce, artisanat et tourisme	M. Michel Crépeau, PS
Travail, emploi et formation professionnelle	M. Michel Debarre, PS
Environmement	Mª Financtic Bouchardens, ex-Pa
Recherche et technologie	M. Hubert Caries
Caloure	M. Jack Lang, PS
Chargé de la Nouvelle-Calédonie	M. Edgard Pisaul, PS
Chargée des droits de la femme	
CHARLES AND REAL PROPERTY	Mar Yvette Bondy, PS

• M= MOREAU péripétie -M= Gisèle Moreau, membre du secrétariet du comité central du PCF, a affirmé que le remaniement technique du gouvernement est - une nouvelle péripétie qui ne modifie en rien « la position de son parti. Elle a poursuivi : « Nous avans souri en apprenant que M. Pisani est nommé ministre de la Nouvelle-Calédonie, mais qu'il n'y retournera pas et que c'est quelqu'un d'autre qui y retournera place. » Quant à la promotion de M= Yvette Roudy au rang de ministre des droits de la femme, Mª Morcau a jugé que « cela ne fait pas le poids - par rapport aux - inegalités qui s'aggravent e dans ce domaine.

■ M. ROSEAU : npaisement. Porte-parole du comité de soutien national à la Nouvelle-Calédonie française, M. Jacques Roseau

estime que - le seul départ [de M. Pisani] devient aujourd'hul un événement politique d'une telle por-tée qu'il n'est-plus vain d'espérer que soient renoués les fils du dialogue et que soit restauré l'ordre public. Même si sa nomination à un poste de ministre peut paraitre chounte, son rapatriement ne sera jamais trop cher payé et doit être accueilli par tous les sympathisants de la Caledonie comme un signe d'apaisement et d'espoir pour le devenir français de ce territoire ..





satisf

7 2 at 20 1 mg - 1 1 1 general section of the section of th 10.5 V 10.5 100 mm - e And the Francis

 $\xi_{2,0} + \tau_{1,-2} \in \mathcal{N}$ grant to their Sale & Contract T-1 - 1 - 00 term of the second and the contract Sand Control of the Call

Au

Telling 6, 1120727 हाक स्थाप के विकास के विकास कर की कि Service of the service 2212 8 4 7 129 quality of a second Spirator . Posts Lury - . This Lane der ein Gen. and yet of school and the control of and the control of anno ser. N. Cad

to be now this new years. I have a part of the same of marks quality

a field at a Change at the sees the latter when coming militar in press pos 'er: er eratiet; CHE TO LE STATE in da Jorde der

leveliest siedonte

M. Œ€

M Raymond For a temmination des f ate serionale, rappr Mila Nonveilemaré, dans une un iqubikain, que le oute de onmon baerne e c: que le Ta - hre ici const. Spiagan; a Novemé De retour d'une en A bearm on New Y Form Yest egale and 21 mai. dev colisie de l'Assert alon Mmc Veron Me parale du grot

M. Quilès india

de pr

he M. P. Salli a level

Le projet de loi re the d'ornance bepli dalle avec (2 mailte qu'avail adopté onale en dece Monde des 14 et seattle fur des sed ill plus varie destie de la cracion rear la complète pulge (at the state of Pile en exteres. Sire, gizuviz et u d he de 1977 hur emene par les venus Catal Games, man Part of aboutons ¹ indiqué, 🙉 Salecin Drojet de joi dens les proche

Menent - Rich e

ET LA NOMINA

L Fernand Wibau

Market 1 4mg The same of the same of · 1000年 本 1000年 San Tanadan The second The state of the s -AND THE CHANGE OF THE PARTY OF The tree of here ---

The same of the same of the same The spinish of the same of the Marin Trace of the Age. THE PROPERTY OF A STATE OF THE STA A The was

Angers yestime, AND REPORT OF ALL BOLL BOOK Same The same of the sa Construction and an array STATE AND SERVICE - 1,000 M The section in the said The same of the sa A Se la comercia man the in tractions

the state of the state of the Military Statements over the same and the second of the second the state of the same of the s But Retition SPORTER BY 24 C43: 4 ... the state of the same of

The state of the s The Branches . wow a. . The second of the second of the second of the distance of the same Action of the second Water of the same

A MINE DIOMOW Antonio province and the state of

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

. -

and the second

The state of

Market Comment many benefit the The Control of the Control the state of the s The second of th

The second secon

---Maria Carlos Car

A Commence of the Commence of

Andrew Services -

MERCHANIC MONTH A SHA Maria Company of the same of A Secretary of the Secretary of the Secretary The Carried of Marie Santa ALL THE SHAPE Markety and prove The second second second THE P. P. P. 777 And the second

DE M. WIBAUX A NOUMÉA

Les réactions

« Soulagement » au RPCR satisfaction chez les indépendantistes

Noumêa. — Les réactions des anti-iudépeudautistes après l'annonce combinée de la nomina-tion de M. Edgard Pisani comme ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie et son remplacement par M. Fernand Wibaux sont à l'unis de celles des deux principaux diri-geants actuellement en métropole, MM. Jacques Lasleur et Dick

En l'absence du président du RPCR et du chef de l'exécutif local, le gouvernement du territoire a publié un communiqué exprimant « son soulagement à l'annonce de lu promotion-sanction de M. Pisani à la fonction de ministre «. Le portela Joaction de ministre «. Le porte-parole du gouvernement local, M. Yves Magnier, dresse un sombre bilan du séjour du délégué du gou-vernement : « M. Pisani avait deux missions en Nouvelle-Calédonie : assurer le calme et nouer le dialo-gue. Le bilan de M. Pisani dans chocun de ces domaines est accablant.

Le maire de Nonméa, M. Roger Larque, est plus explicite: « Je trouve, dit-il, qu'on a mis bien long-temps à nous débarrasser de ce Pisani localement, malheureusement, nous n'en sommes pas débarrassés totalement puisque le voilà maintenant ministre de la Nouvelle-

De notre correspondant Calédonie. A propos de la venue de M. Wibaux, le maire de Nouméa a rejoint la position de M. Ukeiwé en indiquant qu'il « dialoguerait certainement avec le nouveau haut commisaire «.

est globalement satisfait : non du départ du délégué du gouvernement - an FLNKS on considère tout à fait probable le retour prochain de M. Pisani qui devrait présenter son successeur – mais de la continuité manifestée par le gouvernement français sur la Nouvelle-Calédonie. « La nomination de M. Pisani comme ministre chargé de ce dos-sier est très intéressante, estime M. Yeiwene Yeiwene, porte-parole du mouvement. Nous estimons tout à fait positif que ce soit lui qui défende devant le Parlement des propositions dont il est l'auteur ; de plus, cela démontre la détermination du gouvernement français à mener le processus d'autodétermination jusqu'à son terme. Il est essentiel, poursuit M. Yeiwene que nos adversaires solent conscients de cette détermination ».

A propos du remplacement de M. Pisani par un diplomate, le secré-

taire général de l'Union calédonienne considère qu'il s'agit là d'un bon choix : • M. Wibaux, dit-il, est très au fait des luttes entre les com-munautés et de la nécessité de ne pas donner aveuglément des droits Dans le camp indépendantiste, on

aux différentes communautés, sous peine d'aggraver les dissensions.
C'est donc bien que ce soit un
ambassadeur qui vienne sur place
s'occuper du problème calédonien
et, en venam du Liban, M. Wibaux ne sera pas trop dépaysé... »

Enfin, dans les rangs du Parti indépendantiste modéré LKS (Libération kanake et socialiste) on se félicit de la confirma-tion de l'engagement du gouverne-ment français. Mais les élus de ce mouvement se déclarent préoccupés par le problème du maintien de l'ordre dans la perspective des prochaines élections, « Maintenant qu'il est ministre dit un ancien conseiller territorial LKS, nous espérons qu'il respectera sa parole en paralysant les deux extrêmes; c'est ce qui nous semble le plus impartant avant de s'engager davantage dans le processus de

FRÉDÉRIC FILLOUX.

ML UKEWÉ: retour à la réalité

M. Dick Ukeiwe, président du gouvernement du territoire et sénatenr RPR, rappeiant les multiples demandes formulées par le RCPR du retour de M. Pisani en métropole en raison des positions et des décisions qu'il avait prises et qui allaient « à l'encontre de la volonté de la majorité des Néo-Calédoniens », a indique: « Je ne suis pas pleinement satisfait [du retour à Paris de M. Pisani) car le gouvernement a attendu trop longtemps - pour pren-dre cette décision. Après avoir souligaé le paradoxe entre « le grand honneur « fait à la seule Nouvelle-Calédonie d'avoir un ministre, et la suppression de tout exécutif local pour gouverner directement de Paris l'archipel, M. Ukeiwé estime que le gouvernement « revient à la réa-lité « en nommant un haut commissaire - chargé d'appliquer les compéiences de l'Etat - et qu'il est normal que les Calédoniens dialoguent avec M. Wibaux.

> DANS LA PRESSE: HABILETÉ ET DÉSAVEU

Les commentaires de la presse quotidienne, après l'annonce de la nomination de M. Pisani au poste de ministre de la Nouvelle-Calédonie, tournent autour de deux termes : ha-

Pour Libération (Jean-Micbel Helvig), « l'habileté toute fabiusmitterrandienne d'une telle onération ne doit cependant pas masquer ce retour avec l'habileté personnelle tidien (Jean-Claude Vajou), car Ed-Rocard. Croit-on que ce détail ait échappé au patriarche de l'Ely-sée? « Habileté enfin dans le choix du successeur de M. Pisani : - Diplomate et colonial, homme d'ordre et de dialogue, Fernand Wibaux, apprécié des milieux d'opposition, a eu fait la personnalité même que le pouvoir avait cru découvrir dans Edgard Pisari . souligne Stéphane

Désaven, le titre du Figaro : • Pisani ministre: promotion factice en témoigne. Pour Alain Peyrelfine, en décembre, il (Edgard Pisani) arrivait à Nouméa en libérateur. Il

Au RPR: « provocation »

M. Raymond Forni, président de Calédouie, beaucoup de tabous, notamment en parlant de situation

AU SÉNAT

M. Quilès indique qu'il n'y aura pas dans l'immédiat de projet de loi sur l'architecture

« Une provocation », telle a été la d'être joyeux! « Déjà, M. Labbé première et unanime réaction des députés RPR à l'annonce de la députés RPR à l'annonce de la nomination de M. Pisani comme ministre, alors que le groupe UDF, qui avait pas été informé de la nouvelle. « Une provocatian qui va transporter à Paris la crispation de Nouméa «, affirmait même Jacques Baumel, député des Hauts-de-Seine, tandis que M. Claude Labbé, président du groupe RPR, dénoncait « le dent du groupe RPR, dénonçait + le caractère provoquant et ridicule de cette nomination-récompense. Plus catégorique, M. Didier Julia, député de Seine et-Marne, se référant à un prétendu langage administratif, pretendu iangage administrati, n'hésitait pas à parler de «coup de pied au cul ascensionnel». Après plus inûre réflexion, M. Baumel considérait qu'ainsi «Fabius évite un risque politique, puisqu'il n'aura pas à défendre à l'Assemblée un partiet out ne part que l'éclabour. projet qui ne peut que l'éclabous-ser. Et M. Labbé trouvait choquant que devienne ministre l'homme qui a accumulé échecs et erreurs et qui porte la responsabi-lité d'un certain nombre de morts et de blessés «.

Changeant de registre, c'est presque avec une certaine allégeance guerrière que le président du groupe RPR s'est exclamé: « Nous aurons donc la joie de retrouver M. Pisani lors du débat du 29 mai sur la Nouvelle-Calédonie. Ça promet

blée nationale, rapporteur du projet sur la Nouvelle-Calédanie, a

déciaré, dans une interview à l'Est républicain, que M. Pisani s'est « coupé de l'opinion publique calé-

donierne - et que le gouvernement

en a - tiré les conséquences - en le

De retour d'une mission de trente-

six beures en Nouvelle-calédonie, M. Forni s'est également exprimé,

mardi 21 mai, devant le groupe

socialiste de l'Assemblée nationale.

Selon Mme Véronique Neiertz,

porte parole du groupe, qui a rap-porté ses propos, M. Forni a estimé que M. Pisani a levé, en Nouvelle-

Le projet de loi relatif à la mal-trise d'ouvrage public et à ses rap-ports avec la maîtrise d'œuvre pri-vée qu'avait adoptée l'Assemblée

nationale en décembre dernier

(le Monde des 14 et 18 décembre) constitue l'un des volets d'un dispo-

sitif plus vaste destiné à l'améliora-

tion de la création architecturale.

Doivent la compléter une redéfini-tion des règles du code des marchés

publics qui régissent le choix des maîtres d'œuvre et une réforme de

la loi de 1977 sur l'architecture.

Interrogé par les sénateurs sur l'état

d'avancement de cette réforme,

M. Paul Quilès, ministre de l'urba-nisme, du logemeut et des trans-ports, a indiqué, mardi 21 mai,

qu'eucun projet de loi « ne sera proposé dans les prochains mois « au Parlement : « Rien ne servirait de

remplaçant à Nouméa.

éprouve un réel « soulagement « puisqu'il affirme : « Nous avons l'impression que nous avons fait reculer le pouvoir. Nous avons toujours demandé que M. Pisant soit rapatrié. Sur ce point, nous avons gagné. « Et d'ajauter : « En Nouvelle-Calédonie où M. Pisant n'a apporté que le désordre et l'insécurité, les choses vont peut-être aller mieux. « M. Jacques Lafteur, d'houté P.D.P. de territoire a abouté. député RPR da territoire a abondé dans ce sens, en assurant que « sur place la situation est en pleine évoplace la situation est en pleine évo-lution « et en expliquant » : « Le FLNKS perd de son influence poli-tique et il est remplacé par l'acti-visme d'un groupe de jeunes voyous qui représentent l'insécurité, mais non une forme de revendication. « M. Lasteur a siturale que « pour peu qu'an laisse les Calédoniens se déterminer eux-mêmes librement, sans actrion et démocratiquement sans pression et démocratiquement, l'attachement à la France sera confirmé par une large majorité «.

En fait, M. Labbé a souhaité que le gouvernement révise le découpage du territoire en quatre régions, car celui-ci est « trop partial et trop déséquilibre ». MM. Pierre Messmer, ancien premier ministre, Jacques Lafleur et Gabriel Kaspereit, député de Paris, interviendront dans le débat au nom du RPR.

coloniale. M. Forni considère que la Nouvelle-Calédonie est entrée dans

une phase de relative modération et

que, depuis les événements du

8 mai, les forces politiques locales

ont pris conscience qu'elles pou-vaient être submergées par des extrémistes de tous bords. Il a noté

que le projet du gouvernement com-

porte des lacunes. Il ne prévoit pes, par exemple, ce que deviendra l'état d'urgence au-delà du 15 juin. Le député du Territoire de Belfort a

enfin affirmé que la création d'une

base militaire était perçue par tous comme la garantie d'une association

brusquer l'allure . a-t-il affirmé avant de prévoir que, dans l'immé-diat, il poursuivra avec la profession

la mise en place d'a un plan de déve-

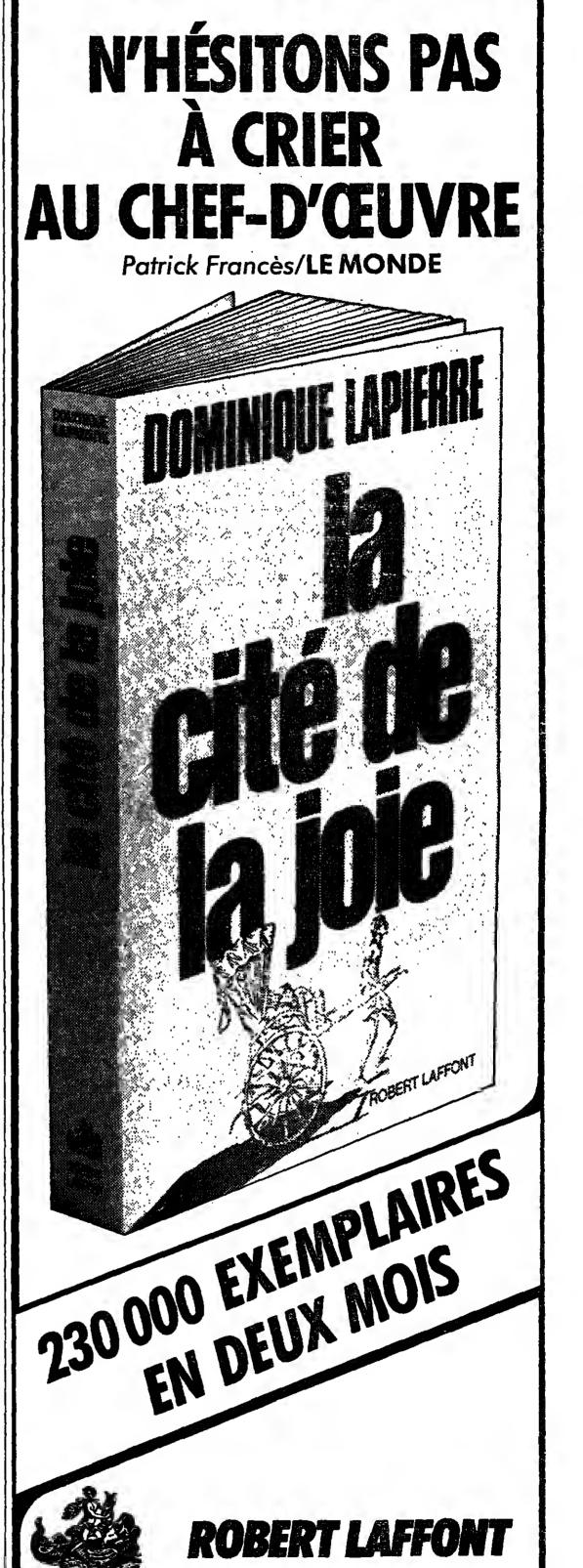
durable de la France.

M. FORNI (PS) : coupé bileté et désaveu. de l'opinion publique

qu'Edgard Pisani fait l'objet ainsi d'un désaveu «. Même approche au Quatidien de Paris (Stépbane Denis): « Fabius a choisi la date de qui est sa marque de sabrique. -Habileté politique, continue le Quogard Pisani entre un gouvernement - au lendemain du départ de Michel Denis du Quotidien de Paris.

s'y est vite retrouvé prisonnier (...) Prisonnier surtout de ses préjugés idéologiques . Telle n'est pas l'opinion de Max Gallo du Matin de Paris. A l'image de M. Bredin, au-teur du rapport sur les TV privées, Edgard Pisani aurait tenté de - conjuguer des éléments supposés définitivement contraires .. . La démarche de Pisani et celle de Bredin cherchent à surmonter les logiques absolues de l'affrontement et de l'exclusion ., conclut l'éditorialiste

Ce plan, selon M. Ouilès, doit permettre une meilleure insertion professionnelle des jeunes (par un mécanisme d'incitation financière), la conquête de nouveaux marchés (les agriculteurs faisant appel à des architectes pourraient bénéficier de la majoration de prêts bonifiés sur le M. Le Pen: radeau. ~ M. Jean-Marie Le Pen, président du modèle de ce qui a été décidé pour les particuliers en janvier dernier), Front national, a déclaré : - Véritoet la modernisation des pratiques professionnelles (grâce à des innovable radeau de la Méduse, le gouvertions juridiques comme les sociétés nement Fabius accueille un nouveau naufrage en la personne d'Edgard Pisani, devenu ministre naufrageur unipersonnelles à responsabilité de la Nouvelle-Calédonie.



Radio France. Radio France Internationale. Les entreprises dont le son porte de Bayonne à Bahia.



Radio France et Radio
France Internationale, sa
filiale: un groupe dont le
son porte chaque jour de
Bayonne à Bahia. En quoi il
ne montre pas seulement
qu'il a du souffle. Il prouve
aussi sa puissance unique
de réseau. De réseau régional, national et international.

Présente à Bayonne, Radio France compte 40 stations locales réparties dans tous l'hexagone. Chaque jour, des centaines de journalistes et d'animateurs s'attachent à rendre compte au plus près de la vie quotidienne politique, économique, musicale, artistique, sociale et culturelle.

Aux dimensions de la nation entière, 4 stations portent le son de Radio France: France Inter, France Culture, France Musique, Radio Bleue, en grandes ondes, en ondes moyennes et en modulation de fréquence.

Grâce à RFI, en ondes courtes, partout sur la planète, les français qui vivent à l'étranger et les étrangers qui s'intéressent à la France trouvent l'occasion et le moyen de se tenir informés de tous ce qui se passe chez nous et dans le monde.

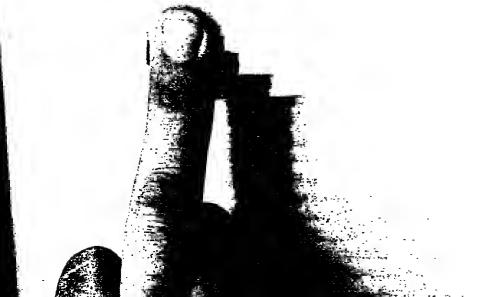
RFI, avec 175 journalistes à Paris et plus de 100 correspondants permanents dans le monde diffuse 21 h par jour d'émissions en français dans toutes les directions, dont 20 journaux parlés, 16 h 30 par jour d'émissions dans 7 langues étrangères.

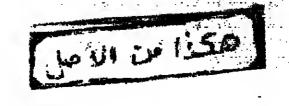
RFI, c'est aussi une agence de presse écrite et sonore, un ensemble unique au monde de services de coopération internationale en matière d'information ou de programmes.

Radio France et Radio
France Internationale
deux entreprises qui joignent leurs efforts pour servir les curiosités les plus
diverses. De Bayonne à
Bahia.

JRFi Radio france
Une entreprise de l'audio visuel public.

L'exigence quotidienne de 10 millions de Français, de 80 millions de francophones et de francophiles.





e tem**ps** d**ec**

dec

A metrolic and Administrative and Administra

Pas d

A Control of the Property of the Control of the Con

the most die scouling of the most die scouling of the state of a figure of the scouling of the state of the state of the scouling of the state of the scouling of the scouling

M Socret a professional de l'encorre l'adresse manuel de l'encorre l'adresse manuel de point. Certes, a réconsider de la societ que les sales de les societ que les sales de reconnaissement et adresse le reconnaisseme

HE DU ORMIT

from homesta, application of the control of the con

det de los arrusentes a des Cus unages que especial de du droir des services e pur que son enfarentes en

est paye par notes and some lotters forthe lettres end and LIGUE DU DEOIT

54 DIE DU DROIT

.....

12. Car.



Beer w

diplôme à M. Rocard.

Matheureusement pour CB club, M. Rocard a un fameux sens de l'équilibre. Il dérape mais ne tombe point. Certes, « liberté et égalité sont antagoniques », mais il lui suffit que les socialistes le reconnaissent et admet-

LA PRÉPARATION DU CONGRÈS DU PS

Le temps est venu de la mise à jour

déclare M. Michel Rocard

 Lorsque je relis la « déclaration de principe » du Parti socialiste, je ressens vivement la nécessité qu'il y a à fonder le rassemblement de nos volontes sur une vision mieux infor-mée de la réalité sociale et des conditions de sa transformation. Je crois le temps venu d'ouvrir la pro-cédure de mise à jour », déclare M. Michel Rocard dans une interview à Libération du mercredi 22 mai. Selon M. Rocard, . l'opinion per-

çoit intuitivement que les procoil infusivement que les pro-grammes politiques sont une denrée surréaliste. Les gens sentent que l'action de gouverner est faite, pour les trois quarts, de la manière dont on fait face à des situations nou-velles et imprévisibles et, pour un quart seulement, du respect d'inten-tions et de proposses qui out cette tions et de promesses qui ont cette caractéristique commune d'être écrites comme si, pour la durée du mandat postulé, le monde était immobile à la seule exception de la

Pour M. Rocard, le socialisme, c'est une méthode de traitement des difficultés de la société avec, comme critère, de éhercher toujours la compatibilité entre la solidarité et lo responsabilité (...). Le mot de socialisme peut décrire une sociésé compétitive. Là où il n'y a plus de compétition, il n'y a plus de vie. La compétition est de l'ordre du biologique (...). Le problème n'est pas de vérifier qu'on est toujours d'accord sur le fait que nos valeurs morales ou nos principes fondamentaux sont ceux de solidarité, de justice et de

liberté, mais de regarder la manière dont ils s'appliquent. La clé aujourd'hui, e'est de faire passer l'idée que nous sommes dans une société complexe. Liberté et égalité sont antagoniques. Plus d'égalité, c'est en général des amputations de liberté pour beaucoup de gens et plus de liberté, e'est laisser faire ce oui naturellement opprime les faiqui naturellement opprime les fai-bles, puisque la liberté profite aux forts. La reconnaissance que les arbitrages sont complexes est aujourd'hui la démarche à faire ».

M. Rocard récuse au passage la social-démocratie qui, se résumant à « l'Etat-providence » est « inadaptée à la crise des grands systèmes ». e ll y a. explique-t-il, des batailles d'idées à plusieurs niveaux. La principale d mon sens est de redonner à l'ensemble de la gauche - et j'espère au-delà des frontières du PS - une connaissance de la société, de la manière dont elle fonctionne en économie ouverte et compétitive, contre les rigidités dogmatiques de lo propriété sociale des moyens de production et d'échange.

· Et puis une autre bataille est capitole. Quand vous prenez le patrimaine écrit du mouvement socialiste européen et même mondiol, la distinction entre le communisme et la social-démocratie se fait sur les droits de l'homme et sur les libertés, mais elle ne s'appuie pas sur l'analyse économique. Léon Blum parlait de dictature du prolétariot au congrès de Tours, Felipe Gonzales en 1979 avait été conduit

à démissionner du secrétariat général du PSOE pour saisir son parti de ce problème. Le projet final du socialisme reste encore pour trop de socialistes une vision limitée à la lutte des elasses. Il s'agit de détruire la bourgeoisie, c'est-à-dire la classe qui détient le capital. L'idée d'un compromis passé avec les détenteurs de capitaux reste considérée comme une trahison de

Rupture, décalage

M. Rocard répète une analyse mainte fois exprimée, selon laquelle, dit-il, - nous avons, hélas, collectivement distillé un niveau d'espérance trop grand, donc nous avons inévitablement beaucoup déçu. Cela o entraîné une rupture de confiance que nous n'arrivons pas à remonter, Et nous avons d'autant plus de mai à remonter que le décalage entre lo pratique gouvernementale et le dis-cours officiel du Partl socialiste se perpétue ».

L'ancien ministre de l'agriculture explique ce qu'il aurait fait s'il avait été ministre de l'économie eo juio 1984: • Toujours en conservant le chomage comme préoccupation, j'aurais baissé les taux d'intérét plus vite. Un demi-point, tout de suite, à ce moment-là, et un autre demi-point ensuite. Je ne suis pas en train de dire qu'il fout encore baisser les taux, aujourd'hui, je regrette simplement que, par rapport d un enjeu important, on ait perdu huit ou neuf mois, Toujours dans les mesures urgentes pour obaisser les prix de revient des entreprises, on aurait pu peut-être avancer un peu plus vite vers une modulation des taxes, des cotisations sociales, eventuellement un soulagement de l'impôt sur les sociétés, »

La contestation au PCF

(Suite de la première page.)

Auparavant, en réponse à une intervenante qui avait regretté que le PCF o'attaque pas davantage la droite et le patronat, et qui avait observé, ensuité, que la droite de 1986 se distingue de celle de 1981 par un profond mouvement de radi-calisation conservatrice, M. Marchais avait affirmé: « Cette droite-ló (celle de 1986) ne pourra pas faire ce que fait le PS aujourd'hui. Elle n'aura pas la caution socialedémocrate. Et nous, nous pourrons mieux rassembler dans les luites. Il est donc clair que, pour le secré-taire général du PCF, la perspective non sculement envisagée, mais espérée, pour 1986, est bien celle d'un gouvernement de droite.

Les communistes avaient fait, en 1981, l'expérience du risque que comporte, pour eux, le fait d'apparaître, aux yeux de leur électorat, comme jouant la carte de l'échec. La difficulté est la même aujourd'hui. L'ioitiative de M. Mar-chais, la semaine dernière, visait seulement à profiter d'un défaut dans le discours de la direction socialiste pour tenter de faire porter à celle-ci, cette fois, la responsabilité de la défaite face à la droite et de masquer ainsi le fait que le PCF a depuis longtemps fait le pari de cerre défaite

Les réactions provoquées par cette initiative montrem que les ten-dances que M. Marchais avait choisi de favoriset dans la préparation du vingt-cioquième congrès de son parti, en février dernier, limitent sa liberté de manœuvre. La resolution adoptée par le comité ceotral, mardi, après avoir été remaniée par le bureau politique, luodi soir, ne fait aucune référence à l'éditorial du secrétaire général dans l'Humanité. Elle reprend seulement un passage dans son rapport au congrès, affirdans son rapport au congres, aftirmant que les communistes sont
« disponibles » pour » participer au
pouvoir avec d'outres forces politiques pour contribuer à resoudre les
problèmes du peuple et du pays, à
sortir de la crise et à changer la
société ». Ce rappel vise à souligner,
à l'intentioo de ceux qui n'oot pas
apprécié l'éditorial, que l'orientation

consacrée au congrès comportait le maintien, fût-il formel, de l'évoca-tion d'uo éventuel resour au gouver-

Le caractère formel de cette indi-Le caractère formel de cette indi-cation a été mis en évidence par M. Marchais lui-même, lorsqu'il a expliqué, au comité central, que la rupiure avec vingt-cinq ans d'union de la gauche ne peut allet sans diffi-cuité pour les communistes, bien que le congrès ait rompu avec les éléments de nature - opportuniste ». Il est difficile de donner des pers-pectives », a admis le secrétaire

pectives .. a admis le secrétaire général, mais il a affirmé aussi qu'il existe des - éléments nouveaux favorables aux communistes, qui ne sont pas suffisamment - saisis -.

M. Marchais a mis en cause, à cet

egard, les élus, au sujet desquels il a appele les responsables fédéraux à faire preuve de vigilance. En effet, a-t-il expliqué eo substance, les conseillers genéraux, les maires, les conseillers municipaux ont été élus selon un mode de scrutin qui fait dépendre leur élection du PS, et ils ont tendance à tenir à leur siège. M. Marchais a mis en cause, co second lieu, les syndicalistes, dont l'adaptation à l'orienzation actuelle est entravée notamment, selon lui, par l'- intégration des syndicats dans l'appareil d'Etat - après 1981.

La CGT « édulcore »

Le secrétaire général a appelé tous les commuoistes à prendre conscience du fait que le Parti socialiste avait - fait un choix de classe -, qu'il avait - choisi la poli-tique du potronat et de la droite - et que, ce choix, il l'avait fait, en réa-lité, = en 1977 =, année de la rupture de l'union de la gauche, le PS et PCF n'ayant pu s'enteodre sur l'actualisation de leur programme commun de gouvernement. Cette prise de conscience est, selon M. Marchais, la condition iodispensable au développement d'un véritable mouvement de lutte.

La mise en cause des syndicalistes s'est développée dans les interven-tions de la seconde journée de réunion du comité central. La CGT a

été accusée de ne pas suffisamment été accusée de ne pas sultisamment attaquet le pouvoir eo tant que socialiste, de s'en prendre plus sou-vent aux « pouvoirs publics » qu'au « gouvernement socialiste », bref, d'« édulcorer » l'orientation que devraient promouvoir, en son sein, les militants communistes. Ces reproches ont été formules par des responsables sans attributions syndicales, comme MM. Alain Bocquet, député du Nord, et Claude Billard, nouveau membre du bureau politi que, mais aussi par des responsables qui sont ou qui ont été des dirigeants syndicaux, comme MM. René Le Guen et Louis Viannet, membres du hureau politique, et Michel War-cholak, membre du comité central M Marchais est lui-même intervent à l'appui de ces critiques, tout en admeitant que la táche de la CGT est - difficile -

POLITIQUE

M. Henri Krasueki, membre ou bureau politique et secrétaire géné-ral, ainsi contesté, a souligné que sa confédération est - une organisation indépendante -, qu'elle - ne se situe en référence à aucun parti - et que, au demeurant, les - hésitations - à traduire l'orientation du vingtcinquième congrès se manifesten · dans tous les domaines de l'acti-visé du porti - et pas seulement dans celui de l'action syndicale. M. Kra-sucki a fait valoir, aussi, que la CGT ne peut s'engager en tant que telle dans un débat avec le PS, car ce serait inadmissible aux yeux des socialistes qui figurent dans ses rangs et mal compris des autres.

Curieusement, au moment où la direction du PCF reproche aux dirigeants de la CGT de ne pas faire davantage passer la ligne du parti dans leur action. M. Guy Hermier, membre du bureau politique, charge des questions de l'enseignement, a fait une intervention indiquaot que les tentatives menées par certains secteurs de la confédération en direction des enseignants ne sont pas opportunes. Il semble donc que les communistes qui animent des syndi-cats au sein de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) ne seront plus soumis à des pressions visant à leur faire rallier la CGT.

PATRICK JARREAU.

Le pas de course

« Gauche américaine » : finalement , l'étiquette naguère collée par M. Jean-Pierra Chevenement dans le dos de M. Michel Rocard - et qui se voulait infamante n'était pas si mal venue. A la lecture de l'interview accordée per M. Rocard è Libération, on Imagine assez bien que l'ancien ministra de l'agriculture s'accommoderait d'un schema politique à l'américaine : républicains d'un côté, démocrates de l'autre, et nen entre les deux. La libéralisme des uns serait tempéré par le correctif vaguement étatiste des autres, la compétition sauvage per le sens de la justice et de la solidarité. De ce point de vue, M. Rocard n'est certainement pas tout seul. Il en est d'autres, à

deme s irait comme un gant. Mais, comma d'habituda, M. Rocard court trop vite, s'emmêle les pieds er, parfois, dérape. Pour meux marquer sans douta que l'égalitarisme « de gauche > est une valeur qu'il convient de remiser dans les placards de l'archaisme socialiste, il note que « le mot de socialisme peut décrire une société compétitive » et que e là où il n'y a plus de compétition il n'y a plus de vie ». Jusque-là, il n'y a rien que de banal. Mais voità que M. Rocard ajoute, d'une brutale accélération de sa course : « La compétition est de l'ordre du biologique. » Après avoir songé un moment à Jean-Pierre Chevenement, le Club de l'Horloge devrait s'empresser de décemer un

droita comme au Parti socialiste,

auxquels cette formule e mo-

tent que « les arbitrages sont complexes ». Cela ne devrait pas senter de difficulté insurmontable pour l'ouverture de cette e procédure de mise à jour » qu'il appelle de ses vœux.

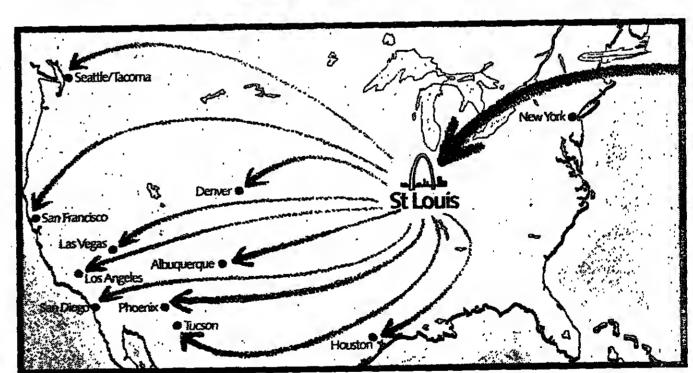
Cette mise à jour de la doctrina socialista, le gouvern l'effectue en marchant, au jour le jour. M. Rocard s'en félicite, mais reproche au Parti socialista un refus - ou une incapacité d'adapter son discours à la pratique de ceux qu'il soutient. En fait, l'ancien ministre continue de débattre avec son parti comme s'il ne s'était rien passé depuis les corps-à-corps d'avant 1981.

le même discours depuis son congrès de Metz en 1979 et la victoire des « archaiquas » (MM. Mitterrand et Fabius) sur les « modernes » (MM. Rocard et Mauroy). Ou bien il n'a plus de discours du tout et se contenta d'accompagner l'explication de la gestion gouvernementale.

C'est peut-être plus proche de le vérité. Il est vrai que la ré-flexion du Parti socialiste — sa réflexion publique au moins est restée modeste depuis quatre ens. Mais il est injusta d'affirmer qu'elle est inexistante. M. Ro-card prétend que la direction du P.S. véhicule dans ses stages d'été (de formation) une idéologie de dinosaure. Il devrait y aller un peu plus souvent. On se souvient qu'à l'été 1983, cinq mois après le plan d'austérité, M. Jospin avait invité les participants d'un tel stage à se préoccuper plus des réalités que des « théories aussi justes scient-elles ». à ne pas céder aux « illusions lyriques », sans pour autant - et c'était peut-être destiné à M. Rocard - « intégrer les modes de pensée des autres ».

JEAN-YVES LHOMEAU.

TWA ouvre la première ligne sans escale Paris-St. Louis.



Sur les traces du "Spirit of St. Louis" au cœur de l'Amérique.

Paris retrouve St. Louis. Mais par gros porteur TWA. Le nouveau service quotidien TWA Paris-St. Louis sans escale démarre le 29 avril, décollage tous les jours à 13 h 15, atternssage à 15 h 45. C'est la seule compagnie à offrir ce service.

Gagnez du temps et évitez les tracas

St. Louis est la ville idéale pour assurer les correspondances à l'intérieur des Etats-Unis parce qu'elle est au cœur même de l'Amérique. Et elle est connue pour être la plaque tournante pour l'Ouest. Vous pouvez facilement joindre d'autres villes comme Phoenix ou Denver, car de St.Louis, TWA dessert 50 villes sans escale.

St. Louis est un grand aeroport mais seule TWA y possède des vols

Voiture gratuite pour 3 jours.

Une offre spéciale d'inauguration, TWA Flanenes Américaines permet de mettre à votre disposition une voiture pendant trois jours consecutifs. Cette voiture est disponible à St. Louis ou à votre destination finale dans l'Ouest. Assurance, taxe et essence en sus. Cette offre prend

internationaux. Il est donc beaucoup moins congestionné par le trafic international que les principaux aéroports américains. Mais il en a tous les avantages.

Arriver aux Etats-Unis par St. Louis, c'est le bon sens même, que ce soit pour un voyage d'affaires ou pour un voyage d'agrément.

TWA: le confort et le service

Vous profitez de tout le confort et du service des vols transatlantiques de TWA et de tous les avantages de St Louis. Demandez de plus amples informations à votre agent de

TWA ouvre la voie vers les USA.

voyages.

LIGHE ON OROIT DES FEMMES

LE VIOL EN PUBLIC

Une jeune fille est violée dans un train de banlieue, le 15 mai, à midi, par trois hommes, devant sept passagers impassibles. Partout des affiches publicitaires, des films, montrent des femmes offertes, souvent maltraitées.

Les fantasmes sexuels et la violence sont liés, mis en scène. Du fantasme au passage à l'acte, il n'y e qu'un pas.

Liberté d'expression, diront certains. Pour qui ? Certainement pae pour les fernmes qui en font les trais. La liberté d'expression des uns doit s'arrêter où commence l'atteinte à l'intégrité et à la dignité des

Un projet de loi antisexiste a été adopté en 1983, pour limiter la diffusion des images qui incitent à la violence sexuelle sur les

La Ligue du droit des femmes interpella à nouveau les pouvoirs publics pour que soit enfin votée cette loi.

Ce texte est paye par notre association. Nous avons besoin de votre soutien (dons, lettres, etc), pour continuer,

LIGUE DU DROIT DES FEMMES 54, avenue de Choisy, 75013 Paris

JUSTICE

LA MORT DE NICOLE BERNERON A L'HOPITAL DE POITIERS

Les policiers sont convaincus de la culpabilité du docteur Diallo

Inculpé d'homicide involontaire, après la mort, le 30 octobre dernier, de Nicole Berneron, trente-trois ans, à l'hôpital de Poitiers, le professeur Pierre Mériel, chef da département d'anesthésie, a été entenda, mardi 21 mai, par le collège des neuf experts médicaux commis dans cette étrange affaire. Ce collège devrait rendre son rapport de synthèse dans les premiers jours da mois de junin à M. Pierre Hovzere, premier juge d'instruction au tribunal de grande instance de Poitiers. Un rapport de synthèse qui viendra s'ajouter à un document dont dispose déjà le magistrat instructeur : le rapport de synthèse des policiers pour qui la culpabilité du docteur Diallo ne fait plus aucun doute.

Rappelons que le docteur Diallo a, dans cette affaire, été inculpé d'assassinat ainsi qu'un autre médecin anesthésiste, le docteur Denis Archambeau. Le premier travaille, aujourd'hui, à l'hópital de Parthemay (Deux-Sevres), le second à l'hôpital de Cha-tellerault (Vienne). Les défenseurs du docteur Diallo (M' Bernard Drouineau, du barreau de Pnitiers, et Me Pierre Chaigne, du barreau de Paris) out fait déposer une requête en suspicion légitime. La cour de cassation derra donc décider si l'affaire doit, à l'avenir, être instruite ailleurs qu'à Poitiers.

« Une analyse logique »

Poitiers. - Dans son hureau niché sous les combles du palais de justice, M. Hovaere fait, lentement mais surement, l'apprentissage des médias. Un greffier assiège de coups de téléphone : un mot échappé aussitot transforme en - déclaration - par la magie des agences de presse ; des iournalistes mues en e messagers plus ou moins au service des parties en présence : en dépit du temps qui passe, l'affaire de l'hôpital de Poitiers ne perd rien de son intensité, ni la mort de Nicole Berneron, de sou mystère. Etrange affaire dont l'instruction dure depuis trop longtemps pour qu'on ne note, aujourd'hui, les premiers signes d'énervement. A commencer par les défenseurs du docteur Diallo qui ont déposé une requête en suspicion legitime. · Attention, previent toutefois Me Chaigne, notre requete n'est pas une requête contre le juge d'instruction. Nous ne faisons pas le procès de M. Hovaere. - Ce dernier peut néanmoins estimer être directement visé. C'est ainsi qu'il a récemment expliqué : « Il y o totale incomprèhension, depuis le début, entre lo défense et nia façon de mener l'insstruction. On o perdu de vue le dos-sier. On joue l'opinion publique. C'est dans lo logique de la défense. C'est son droit le plus strict. Le mieux c'est que la Cour de cassa-tion lise le dossier et voie si l'on peut me foire des griefs et s'ils sont

que, contrairement à ce qui a pu être dit sur les eirconstances de la découverte de l'inversion des tuyaux du respirateur, celles-ci ont été pleinement verifices et confirmées. Car. du côté des désenseurs du docteur Diallo, on persiste, en effet, à peaser que la mort de Nicole Berneron peut cire expliquée par autre chose que par une inversion des tuvaux d'arrivée des gaz sur ce respirateur. La s lors, scrait on n peut plus évidente cucorc que amais formulée : e'est le professeur Mériel qui aurait lui-même procedé a cette inversion avant d'accuser ses deux collaborateurs. . Il existe dans le dossier, nous a déclaré Me Chaigne, des élèements nouveaux qui paraissent confirmer la thèse du prosesseur Viors » (1). Une assurance qui ne semble toutefois guére entamer les certitudes du magistrat instructeur.

On assure aussi de hoone source

« Nous avons approché le crime parfait »

Des lors, que penser ? Dans l'attente des conclusions définitives du collège des experts médicaux et du raoport d'autopsie, un seul document offre, aujourd'hui, une vision d'ensemble de l'affaire : le rapport de synthèse de l'enquête de police (2). Il s'agit d'un rapport de eent dix-sept pages, daté du 25 février dernier et signé par le commissaire Christian Signourel, chef de la Sureté urhaine de Poitiers, qui a dirigé l'enquête en colla-boration avec l'inspecteur principal,

Reprenant en détail les eirconstances dans lesquelles ils menerent l'enquête, les policiers écrivent :

De notre envoyé spécial

Nous avons ressenti, tout au long de notre enquête, que nos interlocuteurs refusaient d'admettre qu'un des leurs ait pu causer la mort d'une malade et préféraient l'expliquer par toute autre cause (accident technique au erreur de la technique) ou nier un acte criminel en faisant suivre un décès a normal a d'une manipulation destinée à égarer la justice [...]. Il est rare, pour des policiers, de rencontrer en si peu de temps autant d'interlocuteurs aussi méfiants à leur égard. .

Nous avons le sentiment d'avoir enquêté sur une affaire peu commune, peut-on lire dans leurs conclusions. Son interet essentiel réside dans le fait que nous avons approché le crime porfait. Nous avons, oprès les avoir recensées de façon exhaustive, examine toutes les hypothèses possibles. Celo nous a permis de déserminer (sous réserve de confirmation par les experts médicaux) que seul le sabotage du respirateur pouvait être à l'origine du deces de M= Berneron. Nous ovons également établi que ce sabotage ne pouvait avoir été réalisé que par un membre du corps mèdi-cal. Nous avons, dans cet ensemble, mis en évidence divers suspects. Au sein de ce groupe, nous avons relevé des indices graves et concordants de culpabilité à l'encontre du docteur Archambeou, mois sons parvenir ò acquerir une conviction definitive à son sujet. Nous avons, par contre, ocquis à l'encontre du docteur Diollo une conviction Inebranlable et nous avons lo faiblesse de le croire lorsqu'il déclare : « J'aurais èté présent dans la salle, cette malade ne serait pas décédée », meme si ce n'est pas pour les memes raisons que celles qu'il avance ..

Le cas du docteur Archambeau pose, de toute évidence, aux policiers un délicat problème qu'ils qualifient eux-mêmes d'- épineux ». Soit il est totalement Innocent. écrivent-ils, et nous avons du mal à l'admettre en ce qui concerne son attitude, soit il est complice de M. Diallo, voire coauteur du sabotoge, et nous avons tout autant de peine à l'envisager eu égard au fait qu'il étoit très content de quitter l'ORL. Nous pensons qu'il doit, en foit, occuper une position intermediaire entre ces deux thèses et que. volontoirement ou non, il a joue un rôle dans le décès de M= Berneron -. Les policiers soulignent d'ailleurs elairement qu'ils n'ont fait figurer que le nom du docteur Diallo sur l'en-tête de leur rapport.

Les enquêteurs analysent longuement dans leur rapport pourquoi les differents suspects potentiels ne peuvent pas, selon cux, être retenus. Concernant le professeur Mériel qu'ils ont entendu à neuf reprises et durant dix huit heures trente au total. - ils écrivent : - Plus sou-cieux d'efficacité et de bonne gestion que du bien-être et de ses états d'ame personnels, il est honni par certains et jalouse par d'outres .. Les enquêteurs poursuivent : · Si les enquêtes policières étaient des sondages d'opinion le professeur Mèriel serait oujourd'hui condamné. . Bien que confiant avoir

été - troublés - et - imrigués -, ils soulignent qu'il est - matériellement impossible que M. Mériel ait effectué (au fait réoliser) l'inversion des tuyaux . avant de conclure L'étude de lo culpabilité possible de M. Mériel nous a surtout permis d'obtenir canfirmation du foit qu'il était la vraie - cible - du sabo-

La victime oubliée

Concernant le docteur Archambeau dont ils ecrivent qu'il était entièrement dévoue à ses maîtres de stage, les docteurs Diallo et Guignard », les policiers évoquent chez lui un certain » désir inconscient de couvrir M. Diallo .. Le docteur Archambeau a aussi elairement expliqué qu'il en était arrivé à la conclusion que senis ses « aveux « permettraient l'arrestation du docteur Diallo qui l'aurait ensuite mis, du moins le croyait-il, bors de cause. · Mériel terrorisait Archambeau, écrivent les policiers. Nous savions. et cela nous sut constrme par M. Diallo, que le prosesseur Mériel voyait d'un très mauvais œil l'activité syndicale menée por M- Archambeau ou SAMU. Quoi qu'il en soit et quelque analyse qu'on retienne, il semble que la par-ticipation du docteur Archambeau au décès de Mm Berneron ne puisse s'analyser, au plus, que comme celle d'un complice (voloniairement ou non! ". Et plus loin, les enquê-tenrs écrivent qu'ils ne sont « pas éloignés de croire à son innocence ».

· La thèse de la culpobilité du docteur Diallo, concluent les enquêteurs, est, de toutes celles que nous avons envisagées, lo seule qui ne se heurie à aucune impossibilité, et surrout la seule qui résiste à une analyse logique. M. Diallo seul rêunit toutes les conditions et tous les elements requis par le sabotage, lui seul pouvait avoir Intérês à le commettre et lui seul o cherché à l'exploiter. Son ottitude nous condult à penser que, très intelli-gent, il voulut l'être trop (...). Il n'avait pas prévu que l'inversion des tuyaux serait découverte, que M. Mériel soisiroit la police de ce problème. Lorsque ce fui fait il tenta de se faire oublier mais n'y est pas parvenu . Les enquêteurs terminent : - Mr Berneron, qui n'avait rien o voir dans cette affaire et qui nous parut parfois bien oubliée, fut cependant la seule à poyer de sa vie cette folle. La façon dont on a troité cette semme et sa samille est inex-

JEAN-YVES NAU.

(1) Le professeur Pierre Viars (groupe hospitalier Pitié-Salpëtrière) avais, sur la demande du docteur Diallo, rédigé et signé un volumineux rapport médico-scientifique au terme duquel il conclusit que l'hypothèse de l'inversion des tuyaux n'est - ni la seule ni même la plus probable - (le Monde du 30 mars).

(2) Avant de décider la publication des extraits du rapport de police, nous avons contacté les défeaseurs du doc-teur Diallo. En accord avec leur client, ces derniers ont, en définitive, décidé de ne pas repondre dans nos colonnes aux questions posées dans ce document que M. Chaigne qualifie de - dépassé -.

POLICE

AU HUITIÈME CONGRÈS DU SYNDICAT DES COMMISSAIRES DE POLICE

Les politiques à la tribune

De notre envoyé spécial

Dardilly. - Au huitième congrès du syndicat des Darmiy. — Au numente congres de symment des commissaires et des hauts fonctionnaires de la police nationale, réuni jusqu'au 24 mai à Dardiffy, dans la banlieue de Lyon, l'événement n'est pas syndical, mais politique. Aucune volonté spectaculaire de réorientation ne transparaît en effet dans l'assemblée, mi clean tient aux deux constantes de M. Pohase rientation ne transparair en ciret taits l'assemblet, qui s'en tient aux deux constantes de M. Robert Naud, rééla secrétaire général dès mardi soir : défense scrupuleuse du pouvoir hiérarchique dans la police, soutien à la modernisation lancée par M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, mais avec le souci que la future loi de programmation s'accompagne de moyens financiers suffisants.

Aussi la nouveauté est-elle piutôt dans l'empressement des grands partis politiques à répondre à l'invitation du syndicat en y dépêchant des personnlités qui comptent : après M. Marcel Delrarge, mardi, pour le PS, ce sera au tour, mercretti, de M. Pani Laurent (PCF) et de M. Jacques Toubon (RPR) de présenter leurs réflexions sur la sécurité.

Une amicale courtisée et séduite

Une cinquantaine de délégués seniement, representant majoritairement les polices urbaines de province; un rapport moral du secré-taire général dont aucun exemplaire roncoté u'est diffusé aux participants, un ordre du jour élastique entremelant des travaux en commis-sions, des retrouvailles entre collègues et, surtout, l'éconte des invités politiques..., cela ressemble à un syndicat, cela eu a le sigle et l'apparence et, cependant, ce n'en est pas tout à fait un. C'est du moins le sentiment que l'ou retire d'an tel congrès.

Le syndicat des commissaires de police tient plus en effet de l'amicale : les grandes orientations idéologiques y sont reléguées loin derrière la stricte défense du corps professionnel auquel il s'identifie; les sensibilités politiques diverses y sem-blent secondes au regard des intérêts hiérarchiques communs dans le fonctionnement quotidien de l'organisation policière. Le corps des commissaires se soude d'autant plus dans cette commune défense, solitaire, sans alliance avec les syndicats représentant les autres corps policiers, que le rapport de force numérique dans l'institution ne lui est guere favorable : 2 507 commissaires de police en activité, sur un total de près de 120 000 policiers.

Modernisation oblige

Ainsi s'explique ce monopole traditionnel du syndicat des commissaires, monopole unique dans les divers corps de la police : il repré-sente en effet 85 % des commissaires et ne semble guère inquiet de la légère progression récente de Force ouvrière sur son terrain.

De fait, les commissaires out bien des problèmes spécifiques. Leur fonction les fait vivre entre le marteau et l'enclume : bien que théori-quemeut - patrons - de services. gérant quotidiennement des moyens et des hommes, ils sont, en perma-nence, sous les regards de leur hié-rarchie ceutrale, du corps préfectoral et de la magistrature qui, tous, à des degrés divers, ont leur mot à dire sur leur action. D'où une double tentation permanente et paradoxale. Ou se reposer sur ces rouages supérieurs et leur renvoyer la responsabi-lité des dysfonctionnements, ou s'en prendre à ces autorités de tutelle qui ne laisseraient pes assez de marge de manœuvre aux commissaires de

Amabilités

Ces refrains critiques sont pourtant en sourdine depuis quelques mois. Séduction par la modernisation oblige. S., dans son rapport moral, M. Naud s'en est pris au entrorisme syndical » qui entraverait l'action biérarchique et a fait l'inventaire de revendications catégorielles connues - le mouvement des mutations, les conditions de logement, les congés de maladie, aucune polémique, cette fois, contre l'administration centrale ou contre l'institution judiciaire. Invité, le Syndicat de la magistrature a même délégué un observateur à ce congrès. Quant au pouvoir politique, il est actnellement soatenu pour son action en faveur de la modernisation, qui rejoint une préoccupation du syndicat vicille de dix ans.

· Pierre Joxe a fait une analyse complète et critique de la situation, répète ainsi M. Naud. Parfois même, il tient des propos de syndicoliste : Nos vues sont communes sur bien des points. ... Ces compli-ments devraient sans donte être repris devant l'intéressé ini-même, vendredi 24 mai, lors de sa venne au congrès. Dans cette attente, il y eut, mardi, d'autres échanges d'amabi-lités entre M. Naud et M. Marcel Debarge, secrétaire national du PS. L'homme a plu aux commissaires par son ton direct et sans précautions oratoires. Un frère qui fut dans la police, un long passé de fonction-naire et quelques formules chocs — (« Je ne mange pas mon sandwich entre deux mages», « Je suis un réaliste », « Les socialistes, du moment qu'ils sont plus de trois, ils ne sont plus entre eux », « Je suis un électoraliste, je ma présente pour être élu ») — devait faire oublier ses police de l'air et des frontières bapti-sée « brigade de l'air », par exem-

Sur le fond, M. Debarge fut dans la ligne : . L'ordre, out, mais l'ordre démocratique ». « La première protection, c'est la prévention », « Il n'existe pas en matière de sécurité de solution rapide et immédiate (...), l'ensemble des collecti-vités et des pouvoirs publics ont un rôle à jouer » « Il ne faut pas exploiter la peur. Les commis-saires? Des hommes de terrain., résume M. Debarge, aux yeux de qui c'est, à l'évidence, un compli-ment. En prime, cette chute républicaine : - Vous etes responsables de la défense des liberiés individuelles et collectives. Vous ne pouvez y échapper, il n'y a pas de bonne sécurité sans une bonne défense des libertes. >

EDWY PLENEL.

FAITS DIVERS

A QUIMPER

La « guerre des badges » a failli tourner au drame

De notre correspondant

Quimper. - - Touehe pas à mont pole -. - Touche pas à mon peuple ... A Quimper, la guerre des badges a failli tourner au drame lundi 20 mai. Un lyccen qui n'hésitait pas à afficher ses sympathies pour l'extrême droite a tiré sur un élève du même établissement, le blessant au visage et à l'abdomen. Heureusement, l'arme, achetée 50 francs samedi dernier ehez un soldeur et sommairement bricolee, n'était chargée que de carrouches emplies de grenaille. A quelques millimètre près, Pascal Riou, dix-buit ans, perdait un œil. Après un bref séjour à l'hôpital, il a regagné son domicile, ses blessures n'étant que superficielles.

Au lycee Brizeux, les sympathies du jeune Philippe, dix-sept ans, pour les mouvements d'extrême droite. étaient notoires. Il n'hésitait pas à arborer le badge du Front national. - Touche pas à mon peuple . Son comportement lui valait

l'hostilité d'un certain nombre de ses condisciples, qui auraient pris l'habitude de le saluer à l'hitlé-

Vendredi, une première algarade oppose les deux adolescents. Pascal Riou, dominé physiquement de la tête et des épaules par sou adver-saire, vide sur lui le contenu d'une bombe lacrymogene, puis s'enfuit. Philippe retrouve sa trace trois jour plus tard et le poursuit en voi-ture, décidé à s'expliquer avec lui. A peine sorti du véhicule il recoit plusieurs coups de pistolet et est asperge une nouvelle fois de gaz

Quimper est l'une des villes de France les moins racistes. L'adjoint du maire chargé de la vie associa-tive est un Martiniquais. Des musulmans y disposent d'un lieu de prière, et des équipes de football portugaises, maghrébines et italiennes, affrontent régulièrement en championnais les formations du cru. Et, dans la région, le taux de délinquance est, selon le mot d'un aucien commissaire, a anormale-

Après cet épisode, le proviseur du lycée Brizeux envisage d'organiser des débats sur le racisme afin d'apaiser les esprits,

JEAN LE NAOUR.

■ La villa du commissaire Gilbert Ambrosi détruite par une explosion. La résidence secondaire du commissaire Gilbert Ambrosi, accusé d'avoir torturé un jeune algé-rien, M. Karim Ramdani, à Annonay (Ardèche) et incarcéré depuis le 18 avril à Saint-Etienne (le Monde du 20 avril et du 2 mai), a été détruite par une explosion, à la Verdière (Var), dans la nuit du 20 au 21 mai. Les premières constatations n'ont pas permis de déterminer si l'explosion, due à une bouteille de gaz, était accidentelle ou criminelle.

LE TUEUR DE LA DISCOTHÈQUE **DE CHARTRES** ET UN COMPLICE

ARRETÉS PRÈS DE PERPIGNAN

Trois malfaiteurs, Antoine Gimeno, Michel Fernandez et Erie Mathieu ont été arrêtés dans la soirée du mardi 21 mai, près de Perpignan et gravement blessés au cours de la fusiliade qui les a opposés aux policiers. . .

· Antoine :Gimeno et Michel Fernandez sont les deux gangsters soupconnés d'avoir mé un douanier, le 8 mai, lors d'un contrôle antoroutier pres de Bordeaux; de plus, dimanche dernier, vers trois heures du matin, ils avaient ouvert le feu dans une discothèque, le Roller Star System, près de Chartres, tuant un jeune homme et blessant sept personnes.

L'arrestation a eu lieu à proximité dn petit village de Mantalba-le-Châtean (Pyrénées-Orientales), non loin d'Ille-sur-Têt nû vit la maî-tresse de Michel Fernandez. C'est là que les policiers avaient organisé un rendez-vous pour faire remettre une paire de lunettes de rechange au gangster — atteint d'une forte myopie- qui avait perdu les siennes au cours de la fusillade dans la discothèque. :

Mardi en fin d'après-midi, les malfaiteurs, accompagnés, comme au Roller Star System d'un ami d'enfance. Erie Mathieu qui leur avait trouvé un hébergement à Gallardon (Euro-et-Loir) après le meurtre du douanier, arrivaient à Montalba-le-Chateau. Apercevant une voiture de police, ils ont ouvert le feu avec des pistolets mitrailleurs et des armes de calibre 11,43. Les policiers da service régional de police judiciaire de Montpellier, les gendarmes et les inspecteurs de l'Office central de répression du banditisme (OCRB) ont riposté: les trois fuyards ont été blesses dont l'un, Michel Fernandez, grièvement; ils ont été transportés à l'hôpital de Perpignan. Ancus policier n'a éte

Neuvelle audition de M^{me} Éliane Descombes

inculpée du meurire de son mari-tue dans l'Eure de plusieurs coups de couteau dans la nuit du 3 au 4 avril 1983. Mrs Eliane Descombes a etc longuement entendue, mardi 21 mai, au palais de justice d'Evreux par M≈ Michèle Vaubail-lon, juge d'instruction, chargée de l'affaire. Le magistrat a informé l'inculpée du résultat des expertises ordonnées. Salon son délenseur Me Guillaume Margais, Me Deseombes, qui se déciare innoceme du crime, a tenu à renouveler ses explications sur le fond de l'affaire.

La victime, Germain Descombes, était propriétaire du restaurant pari-sien Le Louis NIV. Sa femme avait été muse en cause par un chauffeur

de taxi. M. Max Fritot, dont elle était la maitresse. Ineulpée et ecrouée le 16 octobre 1983, elle est actuellement en liberté sous contrôle judiciaire (le Monde du 29 janvier).

· Paurvai en cassotion de trois des condamnes de l'offaire d'Auriol. – Jean-Joseph Maria, Lionnel Collard et Ange Poletti condamnés à la réclusion criminelle à perocipuité par les assises des Bouches-du-Rhône pour leur participation à l'affaire d'Aurici ile Monde daté 19-20 mai) on: signe chacun leur pourvoi en eassa-

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années) Cours par correspondance rannée théorique seulement 16. rue du Delta, 75009 Paris

Tel. 874.65.94 Documentation M sur demande

هكذا من الأصل



the first of the f There is a second of the secon c que se se senera The Chapter of Care - Company of the house ments avec, in the rain ct - Ct to be and a section of the Contract la più Estgonica di

c Jean Detter

CIESCH THE BOOK

de telles mai

The contract of the second Lant Mer Service ant chertie & deep The article of the samplement The sales formation & dee control of the property of the and piers de receit ice ale tra que américais Chapte itterer a excellenment des graffit som the state of the s and the same des contres gare TELL NO. I PUDDABE OF F. BEE To use pleme necessit sugar de se fait jour, dans impublic delle recommissait la qualit Seit at matienable de l'ouvre

manifest & force

then de - necessaire - The e iro cedattu de la « mort de at at a vicus (ou pen Une réflexion wi

a Lan dant Hegel, prient

at Court Gard a a de nos lines.

LIMITATE Aliénation OH SOUT

ARTS ET SPECTACLES

Jean Dubuffet

Insupportable était l'homme. Insupportable est l'œuvre. Une œuvre qui dérange : graffiti, langue sauvage, expressions en marge, ce que l'artiste a appelé l'« art brut ». Un projet entre la peinture et le discours qui interloque.



新·林林 在本 上

Marie Al Marie Constitution of the Constitutio

Marian manager

The state of

the returnation of

\$100 mm

T-v

Egr

The contract of the contract of

- Ag

A Visite 1

The state of the s

the second

Contraction of the second

A second

STATE OF THE STATE OF

THE PROPERTY OF

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

THE WAR STATE

A STATE OF THE STA

State of the Victorian

A Charles of the State of the S

The second

A state of the sta

A STATE OF THE STA

AND ACTOR

And the second second

The second second

THE ALL STATES

The state of the s

A VIEW

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

and the second I 🐇 Barrer A STATE OF A Park Control of the

A Market

A CONTRACTOR OF THE

-

FAIRE ŒUVRE A PART

A mort de Jean Dubuffet (le Monde dn 16 mai) n'est pas de celles qui font, si j'ose dire, l'unanimité, et e'est tant mieux. Geneviève Breerette a eu raison d'écrire que le monde de l'art était en denil, mais pas tout le monde de l'art (j'ajouterai : celui-là senl qui nous importe). Par-delà les déclarations de commande et l'entreprise de récupération qui déjà s'annonce, j'en connais aujonrd'hui qui se réjouissent ouvertement d'être débarrassés de ce personnage difficile, épineux, intransigeant : un homme - alors que l'artiste n'aura pas cessé de se renouveler - qui n'a pas dévié de la ligne qu'il s'était une fois tracée; un peintre qui ne se contentait pas de faire œuvre à part, mais qui se doublait d'un écrivain, et qui savait, en chaque occasion, expliciter mieux que tout autre son propos, l'analyser et en suivre les développements avec la passion de l'historien et - ce qui n'a rien de contradictoire - l'objectivité du naturaliste; un artiste enfin, qui se faisait de l'art l'idée la plus haute, la plus exigeante et

Qu'il l'ait manifesté à l'occasion sous des espèces d'apparence dérisoire ou choquante, et qu'il ait systématiquement cherché à désorienter son public, à le surprendre par l'eppel è des formes ou à des procedures réputées inférieures, voire interlopes, on à des productions qu'on aurait été tente de tenir pour des objets de rebut (ce que le critique américain Clement Greenberg e excellemment nommé le lumpen art) ne change rien à l'affaire : des graffiti compulsifs à l'obstination maniaque qui est la marque des œuvres qu'il rangeait sous la rubrique de l' art brut », nue même nécessité impéneuse se fait jour, dans laquelle Dubusset reconnaissait la qualité première et inaliénable de l'œnvre d'art. L'art dont Hegel, précisément, disait qu'il n'a, de nos jours, plus rien de « nécessaire » : ce thème très rebattu de la « mort de

disons-le tout net, - à l'heure

qu'il est, la plus insupportable.

usé, Dubuffet n'aura pas cessé de le combattre, et j'y vois, dans le monde qui est le nôtre, l'une des raisons, et non des moindres, de l'isolement, de la solitude exemlot, ainsi qu'il l'a voulu.

Que cette solitude ait quelque chose de paradoxal, j'en conviens volontiers: des ses débuts - singulièrement tardifs il est vrai. puisqu'il avait plus de quarante ans quand il exposa pour la première fois, en 1944, ses travaux, - il sut attirer l'attention de quelques écrivains et poètes qui avaient nom Jean Paulban, Francis Ponge, Georges Limbour ou Henri Michaux. La complicité qui s'est nouée, depuis Diderot et Baudelaire, entre le domaine de l'art et celui de la littérature a longtemps constitué l'un des traits caractéristiques de la culture française, là où ailleurs elle n'était qu'occasionnelle, avant qu'elle ne revête des dehors toujours plus ouvertement publicitaires. Que cette complicité, Dubuffet l'ait en quelque sorte intériorisée, en s'affirmant comme l'interprète le plus lucide de son œuvre, la chose ne devait pas faciliter ses rapports avec ceux qui font profession d'écrire, et même de penser sur

Quant aux philosophes, aujourd'hui si portés à disserter à propos de la peinture et de l'art en général, bien peu nombreux sont ceux qui ont pieté à son travail l'attention qu'on était en droit d'attendre. Mais e'est sans doute d'attendre. que ses productions leur restaient, comme à beaucoup, en travers de la gorge, et qu'ils se résignaient mal à ce que l'art prétendit penser pour son compte, et selon ses voies, ses moyens propres. Rien en tout cas ne les y préparait dans la culture qui est aujourd'bni le

Mais rien ne les y préparait, non plus, dans la philosophie, affaire qu'est celle-ci de langage, eu point que certains ne lui reconnaissent desormais plus d'autre objet. Au lieu que la peinture telle que la concevait Dubuffet aurait plutôt pour fonction d'interloquer et, sinon de couper court aux procédures du discours, de travailler du moins dans l'intervalle des choses et des êtres qui se peuvent nommer, des objets et des figures que l'on peut déclarer, et de déranger, de brouiller ce faisant l'image de la réalité que la culture nous impose à travers la grille du

Ce projet, le peintre a eu, à son

tale, et comme telle passablement dans un texte encore inédit (voir ci-contre). Son simple énoncé person travail s'est progressivement approfondie et radicalisée depuis plaire qui fut et qui doit rester son l'époque où il publiait son pamphlet sur l'Art brut prefere oux arts culturels (1949). Ce que le Dubuffet des Mires (présentées à la Biennale de Venise en 1984), et celui des Non-lieux, sinon celui déjà de l'Hourloupe, entendait mettre en cause, ce n'était plus seulement les diktats de l'institution culturelle, son eppareil de conventions, see écbelles de valeurs, mais son dispositif même et, sous l'espèce de la langue, sa condition le plus intime : une condition à laquelle il savait trop bien qu'il est impossible de se soustraire, n'y ayant pas d'autre façon de se déprendre du langage

> Une pareille entreprise, à proprement parler insensée, devait le reconduire sur le tard à une manière d'abstraction qui pouvait sembler incongrue, ou anachronique, mais dont il s'était déjà approché, encore que sous des formes très différentes, à l'époque des Texturologies et des Motériologies: une abstraction, désormais, très calculée et savante, en dépit de ses apparences spontanées. Tout le problème étant de savoir d'où lui venait une pareille science: car ce serait aller trop vite en besogne, et ne rien dire, que de vouloir qu'il ne l'ait tenue que de lui-même.

que de se prendre à un autre.

J'ai régulièrement suivi le tradater très exactement le moment où l'œuvre a produit sur moi l'effet auquel visait le peintre, et qui e coïncidé avec le présentation, en 1953, de la série des Terres radieuses. C'est là, dans ces dessins où Dubuffet s'est

faut) que l'est la culture occiden- termes les plus elairs et precis appliqué à reproduire, par des moyens strictement graphiques et concertés, l'apparence des Sols et met de mesurer à quel point la terroins qu'il avait réalisées aupaproblématique à laquelle obeissait ravant en faisant appel au contraire à toutes les ressources de la matière, de l'automatisme et du hasard, que j'ai compris de quelle efficacité pouvait être la peinture pour peu que le peintre accepte de se laisser enseigner par elle et d'en jouer le jeu jusqu'au

La encore, Dubuffet a su parfaitement décrire la conversion imposée au dessin par une telle procédure : le dessin qui n'est plus lié au trace d'un contour et à la définition des figures, mais qui les travaille de l'intérieur, et jusqu'à les reconduire au fond sur lequel elles s'enlèvent. A la limite - une limite è laquelle devait tendre toute la longue aventure de l'Hourloupe. - ce n'est plus seulement le découpage linguistique de la réalité qui est comme suspendu, mais l'opposition même de la figure et du fond, laquelle est censée faire la condition première de toute perception. A ce point, on conçoit que les philosophes se dérobent, en effet interloqués.

Mais rien ne serait plus contraire à l'esprit qui animait Dubuffet que de s'arrêter là, comme au scuil de l'ineffable. Depuis plusieurs mois, quand il n'était plus en mesure de peindre ou dessiner, le peintre s'employait, avec une rigueur intacte, à mettre de l'ordre dans ses souvenirs et ses pensées. Comme s'il avait entendu tirer il était réduit vail de Dubuffet depuis l'époque pour donner au langage sa parti de la mémorable exposition des chance, mais sans préjuger qui, Portroits organisée par René
Drouin en 1947. Mais je peux plus extrême solitude, le dernier

> HUBERT DAMISCH, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales.

UN INÉDIT DE L'ARTISTE

E ne sont pas les objets dont la figuration me paraît féconde, meie e'est ce qu'il y a antre les objets, ce que le conditionnement culturel incite à regarder comme des vides. Ce me paraît être justement ces vides qu'il y e lieu de peupler. La continuum des choses a été découpé par la culture en vingt mille notions dont l'inventaira corraspond aux vingt-mille mots du dictionnaire. C'est ce clavier du vocabulaire qu'utilise la pensée. Il est pauvre, il est erbitreira. L'écrire n'en a paa d'autre à sa disposition, tandis qua la peinture peut s'en libérer : son langage de signes n'en est pas tributaira ; il paut, dans ce continuum, fixer à l'infini des points qui se situent en tous intervalles séparant las notions qui ont reçu un nom.

C'est là précisément la mission de la peinture et d'où elle tiant le moyan da liberar la pansée de ces vingt mille cordes par lesquelles celle-ci est attachée et empêchée de voler. C'est la mission de la peinture de déplacer ce balisage, réinstituer le continuum, le survolar, y introduire des points de touche ou points d'appui à tout instant changes qui créant pour la pensée toutas espèces de nouvalles

C'est le peuplement de ces intervalles (par des projections mentelas qu'ils suscitent) à quoi je porte le plus constamment mon effort. Figurar le rien, figurer du moins ea qui n'e pas de nom, l'indétermina, m'apparaît la tâche essentielle du peintre. C'ast où son action s'axerce à l'état pur. La representation d'un objet est pour la peintre un support anecdotique qui tend à dévier son action, celle-ci consistant toujours à évoquer non pas un objet particulier mais l'aspect qu'offre à ses yeux l'univers an son tout. Les objets sont da ea tout d'épisodiques fragmants gratifiés d'un nom et que le condi-

tionnement culturel nous porte de ce fait à privilègier ; or c'est précisément ce conditionnement qu'il importe da faire cesser pour lui substituer un regerd neuf.

Ce nouveau regard ignorera les choix qu'avaient faits les vieilles conventions dans la tout indivisible at les localisations de ce tout qui avaient reçu un nom. Il y fere ses choix propres ; il y introduire à son propre ceprice de nouvelles localisations à privilégier pour en faire désormeis ses repères en ramplecemant des vieux vocables. Il faut s'imeginer qu'aux yeux d'êtres eutres que nous l'univars metériel est continu at ne présenta pas de vides; ce que nous eppelons des objats répond seulement à une condensation, en un point donné, de vibrations qui, plus ou moins denses, fourmillent de même partout eilleurs at y compris - moins danses là seulement - où nous croyons voir des vides. L'univers est continu et procède an tout point d'une même farine.

★ Extrait de Râtous rompus, inédit. 1980-1984.

Fernand Léger

JERS 1920-1930, les autres grands peintres peignaient des guitares, des fleurs, des fruits, des arlequins ou des odalisques. Lui, il peignait des moteurs! Et des mécaniciens ressemblant beaucoup à leurs

> Nul artiste ne fut plus attentif, dans sa pratique de la peinture que Léger à la transformation de la civilisation où il vivait par la

science et la technique. L'art est une hormonie parollèle à lo noture ., cerivit Cézanne. L'art de Lèger est une harmonie parellèle à cette variante de la nature qu'est la technique. De même que les éléments méconiques s'ajustent rationnellement et minutieusement les uns aux autres pour faire une maebine efficace, de même les éléments de ses tebleaux s'assemblent pour faire un tout pietural, où la fantaisie a la part belle parce qu'elle ne gêne pas la composition. L'écho des lois de la tbermodynamique, ce sont les contrastes de dessin, de formes et

de couleurs. . J'oppose, écrit-il, des courbes o des droites, des surfoces planes le cantonnement, peint en 1915 à des formes modelees, des tons locaux purs à des gris nuances. Les formes initioles plostiques évoque la figuration avec une s'inscrivent sur des éléments merveilleuse aisance. Puis vien-

La galerie Leiris présente une exceptionnelle série de toiles signées Fernand Léger.

A voir, pour savoir et rencontrer les aléas de la peinture contemporaine.

LE GRAND MÉCANICIEN

objectifs ou non, c'est sons importance pour moi. Ce n'est qu'une question de variété.

L'actualité de Léger, souveraine de son vivant, perduret-elle? L'exposition à la galerie Louise Leiris et l'environnement artistique è le mode amènent à se poser cette question.

L'exposition débute par un contraste de formes de 1913, de l'époque où l'artiste a atteint la plenitude de son art et un des sommets de l'art moderne. Autre chef-d'œuvre, les Chevaux dons sur les planehes d'une caisse de munitions où son style abstrait

nent les toiles des années 20, comme lo Roue rouge (1920) et le Déjeuner (1921), second sommet de son art, où la vision du monde n'a jamais été picturalement recomposée de façon plus

novatrice, complexe et cohérente. Après 1930. Léger présère accentuer son style vers une souplesse plus figurative au detrimeni de ses possibilités d'art abs-trait ou mécanique, et aussi de la qualité. Parfois, il enlève ses objets sur un plan uni, comme des idéogrammes ou des meubles de blason; ailleurs, il les loge dans un espace illusionniste où l'on retrouve des relents de surréalisme. Le paysage de 1931 ressemble aux visions de Sima. Il reste toujours capable de faire de

très belles toiles, comme les Elèments méconiques pour les constructeurs (1951), l'allègre Porode de 1953 ou la Danse peinte en 1942, à l'beure du jazz et de la prochaine victoire. Cette toile aurait pu être faite par un Keith Haring doue pour la peinture, et pas seulement pour la

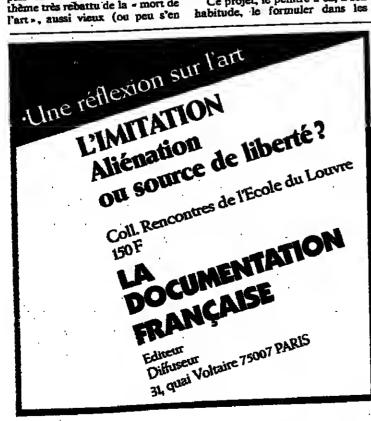
Même dans ses toiles les plus faibles, Leger maintient sans défaut sa science de le composition, cette composition dont il écrivit qu'elle prime tout le reste.

C'est ainsi qu'il demeure

L'art, disait Gide, vit de contrainte et se meurt de liberté. La - figuration libre », encore pour quelque temps à la mode, se distingue souvent par ses couleurs vulgaires, son dessin bacle et son absence totale de composition. Bien des peintres actuels auraient intérêt à regarder d'autres peintures que les leurs, et surtout celles de Lêger. Non pour les plagier, mais pour obtenir, à parlir de leur propre style, des compositions aussi savantes, aussi ricbes, aussi solides et évidentes.

BERNARD FRAISSE.

* Galerie Louise Leiris, 47, rue de Monocau. Jusqu'à la fin du mois de mai.



Les Amishs

RENCONTRE AVEC LES HÉROS DE «WITNESS»

VEC. autour, un cadre de bois doré, on eurait dit une toile d'un siècle passé. A courte équidistance de New-York, Washington ou Philedelphie, en contrebas de la maison et de son écurie, courait un morceau de plaine du pays amisb. où les fermes leissent filer les poteaux électriques sans s'y raccrocher, où tournent les moulins à vent, où les arbres ne relaient pas de lignes réléphoniques et où les toitures n'ont pas d'entenne.

Aucune des voitures qui se détachaient sur la route n'aveit de moteur. Toutes grises et toutes semblables, des cubes sur quatre roues de bois, elles grinçaient en écho du trot de leur chevel, et le vieil homme qui les contemplait de son jerdin était de leur temps, indéfini meis arrêté ou remonté. Amish lui-même, ni son large pantalon de drap noir, ni le toile unie de sa solide chemise, ni ses rooustes cheussures, noires aussi, ni sa barbe grise pointant du menton, ni enfin cette frange et ces cheveux si longs vaguement moyenageux n'étaient en effet d'eujourd'hui mais d'un hier sans

Puis, d'un coup d'accélérateur, une Buick a soudein bondi dans le paysage, suivie d'une file d'autres carrosseries aux couleurs vives, et les temps se sont mêlés dans leur étrange et commune imbrication locale. Hier? Aujourd'hui? Sous le coup du cboc visuel, on les croit d'ahord hien seperables lorsqu'une sortie d'eutoroute vous jette au milieu de ces amishs de Pennsylvanic qui s'echarment à pouvoir être confondus en 1985

dans la Réforme, venus d'Europe au début du dix-huitième siècle pour fuir les persécutions religieuses. Très vite, melgré les grands chapeaux des hommes de feutre noir en hiver et de simple paille en été, malgré les lougues et austères rohes uniformes des femmes et les petites coiffes de gaze hlanche recouvrant leurs chignons, on s'aperçoit pourtant que la ligne de démarcation n'est pas eussi nette que cela.

Hospitalier, Abner Beiler a maintenant ebandonné son jerdin et sa contemplation pour faire les bonneurs de sa maison-atelier. Relieur, il est un peu l'érudit de la communauté, dout il s'est improvisé archiviste. Mais alors, le soir, comment fait-il pour travailler sans cette électricité qu'il refuse, en scrupuleux amisb, autant que la télévision, la radio, le téléphone et la voiture? Ecrit-il à la bougie? • A la bougie? Jamais! s'exclame-t-il d'une voix indignée. Mon grand-père n'en utilisait pas et je n'en utiliserai pas non plus, car comme lui je me sers... . Et. écletant de rire, il sort d'un placard une superbe lampe à pétrole dont il explique le fonctionnement dans tous les détails.

Cbrétien, il ue pousse pas trop l'aventage, mais, ravi d'avoir mouché l'explorateur venu voir les bons sauvages, il pousse les portes, découvre cuisine et salle de bains auxquelles ne manque vraiment que l'électricité et demande : « Est-ce ainsi qu'on vivalt ou dix-septième siècle? » Bien que le garage soit une écurie, sa question n'est que rhétorique,

evec leurs aïeux, réformateurs et Abner Beiler enchaîne : « Contrairement à ce que l'on croit, nous ne marchons pas à reculons : nous allons de l'avant ; beaucoup plus lentement seulement que le gros de l'Amérique, qui va d'ailleurs, elle, de plus en plus vite. » Et, tout fier, il parle des machines agricoles (relativement) sophistiquées qui sont maintenent tirées par les chevaux, que le tracteur (interdit) u'a toujours pas rem-

> Des cabines téléphoniques, désormais suffisamment nomhreuses dans la campagne pour ne plus être trop éloignées des différeutes fermes amishs et eucore des taxis qui travaillent presque exclusivement pour la communauté. Eb oui, des taxis! Car se faire conduire n'est pas conduire puisque ce n'est pas, explique-t-il, l'eutomohile en elle-même qui est un - mel - mais le danger de dispersion et de disparition du groupe dont elle est porteuse. Le raisonnement se tieut parfaitement : sans voiture, un jeune couple n'envisagera pas l'achat d'une ferme dans une nouvelle région qui n'attirerait pas en même temps d'autres familles. Avec une voiture, cette préoccupation de la migration collective u'existerait pas (1), et c'en serait vite fait, Ahuer Beiler le laisse entendre, de traditions difficiles à respecter dans un environnement où dominereient les - Anglais - : les « Anglais », car les amishs ont pour langue maternelle le basallemand de leurs ancêtres.

Ils ont aussi leurs propres écoles, strictement limitées à l'enseignement primaire, consti-

tuées d'une unique salle de classe et pour lesquelles ils refusent, tout en s'acquittant de leurs impôts, toute subvention de l'Etat. Ils ont également leur propre système d'assurance, fondé sur l'entraide communautaire, et leur propre hudget d'assistance sociale, car la communauté prend en charge ses nécessiteux. Ils n'ont, en revanche, pas de lien spécifique pour le culte, célébré par rotation un dimauche sur deux dans chacune des fermes d'un même « district », qui regroupe de quinze à trente familie. Dès la veille, un chariot apporte les bancs de bois sans dossier; on y prend place, enfants compris, pour quatre ou cinq henres d'office, puis un grand déjeuner, préparé et pris eu commun, clôt la cérémonie, dont le rassemblement des attelages signale de l'extérieur la tenue tout aussi bien qu'un clocher.

Là, c'est vraiment hier, mais lorsqu'un amisb fait la queue aux guichets de sa banque, attend un antocar en se plaignaut de la dégradation des transports eu commun, se rend, attaché-case à la main, dans les bâtiments administratifs de Lancaster on en famille visiter les musées de Washington, il u'est plus si radicalement différent de ce « monde » euquel sa lecture de la Bible lui enjoint de « n'être pas conforme ». Sa communauté u'est après tout pas la seule des Etats-Unis qui soit hilingue et ses vête-ments ne sont qu'à peine plus insensés que ceux des juifs hassidims totalement intégrés an paysage new-yorkais.

Et puis, il y a smish et amish, car, du «vieil ordre» qui tieut bon sur presque tout à ceux qui l'ont quitté pour former des chapelles dissidentes et moins strictes, il y a tout un dégradé entre la tradition et l'évolution. Certains ont construit des églises et d'autres pas. Les uns célèbrent les offices en anglais tandis que d'autres s'y refusent encore. Si tous out téléphone et électricité (mais ni radio ni télévision), la voiture à laquelle les dissidents out succombé sans exception doit, là, de couleur sombre seulement - comme celle que conduisent ce samedi soir les jeunes de l'Eglise Beachy-Amish.

Avant d'aller déguster en hande un bamburger ou unc pizza, ils se sont retrouvés dans les sous-sols de leur école pour prier et chanter. Debout, derrière un pupitre, un gaillard au pbysique evantageux explique combien sa vie est · plus riche et plus excitante - depuis qu'il fait - plus encore confiance à Dieu . Mêlés, filles et garçons l'écoutent evec attention. Les robes des premières sont à peine moins longues que celles portées dans le vieil ordre, mais pantalons et chemises des

seconds n'ont d'autre particularité qu'une banalité recherchée. Nathan, qui est à dix-neuf ans e principal de l'école parce qu'il a fait des études secondaires, ne trouve rien de choquant à cette libéralisation sélective du vêtemeut, car la femme est soumise à l'homme comme l'homme l'est à Dieu et que sa tenue doit opposer la - modestie - aux tentations. C'est le sentiment général, mais lorsque l'orateur derrière son pupitre laisse échapper : « Soyez donc assez homme pour... », il se reprend aussitôt et corrige comme l'exige dans toute l'Amérique de 1985 la libération de la femme :

> après un dernier cantique, sortir sans surveillance jusqu'è minuit. Hier ou aujourd'hui? Beaucoup des deux dans cet univers où ce même paysan qui pendant le déjeuner dominical parle avec pertinence de l'avenir de l'Europe ignore tont simplement que « Lévy » puisse être un nom de famille. Pour lui, c'est le prénom de son voisin, un prénom très porté par les amishs comme tous les noms propres de la ville.

... assez homme ou assez femme

pour..... De même vont-ils tous,

Un jour du seizième siècle, aux Pays-Bas, Menno Simons devint la figure de proue des anabaptistes qui, contrairement aux catholiques romains et aux réformés, refusaient le baptême à la naissance et tenaient qu'il fallait rejoindre l'Eglise après une décision consciente. Menno Simons donna son nom aux mennouites (2), dont les amishs allaient se séparer un siècle et demi plus tard en suivant Jacob Ammann dans un schisme aux raisons mineures mais complexes. Cousins brouillés mais néanmoins proches, très divisés les uns et les autres dans leurs propres rangs, amish et mennonites forment à

eux deux un de ces peuples que ne définit pes un territoire mais un mélange d'histoire, de religions, de coutumes et de volonte d'êtré.

Avec « Witness », qui sort sur les écrans,

Peter Weir fait découvrir les amishs :

A la ligne de démarcation entre hier

sont une pièce du puzzle américain. Notre correspondant à Washington,

Bernard Guetta, les a rencontrés.

des stars en costumes noirs,

et aujourd'hui, les amishs

Comment peut-on être amish? Très bien chez Eli et Ida Lapp, dont les enfants ont un agneau pour chiot, une ferme pour jouets. une petite boutique d'objets artisanaux pour voir le monde à travers les touristes et une mère toujonrs présente qui fait comprendre que la soumission de la femme est une chose mais que la réalité du couple en est, comme partout, une autre. . Etre femme chez les amishs, dit-elle en cou-sant une chemise bleu uni pour son mari, est plus facile que dans le monde, car nous n'avons pas ici à nous battre pour une réussite professionnelle. » Quelques fermes plus loin, nn lourd jeune homme triste, qui a maintenant décidé de rester amish, laisse échapper, lui, qu'il est « out, par-fois vrai » qu'on ne s'enfuit pas par simple peur d'un monde auquel chaque instant de la vie amisb vous a très efficacement rendu inapte.

Pilier de l'économie régionale, les touristes débarquent par cars entiers comme on va au zoo autour duquel prospèrent les hôtels. Il faut pour garder son identité presque autant de cou-rage que pour la répudier.

BERNARD GUETTA.

(1) Environ quinze mille dans le comté de Lancaster, les amishs se sont également établis dans une vingtaine d'Erats américains (l'Ohio et l'Indiana. principalement) ainsi qu'en Canada et. pour quelques communautés, en Améri-que contrale. Ils sont aujourd'hui une ntaine de milliers en tout.

(2) Un peu plus de trois cent mille aux Etats-Unis et au Canada, les mennouites forment de par le monde une communauté de six cent cinquante mille



LES VÉTÉRANS DE LA COMÉDIE

N seit que, avec ees oscillations drematiques, son humour noir, son goût de l'absurde, le comédie italienne, dont l'existence remonte d'ailleurs loin (1), e depuis le néoréalisme été le miroir de la société de l'Itelie contemporaine ou la satire mordente d'événements historiques et politiques du passé. Meis, depuis une dizaine d'années, le temps s'est comme accéléré, le cinéma italien est entré dans une crise dont on ne voit pas encore très bien comment il sortire, et le comédie italienne ne résiste plus guere qu'à l'état de divertissement, pour essaver de ramener les spectateurs dans les salles. Sans eller jusqu'à dire qu'elle e. sous l'effet de cette crise, perdu son âme, elle y s tout de même laissé des plumes en sacrifient, par l'intermédiaire de certains de ses spécialistes, à la vulgerité. Ainsi Dino Risi et Mario Monicelli, tous deux en compétition à Cannes cette année, avec le Fou de guarre et le Double Vie de

Risi éteit tombé assez bas avec les Derniers Monstres et, surtout, le Zon Roi Dagobert réunissent Coluche, Ugo Tognazzi et Michel Serrault. Monicelli, de même, avec Mes chers amis nº 2, revaudege piteux d'un thème qui avait donné, d'abord, un film brillant et pathétique, Mes chers amis (1975), Donc, la grande période est passée.

Pourtant, après avoir touché terre avec le Bon Roi Dagobert, Dino Risi a repris des forces et du sang neut pour le Fou de guerre (2), où il a, de nouveau, utilisé Colucha mais seul acteur français cents fois (à l'exception de Bernard Slier qui tient un petit rôle) dans une équipe italienne. La comédie italienne est morte mais Dino Risi retrouve un sang neuf pour

« le Fou de guerre ».

Coluche étant le vedette, les autres interprètes ont été douhiés, et tout le monde parle francais, ce qui, curieusement, sert le propos de Risi, per une sorte de décalage semi-fantastique.

Dans le désert de Libye, pendent le deuxième guerre mondiale, Mercello Lupi, un jeune sous-lieutenent qui se destine à le psychiatrie (c'est Beppe Grillo, l'« imposteur » de Comencini). est effecté à une section de service de santé sur laquelle règne le capiteine Oscar Pilli (Coluche). dont les excès de caractère et de comportement révèlent un déséguilibre mentel. Risi vouleit edapter depuis longtemps un livre de Mario Tobino. S'il l'avent fait il v e quinze ou vingt ens. on peut imaginer que Lupi aurait été joué par Mastrojanni et Pilli par Alberto Sordi. Aujourd'hui, cela ne marcherait plus. Mais Risi e eu raison de e'obstiner avec Coluche. Il est formidable. Pas seulement dramatique comme dans Tchao Pantin, de Claude Bemi, mais exactement adapté, à la fois par son tempérament et oer son personnage, à ce ton particulier de la comédie italienne qu'il fait renaître. Du même coup, Risi a retrouvé sa verve satirique, teintée d'emerturne, à l'égard de l'époque fas-

ciste. Le régime, l'ermée, le guerre, attisent et utilisent la folie d'un homme (en fait rongé par un tourment secret), et le eune officier psychiatre ne peut qu'être témoin d'une oberration.

Etrange univers, décalé, on l'e dit, par le doublege, touchant è Coluche, comique et terrible, ridicule et émouvant, ressemblant tantôt à Nosferatu, tantôt à un enfant perdu, réinvente evec Risi un monde en marge du

On n'en dira pas eutant de edeptation modernisée de Feu Mathias Pascal, de Pirandello, par Merio Monicelli, même si le réalisateur a supprimé le « pirandellisme » du faux mort qui se fait une eutre vie, par les eccidents du hasard at le jeu de le roulette, au casino de Monte-Carlo. Avec la Double Vie de Methiae Pascai, Monicelli e compris lui aussi que la comédie italienne ne pouveit plus être ce qu'elle eveit été ni se veutrer dans les ornières. Meis le scénano, le réalisation, ont des trous et des bosses, et c'est surtout l'opposition d'une bourgede d'Itelie du Nord, froide, beleyée par le vent, et d'un monde ludique, méditerranéen, puis romain et vénitien, qui vient renouveler, en partie, l'inspiration monicel-

Malgré tout le métier de Mastroianni, celui-ci ne colle pas complètement au rôle-titre, ecteur trop célèbre, trop marqué, au milieu de visages plus jeunes, plus nouveaux.

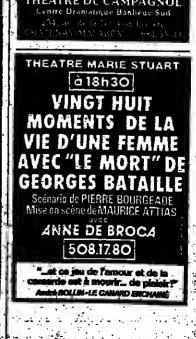
JACQUES SICLIER.

(1) Cf. la Comèdie italienne, de Jean A. Gili. Editions Henri Veyriet, 208 p., III, 148 F.

(2) Voir les films nouveaux.







هكذا من الاصل

icate-hainineme fention in de Cannes a été colo de la lacert, hien mieste de la lama de la lama de la lacert, hien de la cannes de la lacert, hien de la lacert de lacert de la lacert de la lacert de la lacert de la lacert de lacert de la lacert de lacert de la lacert de lacert de lacert de lacert de la lacert de lace Les seducteurs son les dini dealises gup Wood: Alice insente de Sopre de Carre, response de constant de carre de carretes de carre oluent Clint East.

a Ford out mail confidence of the Conf

We lectan D'ailleura de aus cher alerengen in dan is poursie all exercent our to possible er et femmes - et a Anor ne peut cas écrement films, ies films, news Spin faulles que indient

in the faction of the second un film de avel Tchoules LECTIONNE A LA

NE DE LA CRIT CANNES 1965

المراجع والمتعالج

The same of the same

Section 200

朝天 松一小小

*** A 767 ...

Militery C. ...

A THE PERSON OF

海南省 华

the states to see a survey

But Sie Th.

- - - · · ·

A PROPERTY ...

B 24 - W

Paris Harris II. 19.

Street - April 12

The second second

The state of the s Part of The Part o Market Strain -

The state of the state of Aller and the second

Mining Set

CONTRACTOR STATE OF THE PARTY O The second of the

The state of the s E-Marine of the A STATE OF THE STA

The second second The same of the same Green have and Transition in the second of th

The second of the second

gradien i generalisation i de

The state of the second

the state of the state of the state of

separation and their a

الرازوا والعقل

The state of the state of the

Leçons d'un festival

LES TÉMOINS DE LA PREMIÈRE HEURE

UN festival terne, il convient de dégager trois moments, trois occasions où quelque chose d'autre passait. où l'on croyait percevoir une note discordante dans le concert des lamentations. Trois noms, Louis Lumière, inventeur du cinématographe, Robert Favre Le Bret, qui a porté Cannes sur ses épaules de 1946 à nos jours, James Stewart, l'irrésistible interprète de Frank Capra, de John Ford, d'Alfred Hitchcock, affirmaient, cette année, sur la Croisette, la pérennité d'un art et d'une industrie.

Louis Lumière d'abord, à qui était consacrée une exposition conçue par Bernard Chardère et l'équipe lyonnaise de l'Institut umière, en liaison avec la municipalité de Cannes. La France célébrera solennellement à Paris. le 28 décembre, le quatrevingt-dixième anniversaire de la première projection publique d'un spectacle cinématographique au Grand Cafe, anjourd'hui l'Hôte! Scribe, sur les Grands Boulevards. Des images rassemblées ici. de ces photos retrouvées de la famille Lumière - il fandrait dire la dynastie Lumière - émane le parfum d'un irrésistible bonheur de vivre, en même temps que s'épanonit un capitalisme en pleine expansion. Le monstre cinéma a déjà trouvé ses bases. d'abord techniques et économiques, il reste un plaisir. Louis Lumière, à la veille de la seconde guerre mondiale, fut un des parrains du premier Festival de Cannes, mort-né, début 1939, avec l'éclatement des hostilités.

Robert Favre Le Bret, journa-

Cannes, c'est fini. Mais le cinéma de la Croisette. le film du monde. se prolonge dans les salles, et les souvenirs d'un festival sont autant de lecons pour le suivant.

Paris, est au poste de commandes aussitôt les couteaux rentrés, seize meis après l'armistice de mai 1945. Il définit très vite les règles du jeu. Deux commandements impérieux guideront sa direction dans les quatre décennies à venir : que Cannes s'ouvre au monde entier, que l'art et l'argent scellent un mariage de raison. En lui remettant les insignes de commandeur de la Légion d'honneur, le samedi 18 mai, dans les salons de l'Hôtel Carlton, M. Jack Lang, ministre de la culture, n'avait ancune peine à exalter la qualité d'une action menée tambour battant au milieu des pires difficultés, et d'abord la contestation de mal 68 qui entraîna l'interruption du Festival et aurait pu signer son arrêt de

L'après-68 voit un épanouissement sans précédent de Cannes et amplifie les premières expériences tentées au cours des années 60 avec la création de la Semaine de la critique, au liste, citoyen helvétique monté à l'industrie risquent d'étouffer les au palmarès, la Caméra d'or attri-

exigences artistiques de départ, et la naissance d'un marché du film. L'apparition de la Quinzaine des réalisateurs en 1969 et, un peu plus tard, de Perspectives du cinéma français, la mise sur pied par le Festival de sa propre section parallèle, aujourd'hui appelée Un certain regard ., l'accroissement du marché aux dimensions d'une entité pratiquement autonome, allaient conférer au rendezvous cannois la place numéro un dans la hiérarchie festivalière, le plaçant définitivement avant

Le succès évident d'Un certain regard cette année, l'écho très savorable du public et de la presse posent un sérieux problème à la Semaine de la critique, plus qu'honorable mais sans panache. et à la Ouinzaine des réalisateurs, jugée assez inégale. Avec la multiplication des festivals dans le monde, il n'existe plus assez de films de qualité pour que chacun soit satisfait. Un modus vivendi devra être trouvé. La sensible percée de l'Amérique latine avec un moment où les pressions de film brésilien et un film argentin

buée au gentil film vénézuélien Oriane de Fina Torrès, ainsi que la présence renforcée du Japon, ne doivent pas masquer l'absence du continent noir, de l'Asie du Sud-Est, Indonésie et Inde en par-

L'Amérique, celle du Nord, est donc revenue sur la Croisette, essayant à son tour de prendre le tournant d'un nouveau einéma qui se cherche toujours, aux Etats-Unis du moins. Le soir de clôture, un survivant de la grande époque hollywoodienne, James Stewart, très alerte, salua avec une conviction non seinte l'importance de Cannes dans la défense du cinéma, comme art autonome face à la concurrence des divers médias. La salle, debout, applaudit à tout rompre ce visiteur d'une aurre planète : après tout, il aurait pu, jeune comédien pimpant qui interpréta juste avant le conflit de 1939-1945 le mémorable M. Smith au Sénat, de Frank Capra, être à Cannes dès 1939, si les tanks et les avions n'avaient tout fait capoter.

La déprime, si évidente ces douze jours écoules, n'est peutêtre que le signe avant-coureur de l'inévitable mue qui se prépare. Mais pour Robert Favre Le Bret et James Stewart, et certainement aussi pour Louis Lumière s'il avait pu défier l'éternité, il n'est pas question d'enterrer un art et un sestival qui, malgré les vents adverses, ne cessent de nourrir notre imaginaire. Car, en l'an 2000, la planète Terre, si elle existe encore, sera toujours un peu plus une société du spectacle.

LOUIS MARCORELLES.

🛰 'ÉTAIT sûr : on l'a au ce palmarès diplomatique est resté fidèla à lui-mêma et erase tout ca qui dépasse, heurte, illumine. Tout le monde san bien, sauf le jury, que Clint Eastwood est la plus grand acteur du monde, le seul qui ait fait se rejoindre le public populaira at las viaux cinéphiles comme moi, le seul en même temps au box-office et à la cinémathèque. Il interprète, produit, réalise des films étranges ; il dirige les genres traditionnels,

mondas étrengers - Asia. Moyen-Orient, Afrique - et ce moda d'axprassion occidental. Comme Kurosawa et Ray, Chahine est un da ces intermédiaires privilégiés qui portent la cinéma arabe jusqu'à nous, notre cinéma jusqu'à eux. Il nous fait voir avec tendresse et ironia l'impérialisme des Français, ca mélanga de bonne volonté et de mépris qui a conquis le monde méditerranéen qui a préparé l'avenement da la modernité. Il nous juge et

construisent les ponts entra ces

SALON DES REFUSÉS

Par Daniel Toscan du Plantier

policiers, westerns, dans une diraction métaphysiqua et morale, codée, décodée, recodée, pour que tout le monde sente et que personne ne comprenne.

Tout le monda la sait bien, seuf le jury, que l'expérience entreprise depuis un quart de siècle par Jaan-Luc Godard, d'A bout de souffle à Détective, est unique, ou alle éclaire le passé du cinéma et prépare son avenir sous les insultes at les tartes à la crème. Dans une beauté visuelle at sonora inégalée, Jaan-Lue Godard nous fait découvrir le monda et nous éclabousse d'une lumière trop vraie. Fils du cinéma, il est notra père à tous, un père sévèra et repoussé.

Tout la monde sait hien, sauf le jury, que la survia du cinéma passe par la survia da toutes les cultures, et qu'il faut protéger et nourrir ceux des cinéastes qui

nous aime. On le juge et on ne l'aime pas. Tout la monde sait bien, sauf

la jury, qua chercher le cinéma c'est trouver la femme ; que Renoir, Rossellini, Bergman, Godard, l'ont trouváe pour nous. C'est la mérite inour d'André Téchiné qua de nous avoir fait voir une femme nouvelle, évidante, si j'ose dire Julietta Binoche apporte au cinéma français une émotion, un charme, une gravité qui nous assurent un morceau d'avenir. Puisque c'est le bout de prix qu'on lui a attribué, la mise er scène, donnons-lui un sens fort : mettre en scèna, mettra au monde.

Julietta est sortie de l'écran vars nous, comme la Tom Baxter de Woody Allen dans la Rose pourpre du Caire. Elle est la patita filla Espérance de Charles Paguy, qui nous prend bian fort par la main.

Le Grand Prix d'interprétation masculine à Cannes est allé à William Hurt.

Le prix est parfaitement justifié, mais le choix était grand. Cette année, les hommes avaient les beaux rôles.

LE CINÉMA PRÉFÈRE LES HOMMES

E trento-huitième Festival de Cannes a été celui des acteurs, bien mieux servis que les femmes. Le cinéma préfère les hommes. Hollywood redécouvre les vertus du sex appeal masculin. Les séducteurs sont de retour, moins idéalisés que le jeune premier bien propre, antour de qui Woody Allen invente la Rose pourpre du Caire, réinvente la romance des années 30. Les goûts évoluent. Clint Eastwood et Harrison Ford sont mal embouchés, brutany, machos, mais il y a tout à parier que Mia Farrow se jetterait dans leurs bras - qui ne le ferait! - s'ils descendaient à leur tour de l'écran. D'ailleurs, ils sont cux aussi chevaleresques, bien que leurs méthodes ne le soient pas. Et la question n'est pas là, elle est dans le pouvoir immédiat qu'ils exercent sur le public mmes et femmes - et qui en fait des stars.

Ce pouvoir ne peut pas être mis à l'écart. Il détermine la réception de leurs films, les films euxmêmes. Les stars veulent des per-sonnages plus fouillés que Indiana Jones ou les flics justiciers. Mais

quoi qu'ils fassent, ils apparaissent et on les aime, ce qui limite leur champ d'action, leurs possibilités de «performance d'acteur», donc leur interdit les rôles à oscar et grand prix d'interprétation.

Imagine-t-on Clint Eastwood et Harrison Ford, enfermés dans une cellule de prison brésilienne, jouant l'un le révolutionnaire accroché à ses illusions, l'autre le pédé fasciné par le nanar rétro? Ce serait pratiquement inacceptable et pas du tout crédible. Or dans le Boiser de lo semme araignée, William Hurt impose la vé-rité d'un personnage de folle humiliée, qui pourtant n'évite pas les poncifs. D'abord, on craint le pire, en voyant les gestes précieux, les battements de cils. Puis, derrière le clinquant, on perçoit de la timidité, une douceur vraie, un appel. William Hurt montre un homme abominablement seul, qui a un besoin désespéré d'aimer, d'être aimé tel qu'il est. Mais, pour ça, il doit jouer à être ce qu'on attend, suppose-t-il, de lui.

Blindé coutre le mépris, les sarcasmes, les insultes, il cherche

·l'autre» humblement, comme s'il bésitait, comme un enfant qui vent faire plaisir. Affectivement, il est un enfant. Dès qu'il est seul et n'a plus besoin de jouer, il se transforme physiquement. Fini le folklore, il n'est plus qu'un grand type un peu enveloppé, aux traits indécis, au sourire las, qui regarde en lui-même et voit quelqu'un d'usé. Usé, détruit par les faux

semblants... William Hurt passe insensiblement de l'exigence capricieuse à la fébrilité, à la délicatesse ettentive, à la gravité. Son jeu, d'abord extérieur, se dépouille, s'apaise : une sorte d'effeuillage. L'homme est enfin lui, charnel et vulnérable. William Hurt est toujours en situation, mais toujours sur le bord de quelque chose d'autre, si bien qu'on s'inquiète de lui et de ce qu'il va devenir, alors que le scénario avance avec des gros sabots sur les sentiers battus.

Une performance - et du grand art - plus intéressante que numéro de Nicolas Cage et de Matthew Modine dans Birdy. Les deux films ont en commun d'en-

fermer deux bommes dans un lieu clos. Sizuation théâtrale, même si Alan Parker se sert mieux du einéma qu'Hector Bibenco. Les acteurs sont amenés à se théâtraliser. Nicolas Cage a beaucoup de texte, Matthew Modine ne dit presque rien. Ce genre de rôle est payant, surtout lorsqu'il s'agit du mutisme dérangeant de la solie. Visage de marbre, œil transparent, nu, ramassé sur lui-même dans la position du volatile endormi, Matthew Modine a visiblement travaillé avec soin. Tout ce qu'il fait est visible. Il le fait bien, mais on reconnaît la fabrication. le style très américain de l'Actor's Studio, juste un peu trop contrôlé, trop joué, contrairement à Ulrich Reinthaller, jeune acteur allemand, qui, pour un personnage à peu près semblable d'adolescent décentré, dans Lieber Karl, dégage une impression de vacuité, de disponibilité à tous les dangers. Il est fascinant comme un lac sans

Klaus Maria Brandauer, comédien autrichien confirmé, se situe dans une autre sphère. Son œil



d'interprétation

bleu demeure froid, aigu, tandis qu'il s'extériorise en mouvementbrusques, en gestes violents, plein d'une énergie contenue à grandpeinc. Il est comme ça, même quand il n'est pas sur le plateau : il ne peut pas parler sans bouger. Son colonel Redl ressemble au Mephisto, qu'il a tourné avec Ist-van Szabo déjà. Les deux films s'appuient sur deux dessins parallèles : celui d'un acteur et d'un soldat qui, par ambition sociale, trahissent, se trahissent, se font

Klaus Maria Brandauer est né

dans un village montagnard où les gens importants passent leurs vacances, ll a fait du théâtre, dit-il, pour voir le monde - Mais j'aurais pu aussi bien être pilote, mon métier n'est pas toute ma vie -. Plus acreur, pourtant, on ne voit pas. Il vient du théâtre où il est également metteur en scène. Il possède la conscience de son corps dans l'espace, sait mener le mouvement dramatique d'une scène, aussi courte, aussi longue soit-elle. La séquence du suicide est un modèle : la manière dont il tourne en rond, fauve encagé dont l'instinct de survie demeure intact. Il rugit et brusquement cède à la mort. pareil au taureau de l'arène qui. encore redoutable, plie les genoux et s'affaisse. Ce n'est pas la peur qui fair hésiter le colonel Redl. mais la rage d'être seul, cerné d'ennemis guettant dehors, derrière la porte. Il n'agit pas en héros ni en victime. Il adopte la seule solution qui lui reste.

Il pourrait, à ce moment. être Oedipe, Richard III, Lear. Klaus Maria Brandauer est un tragédien. Ce qu'on appelle le . naturel » n'a pour lui aucun sens. Il va vers les cimes, exaspère les sentiments, les réactions, sans se lais-ser déborder. Il se tient en main. Acteur de théâtre, il donne sa mesure face à un partenaire de taille, face à Armin Muller-Stahl- François Ferdinand, fils déjà âgé de l'empereur. Armin Muller-Stahl n'a pas besoin de manifester son autorité. Epaules voûtées, ma! rasé, il - est - l'autorité. Dans son regard clair, dans sa voix feutrée. il y a le cynisme désabusé d'un pouvoir anachronique. François Ferdinand, lui aussi, meurt d'un coup de revolver. Une détonation, et son corps se roule en boule, et c'est la fin d'un monde.

Armin Muller-Stahl porte en lui la prescience de cette sin, ses confrontations avec Klaus Maria Brandauer sont des grands moments d'acteurs. Par contraste, on pense à une femme, à la vicille chinoise de San-Francisco au sourire imperceptible de Dim Sun. L'Amérique, la vie moderne ne l'intéressent pas. Elle vit sur sa mémoire. Son corps massif la protege comme s'il avait grossi pour tenir au chaud ce qui lui reste de là-bas, son identité. Il pèse le poids de la sagesse résignée. Mrs Chew ne joue pas, elle trimbale sa présence, elle n'est pas co-

COLETTE GODARD.



COSMOS, 76, rue de Rennes 6° - Tél. : 544.28.80 AUX CANARIS

Sélection

CENERIA

« Witness »

de Peter Weir

Les contradictions de l'Amérique vues par un metteur en scène australien. D'un côté le violence de polar, la police pourrie, le flic brutal maie integre et sexy : Herrison Ford. De l'autre, une jeune veuve eux yeux purs et son enfant, la terre des pionniers et des puritaine, les Amish, quakers d'origine allemande qui nient le vie moderne.

Le heurt des deux mondes est vu avec humour. La tentation écologique d'un emour serein ne retiendra pas l'homme des villes à la campagne, La veuve eux yeux purs y restera, mais plus tard, son file peut-etre ... - C.G.

MUSIQUE

« Boulevard Solitude » « Pelléas et Mélisande » « Turandot »

Les aficionados du théâtre lyrique ne savent plus où donner de la tête. Trois premières en quelques jours : Boulevard Solitude, de Henze, version moderne de Manon Lescaut, devenue une petite sœur de Lulu, dans la belle mise en scène de Bourseiller, qui a remporté la Prix de la critique l'an passe (TMP-Châtelat, les 23 et 24); Pelléas et Mélisande, réalisé par Menotti, avec d'excellentee dietributione (Hendricks, Alliot-Lugaz, Lafont), où l'on espère découvrir un vrai Pelléas (Laurence Dale, F. Le Roux), sous la direction de Stefan Soltesz (Champs-Élysées, dix représenta-tions à partir du 23 mai); enfin un grandiose Turandot, auquel on souhaite le même succès qu'à Aida, evec le même metteur en scène (V. Rossi), l'orchestre et les chœurs du Capitole dirigés par Plasson, et nombre de grandes voix entre lesquelles il faudra choisir (Bercy, du 28 mai su 20 juin, à 20 heures).

De Leningrad à Dallas

Deux grands orchestras seront cette semaine les hôtes de Paris : l'un est célèbre et admirable,

le Philharmonique de Leningrad, sous la direction d'un nouveau chef, Maris Jansons, avec un lauréet du concours de piano Tchaîkovski, Grigory Sokolov, dans Beethoven et Tchalkovski (Palais des congrès, le 23); l'autre nous rend vieite pour la première fois, mais il vient de Dallas, patrie du célébrissime J.R., avec un programme très varie, un jeune chef mexicain, Eduardo Mata, et le famaux flütiste James Galway (Pleyel,

ET AUSSI : gele Pasteur-Weizmann : Beethoven-Brahms, par l'Orchestre de Paris, avec N. Milatein (Pieyel, le 22); Josquin des Près et M.-A. Charpentier, par la Chapelle royale (Royaumont, le 26, à 18 h 30 et 20 h 30): finales du concours Reine-Elleabeth de violon illes, du 27 mei au 1º juin).

EXPOSITION

Odilon Redon à Bordeaux

L'étrangeté douce et le charme d'un monde pris entre rêve et réalité, traversé d'ophélies, de pegases, de fleurs et de rochers incendies de lumière. Un monde reconnu en son temps per les symbolistes, plus tard porté aux rues par les surrealistes. Evoqué en quelque deux cent cinquente ceuvres, — moitié dessins, gravures, pestels venues souvent de très loin. L'exposition inaugurée

pour le Mai de Bordeaux, comme à l'habitude, durera tout l'été. - G.B.

ET AUSSI: Jannis Kounelle et Riguel Barcelo, es CAPC, également à Bordessu. Jaan Dubuffet et Dessins américains de la Fondation De Ménil, à l'école des Basus-erts, que Malaqueis, Jean Amado, au musée des Arts décoratifs, quai Malaquais. Jean As Banoir, eu Grand Paleis.

DANSE

« Suite d'un goût étranger » au Théâtre contemporain de la danse

Coproduit par la Maison de la danse de Lyon et le Festival des Nuits de l'Esterel, ce spectacle – très attendu - a été conçu par François Raffinot, spécialiste des danses baroques. Cependant il ne s'agit. pas d'une « reconstitution » d'époque. Les choré-graphes sollichés (Bagouet, Degroat, Kovich) sont d'esprit « moderne ». Ils ont entrepris de confronter. leur imaginaire, leur culture, à la « Sunte » de Marin Marais, musique complexe soumise au lois de l'arithmétique mais ouverte à d'autres approches (21 au

ET AUSSI: Molly Davis au Centre Georges-Pompidos-(imaga et darse). Sidonie Rochon au Théâtre 14, Miranyo Uesugi au Théâtre de la Bastille (danse buro). Ai fiei de l'amente invisible eu Théâtre Desjaryt (danse baroque), fi Rencontres internationales de chorégraphie à l'Agen d'Évry (25-26). - N.M.

EXPOSITIONS

Centre Pompidou

LES IMMATÉRIAUX. Espaces communs, 5 étage. Josqu'au 15 juillet. GUY DELAHAYE. Photographies.

LA VDIX. Maintenant et ailleurs. Jusqu'au 10 juin. FERNANDO PESSOA, poète phuiel 1888-1935. Grand foyer. Jusqu'au 27 mai. BPI.

DES YEUX AU BOUT DES DOIGTS. Le joueur de plumes. Bibliothèque des enfants, Piazza. Jusqu'au 10 juin.

Sauf mardi, de 12 h à 22 h; sam, et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (277-12-33).

Musées

RENOIR. Grand Palais, avenue du Genéral-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; le mercredi jusqu'à 22 h. Entrée: 22 F, le samodi : 16 F.

JAMES TISSOT, 1836-1982, Petit Palais, avenue Winston-Churchill (742-03-47). Sauf lundi, de 10 h 2 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'au 30 jain.

SALON DE LA SOCIETÉ DES ARTISTES FRANÇAIS. Grand Palais, avenue Winston-Churchill. Tous les jours, de 10 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 27 mai. LE PASSÉ COMPOSÉ. Les 6×13 de

J.-H. Lartigue. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (296-10-34). T.Lj. de 12 h à 19 h. Jusqu'au 18 septembre. NOUVELLES ACQUISITIONS DU

DEPARTEMENT DES OBJETS D'ART, 1980-1984. Musée du Louvre, entrée porte Saint-Germain-l'Auxerrois. Pavillon de Flore (260-39-26), sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Entrée : 13 F (gra-tuit le dimanche 1. Jusqu'au 17 juin.

MARC RIBOUD. Photos choisies MARC RIBOUIL Provos caronecs, 1953-1985. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Entrée : 9 F. Jusqu'au 8 juillet.

ANDRÉ WARNOD (1885-1960). Cri tique d'art et chroniqueur. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-

RÉTROSPECTIVE ROBERT ET SONIA DELAUNAY. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'au 8 septembre.

ERRD. Paysages 1959-1985. B. ET H. BECHER. Chevalcaneurs. ELLES SDNT DE SDRTIE: P. Dunry et B. Richard. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessas]. Jusqu'au 16 juin.

JEAN-FRANÇDIS DE TROY. L'bis-toire d'Esther. EDMDND ABOUT, écri-vain et critique d'art, 1828-1825. AFFI-CHES RÉCENTES DE MUSÉES. Musée d'art et d'essai, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-

36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 12 F; dim. : 6 F. A partir du

JEAN AMADO. Le doste et la plerre. Musée des arts décoratifs. 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; dim., de 11 h à 17 h. Entrée: 18 F. Jusqu'uu 13 juillet.

LA PUB AU MUSÉE DE LA PUB. Les auditeures publicités de l'année 1984. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246-14-99). Sauf mardi, de 12 h à 18 h. Entree : 16 F. Jusqu'an 9 juin.

ARCHÉDLOGIE ET PROJET URBAIN. Musée de Cluby, 6, place Paul-Painleré (325-62-00). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 9 F; dim. : 4,50 F. Jusqu'an 2 septembre.

LES STÈCLES ROMANS EN BASSE-NORMANDIE. Musée des monuments français, palais de Chaillon, place du Troca-déro (727-35-74). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Eaurée : 12 F; dim. : 6 F. Jusqu'an 2 septembre.

SALVADOR DALL Deux cadocies et trois cents œuvres originales. Musée de l'Assistance publique, 47, quai de la Tour-nelle (633-01-40). Jusqu'au 31 juillet.

RAYMOND MARTIN A LA MON-NAIE Musée de la Monasie, 11, quai de Conti (329-12-48). Seuf dirt. (et jours fériés), de 11 h à 17 h. Jusqu'au 31 mai.

RODIN. Cinq photographes contemporales (Draines, Halle, Burret, Tintand, Triblesch). Musée Rodin, 77, rue de Varence (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 14 h 30 à 17 h 45. Entrée: 12 F; dun. 6 F. Jusqu'au 30 septembre. MUSEE IMAGINAIRE DES ARTS

DE L'OCEANIE. Musée nauonal des arts africains et océaniens. 293, uvenue Dus-nicsull (343-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 30. Entrée 16 F. Oinz. : 8 F. Jusqu'au

L'ÉVENTAIL, miroir de la Belle Epo-que. Musée de la mode et du costume. 10, avenue Pierre-l''-de-Serbie (120-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 30. Emrée: 12 F. Du 24 mai an 27 octobre.

Centres culturels

CHRISTOFOROU-HUGH WEISS. Centre national des arts plastiques. 11, rue Berryer (563-90-551. Sauf mardi, de 11 h à

18 h. Entrée : 9 F. Jusqu'au 30 mai. JEUNE SCULPTURE 85. Port d'Austerlitz (entrée par l'escalier face à la cour départ de la gare) (535-25-27). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée libre.

Jusqu'au 9 juin. DUBUFFET. Les lendemains de DUBUTE I. Les lendemains de Thourioupe, 1974-1984. CINQUANTE ANS DE DESSINS AMÉRICAINS. 1930-1980. Ecole des Beaux-Arts. I), quai Malaquas (200-34-57). Sauf mardi, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 16 juin.

QUES DE GHEYN. Dessius et gravures.

LE HÉRAUT DU XVIII SIÈCLE JAC-

institut ocerlandais, 121, rue de Lille (705-85-991. Sauf lundi, de 13 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 16 jain.

QUATRE FRANÇAIS EN AMÉRI-QUE: Abaliéa, Bouchouy, Ryan, Sant-sois, American Center, 261, boulevard Ras-pail (335-21-50), Sanf dim., de 12 h 2 19 h : sam. de 12 h 3 17 h. Jusqu'au 25 juin. RAYMONDE GODIN. Traces de saisons. Services culture's du Quéhec, 117, rue du Bec (222-50-60). Jusqu'an

ARTISTES MANITOBAINS. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). Sauf landi, de 10 h à 19 h.

JORGE DUARTE, CLAUDIO FON-SECA. Galerie Debret, 28, rue La Boétie (563-46-55). Jusqu'au 5 juin.

LÉON GISCHIA, peintures, dessina, dicora de theistre, etc. Paris Art Center, 36, rue Falguière (322-39-47). Sauf dimunche et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'au 6 juil-LES ARTISTES DE GDANSK A

PARIS, pelotures, gravares, sculptures, tapisseries, etc. Mairic du 13' arrondisse-ment. Tous les jours, de 10 h à 21 h. Jusqu'su 2 juin.

PRIX WHANKL Ancien musée de l'Assistance publique, 13, rue Scipion. Sanf chm., de 11 h à 19 h. Jusqu'au 14 juin. PAPIER / DÉCHIRURE: Ackies.

Bour, Frydman, etc. M3C Les Hauss-de-Belleville, 43, rue du Borrego (364-68-131. Tous les jours de 15 h à 20 h; le dimanche de 15 h à 18 h. Jusqu'au 4 juin.

Galeries

LE SALON OE PEINTURE : Makres anciens. Galerie J.-M. Tassel, 17, quai Vol-taire (201-02-011, Jusqu'au 29 juin. I A PENTITE POUSSEE A BOUT.

Aubertin, Bischoffshausen, Isou, Laubirt, Mohr. Wolman, Galerie Weiller, 5, rue Git-le-Cour (326-47-68), Jusqu'au 30 Juin. LA FIN DU SIÈCLE, C'EST POUR DEMAIN: Boueti, Burst, Combas, Ferran, etc. Galerie Y-Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare (271-09-33).

LES NDCES CATALANES.
Barcelone-Paris 1870-1970. Arteurial.
9. avenue Marignon (299-16-16). Jusqu'an
27 juillet.

DE COROT A PICASSO. Galerie Sehmit, 396. rue Saint-Honoré (260-36-36). Jusqu'au 20 juillet.

LES CAFÉS LITTÉRAIRES (G. Garouste; G. Dicrola; architectes et desi-gares; A. Branzi; A. Mendini; P. Porto-ghesi...). Galerie du Jour. 6, rue du Jour (233-43). Jusqu'au 1º join.

IVAGES DU IVDAISAIE, DU XV au XX SIÉCLE, Galerie Saphir, 84, boule-vard Saint-Germain (326-54-22). Jusqu'au 31 juillet. CALDER Jusqu'ae 3 juin. PADLINI. Melanconia ermetica. Jusqu'au 29 juin.

Galerie Maeght Leiong, 13 et 14, rue de Téhéran (563-13-19).

Marignon (299-16-16). Jusqu'an 20 juillet. BENFREDJ. Galerie Farideh-Cados, 77, rue des Archives (278-08-36). Jusqu'au

Templon. I, impasse Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 30 mai.

HENRI JEAN CLOSON. 1888-1975. Galerie F.-Berndt, 11, rue de l'Echaudé (325-52-73). Jusqu'au 29 juin.

H. ET R. DI ROSA. Galerie Gillespie-

ANTONY DONALDSON, Œuvres centres. Galerie D. Gervis, 14, rue de Gre-

HUGO DUCHATEAU, Galerie Isy-Brachot, 35, rue Guánégaud (354-23-40), Jusqu'au I = juin.

Saint-Gilles (278-43-21). Jusqu'nu 31 mai. DENISE ESTERAN, Dessius, Galerio

FOLON. Immges poer Montand. Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'an 22 juin. MICHEL GERARD. Akhta, seni

ALBERTO GIACOMETTI. Des

THOMAS GLER. Paffinges. Galoric Galarte, 13, rue Mazarine (325-90-84). Jusqu'au 22 juin.

SERGE CUILLOU. L'Apecalypse. L'Art et le Paix, 35, rue de Clichy (874-35-86). Jusqu'au 22 juin.

F. LEGER. Œurres 1913-1953. Galerie

JEAN LE GAC. Calerie D.-Templon, 30, rue Beaubourg [272-14-10]. Jusqu'an 30 mai.

CHRISTINE ANKAOUA. Galerie B. Utudjian, Polaris. 25, roe Michel-le-Comte (272-21-27). Jusqu'an 9 juin. KENNETH ARMITAGE. Scripturesine. 1948-1984. Arteurial. 9. ave

VINCENT BIOULES. Galerie D.-

M.-C. CHAIMOWICZ, Cafe da Bêre.

CHAN KAI VUEN. Semptores. Galerio C. Corre. 14, rue Guénégaud (354-57-67). Jusqu'an 8 juin.

DAVID CONNEARN, Demins, Galerie

E.-F. DAHMEN. Rétrospective 1957-1986. Galerie Lahumière, 88, boulevard de Courcelles (763-03-95). Jusqu'au 8 juin.

Lago-Salomon, 57, rac du Temple (278-11-71). Jusqu'au 1" jain.

ERRO. Galerie Browntone et Co. 17, rue

Jean-Peyroic, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jusqu'an 22 juin.

Galerie J.-Bucher, 53, rue de Seine (326-27-32). Jusqu'au 22 juin.

Galerie Claude-Bernard, 9, rne des Bouux-Arts (326-97-07). Jesqu'au 16 juin.

Galerie de France, 52, rue de la Verrezie (274-38-00). Jusqu'au 15 juin.

M.-Guiol, 22, rue de Poitou (271-60-06). Jusqu'au 14 juillet.

PAUL KLEE. Les dix derafères ambés. Galerie Karl-Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73). Jusqu'an 31 mai.

L. Leiris. 47, rue de Moorceau (563-28-85). Jusqu'au le join.

14 h à 16 h - Du LUNDI AU VENDREDI

ROBERT MALAVAL. Lavis at tablesum. Galerie B.-Lebon, 34, rue des Archives (272-09-10). Jusqu'an l= join.

MARQUET. Galorie de la Présidence, 90, rue da Fanbourg Saint-Honoré (265-49-60). Jusqu'an 30 juin.

MIRO, l'enfance d'Uliu. 1953, gent-ches et colleges. Galerie Marwan-Host. 12, rue d'Alger (296-37-96), Jusqu'au 28 juin.

PIAUBERT. Gelerie P.-Trigano, 4 bis, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'an 30 juin. JEAN-LUC POIVRET. Peintures contea. Galorie Zabriskie, 37, rue Quin-impoix (272-35-47). Jusqu'au 6 juin.

RENOTE. Dessins et agasrelles. Galerie Hopkins-Thomas, 4, rue de Miromesnil (265-51-05), Jusqu'au 29 juin. BRIGITTE SIMON, Pelatures. Galeric cob, 28, rue Jacob (633-90-66). Jusqu'an

HUGH WESS, Peinture Galeric Brotzau, 70, rue Bonaparte (326-40-96). Jusqu'an 15 juin.

En région parisienne

CORBETL-ESSONNES: Joël Kerman rec, desains printures. CAC Pablo-Neruds, 22, rue Marcel-Cachin (089-00-72). Sauf landi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30 ; dim., de 16 h à 19 h Jusqu'an 31 mai.
ISSY-LES-MOULINEAUX. Hemri
Matisse, l'ateller d'Issy (1999-1917).
Musée municipal, 16, rue Asgusto-Gervais.
Sauf le lundi et le mardi matin, de 10 h à
12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 20 juin.

IVRY-SUR-SKINE. B monumental d'Ivry, Galerie F.-Léger, 93, avenue Georges-Goenat (670-15-71). Sauf dim., de 14 h à 19 h. Jusqu'an le juin.

MONTROUGE. XXX Salou d'art contemporais - Raoul Dafy, CCA, 2, ave-nue E.-Bouroux (656-52-52). De 10 h à 19 h. Jusqu'uu 28 mai. VITRY-SUR-SEINE. Valleto Adam vitraux. Galerie municipale, 59, avenus Guy-Moquet (680-85-20). Sauf lundi, de 14 h à 19 h ; mercredi et samedi de 9 h à

12 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 16 juin. En province

AIX-EN-PROVENCE. Dessites et aquarelles de XVIII elècie. Musée Granot, place Saint-Jean-de-Malto (38-14-70). Jusqu'au 9 juillet.

AMIENS. Dessins en utopie Satellina-tion. Maison de la culture, 2, place Léon-Gentier (91-83-36). Josephan 13 juillet. BORDEAUX. Hummage 3 Odilon Redon (1849-1916). Musée des Beams-Arts. 20. cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'au le septembre. Jamais Kounellis, carvets aouvelles; Mügael Barcelo, peintures. Musée d'art contemporain, entrepôt Lainé, rac Foy (44-16-35). Jusqu'au 8 acptembre. CADILLAC. Cinq artistes, quatre chi-teaux et une abbaye en Gironda. Centre d'art contemporain, 28, place Gambetta (52-01-68). Jusqu'an 15 septembre.

CAEN. L'art sacré d'Affiert Cleizes. Musée des Beaux-Arts. Château (85-28-63). Jusqu'au 30 août. Stéphane Quonium, pointures, dessins. Théâtre municipal (86-12-79). Jusqu'au 16 juin; L'ivres d'heures de Basse-Normandie, manuscrits epluminés et fores à gravures XIV-XIX* siècles. Bibliothèque municipale, place Guillouard (86-22-01). Jusqu'au 30 juin.

CALAIS. Come Mosta-Heirt, 1980-1985. Musée des beaux-arts et de la den-telle, 25, rue de Richelien (97-99-00). Jusqu'au 20 jein.

DIJON. Demins de Girodet, 1767-1824. Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 6 juin.

DUNKERQUE. Jean Messagier; pho-tographies de Verz Cardot et Pierre Joly. Masée d'art contemporain, avenne des Bains (65-21-65). Jusqu'an 10 juin, FONTEVRAUD. Jean-Michel Alberola, les images peintes. Al (51-79-30), Jusqu'au 3 juin. tes. Abbaye Royale

GRENOBLE, Les chartreux, le désert et le monde. Musée damphinois, 30, rue Manrico-Gignoux (87-66-77). Jusqu'3 fin décembre. Présences artistiques du Marec: dix-seal paintres de Maroc. Musée de peinture, place de Verdan (54-09-82). Jusqu'an 3 juin.

LYON, F. Morellet/E. Spaletti. Musée Saint-Pierre, 16, rue du Président-E. Her-riot (830-50-66). Jusqu'un 10 juin.

MARCQ-EN-BARCEUL. Autour de Gaugnin à Pout-Aven, 1886-1894. Septenun (46-26-37). Jusqu'an 22 iuin MARSEILLE. Giorgio Morandi. Musée Cantini, 19, rue Grignan (54-77-15). Jusqu'an 18 juin, Gottfried Houseg-ger. Galeries de la Vieille-Charité, rue de l'Observance (90-26-14). Jusqu'an 9 juil-

MULHOUSE, Touy Langea, printures. Musée dos Beaux-Arts, 4. place Guillaume-Tell (43-98-11). Jusqu'an 7 juilles. NICE Carmele Arden Quin, Rétroppec-tive 1934-1985, Galerie des Ponchettes, 77, qual des Etats-Unis (62-31-24). Junqu'nu 23 juin.

LES SABLES-D'OLONNE. Robert ombas, Rétrospective. Musée de l'abbaye ainto-Croix, rue de Verdun (32-01-16). Jusqu'au 31 mai

SAINT-ETIENNE. Jorg Immendorff. Maison do la culture et de la communica-tion. Jardin des Plantes. Jusqu'an 27 mai. SAINT-PAUL-DE-VENCE Christo: Surrounded Islanda. Foodation Macght (32-81-63). Jasqu'an 30 juin.

VERNON. Les Petits Lu, Part et les hiscuits. Musée A.-G. Poulain, 12, rue du Pont (21-28-09). Jusqu'an 30 juin. VILLEURBANNE. Hamish Falton. Le Nouveau Musée, 11, rue Doctour-Dolard (884-55-10). Jusqu'an 9 juia.



1.44

. PRIX WHANKI 🗕

de pointure 1985.

organisë par la Fondation Whanki Exposition du 14 mai au 14 juin, à l'ancien me de l'Assistance publique, 13, rue Scipion, 75005 Pans. Tous les jours

nche de 11 heures 8 19 heures

sans interruption ALBEROLA **BAZILE-BUSTAMANTE** COGNEE GELZER

GIARD

LANGLOIS

NIVOLET PECHEUR (lauréat 1985) SICILIA

SIMONET

GALERIE FRAMOND J. Tue. des Saints-Peres, VI - 260.74.78 DESSIN ET COULEUR

9 Mai - 12 Juillet

90, rue du Faubourg-Saint-Honoré (81), 265-49-60 ALBERT

GALERIE DE LA PRÉSIDENCE -

MARQUET

Jusqu'au 29 juin 🕳

GALERIE MELKI 55, rue de Seine 75006 Paris - 325-94-70 LES CUBISTES Maria Blanchard, Glerze, Hayden, Herbin,

Lhote, Marcoussis, Metzinger, Valmier...

15 mai - 15 juin 1985

GALERIE REGARDS 11, nor tes Blancs-Martenan (4') 271-19-51 Tous les lours (sauf lundi) de 14 h 30 à 19 h. 13 paintures et collages

ANTONI CLAVÉ Verniseege mercredi 22 de 18 h ± 20 h. ... CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES.

John CHRISTOFOROU **Hugh WEISS** XXX SALON DE MONTROUGE • 24 avril-28 mai

ART CONTEMPORAIN, pointure, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo et RAOUL DUFY GEUVRES DE 1904 à 1953

2, avenue Emile-Boutroux et 32, rue Gabriel-Péri MONTROUGE, 10 h à 19 h_

FONDATION CALOUSTE GULBENKIAN

Centre cultural portugais - 51, av. d'lena. Paris-16^a. Tel.: 720-86-84. « LE POÈTE FERNANDO PESSOA » Peintures et dessins de Costa Pinheiro (a l'occasion de l'exposition littéraire du Centre Pompidou)

-MAGIE-IMAGE

8 PENTRES LATINO-AMÉRICAINS Du 9 mai au 8 juin CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 28, boulevard Raspail - 75007 Paris

Entrée libre

GALERIE LOUISE LEIRIS 7, rue de Moncesu, 75008 PARIS Tál.: 563-28-85 et 563-37-14 F. LÉGER

55 œuvres 1913-1953

Tous les jours soul dimanches et lundis

24 avril - 1" juin

ARTISTES MANITOBAINS Sculptures et peintures contemporaines de cinq artistes du Manitoba LLj. (sf tundi) de 10 h à 19 h

OU 10 MAI AU 9 JUIN CENTRE CULTUREL CANADIEN 5. rae de Constantine (7-) - 551-35-73 Métro kwelides - Eutrée Libre

مكذا من الأصل

JUSQU'AU 31 MAI

HEATRE

ES SPECTACLES NOUVEAUX

The Part of the Pa

A DE COMMENTAL DE LA COMMENTA Receptor France

A4. いったどのは、東京大学を開 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE PARTY OF THE P The second secon

The region of the control of the con

THE MAKE THE PARTY OF THE PARTY BACK DE LA VELLE CONTRACTO breter to beauty School Company of the reset of the Land Company of the Company o

Li cutres sailes PARTON E-SINGRA SERVICE COMPANY COMPAN

BCANE (3a 19 20) 20 and 19 and

1285 NE VIA-MONPORT

THEITRE TENTE HPOR LET HUHE

D'UN GOUT

ETRANGER Chuckling: 10 there y armer barotres Francois Ruffinot I'm where more Dominious BAGOLETA Rater LOVE M

Saura Ol GROAT Da 31 24 24 Vega a 25 3 20

The a dies des three three de dance serait .. bert de l'

The Control of Party of Party

, J. <u>. . .</u> . A 272

41-7...

Same Late And

The same of the sa

Same of the same o

A Company of the contract of t

Management for the same and the

المراجع المتحاطية

"我没有什么"

The second of

The second second

Similar -

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

Marie Agency - 1554

Carlotte diament September Same

NO. OF PARTY

THE PARTY OF THE P

Marie Paper agen

MERCHANTS CHANGE

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second of the second

And the second s

Same and the same of the same

Santa Maria

-

A CAMPAGE

特性

14.55 M

24 da 🙀 🚒 👪

A 10 30

graph than you

with remit 4 ments

Marie Management of the Control of t

The state of the s

7.5

THE PARTY OF

19 5 7 7

. : .

<u>. :</u>

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués LA MACHINE INFERNALE, CHÉ internationale, Grand Theatre (589-38-69), 20 h 30 (22).

CRÉANCIERS, Théatre de Lya (327-88-61),21 h (22). AQCHEB, Montfermeil, pare tan-Valjean (388-96-93), 21 h (22

CEDIPE ROI, Odfor (325-70-32),

20 h 30 (28).

AMOUR MATERNEL, Theirte 18 (226-47-47), 20 h 30 (28).

LA PART DU RÉVE, Puche (548-92-97), 20 h 30 (28). HORS PARIS

ROUEN: Trois Messieurs et une Dame, quetre pièces de Jean Tardieu, par le Théâtre du Quadrant, à l'Espace Duchamp-Villon (32) 62-27-87, du 24 au 31 mai, et, le 14 juin, au Moalin d'Andé (32) 59-90-89.

Les jours de reliche sont indiqués entre

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50) (mar.), mer., jeu., 19 h 30, sam. 14 h 30 et 20 h 30 : soirée de ballets (Sams armes, citoyens !: Quelques pas graves de Baptiste : créations) ; ven., lun., 19 h 30 : Un bai masqué.

SAILE FAVART (296-06-11) (jeu., dim.), mer., vend., sam., im., 19 h 30 : Stradella : Comcert : le 28, à 20 h : Qua-Stratens; Cascert: le 22, a 20 n; Qua-tuor de trombones de Paris (Tolemann, Charpentier, Tibor, Dvorak); Ensemble instrumental à vents de Paris et S. Deges, piano (Mozart, Ligeti, Rous-

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20),

COMÉDIE-FRANCAISE (296-10-20), mer., 20 h 30, dim., 14 h 30: le Misanthrope; sauf mer., 20 h 30: l'Imprésario de Smyrne; lun., 14 h 30: le Triomphe de l'amour (dern.).

CHAILLOT (727-81-15): Grand Foyer: mer., 18 h 30: Résitation d'après « les Travailleurs de la mer » de V. Hugo; Grand Thélère (sam., dim., lun.), 20 h 30: Wille francs de récompense. -ODEON (325-70-32), le 28, à 20 h 30 :

PETTY ODEON (325-70-32) (lun.) (mar.), 18 h 30 : Lni, de Y.F. Lebezu.

TEP (364-80-80), mer., jen., ven., 20 h 30 : Macadam Quichotte (dern.). 20 h 30 : Macadam Quichotte (dern.).

BEAUBOURG (277-12-33) (mar.) :

Débats-rencouries : mer., de 14 h à
17 h : Dis, téléphone-moi un monton ou
photneopier, télécopier ; 18 h : le Grand
Prix d'architecture ; 21 h : Cinéma et Bitérature en 1985 : jen., 18 h, 19 h et
21 h : Pour Georges Séféris (19001971) ; 18 h 30 : Paris, 1960-1980 ;
Coucert : jeu., 20 h 30 : Eusemble de
l'Itinéralite, dir. A. Tamayo (créanous
mondiales de Hespos, Bancquart; Barlow) ; Chéma/vidéo, nouveaux films
BPI (saul mar.), Marias Callas, de
G. Seligman : 13 h (10 partic), 16 h
(20 partie) : 19 h : les Canadicanes,
d'A. Kish ; Martin Karmiaz éditour de
films à Paris : voir festivals de cinéma;
Chémanstécimes autor aux la la cinéma; Dissa à Paris : voir festivals de cinéma; Ciné-immetérians : mer., ven., lun. : pro-grumme de l'acceuil ; Danse : ven., sam., 18 h 30 et 20 h 30 ; dim., 16 h et 18 h 30 : Molly Davies : sam., 19 h 15 ; dim., 16 h 45 : Cinémathèque de la danse. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-831, jeu., vend., 20 h 30 : Bontevard Solitude.

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77) (dim., bu., mar.), Noderlands dans theater: les Noces, Stamping Ground, Say Bye Bye, mor., jeu., 18 h 30: Junior Group (Jardi Tancat - La Cathédrale ensoutie).

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531. 28-34), religibe

Les autres salles

A. DEJAZET (887-97-34) (mer., D. soir), 20 h 45, dim. 17 h : Fast et Food au théâtre.

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : le Sablier. ARCANE (338-19-70) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : la Sonate au clair de lune (dernière le 26).



Le Théaire Contemporain de la Danse au Théaire de Paris 15, rue Blanche, 75009 Paris Td. : 238.09.36

ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 : les Amoureux.

→ ARTS-HÉBERTOT (387-23-23) (J. D. soir et le 27 au soir), 21 h, mar., dim. et le 27 â 15 h : Doû-on le dire ?

le 27 à 15 h: Dour-on se cure :
ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h.
dim., 15 h: En attendant Godol.

FATHÉNÉE (742-67-27), Salle Ch.
Bérard, mar., mer. 18 h 30, jeu., ven.,
20 h 30, sam., 16 h 30 : Attenta; meurtrier à Paris. Salle Louis-Jouvet: mar. trier à Paris. Salle Louis-Jouvet : mar, mer. 19 h, jeu., ven. 20 h 30, sam. 16 h :

BOUFFES PARISIENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h 30 : Tail-fear pour dames : ium., 20 h 30 : le Jourlestr pour dames; fm., 20 h 30: ie Jour-nal intime de Sally Mara.

"CARTOUCHERIE, Th. de la Tempête
(328-36-36) (D. soir, I.), 20 h 30, dim.,
16 h: Place de Breteuil. Atefier de Chan-dron (328-97-04) (D. soir, I., Mar.),
21 h, dim., 16 h: Identités provisoires (dern. le 26).

CITE INTERNATIONALE UNIVER-STIAIRE (589-38-69), Grand Théilire (D., L., mar.) 20 h 30: la Machine infersale; Resserve (D., L.), 20 h 30: Machet ; Resserve (D., L.), 20 h 30: Machet ; La Galerie (D., L., Mar.), 20 h 30: Délicute balance.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer. D. soir, L. soir), 21 h, sam, 17 h 30, dim. et luadi 15 h 30 ; Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21) (D. soir, L), 20 h 45, dim., 15 h 30 : Léocadia. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22) (D. sofr. L.), 20 h 30, mat. dim., 15 h 30 : le Briser d'amour.

COMEDIE DE PARIS (280-00-11) (D), 20 h 30: Chant pour une planète.

CONFLUENCES (187-67-38) (S., D., L.) 20 h 30 : le Nouveau Cygne de Pierre ; mer., jeu., ven. 21 h 15 : le Banc.

DAUNOU (261-69-14), (Mer., D. soir, L. soir), 21 h, sam., 17 h, dim. et lua. 15 h 30 : le Canard à l'orange. DECHARGEURS (236-00-02) (D.) 20 h 15 : Hiroshima mon amout DEX-HEURES (606-07-48) (D), 22 h:

DIX-HUIT THEATRE (226-47-47) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 16 h : Play Strindberg (les jours pairs, dern. le 26); Dialoguea d'exilés (les jours impairs, dern. le 25); Amour maternel (à partir

du 28).

■ EDEN-THÉATRE (356-64-37) (D).
21 h : la Jalousie du harbouillé.

■ EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir,
L), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre IL

■ ÉPICERIE (D.) (724-14-16) 21 h 30 :
Théäkre : (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 18 h ; la Mariée mise à mu par ses céliba-

■ ESPACE-GAITÉ (321-56-05) (D), 20 h 30 : Shame (la Horne). ESPACE KIRON (373-50-25) . (Mer., D. soir) : 20 h 30 ; Dim. 17 h ; Adam et

EVS.

ESPACE MARAIS (584-09-31) (D, L), 22 h 15: Azimet info.

ESSAION (278-46-42) (D, L), L 19 h: La dame est folle ou le Billet pour nulle part; II, mer., 17 h: Chant dans la nuit; 21 h + sam., 17 h: Ne faissez pas vos femmes accoucher dans les maternilés.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18), (D., L. et le 25), 20 h 45 : Un hiver indien, FONTAINE (874-82-34), (D.), 20 h 30, sam, 17 h et 21 h : Triple mixte.

GATTE-MONTPARNASSE (322-16-181 (D soir, L), 20 h 45, dim, 15 h:

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) (D. L.), 21 h : la Petite Mar-chande d'allume-êtres. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30:

la Cantatrice chave; 20 h 30 : le Leçon: 21 h 30 : Offenbach, tu commis ? =- LA BRUYÈRE 1874-76-991 (D soir, L), 21 h, dim. 15 h : Guérison améri-

LUCERNAIRE (544-57-34) (D), L LUCERNAIRE (544-57-34) (D), L.
18 h : Et ils passèvent des menotes aux
fleurs; 20 h : C'est rigolo; 1V., D.)
21 h 45, sam. 22 h 30 : les Contes de
Chelm; Ven. 21 h 45 : Métamorphose
d'une métodie. U. 18 h : Journal d'un fou ; 20 h : Orgasme adulte échappé d' 200 ; 21 h 45 : K. Valentin.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 15 h : les Œufs de l'autruche. **MARIE-STUART (508-17-80) (D1. 18 h 30: Vingt-huit moments de la vie d'une fernme avec « le mort »; (D, L); 20 h 30; Savage Love.

MARIGNY (256-04-41) (D. soir, L.1, 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30; Napoféon. Salle Gabriel (225-20-74) (D., L.1 21 h, dim. 16 h; Tous aux abris.

MICHEL (265-35-02). (D. soir. L.). 21 h 15, sam., 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On dînera au lit.

MICHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.). 20 h 30, sam., 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Biuffeur. mMONTPARNASSE (320-89-90)
(D. soir, L.), 21 h, dim., 16 h: Henri IV tdern, le 25); Petite saile (D. soir, L.), 21 h, sam., 18 h, dim., 16 h: Tchekhov Tchekhova.

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-991 (D. soir, L., mar.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Mangeront-ils.

NOUVEAU THÉATRE DE COLETTE (354-53-79), 20 h 30 : Hop là ! Hop là ! NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. soir), 20 h 30, dim, 15 h 30 ; Gigi, CEUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h; Comment devenir une mère nive en dix lecons.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h 30; le Condamné à mort.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h 45, sam., 18 h 45 et 21 h 30, dim., 15 h 30 : le Dindon. PLAINE (250-15-65) (D. soir), 20 h 30, dim., 17 h : la Charrette de Cay-

s (dern. le 26). mars (dcrn. le 26).

**PLAISANCE (320-00-06) (D., L.).
20 h 30, sam., 16 h 30 : Sidney.

**POCHE-MONTPARNASSE (548-9297) (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 15 h 30 :
Ma femme; R. (D. soir, L.) 21 h 15,
dim. 15 h 30 : la Part du rêve (à partir du
32).

PORTE - SAINT - MARTIN 37-53) 1D., L.), 20 h 30, sam., 18 h 15 et 21 h 15 : Deux hommes dans me valise. POTINTÈRE (261-44-16) (D. soir, L.), 21 h, dim, 15 h: Double foyer.

Mr QUAI DE LA GARE (\$85-88-88)
(D.), 20 h 30 et 22 h : Compartiment

RENAISSANCE (208-18-50 - 203-71-39) (Mer. soir, D.), 20 h 30, mer. 18 h : Ruy

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (723-36-82) (D. soir, L.), 20 h 45, dim, 15 h 30 : De si tendres liens.

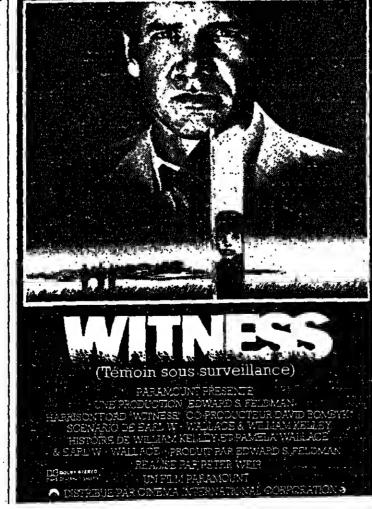
HAUTEFEURLE - BRETAGNE - 14 JUILLET BEAUGHEMELLE 14 JUILLET BASTILLE

En V.O. : PUBLICIS SAINT-GERMAIN - PLM SAINT-JACQUES V.F. Doby: BAUMONT RICHELEU — FRANÇAIS — WEPLER MONTPARNASSE PATHÉ — MISTRAL — GAUMONT CONVENTION — FAUVETTE PARAMOUNT MAILLOT — NATION — UGC GARE DE LYON V.F. : GAUMONT GAMBETTA - VICTOR-HUGO

Périphérie Dolby : BOULDGNE Gaumont-Ouest — ÉVRY — Geumont ARGENTEUIL Alpha — ENGHIEN Français — LA DÉFENSE 4 Temps VÉLIZY Studio — THIAIS Belle-Épine — CHAMPIGNY Pathé — PANTIN Carrefour Périghérie mono: ASMÉRES Tricycle - RUELL Ariel - POISSY Rex - ORSAY Ulia VERSAILLES Cyrano — PARLY 2 Studio — VIRY-CHATILLON Calypso L'ISLE-ADAM Conti — SARCELLES Flanades

Harrison Ford est John Book

Un flic qui en sait trop. Sa seule chance : un temoin de 8 ans qui en a vu trop...



STUDIO FORTUNE, le 24 à 21 h : Vodka

TAI THEATRE D'ESSAI 1278-10-79), L (D., L.), 20 h 30 : l'Ecume des jours : sam. 18 h, mer. 22 h : la Vie du gars qui naît. - II. Mer., jeu. ven., sam., 20 h 30 : Huis clos : mar. 22 h 15, sam., 16 h : Herculanum express.

TEMPLIERS (278-91-15) (D., L.) 20 h 30 : Du dac su dac. THÉATRE D'EDGAR 1322-11-02)
(D.), 20 h 15: les Babes-cadres; 22 h,
sam., 22 h et 23 h 30: Nous on fait où on
nous dit de faire.

THÉATRE NOIR (346-91-93) (D. soir, L.) 20 h 30, dim. 17 h : Images de sécheresse.

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55) (D. soir, L.1, 20 h 30, dim., 17 h, le 21 à 14 h 30 : le Dernière du malade imagi-TH. DU TEMPS (355-10-88) (D).

THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D., L.). 20 h : le Nuit et le Moment ; 22 h : Relex. Moment (2.2 n.: Reinx.

THÉATRE DU ROND-POINT (25670-80). Grande salle, les 22, 25 à
20 h 30 : les Oiseaux (dern.) ; les 23, 24
à 20 h 30 : le Musica (dern.). Petite
salle, les 22, 23, 24, 25 à 20 h 30 : le
Voyage sans fin.

THEATRE 13 (588-16-30) (D. soir, L. Mar.), 20 h 30, dim., 15 h: is Collection.

LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15, sam., 24 h : Phèdre; 21 h 30 : Lime crève l'écran,

TOURTOUR (887-82-48) (D.), 18 h 30, sam. 16 h : Tac; (D. soir, L.), 20 h 30, dim., 17 h : Haut comme la table : (D.), 22 h 30 : Carmen Cru. VARIÉTÉS 1233-09-92) (D. soir, L.). 20 h 45, dim. 15 h 30 : N'écontez pas VINAIGRIERS (245-45-54), Jeu., ven., nam. 20 h 30, dim. 15 h ; Parle-moi comme la pluie.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim. 15 h 30. : la Gau-che mal à droite.

DEUX ANES (606-10-26), mer. 21 h, mat. dim. 15 h 30 : Les zéros sont fati-

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 30: Chants d'elles; 21 h 30: Baby or not to haby; 22 h 30: Crazy cockrail. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.), L. 20 h 15 ; Areuh = MC2 ; 21 h 30 ; les Démones Loulou ; 22 h 30 + sam., 24 h ; les Sacrés Monstres. — IL 20 h 15 ; le Cri du chanve ; 21 h 30 ; Sau-vez les bébés femmes ; 22 h 30 ; Fin de

BOURVIL (373-47-84) (D, L), 21 h 15; Y'en a marr ... ez vous?

Y'en a marr... ez vous?

CAFÉ D'EDGAR (320-85-11) (D.), L
20 h 15 + sam... 23 h 45 : Tieps voilà
deux boudins: 21 h 30 : Mangeuses
d'hommes: 22 h 30 : Orties de secours.
H. 20 h 15 : Ça balance pas mal;
21 h 30 : le Chromosome chatonilleux;
22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78) (D.,
L.), 20 h : Un palmier dans la tête (dem.
le 25): 22 h : Rier, riez, profitez-en...

PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h :

PETTT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h: Non je n'ai pas disparu; 22 h 15: Des gratto-cul dans la crème fraiche. POINT-VIRGULE (278-67-03) (D.), 20 h 15; M raquent; 21 h 30: Bonjour les clips; 22 h 30: Napalnt Academy.

SENTIER DES HALLES (236-37-27) (J., D., L.), 20 h : Les dieux sont tombés sur la secte; (D., L.); 21 h 30 : Pas de veine pour Dracula. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93) (D. L.), 21 h : Nuit d'ivresse, TINTAMARRE (887-33-82), sam., 16 h :

En région parisienne

BOBIGNY MC (831-35-64) (D. solr, L.), 20 h 30, dim. 16 h 30 : la Misanthrope. BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (603-60-44) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Tout autour du Chat noir (dern. lc 26).

CLICHY LA GARENNE, Th. Rutebeaf (739-28-58), le 23 à 21 h : Orchestre de l'Be-de-France, dir. : J. Mercier (Vivaldi, Puccini).

LA COURNEUVE, MJC (836-24-07), les 23, 24, 25 à 21 h : Achille Tonic. COURSON, Château 1458-90-12), le 26 à 18 h 30 : L. Castellanza (Soler, Granados, Falln...).

CORBEIL-ESSONNES, CAC (089-00-72), le 28 à 20 h 45 ; Ensemble FA 7. CRÉTEIL, Maison des Arts [899-94-50], la 23 à 20 h 30 : W. Sheller. EVRY, Agora (079-10-00), le 25 à 20 h 30, le 26 à 16 h et 20 h 30 : Rencon-

tres nationales de danse.

FONTENAV-AUX-ROSES, Espace Traveling 1661-27-47], le 23 à 22 h : Five O'Clock Jazz.

GENNEVILLIERS, Théatre (793-26-301 (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : Othon (dern. le 26). tres nationales de danse.

IVRY, Th. des Quartiers (672-37-43), mar., ven., sam. 20 h 30, dim. 17 h : Divagations. NANTERRE, Théâtre des Amandiers (721-18-81) (S., D.,L.). 21 h : Quartett.

LE PLESSIS-ROBINSON, Eglise rue Leadtre, le 23 à 20 h 30 : Oiseaux cent l'açons, de Ph. Mion.

Façons, de Ph. Mion.

ROMAINVILLE, Eglise Saint-Germain, le 24 à 20 h 30 : Orchestre de chambre de l'Ecole de musique ancienne de Romainville 1 Bach, Monteverdi, Benett).

ROYAUMONT, Abbaye, le 26 à 18 h : voir Festival de l'Ile-de-France.

RUEIL-MALMAISON, Th. André-Malraux (732-24-42), le 23 à 20 h 45 : M. Lagueyrie.

SAINT-DENIS, Festival, Th. G.-Philipe (243-30-97), les 22. 23.24, 28 à 20 h 30 : Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, dir. : K. Masur (Reger, Beethoven).

SAINT-MAUR, Rond-Point Liberté

ven).

SAINT-MAUR. Road-Point Liberté
(889-99-10), la 24 à 15 h et 21 h : Eile
est belle ma salade, elle est belle.

TREMBLAY-LES-GOMESSE. Chapitean, le 25 à 14 h : Festival de hard rock.

VILLE D'AVRAY, Gymmase (750-44-28).
le 22, à 21 h : Oiseaux cent façons, de Ph.

Mine.

Mion.
VILLETUIF, Th. R.-Roßnad (72c-15-02), lc 22 à 30 h 30 : Chœurs de lambol.
VINCENNES, Tour du Village 1365-63-63) (D. Soir, L., Mar.), 21 h, dim., 16 h : LMS.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES Pelléas et Mélisande Musique de Claude DEBUSSY SOLTESZ/CALS/MENOTTI/TER-ARUTUNIAN 23, 25, 27, 29 MAI, 1, 3, 5, 8, 15, 17 JUIN **LOCATION PAR TELEPHONE: 720.36.37** RENSEIGNEMENTS: 723.47.77





SPECTACLES EN COMPETITION

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR KLEPPEK / MAKIYAUX / KUNU PUINT 29 MAI - 6 JUIN

HELENE 1927 SURGERE / M.THOMAS / MATHURINS 30 MAI - 30 JUIN

LE PARADIS SUR TERRE CHAILLOUX / T.WILLIAMS / AQUARIUM 1" JUIN - 23 JUIN

> METEOROLOGIES RAMBERT / ESPACE CARDIN 11 JUIN - 22 JUIN

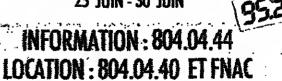
DE SAXE, ROMAN LAGARCE / MADELEINE 14 JUIN - 22 JUIN

SPECTACLES INVITES : FRANCE/USA

LES SOLDATS REGY / J.LENZ / BASTILLE 7 JUIN - 15 JUIN

RED HOUSE JESURUN / AMERICAN CENTER 4 JUIN - 9 JUIN

ROUTE 1 AND 9 WOOSTER GROUP / BASTILLE 25 Juin - 30 Juin



Je désire recevoir la carte du Printemps du Théâtre pour les 5 spectacles en compétition contre un chèque de 200 F. Je joins une enveloppe timbree à mon nom et adresse. Bon à renvoyer au : PRINTEMPS DU THÉATRE 16, quai de Gesvres 75004 Paris.

Tibelle à PRINTEMPS DU THEÀTRE

«L'histoire d'un amour qui va trop vite »





L'ÉPI D'OR

CAVEAU FRANÇOIS VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1 236-10-92

LE JEROBOAM DE NICOLAS 261-21-71

3, rue Monsigny, 2 F. sam. et dim.

CHEZ DIEP 256-23-96e1 563-52-76 22, rue de Ponthieu, 55, rue P.-Charron, 8

LE SARLADAIS 2, rue de Vicane, 8^s F. sam. midi, dim. 522-23-62

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.

AUBERGE DES DEUX SIGNES F. dim. 46, rue Galande, 5* 325-46-56/325-00-46

RAFFATIN ET HONORINE 354-22-21 16, bd Saint-Germain, 9 F. dim./lundi midi

CHATEAU DE LA CORNICHE (3) 093-21-24

CHARLOT. ∢ ROI DES COQUILLAGES »

12, place Clichy - 874-49-64 Accueil jusqu'à 2 b dn maiin GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE DANS CE RESTAURANT YOUÉ A TOUTES LES SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE OES

MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 236-11-75

LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES.

Us monument pantagraélique de la vie socturne

Huîtres et fruits de mer toute l'année.

F. dim., lundi 878-42-95

208-56-56

727-05-02

747-92-50 ne T.L.J.

325-12-84 F/Lundi

705-49-03 soir et landi

Tous les jours

387-28-87 F. lundi, mardi

TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9

PALAIS DU TROCADÉRO

7, avenue d'Eylau, 16

L'ORÉE DU BOIS Porte Maillot, bois de Bo

80, bd des Batignolles, 17 RIVE GAUCHE.

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 64

CHEZ FRANÇOISE

LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis

EL PICADOR

· Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... benres

DINERS

Le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionaux jusqu'à 1 h du matin : jambonneau géant à la lyonnaise, charcuterie tourangelle, lapereau à l'angevine. P.M.R. : 120 F.

Caves du XV. Déj., soup. j. 24 h, soirée animée par troubadour. Barbue aux sautemes et curry. Escalope de saumon frais à l'orange. F. dim., lundi. PMR: 150-170 F.

plats chauds, les plats du jour, du marché, entrées et desserts. P.M.R.: 120 F.

Déjeuners, diners j. 22 l. Cuisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES. Menu 170 F Le. uvee spécialités. CARTE 170/190 F.

). 23 h. Jacqueline et Marie-Françoise vous attendent pour vos déjeuners et diners dans ut cadre breton. POISSONS. FRUITS DE MER. CRUSTACES, CRÉPES et GALETTES

Son étonnant messu à 105 F service compris. Vins de Loire, Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor fentré. Cuisine faite par

Déj. nouv. formule 130 F+sce. Buffet géant, bors-d'œuvre et desserts à discrét., 10 plats di jour au choia. Cartes. Jea., ven., sam., DINER DANSANT. Orch. Jean Sala et Jacquelin

Huet. Salon pour séminaires, banquets, réceptions de 10 à 100 personnes. Park

Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas bacalao, calamares tinta. Environ 130 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spécialités

MENU 170 F Ivin, calé, s.c.) au déjeuner; le pignon ogival (XIV s.) de l'ancienne chapelle St-Blaise, les celliers en voûtes d'arêtes (XIII s.). Saloss 15 à 100 pers. Park. Lagrange Francine vous propose, à midi, son menu à 23 F · d'un excellent rapport qualité/prix · Francine vous propose, à midi, son menu à 23 F · d'un excellent rapport qualité/prix · Francine vous propose, à midi, son menu à 23 F · d'un excellent rapport qualité/prix · Francine vous propose, à midi, son menu à 23 F · d'un excellent rapport qualité/prix · l'année de la company de la comp

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES et PAKISTANAISES, Egalement 72, bd Saint-Germain, 54, 354-26-07, T.I.J. PRIX KALI 84; MEILLEUR CURRY DE PARIS.

C'est votre sète, aujourd'hui, Madame, ou vous, Monsieur? Valable toute l'année, FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son soie gras frais maison. Mena à 95 Fs.n.c. Parking privé sace au n° 2, rue Faber.

Dans son panorama exceptionnel. Nouvelle salle à manger sur terraese suspendue. Bar. Fumoir Goûters. Salon des Impressionnistes, de MONET à RENOIR, de Giverny à Rolleboise

■ ENVIRONS DE PARIS

LE CLOS St-HONORÉ dim.

100, rue Saint-Honoré, 261-38-72

De 19 h à 6 h du matin sass Fance

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 359-44-24 L'AMBASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE

Vous y dégusterez des fruits de mer de toute

première fraîcheur.

La brasserie du Tout-Paris

Gibiers. Parking privé assuré par voiturier. OUVERT LE DIMANCHE

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastrot

la fabulense carte des vins NICOLAS vendos un ve

ise, vietnamienne. Dans un nouveau dé

le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter.

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSIRIER 7.1.j. - 227-82-14

LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE

POISSONS, SPÉCIALITÉS, GRILLADES

OUVERTS JOUR ET NUIT

LE GRAND CAFE

4. bd des Capucines - 742-75-77

«LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA»

La fraicheur des poissons. La finesse des cuissons.

Magnifique banc d'huitres.

Époustouflant décor-spectacle 1900.

CINEMA

Les Mass marqués (*) sont interdits sux moins de treize sus, (**) sux moins de dix-luit sus.

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) MERCREDI 22 MAI

16 h, soixante-dix ans d'Universal : The Michigan Kid, d'I. Willat ; Cannes 1985 (Semaine de la critique) : 19 h, Visages de femmes, de D. Ecaré ; 21 h, Kolp, de R. S. Richter. JEUDI 23 MAI

16 h, soixante-dix ans d'Universal: Wild Blood, d'H. MacRae: Cannes 1985 (Se-mains de la critique): 19 h, Vertiges, de C. Laurent; 21 h, la Couleur du szang, de W. Duko.

VENDREDI 24 MAI 16 h, soixante-dix ans d'Universal : l'Homme qui rit, de P. Leni ; Cannes 1985 (Semaine de la critique) : 19 h, Fucha, de M. Dudziewicz ; 21 h, la Cage anx canaris, de P. Tchoukhrai. SAMEDI 25 MAI

15 h, soixante-dix ana d'Universal: le Dernier Avertissement, de P. Leni; Cannes 1985: 17 h, (Semaine de le critique): Sa-crée Barbaque, d'A. Klotzel; un certain re-gard: 19 h. Tokyo-Ga, de W. Wenders; 21 h, la Fête du feu, de M. Yanagimachi. DIMANCHE 26 MAI

15 h. soixante-dix am d'Universal : Soli-tude, de P. Fejos : Cannes 1985 (Un certain regard) : 17 h. A Private Function, de M. Mowbray : 19 h. Latino, de H. Wexler : 21 h. Empty Quarter, de R. Depardon. LUNDI 27 MAI

MARDI 28 MAI

16 h, soixante-dix ans d'Universal : Broadway, de P. Pejos ; Cannes 1985 (Un certain regard) : 19 h, An fond de la mit, d'E. Green ; 21 h, Mystère Alexina, de R. Foret,

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 22 MAI

15 b. Classiques du cinéma mondial : Viva Villa! de J. Couway : 17 b. Cinéma expérimental américain : Programme 4 (Animation styles : Toward the non-objective cinema) : 19 b. cent jours du ci-néma espagnol : El Espontanco, de J. Gran. **JEUDI 23 MAI**

15 h. Classiques du cinéma mondial : Ceux de la zone, de F. Borzage ; 17 h, ci-néma expérimental américain (some early

RIVE DROITE

american experimental films, 1928-1949) ; 19 h, Cost jours du cinéma espagnoi : El Extrano Viaje, de Fernan-Gomez. VENDREDI 24 MAI

15 h, Classiques du cinéma mondial: Lady for a Day, de F. Capra; 17 h, cinéma empérimental américain (Personal surroun-dings: life across the edits); 19 h, cent jours de cinéma espagnol: la Tante Tula, de M. Picaro. joans de care. M. Picazo,

SAMEDI 25 MAI

Le cinéma des planticiens: 15 h, prolongement de la pratique picturale; 17 h, Texte/Image/Discours critique; cent jours de cinéma espagnol: 19 h, le Bourresu, de L. G. Berianga; 21 h, Neuf lettres à Berthe, de B. M. Patino.

DIMANCHE 26 MAI 15 h, et 17 h, Le cinéma des plassiciens (Performances/Actions); cent jours de ci-néma espagnol : 19 h, la Chasse, de C. Saura; 21 h, la Busca, d'A. Fons. **LUNDI 27 MAI**

15 h. Clessiques du cinéma mondial : Berkeley Square, de F. Lloyd : 17 h. le ci-néma des plasticiens (Perception de l'es-pace) : 19 h. cent jours du cinéma espa-gnol : Fata Morgana de V. Aranda. MARDI 28 MAI

Les exclusivités

ADIEU BONAPARTE (Francofayptien): Gaumont Halles, 1" (29749-70); Cluny Palace, 5" (354-07-76);
Olympic St-Germain, 6" (222-87-23);
Pagodo, 7" (705-12-15); Colisée, 8" (35929-46); Olympic Entropôt, 14" (54443-14); Parnassiens, 14" (335-21-21). —
V.f.: Berlitz, 2" (742-60-33); Athéma,
12" (343-00-65); Fauvette, 12" (33156-86); Miramar, 14" (320-89-52).

AMADEUS (A., v.o.): Forum, 1" (29753-74); Vendôme, 2" (742-97-52);
George-V, 8" (562-41-46); Essenial, 13"
(707-28-04). — V.f.: Impérial, 2" (74272-52); Momparnos, 14" (327-52-37).

ANTARCTICA (Jap.): Paramount Marivanx, 2" (296-80-40); Paramount City
Triomphe, 3" (562-45-76).

APRÈS LA REPÉTITION (Sué., v.o.):

APRÈS LA RÉPÉTITION (Sué., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85).

AU-DELA DES MURS (is., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (562-20-40) ; Espace Gafté, 14 (327-95-94). - V.I. : Rex., 2 (236-83-93) ; Gafté Rocheobouars, 9 (878-81-77).

81-77). L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.): Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); Mont-parnos, 14° (327-52-37); Grand Pavois, 15° (554-46-85).

15° (55446-85).

BABY (A., v.o.): Marignan, 8° (35992-82). — V.f.: Grand Rex., 2° (23683-93); Ermitage, 8° (563-16-16); Français, 9° (770-33-88); Bastille, 11°
(307-54-40); UGC Gobelins, 13° (33623-44); Montpartnase Pathé, 14° (32012-06): Mistral, 14° (539-52-43); UGC
Convention, 15° (574-93-40); Murat, 16°
(651-99-75); Napoléon, 17° (26763-42); Secrétan, 19° (241-77-99).

LA BALADE INOUBLIABLE (It., v.o.);
Colisée, 8° (359-29-46).

Colisce, 8: (359-246).

LE BERÉ SCHTROUMPF (Belge):
Templierz, 3: (772-94-56); Grand
Pavois, 15: (554-46-85); Boile à films,
17: (622-44-21).

17 (522-4-21).

BRDY (A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74); Hautefeuille, 6 (633-79-38);

Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiens, 14 (320-30-19). – V.f.: Français, 9 (770-33-88): Nation, 12 (343-04-67);

Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Gammont Convention, 15 (828-42-27); Paramount Maillet, 17 (758-24-24).

BOY MEETS GIRL (Fr.) : Epée de Bois, 5 (337-57-47).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Forum, 1= (297-53-74) : Quintette, 5- (633-79-38) : UGC Marbeuf, 8- (561-94-95) : Parnassiens, 14- (320-30-19). BROTHER (A., v.o.) : Espace Gaité, 144 (327-95-94).

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypso, 17 (380-

30-11).

COTTON CLUB (A., v.o.): Publicis
Matignon, 8* (359-31-97).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Paramount
Odéon, 6* (325-59-83): Gaumont
Ambassade, 8* (359-19-08). - V.f.:
Paramount Opéra, 9* (742-56-31).

LE DÉCLIC (Fr.) (*): George-V, 8*
(562-41-46): Français, 9* (770-33-88):
Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06);
Parnassicas, 14* (335-21-21).

DÉTECTIVE (Fr.): Gaumont Halles, 18*

DÉTECTIVE (Fr.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70): Hantefeuille, 6* (633-79-38); UGC Odéon, 6* (225-10-30); Marignan, 8* (359-92-82): UGC Normandie, 8* (563-16-16); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); 14-Juillet Bastille, vard, 9 (574-95-40); 14-Julliet Bastille, 11° (358-90-81); Nation, 12° (343-04-67); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Gammont-Sud, 14° (327-84-50); Olympic Entrepot, 14° (544-43-14); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Gam-betta, 20° (636-10-96).

DIVORCE A HOLLYWOOD (A., v.a.):
Paramount City Triomphe, 8s (562-45-76). - V.f.: Paramount Opera, 9s (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14s (335-30-40).

2010 (A., v.o.) : UGC Marbouf, 8º (561-

ELJANAIKA (Jap., v.o.): Reflet Logos II, 54 (354-42-34); Olympic Entrepht, 14 (544-43-14).

(344-43-14).

EL NORTE (A., v.o.): Cinoches, (FL. sp.), & (633-10-82).

ELECTRIC DREAMS (A., v.o.): Ambassade, & (359-19-08). - V.f.: Bienvenne Montparasse, 15 (544-25-02).

EMMANUELLE IV (Pr.): George V, & 1562-41-46).

FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Saint-Michel, 5: (326-79-17) ; Elysées Lincoln, 8: (359-36-14).

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A. v.0): Paramouni Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); Biarritz, 8 (562-20-40). – V.f.: Rex. 2 (236-83-93); Paramouni Opéra, 9 (742-(302-20-40). - v.I.: Rex, # (250-83-93); Paramount Opéra, 9 (742-86-31); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 19 (522-46-11) 46-01).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.f.): Capri, 2 (508-11-69). GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.) : Cinoches, 6 (633-10-82),

HEIMAT (All., v.o.) ; Cluny Palson, 5 (354-07-76).

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.f.) : Boîte à Films, 17 (622-44-21) ; Saint-

Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16): JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Studio de la Harpe, 5 (634-25-52).

JUSQU'A. UN. CERTAIN POINT (Cab.), v.o.); Forum Deniert (H.), 149 (321-41-01).

EAOS, CONTES SICILIENS (IL, V.O.): 14-Juillet Parnesse, 6' (326-58-00).

LADY HAWKE, LA FEMME DE LA
NUIT (A., v.o., v.l.): Espace Ganté, 14
(327-95-94).

(521-93-94).

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE
(Fr.) : Rex. 2 (236-83-93); UGC
Opéra, 2 (574-93-50); UGC Rotonde,
6, (574-94-94); UGC Biarritz, \$ (56220-40); UGC Convention, 15 (57493-40).

93-40).

LA MARSON ET LE MONDE (lad., v.o.): UGC Opéra, 2º (574-93-50); Olympic Luxembourg, 6º (633-97-77); 14-Juillot Parnasse, 6º (326-58-00); Reflet Belzac, 8º (561-10-60); Olympic Entrepôt, 14º (544-43-14).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.): Capri, 2º (508-11-69); George V, 8º (562-41-46).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Templiers, 3º (272-94-56); Studio Bentrand, 7º (783-64-66); UGC Marbenf, 8º (561-94-95).

94-95).

MICEI ET MAUDE (A., v.o.): Gaumont Ambassade, & (359-19-08).

MISHIMA (A., v.o.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70): Saint-Germain Huckette, 5s (635-3-20): 14 Juillet Racine, 6s (326-19-68): Paris, 8s (359-53-99): Pagode, 7s (705-12-15): Gaumont Champs-Blyeées, 8s (359-04-67): Bieuvoque Montparnasse, 15s (544-25-02): 14 Juillet Beaugrenelle, 15s (573-79-79); v.f.: Gaumont Berütz, 2s (742-60-33).

MOLADO POWER (Mex., v.o.): Latine.

MOJADO POWER (Mex., v.o.) : Latina, 4 (278-47-86) ; Utopia, 5 (326-84-65).

NASDINE HODIA AU PAYS DE BUSINESS (F.) : Succiot3, 9 (770-63-40).

63-40).
LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.) : Cinoches (633-10-82).
LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)
(*) : Saint-André-des-Arts, 6- (326-48-18); Parnessiens, 14- (320-30-19).

LE PACTOLE (Fr.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26): George-V, 8= (562-41-46): Parmessions, 14- (335-21-21).
PARIS, TEXAS (A., v.o.): Panthéon, 5(354-15-04); UGC Marbenf, 3- (56194-95); Cité Internationale hap, 14(589-38-69); Rinho, 19- (607-87-61).

(389-58-09); Ristio, 19 (607-87-61); PARTIR, REVENIR (Fr.): Cizoches, 64 (633-10-82); UGC Montperiente, 64 (574-94-94); UGC Biarring, 8- (562-20-40). PETER LE CHAT (Saédois, v.f.): Templiers, 3 (272-94-56); Stadio 43, 9 (770-63-40). (7/0-63-40).

LES PLAISIES INTERDITS (IL) (**):
v.o., Paramount City. 8* (362-45-76);
v.f., Paramount Mariyanix, 2* (29680-40); Paramount Galaxie, 13* (38018-03); Paramount Montparasse, 14*
(335-30-40).

(335-30-40).

PÉRIT. EN LA DEMEURE (Fr.): Cinoches, 6º (633-10-52).

POULET AU VINAIGRE (Fr.): LIGC Opéra, 2º (574-93-50): UGC Denton, 6º (225-10-30): UGC Champs Hysica, 3º (562-20-40): UGC Boulevards, 9º (574-95-40): UGC Gare de Lyon, 12º (232-01-59): Montparnos, 14º (327-52-37): 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79). 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (375-79-79).
RENDEZ-VOUS (Fr.): Rez., 2* (236-83-93); UCG Opera, (574-93-50); Ciné
Beaubourg, 5* (271-52-36); UCG Danton, 6* (225-10-30); UCG Montparnesse, 6* (574-94-94); UCG Rotonde, 6* (574-94-94); George-V, 8* (562-41-46);

LES FILMS NOUVEAUX

A. K., film français de Chris Marker : Club de l'Eucile, 17 (380-42-05). LA CAGE AUX CANARIS, film soviétique de Pavel Tchoukhrai, v.o. : Cosmos, 6 (544-28-80).

Cosmos, 6° (544-28-80).

LE FIL DU RASOIR, film américain de John Byrum, v.o.: Cnié Bennbourg, 3° (271-52-36): UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Normandie (70 MM), 8° (563-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6° (574-94-94); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Convention Seint-Charles, 15° (579-33-00).

LE FOU DE GUERRE, film franco-

15° (579-33-00).

LE FOU DE GUERRE, film francoitalien de Dino Risi: Forum, 1°
(297-53-74); Gaumont Richelien,
2° (233-56-70); Impérial, 2° (74272-52); Quintette, 5° (633-79-38);
Paramount Odéon, 6° (325-59-83);
Marignan, 3° (359-92-82); Publicis
Champe-Elysées, 3° (720-76-23);
Saint-Lazaro Pasquier, 8° (38735-43); Bastille, 11° (307-54-40);
Nations, 12° (343-04-67); Fauvette,
13° (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Mistral, 14°
(539-52-43); Gaumont Couvernion,
15° (828-42-27); Path5 Wépler, 18°
(522-46-01); Gambetta, 20° (63610-96).

10-96).

LE MEILLEUR DE LA VIE, film français de Renaud Victor : Forum Orient Express, 1* (233-42-26); George-V, 8* (562-41-46); Maxéville 9* (770-72-86); Lumière, 9* (246-49-07); Paramount Gobelius, 13* (707-12-28); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Passy, 16* (288-62-34).

SERIE NOTRE DOUBLE TRADE NUMBER.

SERIE NORRE POUR UNE NUIT BLANCHE, film américain de John Landis, v.o. : Ciné-Beauboure, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (225-10-30); George-V. 8 (562-41-46); UGC Ermitage, 8 (563-16-16); Parnassicas, 14 (335-21-21); v.f.: Rez. 2 (236-83-93); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gaire de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (575-93-40); Imagos, 12 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

STEAMING, film britannique de Joseph Losey, vo. : Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36) ; Seint-Germain Village, 8 (633-63-20) ; Reflet Baizac, 8 (561-10-60) ; Parnazsiens, 14 (335-21-21).

VOLEUR DE DÉSIRS, film améri-VOLEUR DE DÉSIRS, film américain de Douglas Day Stewart, vo. : Forum Orient Express, 1* (233-42-26) ; Quintette, 5* (633-79-38) ; George-V. 8* (562-41-46) ; Parnassiens, 14* (335-21-21) ; v.f. : Maxéville, 9* (770-77-86) ; Lumière, 9* (246-49-07) ; UGC Gare de Lyon, 12* (343-30-40) ; Parwette, 13* (331-56-86) ; Paramonut Montparnasse, 14* (335-30-40) ; Murat, 16* (651-99-75).
WITNESS, film américain de Peter Weir, v.o. : Gammont Halles, 1*

WITNESS, film américain de Peter Weir, v.o.: Gaumont Halles, 1* (297-49-70): Hantrémille, 6* (633-79-38); Publicis Scient-Germain, 6* (222-72-80): Publicis Champs-Elysées, 3* (720-76-23); Marignan, 3* (359-92-82); 14 Juille Bastille, 11* (357-90-81): PLM Saint-Jacques, 14* (589-68-42); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); v.f.: Ganmont Richelleu, 2* (233-56-70): Français, 9* (770-33-88); Nation, 12* (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Fauvette, 13* (331-56-86); Montpannesse Pathé, 14* (320-12-06); Mistral, 14* (539-52-43); Ganmont Convention, 15* (828-42-27); Convention, 13 (\$28-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillet, 17 (738-24-24); Pathé Wépler, 18 (522-46-01); Gambetts, 20 (636-40-96).

VO 70 mm - U.G.C. NORMANDIE -VO - U.G.C. ODÉON - CINÉ BEAUBOURG LES HALLES VF - U.G.C. MONTPARNASSE - PARAMOUNT OPERA ST CHARLES CONVENTION - ARTEL CRÉTEIL

DE L'AMOUR A LA HAINE, DU SUCCES A L'ECHEC, DE LA VIE A LA MORT, IL NY A QU'UN FIL: LE FIL DU RASOIR.



COLUMBIA FILMS private COLUMBIA FILMS private MT CCLCOHEN BENN - LIN FILM DE JOHN BYRLIN LE FIL DU RASOIR (THE RAZOIR) EDGE ON THE PROPERTY MALIGHAM

LE FIL DU RASOIR (THE RAZOIR) EDGE ON THE PROPERTY MALIGHAM

LESELL - CATHERINE HELCS: IDENCIÓ HELLOTT DE L'ALLO CONCLE RITOTT DE LAMBORITA DE LOS CONTRE

LOS LACK NOTESCHE: "" JOHN BYRLM & BELL MERGAN "" TALLE ROBE CONTRE

ROBERT E MARCUCCI « HARRY BENN " " JOHN BYRLM

هكذا من الأصل

STATE OF THE PARTY OF

49G forestight.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

107 AL - 429 2-400 The second of the second No Section STATES OF SHAPE THE STREET STREET MATERIAL PARAMETER

Change Segment MANUFACTURE AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF THE

GRAND P

TRISTAN :

APPHEW MODINE SEE

MICHAEL SERVE

TE SANDY KRONGE

3.37 m 1

THE PERSON NAMED IN

-Clark.

-

A STATE OF THE STA

大学 ないまた

Section and a section

the statement of the same 2 × 2

A CHARLES

Transmission Beriev

TO STATE OF STATE OF

LES PLMS NOUVEAUX

the state of the same of

THE THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The state of the s

Charles Sheen

Marie Comment

The second

The state of the s

Company of the

The King of the Contraction THE PURE APRIL POLY CONT.

新加州东西 4 1 4 19 19. AND AND AND ADDRESS. THE RESERVE AND ASSESSED.

A STATE OF STREET

THE PARTY IN THE PARTY IN

Tree Co.

Marie Carlotte Carlot

Frenchist,

The same of the sa

Service of State of

Carried Section 1985

"ž ;

. . .

- 20 m Epr. 10

The second secon

The same

45 mars

3-7-----

CINEMA

Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); UCG Biarritz, 8 (562-20-40); UCG Boulevard, 9 (574-95-40); UCG Gaze de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Calaxie, 13 (380-18-03); UCG Gobe-tins, 13 (336-23-44); Paramount Orléan, 14 (540-45-91); UCG Conven-tion, 15 (574-93-40); 14 Julier Bean-greenile, 15 (575-79-79); Murat, 16 (651-99-75); Calypso, 17 (380-30-11); Pathe Cherry, 18 (522-46-01).

Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

LE RETOUE DES MORTS VIVANTS (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1° (233-42-26); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Paramount City, 8° (562-45-76); George-V, 8° (562-41-46); v.f.: Paramount Mariyaux, 2° (296-80-40); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Bestille, 11° (307-54-40); Paramount Galaxie, 12° (580-18-03); Paramount Galaxie, 12° (580-18-03); Paramount Montparament, 14° (333-30-40); Paramount Montparament, 14° (540-45-91); Convention St-Charles, 19° (579-33-00); Paramount Maillon, 1° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94).

LES RIPOUX (Fr.): UGC Danton, 6°

(758-24-24); Images, 18 (522-47-94).

LES RIPOUK (Fr.): UGC Danton, 6 (225-10-30); Markville, 9 (770-72-86); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Markville, 9 (770-72-86); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); Fauvette, 13 (331-56-86); Paramount Montparaerse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00).

LA ROUTE DES INDES (A., v.o.); Gau-mont Halles, 1 (297-49-70); Hante-feuille, 6 (633-79-38); Ambersade, 8 (359-19-08); 14 Juillet Bestille, 11 (357-90-81); Escurial, 13 (707-28-04); Kinopanorama, 15 (306.50-50); v.f.; Berlitz, 2 (742-60-33); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Gaumout Sud, 14 (327-34-50); Montparnos, 14 (327-52-37); Maylair; 16 (525-27-06); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.a.): LECTRAIRE, 6 (544-57-34). SAUVAGE ET BEAU (Fr.): Saint-Ambroise, 11 (700-89-16); Paris Loisins Bowling, 18 (606-64-98).

SHOAH (Fr.) : Reflet Logos, 5 (354-42-34); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Olympic, 14 (544-43-14). SOLDIER'S STORY (A., v.o.): Marbeuf, 8 (561-94-95); v.f.: Opéra Night, 2 (296-62-56).

SOS FANTOMES (A. v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). LES SPÉCIALISTES (Pr.) : Berlitz, 2* (742-60-33) ; Ambassade, 8* (359-19-08) ; Miramar, 14* (320-89-52). STALINE (Fr.) : Studio Cojes, 5 (354-

89-22). STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Éscurial, 13º (707-28-04); Espace Galté, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25). 80-25).

SUBWAY (Fr.): Forum Orient Express,
1* (233-42-26); Berlitz, 2* (742-60-33);
Richelien; 2* (233-86-70); Quintette, 5* (633-79-38); Colinée, 8* (359-29-46);
Gammont Sad, 14* (327-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); Gammont Convention, 15* (828-42-27); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

TERMINATOR (A. v.o.) : Forum Orient Express, (* (233-42-26); Paramount Odéon, é (325-59-83); Marignan, B-(359-92-82); UGC Ermitage, B- (563-16-16); v.L.; Rex. 2 (236-83-93); Para-mount Opéra, 9 (742-56-31); Para## Control Galaxie, 13* (580-18-03); UGC

Gobelins, 13* (336-23-44); Mistral, 14* (339-52-43); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06); Parzmount Montparmasse, 14* (335-30-40); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Gambetta, 20* (636-10-96).

LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Control Circhen, 11* (805-51-33).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.) : Républic Circhen, 11* (805-51-33).

URGENCE (Fr.) : Paris Loisirt Bowling, 18* (606-64-98).

PRIATE DANCTHIC (A. 10.) - 1/15* (1.5.)

46-01); Gambetta, 20° (636-10-96).

THAT'S DANCING (A., v.a.): UGC Opéra, 2° (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3° (271-52-36); St-Michel. 5° (326-79-17); UGC Odéon, 6° (225-10-30); UGC Rotonde, 6° (574-94-94); UGC Normandie, 8° (563-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); v.f.; UGC Montparnasse, 6° (574-94-94); Paranount Opéra, 9° (742-56-31); Paranount Galaxie, 13° (580-18-03).

LE THÉ AU HAREM D'ARCCHIMEDE.

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE E THE AU HARRM D'ARCHIMEDE.

(Fr.): Gaumont-Halles, 1" (29749-70); Richelieu, 2" (233-56-70); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); UGC
Danton, 6" (225-10-30); Ambessade, 8"
(359-19-08); Français, 9" (770-33-88);
14 Juillet Bestille, 11" (357-90-81);
Athéns, 12" (343-00-65); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Gaumont Sad, 14"
(327-84-50); Montparnos, 14" (32752-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15"
(575-79-79); Images, 18" (522-47-94).

THE BOSTONIANS (A. v.n.): Ende de

THE BOSTONIANS (A., v.o.): Boso de Bois, 5- (337-57-47); George V, 8- (562-41-46); Action Lafayette, 9- (329-

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucernaire, & (544-57-34).
UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE
(Franco-canadien): Espace Gafté, 14
(327-95-94). VOYAGE A CYTHERE (Grèce, v.o.) : St-André-des-Arts, 6' (326-48-18).

Les grandes reprises

ADIEU PHILIPPINE (Fr) : Républic Cinéma, 11 (805-51-33). LES AMANTS DE LA NUIT (A., v.o.) : Action Christine, 6' (329-11-30). L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD (Fr) : Denfert, 14 (321-41-01). L'ARGENT (Fr.) : Denfert, 14 (321-

41-01). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.A.): Quintette, 5° (633-79-38); Merenry, 8° (562-75-90); v.f.: Rex, 2° (236-83-93).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.L.): Lumière, 9° (246-49-07).

Parery Lyndon (Angl., v.o.) : Grand Parois, 15 (554-46-85) ; Calypso, 17 (380-30-11), LE BEAU MARIAGE (Fr) : Denfert, 14 (321-41-01).

LA RELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): UGC Opéra, 2º (574-93-50); Napoléon, 17º (267-63-42). CHIEN ENRAGE (Jap., v.o.) : André Bazin, 13* (337-74-39). CHRONIQUE D'UN AMOUR (IL., v.A.): Epéc de bois, 5º (337-57-47).

COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Denfert, 14

(321-41-01).

(321-41-01).

LES 5 000 DOKTS DU DOCTEUR T

(A, v.a.): Riefto, 19 (607-87-61). (A, v.): Rasto, 19 (607-87-51).

DEFRIÈRE LE MIRORE (Suédois, v.o.):
Action Christine, 6* (329-11-30).

LA DEAGONALE DU FOU (Fr.-h., v.o.): Impériat, 2* (742-77-52); 14juillet Parnasse, 6* (326-8-00); SeintGermain Studio, 5* (633-63-20); Elysées
Lincoln, 8* (359-36-14).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

DOCTELIR JIVAGO (A., v.o.): Olympic Luzembourg, 6' (633-97-77). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranelagh, 16' (288-64-44). L'ETOFFE DES HEROS (A. VA) : Botte à films, 17= (622-44-21). EXCALIBUR (A., v.o.) : Człypso, 17

(380-30-11).
L'ÉVANGILE SELON SAINT MAT-THIEU (lt., v.o.): Châtelet, 1* (508-LA FEMME MODÈLE (A., v.o.) : Action Ecoles, 9 (325-72-07).

LA FILLE DE RYAN (A., v.o.) : Rano-lagh, 16' (288-54-44). HAIR (A., v.o.) : Boite à films, 17- (622-44-21).

IF (Ang., v.o.) : Reflet Médicis, 5- (633-25-97). L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.)
(**): Calypso, 17* (380-30-11).
L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

JESUS DE NAZARETH (IL): Grand Pavois, 15 (534-46-85). LA MAITRESSE DU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7 (783-64-66). MERLIN L'ENCRANTEUR (A., v.l.) :

Napoléon, 17º (267-63-42). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Caprì, 2' (508-11-69). LA NUIT DE L'IGUANE (A., V.O.) : Champo, 5 (354-51-60).

NOBLESSE OBLICE (Ang.): Champo,

ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (**); Châtelet Victoria, 1* (508-94-14); Boîte à films, 17* (622-44-21).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Donfert, 14 (321-41-01),
PHANTOM OF THE PARADISE (A.,
vo.) (*), Châtelet Victoria, 1" (50894-14); Saint-Lambert, 15" (32-91-68).

LE PROCES (A. v.o.) : Action Lafayotte, 9 (329-79-89). LA POUPÉE (Fr.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

POLICE ACADEMY (A., v.f.) : Areades,

PSYCHOSE (A., v.o.); Ciné Beaubourg, § (271-52-36); Action Christine Bis, 6-(329-11-30); Elyaéet Lincoln, 8- (359-36-14); Parnassiens, 14- (335-21-21). ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Napoléon, 17 (267-63-42). BUE CASES-NEGRES (Fr.) : Grand

Pavois, 15 (554-56-85). SKINOUSSA (Pr.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33).

SHINING (A. ") (v.o.), Républic Cluéma, 11 (805-51-33); (v.f.); Arcades, 2 (233-54-58). La STRADA (IL, v.a.) : Saint-Lambert, N5 (532-91-68). TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Rofte à films, 17 (622-44-21). TRISTANA (Fr.) : Devlert, 14 (321-41-01). LES TUEURS (A., v.a.) : Action Christine, 6 (329-11-30) ; Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

URGENCE (Fr): Paris Lossirs Bowling, 18 (606-64-98).

Les festivals

BERGMAN (v.o.), Boneparte, 6 (326-12-12). Mer., ven., dim., mar. : Cris et chuchotements. Jen., sam., inn. : les

Fraises sauvages.

L. BUNUEL (v.o.), Cinéma Présent, 19: (203-02-55). Mer., jeu. 20 h 30, sam. 18 h, dim. 15 h, lun. 19 h; la Mort an ce jardin. Jeu. 20 h 30, sam. 16 h, 22 h 15, dim. 19 h 15, lun. 15 h; la Vie d'Archibald de la Cruz. Ven. 18 h 30, sam. 14 h, 20 h 15, dim. 17 h 15, lun. 17 h; Los Olvidos.

CHARLOT Péniche des Arts, 15 (527-77-55), LLs. 20 h 30, sam.-dim. 15 h et 17 h : Charlot artiste peintre; Charlot à Fasile : Charlot brocanteur. 50 ANNIVERSAIRE DE LA FOX

(v.o.): Action Rive Gauche, 5 (329-44-40). Cycle mpasical: mer.: Papa longues jambes; jeu.: Stormy Weather; ven.: les Rois du Jazz; sam.: Hello Dolly. Cycle Prad Newman: dim.: De l'influence des rayons Gamma sur le comportement des marguerites; lun.: Aventures de jeunesse: mar.: Du haut de la terrasse. Salle II: mer.: Point limite zéro; jeu.: la Poussière, la meur et la poudre; ven.: l'Empereur du nord; sam.: Fantôme du paradis; dim.: The Nickel Ride; lun.: Next Stop Greenwich Village; mar.: le Tournant de la vie.

M. DURAS: Républic-Cinéma, 11 (805-

M. DURAS: Républic-Cinéma, 11 (805-51-331. Mer., ven., dim. 17 h : India Song, Jen. 17 h 30 : le Camion. Lun. 17 h : Aureira Steiner.

17 h: Aurolia Steiner.

JEAN-LLIC GODARD Studio 43.9 (770-63-40). Lun, mer. 22 h 10: Paris vn par.
Mer., sam., lun, 18 h 10, dim. 16 h 10: Passion. Mer. 20 h 10, jeu. 18 h 10, sam. 22 h 10, lun, 18 h 10: Week-end. Jeu. 20 h 10, dim. 22 h 10: Je vous salue Marie. Jeu. 22 h 10, ven. 18 h 10, sam. 20 h 10: Deux ou trois choses que je sais d'elle. Ven. 20 h 10, dim., mar. 18 h 10; Prénom Carmen. Ven. 22 h 10, dim. 20 h 10: Masculio (éminiu, Sam. 20 h 10: Masculio (éminiu, Sam. 20 h 10 : Masenlin féminin, Sam. 16 h 10 : Bande à part.

MARIN KARMITZ, éditeur de films à Parls. Ceutre G.-Pompidou, salle Garance (278-37-29). Mer., 20 h 30: 1'Or dans la montagne, d'E. Olmi, Jea., 14 h 30: 1'Ombre rouge, de J.-L. Comolli; 17 h 30, C'est la vie, de P. Vecchiali; 20 h 30: Regards et sontires, de K. Loach, Ven., 14 h 30: Mur murs/Documenteur, d'A. Varda; 20 h 30: Ce répondeur ne prend pas de message, d'A. Cavalier, Sam., 14 h 30: les Anges de fer, de Th. Brasch; 17 h 30: Qu'est-ee qui fait enurir David, d'E. Chouraqui; 20 h 30: Mourir à treme ans, de R. Goupil, Dim., 14 h 30: luterdit aux moins de treize ans, de J.-L. Bertacelli; 17 h 30: k Nuit de San Lorenzo, de P. et V. Taviani; 20 h 30: Lorenzo, de P. et V. Tavinni; 20 h 30; Yol, de S. Görea, Lua., 14 h 30; le Mur.

d'Y. Güney ; 20 h 30 : Dans la ville bjan-che, d'A. Tanner.

B. KEATON, Action Ecoles, 5 (325-L KEATUN, ACUON ECONE, 7 (22.772-07), mer. : Ma vache et moi ; jeu. : Collège ; ven. : la Croisière du Navigator ; sam. : Fiancées en folie ; dim. : Les 3 âges : lun. : le Mécano de la général ; mar. : Steamboat Bill Jr.

J.-P. MOCEY is Latina & (278.47-86);
Salle L. Mer.: Un couple: jeu.: la Cné
de l'indicible peur: ven.: la Drande lessive: sam.: l'Etalon: dim.: l'Ombre
d'une chance; lun.: l'Ibis rouge; mar.:
le Piège à cons. Salle Il. Mer.: Un drôte
de marnissien: leu.: les Compangues de de paroissien ; jeu. : les Compagnous de la marguerite ; ven. : Solo ; sam : l'Alba-tros ; dim : Un linceul u's pas de poche ; lun. : le Témoin ; unar. : A mort l'arbite.

NUTT DU CINÉMA. (v.o.). Ranciagh, 16 (238-64-44), sam. 21 h 30 : Meurtres sous contrôle; Onibaba; l'Etrangleur de la place Killington; Chut, chut, chère Charlotte; la Troisième partie de la nuit E. ROHMER. Républic-Cinéma, 11º (805-51-33). Dim., 13 h 40 : le Genon de Claire. Dim 15 h 30 : la Collectionneuse. Lun., 15 h : la Marquise d'O. Sam., 16 : la Carrière de Suzanne + la Boulangère de Monceau.

PROMOTION DU CINÉMA, (v.o.). Studio 28, 18: 1606-36-07). Mer.: Monsieur de Pourceaugnac; jeu.: Hors la loi; ven.: Louise l'insoumise; sam.: Electric

Les séances spéciales

ABATTOIR 5 (A., v.o.): Utopia-Champo, 5- (326-84-65), 16 h, 22 h 40. ANOTHER COUNTRY (Brit., vo.): Dlympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 het 24 h.

ALLDESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) : Templiers, 3- (272-94-561, jeu., sam., jun., 20 h, mer., dim., 15 h 45. LES CADAVRES NE PORTENT PAS
DE COSTARD (A., v.o.): Graud
Pavois, 15 (554-46-85), 18 h 30. Bohe
â films, 17 (622-44-21), ven., lun.,
mar., 17 h 15 + sam., 0 h 40.

CASANOVA (de Fellini) (lt., v.f.): Tem-pliers, 3r (272-94-56), dim., 17 h 45. LES CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.) : Boite à films, 17^a (622-44-21), jeu., ven., lun., mar. 15 h 40 + dim., 22 h 05; Châtelet-Victoria, 1^a (508-94-14), 13 h. LES CHIENS DE PAILLE (**) (A., v.o.); Templiers, 3 (272-94-56), km., mar., 22 h + sam., 17 h 50,

COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01), 22 h. CUL-DE-SAC (A. v.o.) : Ciné-Beauhourg, 3 (271-52-36) ; luu.,

LES DAMNÉS (*) (It., v.o.); Républic Cinéma, 11° (805-51-33), t.l.j. sf mar., 19 h.

LA DÉESSE (Ind., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3° (271-52-36), mar., 12 h 05; Dlympic Saint-Germain, 6° (222-87-23), 12 h. ET DIEU CREA LA FEMME (Fr.) :

Templiers. 3. (272-94-56), dim., 15 h 50; lun., 17 h 50. ELEMENT OF CRIME (Dan. v.o.); Salnt-Ambroise, 11° (700-89-16), ven., 20 h.

LE CRAPHIQUE DE BOSCOP (Fr.) : Saint-Ambroise, 11s (700-89-16), dim., 19 h 30.

JOHNNY GOT HIS GUN (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mar., 22 h 15. LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.) ; Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-361; mar., 11 h 45.

JULES ET JIM (Fr.): Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 20 h, ven., 23 h 50; Stu-dio Bertrand, 7" (783-64-66), mer., ven., mar., 14 h, jeu., 20 h 30, dim. 22 h.

LOVE STREAMS (A., v.o.): Dlympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h.

MAMMA ROMA (IL., v.o.); Saint-Ambroise, 114 (700-89-16), mar., 18 h. MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11- (700-89-16), sam., 19 h 15.

METROPOLIS (Aff., muet): Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-361, dim., lun., 11 h 45. LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) ; Ciné-

Beauhourg, 3º (271-52-36), mar., 12 h 10. PIXOTE. LA LOI DU PLUS FAIBLE (*) (Brés., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), dim., lun., 11 h 40.

POSSESSION (**) (Brit., v.o.): Tem-pliers, 3* (272-94-56), ven., mar., 20 h, sam., 17 h 45.

Sam., 17 h 45.

LA PRISE DU POUVOIR PAR
LOUIS XIV (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3
(271-52-36), mar., 12 h.

POCKV HORROR PICTURE ROCKY (*) (A. v.o.) : Studio Galande, 5* (354-72-71), 22 h 25, ven., sam, 0 h 25.

U n 25.

RUSTY JAMES (A., v.o.), Châtelet-Victoria, 1* (508-94-14), 17 h.

SALO, DU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (**) (lt., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36), ven., sam., 0 h 15.

LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Saim-Ambroise, 11º (700-89-16), hun.,

SCARFACE (A., v.o.): Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), ven., 22 b. LE THE A LA MENTHE (Fr.), Olympic-Luxembourg, 6º (633-97-77), 12 h et 24 h.

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):
Boite à films, 17° (622-44-21), i.l.j.,
22 h 5, sf dim. THE ROSE (A., v.o.): Templiers, 3e (272-94-56). sam., 22 h, dim., 19 h 45. TRASH (**) (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3e (271-52-36), ven., 24 h, UN AMDUR DE SWANN (Fr.): Studio

Galande, 5* (354-72-71), 12 h.

LA VIE DE FAMILLE (Fr.), ChâteletVictoria, 1° (508-9+14), 18 h + sam.,
23 h 50.

MARIGNAN PATHÉ - PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES - QUINTETTE - PARAMOUNT ODÉON - IMPÉRIAL RICHELIEU - SAINT-LAZARE PASQUIER - FORUM ARC-EN-CIEL - MONTPARNASSE PATHÉ MISTRAL - BASTILLE - GAUMONT CONVENTION - WEPLER - FAUVETTE - GAMBETTA - NATION Gaumont-Ouest BOULOGNE - 4 Temps LA DÉFENSE - 3 VINCENNES - Gaumont EVRY Artel NOGENT-SUR-MARNE - Parinor AULNAY - Aviatic LE BOURGET - Buxy BOUSSY Artel VILLENEUVE - Pathé BELLE-ÉPINE - Pathé CHAMPIGNY - VÉLIZY - ARGENTEUIL Français ENGHIEN - 3 Robespierre VITRY - Club COLOMBES - Cyrano VERSAILLES
ABC SARTROUVILLE - C2L SAINT-GERMAIN - UGC POISSY - Arcel CORBEIL - Artel ROSNY

GRAND PRIX SPÉCIAL DU JURY CANNES 1985





MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 22 MAI

Hôtel Saint-Aignan, 21 h : A. Haber-Evesque, D. Evesque (Mozart, Schubert, Poulenc...).

Radio-France, Grand Auditorium, 20 h 30 : L. Robillard (Dupré, Widor,

Theatre Champe-Elysées, 20 h 30 : M. Perahia (Bach, Beelhoves, Barz-Saile Gaveeu, 20 h 30 : E. Naoumoff (Bech, Mozari, Ravel...).

Eglise Saint-Julien le-Panvre, 20 h 45 : E. Magnan (Bach). Salle Cortot, 20 h 30 : Y. Hashimoto (Beethoven, Chopin, Schumann).

Crypte Sainte-Agash, 20 h 30 ; Ensemble
La Romanesca (Marini, Frescobaldi,

Lucernaire, 20 h ; V. Lespagnol, M. Turksma, C. Lindqvist.
Théâtre de la Bastille, 21 h : C. d'Alessio.

Théatre 3 sur 4, 18 h 30 : Bach et son lemps. JEUDI 23

Hôtel Saint-Aignan, 21 h : S. Atherton, L. Cabasso (Bach, Boccherini, Wie-Salle Gavena, 20 h 30 : Orchestre du

gr Théâtre des Champs-Elysées, 19 h 30 : Pelleas et Mélisande.
Radio-France, Auditorium 106, 18 h 30:
Cl. Helffer (Amy, Nigg, Baraque...).
Eglise Réformée d'Amteuil, 20 h 45:
M. Bouvard (Bach).

M. Bouvard (Bach).

Salle Rossini, 20 h 30 : N. Duhamel,
S. Lancen, M. Raison, Ch. Simonet,
K. Nagatomi, Y. Goilav (Debussy,
Dubois, Lancen).

Salle Pleyel, 20 h 30 : D. Barsboim,
R. Lupu (Mozart).

Egine Saint-Germain-des-Prés, 20 h 45 : Musique et esperance (Debussy, Fauré). Égilse Saint-Louis-en-I'lle, 20 h 45 : Ensemble vocal S. Caillat, dir. : S. Caillat (Schütz).

Palais des Congrès, 20 h 30 : Orchestre phiharmonique de Leningrad, dir. : M. Jansons (Beethoven, Tchatkovski). Théâtre de la Bastille, 21 h : voir le 22.

VENDREDI 24 Hotel Saint-Alguan, 21 h : D. Binder, Th. Dussaat (Meyer, Schamann,

** Théâcre des Champs-Elysées, 20 h : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : R. Raytscheff, Chœurs de R. F., chef de chœur : J. Jouineao (Glinka).

Centre Mathis, 20 h 30 : G. Boucaret, S. Debreux-Rensult (Sor, Tarrega, Villa Salle Pleyel, 20 h 30 : Dallas Symphony Orchestra, dir. : E. Mata (Schubert, Griffes, Rodrigo...).

Thentre de la Bastille, 21 h : voir le 22. Eglise Saint-Julien-le-Pauvre, 20 h 30 : J. Riano (Villalobos, Ponce, Lauro...). Théatre 3 sur 4, 18 h 30 ; voir le 22.

SAMEDI 25 se Théâtre des Champs-Elysées, 19 h 30 :

Sainte-Chapelle, 21 h : Easemble charal Philomele (Mozart, Zeleaka, Vivaldi ; œuvres religieuses).

Eglise Saint-Merri, 21 h : Orchestre des jeunes du Val-d'Oise. Eglise subdobe, 18 h : Trio Mozart (Mozart, Beethoven, Martinus). Théâtre de la Hastille, 21 h : voir le 22. Théacre 3 mar 4, 18 h 30 : voir le 22.

DIMANCHE 26 Eglise Salut-Merri, 16 h : Ensemble instru-

mental Eulerpe, dir. : H. Simoun ; Ensemble choral Philomène, dir. : A. Lechevalier: Chozur mixte de Cor-seaux, dir.; R. Demieville (Mozart, Vivaldi, Scarlatti). Theatre du Rond-Point, 11 h : D. Hovora, A. Moglia, E. Peclard (Schumann,

Ravel). Centre jeif d'art et de culture, 15 h 30 et 20 h 30 : L. Grynszman, J. Rosemblum. Théâtre 3 sur 4, 18h 30 : voir le 22.

LUNDI 27 ar Théâtre des Cleanps-Elysées, 19 h 30 : Thésare La Bruyère, 21 h : A. Kondrato-vitch (Chopin). Théatre 3 ser 4, 18 h 30 : voir le 22.

MARDI 28 Théâtre des Champs-Elysées, 18 h 30 : Y. Henry, B. Walter (Brahms, Debussy...1 : 20 h 30 : M. Pollini (Bachl.

Hötel Saint-Algman, 21 h : B. Girard, L. de Montety, M.-P. Talbot (Purcell, Bech, Beethoven...). Radio-France, Auditorium 106, 18 h 30 : G. Joy, P.-L. Aimard (Charpentier). Salle Gaveau. 20 h 30 ; C. Collard (Bach,

Egilse Saint-Séverin, 21 h : Ch. Larde, H. Dreyfus (Bach). Eglise Saint-Louis-en-l'He, 20 h 30 : M., Nordmann, B. Haudebourg. Nordmann, B. Haudebourg.

Egfise Salat-Roch, 20 h 30 : Chœur
luventus Pacdagogica de Prague, dir. :

Salle A. Marchal, 20 h 45 : Spirituals et Saile Pleyel, 20 h 30 : Chœur et orchestre Same Preyes, 20 it 30: Checur et ortensure des grandes écoles, dir.: P. Rophe (Brahms, Poulene, Mozart). Ecole alancienne, 18 h 45 : Sextuor Sar-tory, D. Raciot, L. Tsan-Hacquard (Tchelkovski).

(Tchelkovski).

Saile Certot. 20 h 30 : Ch. Paraschos (Bach, Chopin, Brahms...).

Eglise Saint-Médard, 21 h : A. Stocchetti, S. Pecot. J.-P. Carden (Bach, Haëndel,

FNAC Forum, 18 h : M. Rudy.
Orangerie de Bagatelle, 19 h : B. Engerer.
Théâtre 3 sur 4, 18 h 30 : voir le 22, Festival de l'Ile-de-France ABBAYE DE ROYAUMONT, le 26, à partir de 18 h: ensemble vocal et instru-mental de la chapelle royale, dir. ; Ph. Herreweghe (Charpentier).

Jazz, pop. rock, folk

ARC, Petit Auditorium (723-61-27), le 23 à 20 h 30 : Trio Nyx, Rouen Big Band, CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : F. Guin Swing Quin-

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), les 23, 24, 25, 26 à 22 h 30 : Les quatre étalles. DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, le 23 Chants et tambours Bata; le 24 Danies et percussions indonésiennes :

26: Meinswing.

ELDORADO (208-23-50), le 23 à 20 h 30: les lafidèles, les Désauts, les Bandits: le 28 : Jason and the Scorchers, Ich Lihido, MEMPHIS MELODY (329-60-73).

0 h 30 : mer. : N. Bienvenu, jeu. : M. Silva, vec. : G. Bonnard, sam : Foli, dim : Camel Afro Musique.

MERIOIEN (758-12-30) (hun., mar.), 22 h: D. Gillespie. MOGADOR (285-45-30) les 22, 24, 25, 28 à 21 h : Sting. MONTANA (548-93-08) (D) 22 h R. Urtreger, R. Galeazzi.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériési Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Grâce au concours de Van Cleef et Arpels et du Champagne Mumm

Gala « Un Bal Masqué » à l'Opéra Le Conseil Pasteur Weizmann et l'Association pour le ravonnement de l'Opéra ont

décidé de joindre leurs efforts pour l'organisation d'un gala. le jeudi 30 mai, qui s'inscrit dejà dans la lignée des représentations historiques du palais Garnier. L'exception sera de règle ce soir-là : reprise du « Bal Masqué » de Verdi, avec le ténor japonais Taro (chihara dans le rôle principal, grand souper et bal... masqué, au son du célèbre orchestre de Peter Duchin.

Cette soirée de gala, placée sous le haut patronage du Président de la République et la présidence effective de M= Simone Veil, est donnée au profit des recherches sur la presidence effective de M Simone veil, est donnée au profit des recherches sur le cancer poursuivies conjointement à l'Institut Pasteur et à l'Institut Wéizmann des Sciences, sous l'égide de la Ligue Nationale Français Contre le Cancer, La recette en sera entièrement dévolue aux recherches sur le cancer grâce an concours de Van Cleef et Arpels et du champagne Mumm, prestigieux « sponsors » qui assurent généreusement le linancement de la soirée.

Signalons qu'en huit jours cette représentation du « Bei Masqué » a affiché complet : il ne reste plus à vendre le moindre strapoutin.



MUTUALITÉ (329-12-99), le 24 à 20 h 30 : Oku Omora-Ak 7 Band, Chicago Blues Ambassadors.

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30, le 22 : A. Ginape ; le 23 : Bekummernis ; les 24, 25 : W. Breuker Kollektief; le 27 : S. Jordan ; le 28 : D. Redman

PETIT JOURNAL (326-28-59). 21 h 30, mer : Watergate Seven + One, jes : les Voix, ven. : Tabac Jazz Band, sam. : Swing At Six, mar : C. Bolling

PETIT OPPORTUN (236-01-36). 23 h: QUOTIDIEN (271-44-54); les 24, 25 à 21 h 30: L. Benhamon Quartet, Z. Flei-

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : D. Doriz Sextet, (dern. le 25) ; le 26 : M.A. Guérin ; le 28 : P. Sellin, B. Vas-

scar.

SUNSET (261-46-60), 23 h : F. Joly Quintet, (dern. le 25) : à partir du 27 : Azur.

TROU NOIR (570-84-29), 21 h, les 22, 23 : S. Lourival, F. Perinimotio. Les opérettes £I.YSÉE-MONTMARTRE (252-25-15), ven. et sam. 20 h 30, mer. 14 h 30 et 20 h 30, jeu., et dim. 15 h : Les mille et

THEATRE DE PARIS (874-10-75), Pa-tite selle (dim. inn.), 21 h : L'am/ipar-Le music-hall

CIRQUE D'HIVER (504-72-04), mer. 15 h, wend. 20 h 30, sam., dim. 14 h 30 et 17 h 30 : Emilie Jolie.

MUSIC HALLES (261-96-20), 22 h. le FORUM (297-53-47) (D.L.) 21 h : 22 : G. Curbillon; les 23, 24, 25 : Groupe Illapu.

M. Maria : le 28 : M. Gowland Quartet. GYMINASE (246-79-79) (D., L.), 21 h. Groupe Illapu.

GYMNASE (246-79-79) (D., L.), 21 b, sam. 17 h 30: Thierry la Luron.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 20 h:
M. Tamayo (k part. dn 23)
(D.) 21 h 30: J. Florence. OLYMPIA (742-25-49), (D. soir, L.) 20 h 30; dim. 17 h : D. Guichard. PALAIS DES SPORTS (828-40-90).

(D.) 20 h 30, sem. 17 h et 21 h : Brazil en lête. STUDIO BERTRAND (783-64-66), jen., ven., sam. 20 h 30 : L'onvreuse était

LA TANIÈRE (337-74-39). I : les 22, 23, 24 25 à 20 h 45 : J.-G. Pionean; à 22 h 30 : J.-P. Zedeman. R : 21 h : G. Gain. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), (Mar, D.), 21 b et 23 b :

La danse

A-DEJAZET (887-97-34) (mer.) 18 h 30, dim. 18 h 45 : Le bel de l'amante invisible, Cie l'Éclat des

AMERICAN CENTER (335-81-50), les 23, 24, 25 à 21 h : S. Skura, L. Kraus. BASTILLE (357-42-14) (dim., hun.) 19 h 30 : Esprit de clair de Lune ; le 28 à 21 h : Nouvelles.

4 21 h; Nouvelles.

CENTRE BOSENDORFER (553-20-60), le 23 à 21 h; P. Gatti.

CENTRE MANDATA (589-01-60), le 28 à 20 h 30 : Bharata Natyam.

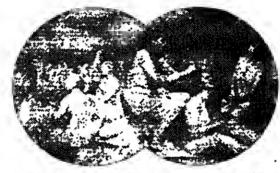
THÉATRE 14 (545-49-77), les 22, 23, 24, 25 à 20 h 45 : Les traits tirés - L'encon-

TH. DE PARIS (874-10-75), 20 h 30 : O-Raffinot (dern. le 25).

VO-REFLET BALZAC - PARNASSIENS CINÉ BEAUBOURG LES HALLES -ST GERMAIN VILLAGE

DU RÉALISATEUR JOSEPH LOSEY

Un film sur la découverte de soi-même et le triomphe, d'après la pièce à succès.



VANESSA REDGRAVE-SARAH MILES-DIANA DORS

GATO STEATING

Aura aumai PRETI LOVE dans in while de Josee - BREVEDA BRUCE - PELICITY DEAM Adapte de la piece STEAMBRE de MELL DERN ario de PRITACIA LOSEY. Producteur Executif RECUARD E DALTON: Produit par PREA PREAS. Resiliet par JOSEPH LOSEY.

En V.O.: GEORGE-V - UGC ERWITAGE - UGC ODÉON - CINÉ BEAUBOURG **PARNASSIENS**

En V.F.: UGC BOULEVARDS - REX - UGC CONVENTION - UGC GOBELINS UGC GARE DE LYON - BRETAGNE - IMAGES - 3 SECRÉTAN SARCELLES Flanades - PANTIN Cerrefour - VILLENEUVE Artel MARNE-LA-VALLÉE Artel - MONTREUIL Méliès - VERSANLES Roxanne ORSAY Utis - THIAIS Belle-Épine - BOULOGNE Gaumont-Duest VINCERNES 3 Vincernes - VIRY-CHATILLON Calypso - LA DÉFENSE 4 Temps

Après "Les Blues Brothers" et "Un Fauteuil pour Deux",

le nouveau film de John Landis.



POUR UNE NUIT BLANCHE

THE THIN LANDSEPPOLSEY: "SERSE NORSE POUR THE MUST BLANCHE"
BECHARD PARRISHORTH: BENE PAPAS: KATHEYN KARROLD
MUSICUM OF RA NEWBORN OWNE BE, KING: Productions Exácutif DAM ALLINGHAM
ECHT POR RON KOSLOW: PRODUCT POR GEORGE POLSEY JF of RON KOSLOW: Register POR LONN LANDIS
BUST HOUSE ON BENEATH OF SEALTH CARRITHMAN AND RESEARCH REJECTION
WITH HOUSE OF SEALTH CARRITHMAN MERICANON CORPORATION
WITH HOUSE PARTISHED TO RESEARCH CORPORATION

THE CORPORATION OF THE PRODUCT PARTISHED TO RESEARCH THE PRODUCT PARTISHED TO RESEARCH PART

COMMUNICATION

A LUXEMBOURG.

Compromis pour la présidence de la CLT

De notre correspondante

ner, ministre d'Etat honoraire du chiffres soumis au conseil d'adminis-Luxembourg, soixante et onze sus, a été étn mardi président du conseil d'administration de la Compagnie Inxembourgeoise de télédiffusion (CLT) en remplacement de M. Mathias Feiten, soixante-seize ans, démissionnaire.

ans, demissionnaire.

Le choix fait par les vingt-sept actionnaires de la CLT (seïze Luxembourgeois, huit Français et trois Belges) est le fruit d'un compromis laborieux. M. Gaston Thorn, ancien président de la Commission des communantés européennes, cinquante-six ans, soutenn dans l'élection à la présidence par le groupe Bruxelles-Lambert (actionnaire majoritaire du consortium Audiofina, lui-même majoritaire au sein de la CLT), a été nommé viceprésident et directeur général du conseil d'administration. Un accord est intervenn au sein du conseil d'aministration pour que M. Thorn succède à M. Werner à la fin du mandat de ce dernier.

On assiste donc à une redistribution des cartes an sein de la CLT dont le bureau a été élargi. Il se compose désormais de MM. Pierre Werner, président ; Jean-Pierre de Launoit, vice-président : Gaston Thorn, vice-président et directeur général : Jacques Rigaud, ndminis-trateur délégué : Gust Graas, admi-nistrateur, directeur général : Jules

Feiten, secrétaire du conseil. Si le président Werner s'nchar-nait, mardi soir, à préciser qu'il veil-lerait à ce que l'harmonie soir pré-servée au sein de la compagnie, mil ne dontait que l'élection de M. Thorn an poste de directeur général n'ira pas sans poser de pro-blèmes à M. Grass, à qui la CLT

Luxembourg. - M. Pierre Wer- doit une large part de son essor. Les tration par le président démissionnaire en témoignent : la CLT a réa-lisé en 1984 un chiffre d'affaires de . 10781 463233 francs inxembourgeois (environ 1,6 milliard de francs français), en progression de 9 % par rapport au chiffre d'affaires de 1983. La société a pu comptabiliser un bénéfice d'exploitation de 3 003 194 974 francs luxembourgeois, soit +9,2% par rapport à 1983; le bénéfice net n atteint 1013676010 francs luxembourgeois (environ 156 millions de francs français).

DANIELE FONCK

DANIELE FONCK.

[M. Jacques Rigard se félicite ouverteusent du compronts intervent à la tête de la CLT. La présence de deux houseus importants dans la politique luxenshourgeoise renforcé d'ailleurs indirectement le rôle de Padministrateur délégué qui sura pour chargé de maintenir Féquilibre entre les différentes tendances. La candidature à ce poste de M. Jacques Pomonti ne sensite plus d'actualité. La position de M. Rigand paralt confortée par son récent rapprochement avec M. André Rousselet, président de Canal Plus et principal actionnaire français de la CLT.

On apprend par ailleurs, de source

On apprend par anients, ne source braumhourgeoise, que les négociations sur le satellite de délivision TDF I seraient sur le point de reprendre directement entre les deux gouvernements. Elles seraient menées, olés français, par M. Georges Filloud en personne.

Une information qui n'est ni confirmée, al alimention qui n'est ni confirmée. Une information qui n'est ni confirmée, ni démentie au secrétariat d'Etat chargé des techniques de la communication, où l'on recommat toutefois qu'il est urgent d'arriver à une solution définitive sur un problème qui est la pièce maîtresse de tout le début sur les miévisions privées. — J.-P. L.]

Lance en septembre 1980, bimes-

triel avant de devenir mensnel deux

ans plus tard, ce magazine, édité par

un jeune Français et rédigé entière-

ment par une petite équipe de jour-palistes africains et antillais (une

donzaine), veut favoriser l'emer-

gence d'un véritable journalisme. Appelant un chat un chat ; il n'a pas

Le magazine « Black » interdit en Côte-d'Ivoire

Black, magazine mensuel édité en France à destination de la communauté noire dans le monde, vient d'être interdit d'importation en d'être interdit d'importation en Côte d'Ivoire. Les Nouvelles messageries de la presse parisienne (NMPP) ont averti son éditeur, M. Alain Baruch, de cotte décision par une lettre du 6 mai 1985. A la suite d'une demande du ministère de l'information en Côte d'Ivoire, est-il écrit. Edl Presse/Abidjan ne pourra importer le titre . L'inter- africains dont la presse est soigneudiction est à dater du 22 avril, mois enquête - pour le moins critique - sur les pratiques politiques dans ce le journal traite de tout ; la couver-pays.

Une décision

de la Cour européenne de justice

LA FRANCE CONDAMNÉE

DE L'« ARTICLE 39 bis »

La Cour de justice de la Commi-nnuté européenne, saisie d'an recours introduit par la Commission

de Bruxelles au sujet de l'article 39 bis du Code général des impôts français, vient de condamner la

France pour manquement aux règles de libre circulation des marchan-

dises inscrites dans le traité de

Si l'article 39 bis du Code général

des impôts prévoit l'autorisation, ponr les éditeurs de journnux

d'information générale et politique, de constituer en franchise d'impôt

une provision pour acquisition de matériel, la loi de finances réserve

en effet le bénéfice de cet article

aux seules entreprises qui font

morimer leurs journaux en France.

Parmi les attendus de l'arrêt-rendu, début mai, par la Cour euro-

péenne, on retiendra le dernier : « Il apparaît ainsi que la disposition fis-cale crisiquée par la Commission, du fait qu'elle incite les entreprises

de presse a faire fabriquer leurs imprimés en France plusôs que dans d'autres États membres, est de nature à freiner les importations de

produits imprimés originaires de ces États et qu'elle doit des lors être

qualifiée de mesure d'effet équiva-lant à une restriction quantitative.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE EDITION

INTERNATIONALE

ils y tourcrost une sélection

emebires et citiques

perus dans leur quetidas

hors de Prance

interdite par l'article 30.

POUR L'APPLICATION :

peur de dénoncer scandales finan-ciers et assassinats : une bouffec d'air frais pour beaucoup de pays sement contrôlée.

mais le subjectivisme teinté d'ironie cache un travail sérienx, certains dossiers sont même explosifs. Après son enquête sur la Côte-d'Ivoire Black récidive ce mois-ci avec un autre dossier chaud sur le Togo, nuquel le Canard enchaîne vient de faire écho. Sera-t-il interdit lui sussi? Le magazine, qui vend à 22000 exemplaires environ, n dou-blé en quelques mois ses ventes sur les Antilles et en Côte-d'Ivoire, son plus gros client en Afrique.

Black pourra-t-il survivre ? M. Barrich l'espère dans la mesure où son marché n'est pas qu'africain. Il n'est d'ailleurs pas le seul journal interdit en Côte d'Ivoire : Afrique-Asie se plaint dans son numéro daté 20 mai-2 juin d'avoir subi le même sort ces derniers temps.

CATHERINE HUMBLOT.

· Namination d'un nouveau

PDG à CRS-France - M. Henri de Bodinat, ancien directeur général du groupe publicitaire Santchi Compton France, exercera, à compter du le soft, les fonctions de président de CBS-France. M. Alsin Levy, qui de CBS-france. M. Alsin Levy, qui occupait ce poste nuperavant, vient d'être nommé à la tête de Polygram France. CBS-france, qui emploie actuellement trois cents personnes — principalement dans l'industrie musicale. — a réalisé en 1984 un chiffre d'affaires de plus de 400 millions de francs, le chiffre d'affaires du groupe mondial CBS s'est élevé. du groupe mondial CBS s'est élevé pour la même sunée à 45 milliards de franca, et 1,8 milliard de béné-fices nets dans la télévision, la mosique et la presse.

 Grève des journalistes et ani-nateurs de Radio-Prance-Provence. - Cinq journalistes sur six et cinq animateurs sur six de Radio France-Provence sont en grève depuis le mardi 21 mai pour proteser contre le manque d'effectifs, alors que les programmes de la sta-tion vont passer de cinq heures quarante cinq minutes quotidiennement à seize beures à partir du 3 septembre: Un déficit anquel s'ajoute, selon les grévistes, l'absence d'une politique des pro-grammes. Les grévistes demandent la création de deux postes supplémemaires de journalistes et de deux correspondants à Gap et à Toulon.

THE RESIDENCE TO THE PARTY OF TH

The same of the sa le Conseil nation precen

F DEB

Le gou

56.44

1. ACC 20 100

and the same

merent france in

potent at

to the section as the or ... Criging and Short The state of the s t ude seis Tuesde The second second per aire terrent à la grande de la company d

A franchista main a The second of th

Les re

CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR O dest control to pretty

State of the powers constituted in the second secon tresse querdiesse dels A Tranta Dunicataires . He arepores. (ii) Serielementation / Lin

Same to consumer of the form ace au processes de Secretary d'abord par l'aller

> Est-il analysis l'ami de Lacce

Elles parla 4 6 C'est Manguarde Deux freses at

Grace à eux Busin Leur historie dans Dies très : ha

S'ennuie plus 1. c'était le lenois

Deux tiers de t cette vérite ains.

C'est le regresi la majorité succe

Dròle de conve

Le numéro 5

LE PROPERTY OF

The to the terms of the terms o

10 10 10 10 10 10 10 10

The second secon

State of Kings

and the second section of the second second

The state of the

Paris - Armed Arments

Charles and the first

数 春秋 みばい かいかい かいかん

Extension - The

京 李宗士。

Transport of the fact of Alexander Con-

and the same of th

STATE OF THE STATE OF

to conseque a

A Comment

TOTAL SALE

3°

A Commence

San Street, seeking of the

V that Williams

99 gr. u

1. 1. S. 1.

45.00 m

6-Eq. ,

The section of the

& April 1

اد ماون ا

Marking Pl

STAGONIA

and the second

resident in the second

The second section is a second

est of

The State Street

uring a

the state of the state of

en de la

And the property was

一种

fair Fine

S. Tarabasa Sila

Du transfer -The state of the s

The was a portion of the

There the service Manageria in in

Section of the second

The party of the

par a series

Kell Bank Summer.

-

STATE OF THE STATE OF

The state of the s Company with

and the second

and the second

Service and

MINE CO.

History Cont.

The Market Name of the Parket of the Parket

to the same of the

それが

وياكنيكم

And the second

34 June

* 1.4

manager .

240, 2

Tient in .

E eigifen...

178 6

LE DÉBAT SUR LES TÉLÉVISIONS PRIVÉES

COMMUNICATION

Le gouvernement force l'allure

Le gouvernement a décidé de faire vite. A la publication du rapport Bredin, immédiatement après sa remise an premier ministre, auccède, deux jours après, celle de l'avis du Conseil national de la communication audiovisuelle (CNCA). Ce mercredi 22 mai, le premier ministre profitera de son quart d'heure mensuel télévisé pour s'exprimer sur le dossier. Inter les obiectifs et le mensuel télévisé pour s'exprimer sur le dossier, fixer les objectifs et le calendrier. Les arbitrages pourraient être rendus dans les semaines qui viennent et le projet, rectifiant la loi de juillet 1982, serait déposé devant le Parlement dès la fin juin.

On reconnaît là la marque d'une On reconnant la la marque d'une « politique d'image » chère à M. Laurent Fabius mais, au-delà, il fant bien admettre que la nature du dossier mérite qu'on ne tarde pastrop. Les téléspectateurs attendent, à tort ou à raison, une traduction rapide de ce débat en images concrètes sur leur petit écran. Or la modification des réseaux techniques, la mise en place des sociétés et, surtout, la production des pro-grammes vont demander, selon les scénarios retenus, un délai de neuf à dix-buit mois.

Tous les arguments sont désormais sur la table et, rassemblés entre

le rapport Bredin et l'avis du CNCA, ils apparaissent relative-ment convergents. Certes, les res-ponsables politiques de l'opposition se sont empressés de dénoncer à nouveau la mainmise de l'Etat sur l'audiovisuel et la trop grande prudence de la libéralisation. A quel-ques mois des élections, ils s'apprétent à politiser le débat. Mais les professionnels de la communication sont, dans l'ensemble d'un avis différent. Ils savent que le marché de la télévision privée o'est viable que s'il est strictement réglementé par la puissance publique. Ils s'inquiètent d'une éventuelle interférence des

s'asphyxier. Les arbitrages ne seront toutefois pas faciles. Les professionnels s'alarment déjà do poids économique des différentes propositions de M. Bre-din. Le partage horaire entre réseanx nationaux et émissinos locales ne compromet-il pas la cohérence et l'équilibre des futures chaînes? La coexistence de deux réseaux et d'une vingtaine de sta-tions indépendantes est-elle viable

échéances politiques sur un secteur d'activité économique qui a rapide-ment besoin d'ouverture pour ne pas

l'ensemble du territoire? Les quotas de programmation et de production originale, les taxes sur les recettes n'entravent-ils pas la rentabilité de l'exploitation? Certains mettent en cause l'influence de M. Jack Lang. L'ambition culturelle prendrait le pas sur l'économie pas sur l'économie. Sur les deux premiers points, l'avis du CNCA permet peut-être de corriger ou d'assouplir les recom-mandations de M. Bredin. Mais sur

sur un marché qui ne couvre pas

la défense de la créatinn, la résis-tance des pouvoirs publics sera sans doute plus forte. Les quintas prévus par M. Bredio ne sont guere différents de ceux qui régissent le service public : les prélèvements pour les fonds de soutien ne sont pas de sim-ples taxes, mais une sorte d'épargne automatique qui ne peut que renfor-cer la richesse de la télévision pri-

L'ensemble est solidaire d'une politique de développement des industries de programmes, inscrite dans le IX Plan, et dont sont déjà tributaires Canal Plus et les réseaux câblés. On voit mal comment les télévisions privées pourraient s'y soustraire.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Le Conseil national de la communication audiovisuelle préconise un seul réseau national

Le Conseil national de la communication audiovisuelle (CNCA) rend publique sa copie ce mercredi 22 mai. Elle est composée d'un avis général déjà ancien, puisque daté du 26 mars, et d'une étude économique confiée à un groupe d'experts indé-pendants. Cette étude très fouillée. dont seul un résumé est publié, répond directement à la question de M. Laurent Fabius sur la viabilité économique des fotures télévisions

Sur les options essentielles, oo ne tronvera pas de divergences entre le rapport de M. Jean-Denis Bredin et l'avis de ce petit parlement de l'audiovisuel, représentatif des diffé-rentes sensibilités sociales, profes-sionnelles et culturelles. Maintien intégral d'un service public mieux

la presse quotidienne régionale (USPQR) exprime « solennelle-

ment » sa « réprobation devant un

document qui constitue une agres-

sion sans précédent contre la presse

quotidienne régionale ». « Il est en effet suggéré, indique un communi-qué, une disposition légale excluant

la presse quotidienne régionale du nouveau développement audiovisuel du pays souhaité pur le président de

la Republique, sous le prétent de la Republique, sous le prétente incroyable qu'elle pourrait consti-tuer un danger pour la démocratie locale (...). » L'USPQR « répète », d'autre part, sou « désaccord forme!

quant à la préconssation d'ouvrir à

la publicité télévisée le secteur de la

distribution et de l'immobilier.

dont la presse quotidienne régio nales tire une part substantielle de
 ses recettes publicitaires » recon-

• FO: déréglementation. Les

conclusions do rapport Bredin « con-firment les inquiétudes » de Force

ouvrière - face au processus déli-beré de déréglementation de

l'audiovisuel . Farce ouvrière « s'interroge d'abord sur l'existence

nait le rapport ».

्रा क एक्टर

coordonné face à la nouvelle concurrence, partage équitable et progres-sif do marché publicitaire, pas de remise en question des grands projets audiovisuels du septennat priorité absolue à la sauvegarde et au développement de la création : il y a, à l'évidence, des objectifs qui font aujourd hui consensus.

En revanche, les conclusions du CNCA sont plus prudentes. Il n'y a place que pour un seul réseau national assorti de quelques « fenêtres » de programmation locales ; face à ce réseau, aucune station locale indé-pendante ne peut être viable, estime le Conseil. Enfin, l'autorité publique nécessaire pour réglementer ce nouvean marché serait mieux garantie

nationales ne desservant que dix-

• LES PUBLICITAIRES :

jugement nuancé. M. Jacques Bille,

délégué général de l'Association des

impression des poblicitaires co

déclarant « approuver le raisonna-bler ». « s'inquiéter du flou » et

« regretter le trop prudent ».

M. Bille se félicite d'une » analyse réaliste du marché publicitaire et des dangers d'assèchement ». ainsi

que de l'interdiction d'interruption des émissions télévisées par des mes-

sages de publicité, (esquels apparaî-

à téléspectateurs, qui desserviraient l'image de la pub ». Il s'inquiète, en revanche, de la distinction juridique

entre concessions et antorisations.

qui « place entre les mains du gou-

vernement le destin des chaines

nationales - et regrette - le partage

ient selon lui comme - des pièges

Les réactions

par des coocessions attribuées par l'Etat que par de simples autorisations délivrées par la Haote Autorité de la communication audiovisuelle.

rapport Bredin, l'avis du CNCA repose en fait sur la même logique. Si l'oo veut que les télévisions privées affrent des programmes de qua-lité, il faut leur assurer une reotabilité, éviter qu'elles ne soient sans cesse menacées de disparition par une concurrence trop vive. C'est la leçon essentielle de l'étude économique, qui fouille avec uoe grande pré-cision les comptes d'exploitation de tous les scénarios possibles. A partir des chiffres communément admis (2 milliards de francs de réserves publicitaires nationales et 800 millions de francs, au grand maximum de publicité locale), les experts se sont surtout attachés à mesurer l'incidence des frais financiers sur les cinq premières années de fonctionnement des futures télévisions.

nerait le réseau dominé à une disparition rapide.

Selon cette étude, le scénario qui assure la meilleure reotabilité à la télévision privée est celui d'un oni que réseau de telévision national. qui capterait au moins 50 % de son audience potentielle. Il peut assurer son équilibre financier des la cinquième année d'exploitation. Encore faut-il réunir ao départ un minimum de I milliard de franes. Aucua groupe français de communication ne peut aojourd'hui investir à lui seul une pareille somme dans la télévision. On peut donc raisonnable-ment prévoir que, dans les semaines qui vienneot, l'ensemble des partenaires vont se retrouver antour du tapis vert des négociations.

Moins libéral eo apparence que le (câble, satellite, Canal Plus); enfin,

◆ LA PRESSE QUOTIDIENNE REGIONALE: une des intérêts mercantiles et partiagréssion. L'Union des syndicats de sans ». La création de deux chaînes Confrontées aux réseaux publics, les stations locales indépendantes oc trouvent jamais l'équilibre et sont condamnées à la disparition. Uo sept millions de téléspectateurs en utilisant les moyens de l'établisse-ment public TDF - viole, selon FO. réseau d'échange de programmes réunissant une quinzaine de grosses stations indépendantes peut être viale principe sondamental d'égalité ble après cinq années de déficit et des citoyens face au service un capital de départ de 1,2 milliard de francs. Deux réseaux nationaux pourraient trouver un relatif équili-bre si leur partage de l'audience (60 %-40 %) est très réglementé : agences-conseil en publicité (AACP), a résumé la première toute concurrence sauvage condam-

effective de bezoins nouveaux parmi les téléspectateurs, sur la nécessité de créer d'autres chaînes alors que d'une fréquence par deux types de télévision – nationale e1 locale, – néfaste à la publicité ». le service public (...) est de plus en

> ■ Est-il analyste, philosophe ou militant révolutionnaire ? Est-il : l'ami de Laçan ou celui de Deleuze ? Réponse dans l'Autre Journal. ■ Elles parlent de l'usine et des camps. L'une est juive. L'autre....

c'est Marquerite Duras. Leur dialogue dans l'Autre Journal. Deux frères qui ont tait les fous ensemble. Deux génies.

Grâce à eux Godard et Coppola n'écrivent pas, ils tournent. Leur histoire dans l'Autre Journal. 🔳 Dieu créa l'homme, puis la temme, puis un jeu. Depuis on ne

s'ennuie plus. L'homme c'était l'ancêtre de Mac Enroe. Le jeu.... ■ Deux tiers du monde c'est le Tiers Monde. Yves Lacoste rappelle

cette vérité ainsi que beaucoup d'autres.

C'est le représentant de toutes ces minorités bavardes qui forment la majorité silencieuse, l'immigré Michel Colucci —. Coluche, quoi...

Drôle de conversation. C'est la nôtre. Celle de l'Autre Journal.

Le numéro 5 est en vente

l'Autre Journal

Mercredi 22 mai

PREMIÈRE CHAINE : TF 1



20 h 30 Parlons France. Avec M. Laurent Fabius, premier ministre

20 h 45 Feuilleton : Dallas. 21 h 25 L'histoire secrète du petrole : Bataille

n 25 L'histoire secrete du petrone : Bellime pour l'or noir. Série proposée par J. M. Charlier. Nº 3. Le temps des batailles pour l'or noir. 1930, les pre-miers craquements ébranlent l'empire pétrolier le plus fort du Mayen-Orient. 1940 : la ruée allemande vers l'Ouest. Le bombardement du port de Rotterdam ; en France, des installations pétrolières sont aussi pilonèes. In dorumentaire très sérieux. pilonnées. Un documentaire très sérieux.

22 h 30 Cote d'amour. Avec Tears for Fears, Indochine, Rick Sprinfield, Working Week, John Parr. 23 h 20 Journal

23 h 35 C'est è lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



20 h 45 Téléfilm : Le deuxième couteau D'après P. Besson, réal. J. Dayan, avec F. Marthouret, P. Bouchitey, A. Stewart. Un polar rapide et sophistiqué qui se déroule dans le

milieu littéraire parisien. Bien ficelé, bourré de clins d'ail et diablement rigola.

22 h 10 Magazine : Moi... je.
De B. Bouthier.

De B. Bouttuer. Au sommaire : sauve qui peut (la solidarité entre auto-mobilistes) : super demerds (la débrouillardise face à la crise) : le gueuloir tvous n'êtes pas contents? dites-le) : banco à l'Est [camment placer son argent à l'Est] ; Madame est servie (les gens de maisan). 23 h 15 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cadenca 3.

Spécial Henri Salvador. Avec Fabienne Thibeault, et quelques skeiches des « Salves d'or ». 22 h 5 Journal.

22 h 25 Téléfilm : le Pantin immobile De P. Pelot, réal. M. Guillet. Avec B. Penot, M. Epin, G. Surugue... Lorrain, parii faire - le tour du monde -, revient après

onze ans d'absence dans son village natal, abandonnant Sergia à qui il avait promis • le grand voyage • . Il retrouve ses amis installès. Sergio, parti à sa recherche, rencontre un couple désœuvré et décide de faire la route 23 h 20 Espace francophone : « Fraternité matin »,

la Côte-d'Ivoire eu quotidien. Un magazine de D. Gallet. Le quotidien ivoirien Fraternité Matin fête cette année son vingtième anniversaire. Le magazine · Espace fran-cophone · prèsente de l'interieur la vie d'un grand journal africain, les débats de son comité de rédaction,

ses reportages sur le terrain, sa fabrication, sa diffusion, ses difficultés et ses espoirs. (Lire notre article sur l'interdiction de la revue Black en Côte-d'Ivoire.) 23 h 50 Prélude à la nuit.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5, Tour de France gourmand; 17 h 20. Woody Woodpecker: 17 h 30. Belle et Sébastien; 18 h Le elub des puces: 18 h 5, Pie et Pat; 18 h 10, BD 3; 18 h 20, Rocking chair; 18 h 50, Atout PIC; 19 h, Feuilleton: l'Homme du

CANAL PLUS

21 h. Légitime violence. film de S. Leroy; 22 h 35. Notre histoire, film de B. Blier; 0 h 30, les Princes, film de T. Gatlif; 2 h 5, Aveature sur les grands fleuves : le Mékong.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 L'échappée belle : Désir du désert. 21 h 30 Poissations : recherche musique à Lyon. 22 h 30 Nuits magnétiques : les espions de Sa Majesté.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct du Grand Auditorium);

Symphonie-Passion, de Dupré; Symphonie m 5 en fa
majeur, de Widor; Prélude et Jugue en sol mineur m 3,
de Dupré: Impromptus op, 90 n 1 et 2, de Schubert;
Introduction et Passacaille en ré mineur, Ode funèbre
n 1, de Reger: Sonate sur le psaume 94 en ut mineur, de
Reubke, par Louis Robilliard, orgue.

22 h 30 Les soirées de France-Musique: feuilleton Ray
Charles; à 0 h, Proust ethnomusicographe » portrait présumé de Vinteuil ».

Jeudi 23 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1.

11 h 45 La Une chez vous. eton : les Enq

12 h 35 La bouteille é la mer. 13 h Journal.

13 h 50 A pleine vie. 17 h 30 La chence aux chansons. Le village dans les nuages 18 h 18 h 20 Mini-journal pour les jeunes.

18 h 35 Série : Cœur de diamant. 19 h 10 Jeu: Anagram. 19 h 40 Feuilleton : Les Bargeot.

Journal. 20 h 30 Droit de réplique. Les réponses des partis politiques à l'intervention de M. Fabrus.

20 h 35 Série : les Misèrables. 20 h 35 Série : les Misèrables.
D'après l'œuvre de Victor Hugo. Réal. Robert Hossein, avec L. Veatura, M. Bouquet, C. Jean Dernier épisode. Javert sur les barricades est fait prisonnier par les révolutionnaires et le jeune Gavroche. Jean Valjean traverse les égouts, réapparaît pour le muriage de Marius et de Cosette, et meurt.
21 h 30 Les joudis de l'information : Infovision.
de maragine de Maria de l'information : Infovision.

Au sommaire: Falachas, la tribu perdue en Israél; rien ne se perd: le retraiement des ordures; sur la piste des assassins du pape; Brésil: l'après Tancredo.

22 h 45 Journal.

23 h 5 Etoiles à la une.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

6 h 45 Télématin.

10 h 30 ANTIOPE. 12 h Journal et météo. 12 h 10 Jeu : L'Académie des neuf.

12 h 45 Journal. 13 h 30 Feuilleton : Bergeval et fils. 13 h 45 Aujourd'hui la vie 14 h 50 Feuilleton : Theodor Chindle

L'histoire d'une famille allemande 1912-1918, d'après B. von Brentano, réal. H. W. Geissendorfer. La première guerre mondiale, à travers le destin per-sonnel des membres d'une famille moyenne. 15 h 50 Document : Des hommes, les marins-

pēcheurs. La Gironde, ses marins et ses poissons

16 h 30 Magazine : Un temps pour tout. 17 h 46 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.

18 h 10 D'accord pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 35 Expression directe.

19 h 36 Expression directs.
20 h Journal.
20 h 30 Spécial Loto aportif.
20 h 35 Cinème: Arriva Sabata.
Film Italica de T. de Micheli (1970), avec A. Steffen,
P. Lee Lawrence, E. Fajardo, A. Mayo (rediff.).
Des pilleurs de banque ont des ennuis à cause d'une
grosse somme d'argent qu'ils our voiée.

22 h Alain Deceaux l'histoire en guestion. 22 h 5 Alain Deceux, l'histoire en question.

n 5 Alain Docaux, i histoire en question. Clemenceau le Tigre. Le trajet politique de Georges Clemenceau: jeune parle-mentaire sous la III^e République (où il siège à l'extrême gauche), Poincaré le désigne en 1917 comme président

23 h 20 Histoires courtes.
L'anniversaire de Georges, de P. Traon. 23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

14 h 25 Questions au gouvernement au Sénat. 17 h Télévision regionale. 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20 h 5 Les jeux.

20 h 35 Cinéma sans visa. nission de J.-C. Guillebaud et J. Lacouture. 20 h 40 Film polonais : la Perle de la couronne. Film de K. Kuiz (1971), avec O. Lukassewicz, L. Kowolik, F. Pieczka, J. Englert, M. Opania, J. Coota (v.o. sous-titree).

l'ers 1930, dans un village de Haute-Silésie, le proprié taire allemand d'une mine qui ne rapporte pas assez, décide de l'inonder et de licencier le personnel. Les mineurs entament une grève dure. Par un cinéaste qui fut assistant de Wojda et Kawalerawiez, une fresque sociale à la gloire du prolétariat polonais, et de ses luttes pour l'identité nationale.

22 h 35 Témoignages.

Avec Guy Hennebelle, de la revue Ciném'actina, Alexandre Smolar, représentant Salidarité, Claude Lelouch, réalisaieur, et Jean-Loup Passeke.

23 h 10 Journel. 23 h 35 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

7 h, 7/9: 9 h, les Mots pour le dire, film de J. Pinciro: 10 h 30, J'ai le droit de vivre, film de F. Lang: 12 h, Les enfants d'Hollywood: 13 h 5, Rue Carnot (et à 17 h 25); 13 h 30, L'hôtel en folie; 14 h, T'es folie ou quoi?, film de M. Gérard: 15 h 30, la Femme pablique, film de A. Zulawski: 18 h, Jeu: 4 C+: 18 h 40, Jeu: Les affaires sont les affaires: 19 h 10. Zénith: 19 h 45. Tout s'achère: 20 h 5, Top 50; 20 h 35, Erendira, film de R. Guerra; 22 h 20, Scunn, film d'A. Clarke; 0 h 20, Appelez-moi Bruce, film de E. Hong; 1 h 20, Le défi de Beuty Quinn.

FRANCE-CULTURE

12 h. Panorama: 13 h 40. Peintres et ateliers: l'atelier d'art Brenner: 14 h. Un livre, des voix: «Robinsoa». d'Alain Herve: 14 h 30. Hollywood revisited, de Radio-Canada: 15 h. La cérémonie des mots: portraits croisés: 15 h 30.

Musicomanis: - Turandot à Bercy -, ou les stratégies du
grand spectacle: 17 h. Le pays d'ici, en direct de Dax: 18 h.

Subjectif: Agora (avec J.-J. Lubrins): 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : la médecine sportive : 20 h, Musique, mode d'emploi : Patrice Montal. 20 h 30 Victor Hugo tribun : plaidoirie contre la peine de

21 h 30 Vocalyse : vertige et voix.
22 h 30 Nuits magnétiques : les espions de sa Majesté.

FRANCE-MUSIQUE

12 h 30, Les Provinciales : Radio Côre-d'Azur présente un concert: œuvres de Mozart, Schubert, Haendel, Moniuszko, Raehmaninov, Verdi, Rossimi, Borodine, par J. Monarcha, basse et M. Dedieu-Vidal, piano; 14 h 2. Repères contemporains; 15 h, Les uprès-midi de France-Musique: Essai sur rains; 15 h, Les apres-mai de l'inace-vinisique: Essai sur une forme: l'oratorio, derniers avatars: œuvres d'Honegger. Stravinsky, Schoenberg; 17 h, l'art du piano de Jorge Bolet: 18 h 2, Côté jardin, magazine de l'opérette: 18 h 30, Jazz d'aujourd'hui: le bloc-notes: 19 h 15, Rosace: magazine de la guitare: 20 h 4, Somates de Scarlatti, par Scott Ross: 20 h 15, Avant-concert.

20 h 30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : Symphonie nº 83 en sol mineur - La Poule -, Symphonic concertante pour violon, violoncelle, hautbois, basson et orchestre en si bemol majeur, de Haydn; le Bourgeois genilhomme, de R. Strauss, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, sol. R. Daugareli, violon, M. Strauss, violoncelle, J.-L. Capezzali, hautbois,

C. Carry-Colas, basson. Les soirées de France-Musique : Back to Bach ; à 0 h, Proust ethnomusicographe - Vers l'esseace ..

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 23 MAI

- M. Michel Poniatowski, ancien ministre, membre du conseil national de l'UDF, est l'invite de l'emission - Cinq minutes, 5 questions ., sur Canal Plus, à 8 h 5.

1

OUVERTURE, MODERNISATION, EQUIPEMENT

Le ministère de la recherche veut développer les sciences humaines et sociales

M. Hubert Curien, ministre de la recberehe et de la technologie. devait présenter, mercredi 22 mai, au conseil des ministres, une serie de mesures destinées à assurer le développement des sciences de l'homme et de la société. Le ministre part de la constatation que ces disciplines souffrent d'un excessif morcellement, du trop grand eloisonnement entre les disciplines et d'un isolement par rapport au reste de la société et à la réalité internationale. Si certaines d'entre elles - comme l'histoire, la démographie, l'économie mathematique, l'anthropologie ou la linguistique - ont connu un développement important, beaucoup souffrent encore d'un manque de moyens et de cohésion. Le ministre estime que ce n'est pas à son administration de déterminer les axes à donner à la recherche, mais qu'il lui appartient d'assurer aux chercheures et aux grands organismes qui les emploient (CNRS, universitis, organismes spécialisés comme l'INSERM pour la medecine, l'INRA pour l'agriculture...), les moyens de mener une politique dynamique (1). C'est pourquoi les mesures preconisées répondent à un sonci d'ouverture, de modernisation et d'équipement

la NASA envisagent de réaliser une navette spatiale de seconde généra-

tion, - plus petite et plus lègère que

l'actuelle ., a déclaté, matdi 21 mai, l'administrateur de l'agence

spatiale américaine, M. James

et hientôt Atlantis : les navertes américaines lancées depuis 1981

sont, de l'avis de tous, une reussite,

mais elles ont aussi fait l'objet de critiques aux Etats-Unis. Notam-

ment de la part du Pentagone, qui a

souligné à plusieurs reprises que la navette « reste un système très com-

plexe -, mai adapté à ses besoins. Le

département de la défense, estimant qu'il lui fallait un « lanceur plus souple, plus disponible et plus flexi-

ble que ne peut l'être la navette., demandait que soient construites des

Il semble que ses arguments aient

été entendus puisque M. Beggs a annoncé, d'une part, l'étude d'un nouveau vébicule spatial - plus sou-

Columbia, Challenger, Discovery,

L'ouverture se fera en direction des sciences exactes, des milieux socio-professionnels et de l'étranger. Des chercheurs en sciences de l'homme seront associés aux grands programmes technologiques (notamment sur l'électronique, les biotechnologies, les moyens de transports, l'énergie) qui peuvent intéresser des juristes, des économistes, des sociologues ou des spècialistes de la gestion... Ces disciplines seront aussi plus directement associées aux programmes touchant aux conséquences sociales et économiques des mutations technologiques, à la vie de l'entreprise, aux

Aide à la recherche

La recherche à l'intérieur des entreprises - ou dans des opérations associant ces dernières, les organismes de recherebes et l'administration sera encouragée. Un effort sera fait pour que les entreprises soient mieux informées des travaux existants et susceptibles de les aider dans leur propre strategie, en particulier pour une meilleure connaissance des pays étrangers.

La formation linguistique des jeunes chercheurs devra être amélio-

sbuttles existants, et, d'autre part, la réalisation d'une fusée de

forte puissance, - avec des possibi-

lités similaires à celles des Saturn-

5 - employées pour la conquête de la

pour lancer des éléments de grandes

structures qui seront assemblés en orbite et contribueront à la construc-

tion de la station orbitale que les

Américains envisagent de réaliser d'ici à 1995. Pour assister cette

future station, la NASA compte

aussi développer des OMV (orbital manœuvring vebicle), véritable

« taxis de l'espace » destinés à cueil-

lir les satellites proches de la station pour assurer leur entretien ou leur

ravitaillement en carburant. En outre, des OTV (orbital transfer

porter du matériel et, éventuelle-

ment des équipages, de la station

spatiale vers l'orbite géostationnaire.

Cette fusée pourrait être utilisée

ESPACE

Les Etats-Unis envisagent la fabrication

de navettes plus petites et moins chères

Washington. - Le Pentagone et ple d'emploi et moins cher - que les

eux devront aller perfectionner leur formation dans des laboratoires étrangers. 2 % seulement des étudiants de ce secteur (parmi lesquels beaucoup de linguistes) sont inscrits dans des universités étrangères, ce qui est très inférieur à la situation des Allemands ou des Britanniques. Les aides du ministère seront réservees en priorité aux centres de recherche qui feront un effort particulier pour mienx coordonner leurs efforts et pour assurer l'intégration des jeunes cherebenrs dans une Soucieux d'arténuer le déséquili-

rée et un plus grand nombre d'entre

hre Paris-province (70% - et, dans certaines disciplines, 90% - des activités de recherche sont concentrèes dans la capitale), les pouvoirs publics encourageront la constitution de pôles de recherche suffisamment structurés dans les grandes villes universitaires de province, comme cela a commencé à se faire avec la Maison de la géographie à Montpellier, la Maison des science de l'homme à Lyon, les centres de recherche sur les pays arabes et musulmans à Aix ou sur les pays ibériques à Bordeaux, l'institut de recherche et de création artistique à Marseille. De même, l'initiative de la région Languedoc-Roussillon de créer un observatoire régional du changement économique est considérée comme un exemple à suivre.

Enfin, un effort particulier sera fait pour améliorer les conditions d'hébergement et d'équipement, en particulier dans le domaine des hibliothèques et des divers moyens d'accès à l'information (revues, arebives, eartes, résultats d'enquêtes ...). Les sciences humaines auront une place importante dans la grande hibliothèque scientifique de prêt qui sera installée à Nancy. Un catalogue collectif des ouvrages sera élaboré, en commencant par ceux de géographie, d'histoire, d'économie et de sociologie. Une vingtaine de postes d'ingénieurs et de techniciens seront créés pour accelerer l'informatisation de la documentation et la constitution de banques de données.

F. G.

(t) La recherche en sciences de ne et de la société regroupe plus de 20 000 personnes, dont 3 500 au CNRS, 13000 enseignants-chercheurs dans les universités et plus de 3 000 per-sonnes à temps plein dans les divers éta-hlissements publics (INRA, INSEE, INED, INRP...).

EDUCATION

 Une commission de terminologie crèée au ministère de l'éducation nationale. - Une commission de terminologie de l'éducation vient d'être crèée au ministère de l'éducation nationale, afin d'établir l'inventaire des lacunes de la langue française dans le domaine des nouvelles disciplines comme la technologie ou l'informatique. Elle doit aussi recueillir, réviser et fixer les termes nécessaires pour désigner des réalités nouvelles et favoriser leur diffusion auprès des utilisateurs. Dans cette nouvelle instance siègent notamment des responsables du ministère, le commissaire de la langue française et un représentant du conseil international de la langue française.

ÉCHECS

- (AFP.)

vehicle) scront utilisés

Le championnat du monde sera limité à vingt-quatre parties

nour trans

d'échecs qui opposera une seconde fois le tenant du titre, le Soviétique Anatoly Karpov à son compatriote Garry Kasparov, commencera le 2 septembre. Il sera limité à vingtquatre parties, les nulles étant prises en compte. Le vainqueur sera dési-gne soit immédiatement après six victoires, soit d'après le plus haut score obtenu à l'issue des vingtquatre parties.

En cas de match nul (12 à 12), le champion du monde gardera son

Le championnat du monde titre et, s'il perd, il aura droit à un match revanche dans les trois mois suivant sa défaite. Telles sont les décisions - copie conforme des pro positions de Karpov (le Monde daté 18 mai) – qu'a aumoncées à Tunis M. Campomanes, président de la Fédération internationale des échecs, à l'issue de la réunion du comité exécutif de la FIDE.

> Reste le lieu de la rencontre. On sait que Marseille, Londres et Moscou sont candidates. Le comité exécutif a recommandé Marseille en priorité, mais il semblerait que le problème de la salle où pourrait se dérouler le match ne soit pas résolu, ce qui compromettrait gravement les chances de cette ville, d'autant que Karpov et Kasparov souhaitent tous les deux jouer à Moscou. Il n'y aurait done pas de grande surprise si M. Campomanes annonçait dans une quinzaine de jours que la capitale soviétique accueillera à nouveau le championnat du monde_

· Le tournoi interzonal de Tunis. - Le grand maître soviétique Arthur Youssoupov (vingt-cinq ans) a remporté le tournoi interzonal de Tunis, avec 11,5 sur 16. Youssopov, son compatriote Alexandre Beliavsky et le Hongrois Lajos Portisch sont désormais qualifiés pour le tournoi des prétendants au championnat du monde de 1986, qui aura lieu à Montpellier (France) du 12 octobre au 3 novembre prochain. Un mateb en six parties sera disputé en URSS, entre les deux Soviétiques Alexandre Tchernin et Victor Gavrikov, pour désigner le quatrième prétendant pour Montpellier. Les deux derniers tournois interzonaux se dérouleront en juin au Mexique et en juillet en Suisse

RELIGION

LA FIN DU VOYAGE DE JEAN-PAUL II AU BENELUX

L'amorce d'un dialogue

Louvain-la-Neuve. - Le voyage de Jean-Paul II au Benefux s'est terminé, mardi 21 mai, comme il avait commencé : sous le signe de la contestation. Aux Pays-Bas, des jeunes avaient manifesté bruyamment dans la rue leur désaccord avec certaines prises de position de l'Eglise catholique, dans le domaine éthique ou politique. En Belgique, les deux derniers jours furent mar-qués par les interventions critiques des étudiants de l'université catholique de Louvain, aussi bien la section flamande que wallone.

A Louvain, lundi, dans l'ancienne université slamande, Mª Els Gry-son, étudiante en théologie, a explioné an pape comment elle révait d'une • Eglise prophétique • . en citant comme modèle le théologien de la libération Jon Sobrino, auquel l'université e récemment décerné un doctorat honoris causa. Demandant que les jeunes puissent - assumer leurs responsabilités - en tant que laics, Ma Gryson a ajouté qu'ils sont · à la recherche d'une morale libératrice » qui remplacerait • com-mandements et interdits ». • Out conclut-elle, il arrive que l'Eglise soit un obstacle supplémentaire à leur foi.

Contestation féminine

Le lendemain, à Louvainla-Nenve, université francophone qui s'est séparée de Louvain il y a quinze ans, Mª Véronique Oru présidente de l'assemblée générale des étudiants, est allée encore plus loin que sa sœur flamande, puisqu'elle a remplacé le discours qu'elle avait soumis préalablement aux autorités par un nouveau texte, beaucoup plus dur, « Certaines de vos prises de position à l'égard des peuples d'Amérique latine et de la théologie de la libération nous surprennent, a-t-cile dit. En effet, nous estimons que le Nicaragua comme la Pologne, le Salvador comme le Chili, sont des pays où les gens se battent pour traduire les principes auxquels l'Eglise est fondamentale-ment attachée, principes de justice et de liberté, de démocrate et du respect des droits de l'homme. (...) Nous voudrions que l'Eglise univer-selle s'engage plus radicalement à

De notre envoyé spécial leurs côtés en reconnaissant, sans réserve, la théologie de la libération comme témoignage de l'Evangile. ».

Ses paroles furent applaudies par une partie des étudiants et huées par un petit groupe de membres de l'Opus Dei qui se sont déchaînés lorsque Mile Oruba a déclaré: Nous sommes inquiets de savoir que l'utilisation de moyens contraceptifs peut mettre des couples en marge de l'Eglise. Mgr Musty, évêque auxiliaire de Namur, nons a dit par la suite que • des com-mandos de l'Opus Dei, venus de l'étranger, ont suivi le pape tout au long du voyage . . Ils se compor-tent de façon parfaitement incor-recte, ajouta-t-il, et cela me rappelle d'autres régimes de sinistre

Onant à Jean-Paul II, il a suivi ce discours attentivement, en sourient de temps à autre. Ensuite, il a

embrassé Mª Oruba, qui est d'oriembrasse m. Ortuba, qui est d'origine polonaise, et l'a félicitée pour son « bon discours » « l'espère que wous l'avez compris », lui dit-elle. « Oui, répondit le pape, encore que mon français ne sou pas parfait. Mais j'ai écouté... »

Cet échange étourant entre le pape et Ma Oraba marque un changement significatif dans le style des voyages pontificanz. Lors de la pluvoyages pontricaux. Lors de la pus-part des vingt cinq voyages précé-dents, Jean-Paul II était pratique-ment le seul à parier. Quelques paroles de bienvenne, puis de lon-gues homélies dans lesquelles le pape développait sa pensée, sans réplique. A partir du voyage en Suisse (juin 1984), cependant, où les protestants surtout, puis les théologiens de l'université de Fribourg, avaient insisté pour lui exposer leur point de vue, le déroulement des voyages a sensiblement change. Ce n'est pas encore le dialogue; plutôt une succession de monologues.

ALAIN WOODROW.

LA FRANC-MAÇONNERIE ET L'ÉGLISE

Obsèques religieuses pour un ancien Grand Maître

Richard Dupuy, ancien Grand Maître de la Grande Loge de France, a eu droit à des obsèquas raligiausas, marcradi 22 mai, à l'église Saint-François-de-Salas à Paria, comme il en avait exprimé le desir avant sa mort. L'archevêché de Paris a autorisé, cette calébration en raison des « diapositions de foi catholique manistées publiquement à par le

Il peut paraître ioin, en affet, le temps où les loges veillaient au chevet de leurs adeptes mourants pour empêcher qu'on leur donne les derniers sacrements... Le Père Michel Riquet, jésuite, commentait mardi au micro de RMC : « Toutes les loges ne sont pas hostiles à l'Eglise, puisqu'elles n'acceptant que des

gens qui croient en Dieu et en l'immortalité de l'âme, et s'interdisent par ailleurs toute discussion politique ou théologique. > e Voilà, a-t-il ajouté, ce que beaucoup de bons catholiques n'ont pas compris, mais que le Vaucan reconnaît. >

Le Code de droit canon entré en vigueur en janvier 1983 ne frappe plus d'excommunication automatique tout franc-maçon, mais l'adhésion à la francmaconnerie resta un « péché grave », rappelait en novembre 1984 la Congrégation pour la doctrine de la foi. En février dernier cependant, l'Osservatore Romano avait condamné la doubie appartenance à l'Eglise et à une Loge, « les principes de la franc-maconnerie étant inconci-Tiables avec le foi cetholique ».

MEDECINE

Le premier vaccin contre la piroplasmose du chien va être commercialisé

Un vaccin contre la piroplasmose tion du sang par le parasite au du chien - une maladie parasitaire moyen de transmise par les tiques - sera mis sur le marché français dans quel-ques mois. Mis au point par le doccur Yves Moreau (Institut Mérieux), ce vaccin, le premier de ce type existant dans le monde, protégera les trois cent mille à quatre cent mille chiens qui, chaque année, en France, souffrent de cette maladie mortelle dans un cas sur vinet. Les seules régions concernées par la piroplasmose sont l'Aquitaine, la région Rhône-Alpes, une partie de l'Est de la France et la région de Vannes (Morbihan).

Jusqu'à présent, on essavait tant bien que mal de prévenir l'infesta-

• RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que pous indiquions dans nos éditions datées du 22 mai, les secteurs psychiatriques pour adultes ne comprennent pas sept mille mais soixante-dix mille hahitants, les secteurs pour enfants comprenant, pour leur part, environ deux cent mille personnes.

Lorsqu'un chien est atteint, les vétérinaires prescrivent des « piroplasmicides ., médicaments très toxi-

Ce vaccin, dont le taux de protection ne sera pas total - - il devrait en tout cas permettre d'atténuer fortement la symptomatologie - nous a déclare le docteur Moreau - s'appelera · Pirodog ». Commercialisé par l'Institut Mérieux, il a reçu l'agré-ment des ministères de la santé et de l'agriculture. Nécessitant un rappel annuel, son prix de vente sera élevé.

2º à terminale . / étudiants Une année scolaire aux U.S.A.

• FOOTBALL : Coupe de France - Le Lille OSC disputera les demi-finales de la Conpe de France avec Monaco, Toulouse et le Paris SG, les 1 et 4 juin. Le 21 mai en quarts de finale retour, les nor-distes ont éliminé l'AS St-Etienne en marquant deux buts dans les six dernières minutes de la rencontre. La saison des « Verts », qui ont été barrés par Rennes pour l'accession en première division, se termine ainsi sur une fausse note car sur leur terrain ils avaient pris l'avantage sur

SPORTS

M. NELSON PAILLOU REELU PRESIDENT DU COMITÉ NA-TIONAL OLYMPIQUE

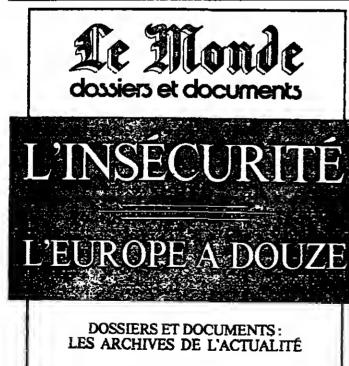
Président da Comité national olympique et sportif français depuis 1982, M. Nelson Paillou a été réélu pour quatre ans à ce poste par le conseil d'administration du CNOSF, renouvelé au cours de l'assemblée-générale qui s'est tenue le 21 mai à Paris.

La composition du conseil a subi d'importantes modifications. Parmi les dirigeants des fédérations olympiques, M. Philippe Farkouh (tir) n'a pas été rééln, tandis que MM. André Coret (haltérophilie) et Georges Pfeifer (judo) ont re-trouvé le siège perdn en 1982. Sur les vingt étus de ce collège, onze le sont pour la première fois en raison des changements à la tête des fédérations. Il s'agit de MM. Pierre Abric (escrime), René David Abric (escrime), René David (basket-hall), Miebel Bernard (athlétisme), Jean Fournet-Fayard (football), Germain Simon (cy-clisme), André Leclercq (volley-ball), Philippe Lecot (canoë-kayak), Robert Telliez (aviron). Roger Felzines (gymnastique), Jean-Louis Monneron (voile) et Jean-François Chary (équitation).

Dans le collège des fédérations non olympiques, M. Jean-Marie Balestre (sports automobiles) n'a pas été réelu. Une seule femme siège parmi les trente-six administrateurs du CNOSF, Man Catherins Basic (gymnastique volontaire)

· CYCLISME : Tour d'Italie - Au terme de la cinquième étape du Giro (Val Gardena-Vittorio-Venero), concine le 21 mai par un sprint mmultueux, l'Italien Roberto Viscotini a gardé le maillot rose de leader conquis la veille dans la première étape de montagne. Le Français Bernard Hinault, vain-queur en 1980 et 1982, était demième an classement général.

avec Eurolangues documentation sur demande 35, bd des capucines 75002 Paris Téléphone (1) 261.53.35 DEVENEZ PROFESSEUR ANIMATEUR CE EN GRANDE-BRETAGNE Vous souhaitez : Vivre la langue dans le pays où elle Avoir des contacts internationaux. Enseigner l'anglais et animer des groupes de jeunes les Lillois (I-0). Collaborer avec une structure sûre et expérimentée, Recevoir une rémunération attrayante. œF



MAI 1985 - CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 5,80 F

هكذا من الإعلى

ÉCOLE EUROPÉENNE DE VACANCES

anisme européen de séjours lingué vous offre ce que vous recherchez.

Ecrire à : EF - 9 rue Duphot - 75001 Paris ou téléphoner au : (1) 261.50.22

tore Toron V TOTA THE PROPERTY OF ik Tere The therman &

IRIS EN VISITES SENDREDI 24 MAL ALA

--- Tuesd the Park The Color of the C or Montepolitical ornality. Com-

The second of th anger rearran e. The Berteller the Done

there's de Seets M

te e Saint Louis - Control of the cont Para la la constanta Salan Para CHAPTE DISSES . TO den de Artes

TH PENTECOTE, SI WARE QUATRE JOURS OF **VOUS POURSEZ** EVEC TOURS

TROIS JOURS Come Mc trous 10747 TROIS JOURS : WOYA

Section Services Services 30 St. August 11 To 1 . : #43.5 1 7667 To Continue Au ins Barre 1 250 gement of Service Court Company 5003 28106 -4-1

OF THE PARTS

E ALMEGRA

3 300 P SEPT J TOTAL STREET STREET 427 Marina Viva iEn Cornel Inc. in pris 2007 trar paracture as delle

QUATRE

Paris Ou to view do dispost de SOMEWENESS ET HAS CONTROLLE Chris les agences de Taureste Carry less Seres du R.E.R. See See See See OF MAN

STOR SINGE CHE FRANCE: The Commission of the Addition Day to to process 111 32 beatlester.

PROBLÈME Nº 3971

123456789

HORIZONTALEMENT

nne unité de terre. - IL N'est donc

pas éprouvée mais a certainement

beauconp de « peiue ». -III. Bureau du chef. Lèche donc en

faisant le beau. - IV. Dans Toulon

comme dans Toulouse. Un nom sur

lequel on peut mettre un « blanc ». Symbole chimique. – V. Partie de

l'Asie. Traduisit donc par signes. -VI. Notebilité birmene. -

VII. Nom suédois de «Turku»,

Prend la main sur le figure. -

I. Commande une division dans

 $\mathbb{V}_{k}^{n,m} \times \mathbb{R}^{n+1} = \mathbb{R}^{n}$

÷. . . والمراجع المجا 3.0 ***** 4.7

 $g_{k}(\operatorname{Spr}_{2}\Sigma_{k}\Sigma_{k}^{*})$

Berta Makeryana

Andrew .

Maria in second B. The second Salar Carle of Assessment of

The same of the sa SERVENIET . TO SER

The party to min ... La Feldenin

Every contract

E. .

the state of the

AND STREET, Mr. 1944

the material and the state of the said with replaced to the same of The section is sending in The state of the s British Special Commence of the commence of th

gently of the control Andrew College and the

性的: 发~.

The state of the same

the second March Market is to S. S. Transportation THE WAY AND A

-

The state of the same

770 Artes E.

Chargen entraicuses weeten Grand Man

Maria Maria

Andrew Person or win-The state of the s Marie Maria -MATERIAL CLASS STATES A Sales of the second

7.3

S. S. S.

The second second Will mary man .

INFORMATIONS « SERVICES » CARNET DU Monde MOTS CROISÉS-

fête. - X. Fluide glacial. Pour les amateurs de culture à l'ancienne. On y roule en toute sécurité. -

1. C'est un mal pour un bien. -2. Pousse aux extrémités. Peut être sur que le favori arrivera en tête. - Personnel. Chef de bende italien.
 Spécialiste de la prise de sang. Premier roi des Israélites. - 5. C'est la lutte finale. « Signes » de denil. — 6. Titre féodal. — 7. Tranche de vie. On y trouve la nappe et le couvert - 8. Note. Abréviation chromosomique. Ancien fondre de guerre.

9. Faisait des plats avec des reliefs.

Horizontalement VII. Léger. Abd. - VIII. Asti. Ou. - IX. Et. Ivan. - X. Emérite. -

Verticalement Gel. Gaga. Es. - 4. Aromates Me. - 5. Rå. Amortie. - 6. Ote. En. Ivre. - 7. Iso. Sa. Air. - 8. Rosse

Le village de Saint-Germain-des-

Prés », 15 heures, portail église Saint-Germain-dos-Prés (Paris et son his-

Les maquettes de nos places fortes, chefs-d'œuvre de Vauban, quitteront-eiles Paria? -. 15 heures, devant les Invalides (côté Place Vauban).

Les salons de l'Hôtel de Ville., 14 h 30, devant la façade à gauche (Mathilde Hager).

VENDREDI 24 MAI

1, rue V.-Cousin (Bachelard), 19 h 30 « La recherche de l'ével spiri-

11 bis, rue Keppler, 20 h 15, «La reincarnation et l'homme total ».

Journal Officiel:

Sont parus su Journal officiel du

Fixent l'orgenisation des

· Fixant l'organisation des

études conduisant au diplôme uni-

versitaire de technologie Génie élec-

études conduisant an diplôme uni-

versitaire de technologie Hygiène et

· Modifiant l'annexe II du

décret du 12 novembre 1984 relatif

aux instituts universitaires de tech-

Copenhague 1 150 F

La Provence par TGV 1 600 F

Geneve-Chamonix-Acete 1 700 F

Granoble - Grande Chartreuse .1 680 F

trique et informatique industrielle.

CONFÉRENCES

mel - (Hélène Figlio).

mercredi 22 mai :

DES ARRETÉS

sécurité.

nologie.

– (Publicité) –

POUR PENTECOTE, SI VOUS DISPOSEZ DE SEPT JOURS

QUATRE JOURS OU MÊME TROIS JOURS

VOUS POURREZ VOUS ÉVADER

avec TOURISME S.N.C.F.

TROIS JOURS: TRAIN + HOTEL

Broxelles 803 F Ameterdam 825 F

Lausanne/Montreux 725 F Madrid 1 014 F

TROIS JOURS: VOYAGES ET VACANCES

La Hollanda typique 2 610 F Vérone et Venise 2 900 F

QUATRE JOURS

Les chitesux catheres 2 390 F Alssos et fibin romantique 2 120 F

SEPT JOURS

Marine Vive (En Corse) per TGV + beteeu 2 128 F

Ces prix sont per personne au dépert de PARIS. Conditions tarifaires pour

rejoindre Paris ou la ville de départ de l'excursion ou du séjour au départ de

e dans les gares S.N.C.F. de Paris (pour les train + hôtel, dans toutes les

toutes les geres S.M.C.F. de FRANCE.

par correspondance: B,P. 62.08 ~ 75362 Paris Cadex 08.

GUY BROUTY.

VENDREDI 24 MAI Sept des plus vicilles maisons de

« Exposition James Tissot an Petit Palais », 16 heures, hall d'entrée. - Le quartier de Montreuil, sa paroisse de XVIII, à Versailles, l'oran-gerie de M= Elisabeth, la maison des Italiens ». 14 h 20

Italiens », 14 h 30, devant le paraisse Saint-Symphorien, rue de Montreuil (par Saint-Lazare). - Le village de Charonne -.

«Exposition Archéologie et projet

- La Conciergerie -, 15 henres,

L'inquisition, origine, histoire », 15 heures, metro Rue-du-Bac (carte d'identité) (C.A. Messor).

Le Marais, quartier Saint-Antoine, les hôtels de Soubiso et Sully », 14 h 30,

Hôtels de l'Ile Saint-Louis .. Le Marais, hôtels et jardins, place

Cours et jardins de Seint-Germain-des-Prés ». 14 h 30, métro

Londres 1 076 F

Londres par Orient-Express . . . 3 470 F

Genève per TGV 1 100 F

La Camargue per TGV 1 690 F

Gorges de Tam 1 750 F

Armecy - Genève - Aix-les-Bains 1 750 F

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS

s dans les gares du R.E.R.

cares S.N.C.F. de France.

o par táláphone : (1) 321-49-44.

dans les agences de Tourisme S.N.C.F.

Tourisme et gastronomie

Solution du problème nº 3970 1. Figuro, Ri. - II. Opération. -III. Oslo. Esse. - IV. Te. Ma. Ost. - V. Bigame. EE. - Vl. A tâtons. -

XI. Rose. Eres.

que et insolite).

PARIS EN VISITES

La cristallerie de Baccarat », 15 heures, devant l'entrée, 30 bls, rue de Paradis (Marion Raguencau).

Le Marais, les hôtels de Seus et d'Annous. de Beauvais et d'Angou-lême», 15 heures, métro Saint-Paul (Isabelle Hauller).

métro Hötel-de-Ville (sortic rue Lobes) (G. Botteau).

XI. Pour qui être grosse u'a jamais été un problème. VERTICALEMENT

Footballeur. - 2. Ipscité. -

VIII. Genre de plateau où règne une chaude atmosphère. – IX. Territoire des Papous. Est toujours à la

urbain », dans les thermes du musée de Cluny, 15 heures, cour du musée.

14 h 30, métro Pont-Maric. des Vosges =, 14 h 30 métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

Saint-Germain-des-Prés (Paris pittores-

Paris », 15 heures, 2, rue des Archives

15 heures, devant Saint-Germain-de-Charonne, place Saint-Blaise.

1, quai de l'Horloge.

La cathédrale russe Saint-Alexan-dre-Nevski, 13 h 30, 12, rue Daru.

MODE-

Jean-Charles de Castelbajac à Troyes

tient jusqu'au 1" juillet au Musée d'art moderne de la ville, est une première française dans as conception et sa réelisetion. L'ancien archeveché qui, depuis deux ens, sert de cadre à le très riche collection de peinture et de sculpture de l'industriel Pierre Levy, consecre au créateur ses salles d'epparat.

Yves Taraion, décorateur du comité Colbert, a choisi t'ambience d'un atalier d'ertiate chaude et intimiste » pour mettre en valeur les vêtements, sim-plement couchés et fixés à plat par de grosses punaises, sur des panneaux d'agglomèré blanc inclinés faisant face au transept de la cathédrale. Chacun des douze thèmes est illustré per un mannequin-sculpture habillé de pied en cap, dominant la scène du haut de son socle.

Dans l'entrée, dix varientes du thème «couvertures»; elles ont iqué un rôle important dans l'enfance de Cestelbajec, quend, pensionnaira, transi de froid, il s'en faisait un nid. Elles servent de fil conducteur, facon Charlie Brown, à la manifestation, à partir de l'invitation : un agrandissament en couleurs de son blouson favori. Jalonnent ensuite son itinéraira : la couleur, la sport, les matières naturelles, les tissages à la main, les matériaux hétéroclites, le bestiaira, les finals, les peintures et les dessins de l'artiste, enfin ses créations pour le maison, autant de facettes d'un talant au bouillonnement contrôlé.

A trente-cinq ens, Jeen-Charles de Castelbaiac peut être considéré comme une réponse de la creativité française eux jeans. Sa famille possède ce merveilleux outil de production qu'est une unsine de vêtements de travail, à Limoges, société présidée par sa mère, Jeanna de Castelbajec, qui coupe et taille aussi les modeles de son fils. Ici, ni triche ni esbroufe. Les clients, ruraux, industriels ou ouvriers, exigent la qualité des matières, « les seules qui durant », en coupes sobres et confortables, à l'élégance naturalle. Grace à l'entreprise limousine, Jean-Charles e pu constituer les archives de quinze ens de travail, quelque trois mille à quetre mille vêtements, à pertir des dessins, car il vit volontiers

Mariá à Catherine Chanber ancien mannequin californien, père de deux garçons, il se dépasse sans se prendre au sérieux, tandis qu'elle collectionne... ses modèles. Les croquia lui servent de brouillons. à reprendre en vrai, au contact des matières, ciseaux et épingles. Le tissu joue pour lui un rôle considérable « C'est l'âme du vétement », dont il recherche toujours l'authenticité. exposition lui donna l'occasion de faire le point et constitue une mine d'or pour tous ceux, emateurs ou professionnels, qui e'inréressent à le mode et eux modes de vie.

un crayon à la main.

L'exposition « Jean-Charles de De sa collaboration avec Mi-Cestelbajac pour Troyes », qui se chèle Rosier, — et ses combinaisons de ski aux couleurs vives. -1972. Il a fait passer les tenues

de jog à la rue. Ses manteaux

metelasses font encore le tour du

monde des les premiers frimas. Ses couleurs se retrouvent sur le drapeau du musée qu'il vient de dessiner : bleu ciel, iaune et rouge, disposés en tiers, signifiant eussi bien l'initiele de la ville

ous le forme de son T-shirt. Simplicité et cheleur figurent dans les bures cisterciennes, les lins écrus et les cotons de serpiltères, pauvres mais ourlés de sole sauvage, tandis que d'extraordinaires tissages à la main de Véronique de la Taillade composent, à pertir de six cents échantillons de coulaurs, une fête impressionniste h la Monet. Et puis, il y e la robe Bende Vel-

peau, quand ce merveilleux bandage áteit tissé en laine et coton crâpée. Le jeu de vérité se confirme dans le beauté des blousons des hauts cruciformes qu'Eliakin e pigmentes h la main Lascaux. La vie quotidienne, la chasse, s'épinglent en doublure feuille morte dans un imperméable en toile de bâche. La broderie des fils à vif court en surface des gazes de lin, détournées du fromage. Il y a des vetaments sac en cuir plongé, le veste en serviatte - éponge de chambre d'hôtel. Les très seyantes robes et vestes en toile de Jouv bleue sur fond ecru, reprennent l'imagerie de La Fayerte ou de Robinson Crusoé. Les blousons mesculins, incrustés d'une tête de

Encore des parkas boites à malices. Comme les griffes, qui reprennent des danseuses de Degas en tioublure d'imperméable, ou les incrustations de vitraux. Les chandeils Vichnou en soie, à quatre manches, sont un hommage à la cità des bonnetiers, comme le patchwork Manhattan repris du manteau noir met et brillant en paravent d'al-

chevel dens le dos, témoignent

de l'élégance intemporelle des

Les légendes du humoristiquee, ponctuent les panneaux. Les lampes-cubes, le linge de maison imprimé de poèmes, les porcelaines de Limoges et les verres à trois pieds en cristal de Baccarat, composent un environsique d'une facture moderne.

Depuis ses débuts. Jean-Charles e confié le dessin de ses finals à ses emis peintres. Ainsi l'art porté trouve-t-il son expression dans des rencontres evec l'histoire ou le siècle : Lascaux, Bayeux ou le Belle au bois dorment voisinent evec Berdot. James Bond, Babar et Marsupileni, Tomato Soup ou Coca-Cola.

NATHALIE MONT-SERVAN.

* Les modèles du créateur se trouvest dans sa boutique se 22, place du Marché-Saint-Houoré à Paris, stand des Galeries La-

EN BREF

AUDITIONS BIP-BIP. - L'Ecole internationale de mimodrame de Peris Marcel Marceau organise des auditions en juin et septembre. Les candidats devront être âgés de dix-huit à vingtcinq ans. Les études durant trois ens et sont sanctionnées par un diplôme pour les mailleurs élé-

ments. Elles comportent toutre

l'apprentissage du mimel de la danse classique, et moderne, de

l'ert dramatique, de l'escrime et

même de l'acrobatie. drame de Paris Marcel Marcean, 17, rue Rané-Boulanger, 75019 Paris, Tél.: (1) 209-65-86.

EXPOSITION

MIGNONNE, ALLONS VOIR RON-SARD. - Du 12 juin au 8 septembre, aux Serres d'Auteuil (pavillon des Kentias), une exposition fera revivre Ronsard. Dans un décor vegetal, recréé eutour d'un jardin ince, omé de roses mais aussi de simplee et d'eutres plantes chantées par le poète, des panneaux retraceront ea biographia, son enfance, ses études, ses voyages, et son emour de la nature qui appareit dans toutes ses

LOISIRS

VIVEMENT DIMANCHE! - La dimenche 2 juin, même - surtout - s'il fait beau, il vaudra mieux rester en lie de France. Le conseil regional d'Ile-de-France organise ce jour-là une Journée tonique. Toutes les bases de loisirs seront ouvertes, les démonstrations,

céderont. On pourra s'initier eu tennis, eu trampoline, eu footbell eméricain, au tir à l'ere, à le varappe, h moins que l'on ne préfère un baptême de l'eir en montgolfière, une promenade dans les jardins, la découverte de cent cinquante-cinq monuments illuminés ou de le station de production d'eau d'Orty, la visite d'une serre d'orchidées à Boisey-Saint-Léger, d'une roserere h L'Hey-les-Roses, d'un sito erchéo logique à Saint-Meur ou des randonnées en forêt. Pour tous renseignements complémentaires, on peut appeler, à partir du 27 mai, le (1) 828-40-50 ou composer sur Minitel le 615-91-77 h partir du 26 mai. TRANSPORTS

joux, rencontres sportives, se suc

TRANSPORTS JOURNALIER A

MISE EN VENTE D'UN TITRE DE

PARIS. - La SNCF et le RATP vendent, depuis le 15 mai, en région parisienne, un nouveau titre de transports, « formule 1 ». Il s'agit d'un forfait valable un seul jour permettant un nombre illimité de voyages sur tous les modes de transports collectifs (metro, autobus, trains de bantieue, RER), à l'exclusion des cars APTR. « Formule 1 » est seulement valable dans les trois premières zones tarifaires. En vente aux quichets SNCF et RATP, ce forfait coûte en deuxième classe 18 F (zones 1 et 2), 17 F (zones 2 et 3) ou 23 F (zones 1, 2 at 3); et en première classe 27 F (zones 1 et 2), 26 F (zones 2 et 3) ou 34 F (zones 1,

Décès - Le général Pierre-Louis Casson,

ses enfants et petits-enfants, M. ex M= Daniel Roumanoff et leurs enfants, M. et M= Stewart Cudley, M. et M= Jean-Pierre Casson

et leur fils.
M. et Max Georges Cassou.

et leur fille. om la douleur de faire part du décès de

- Marie, Hebert

Camille, Marie, Anne,

- M. Jean-Benoît HENRIET et M=, née Aundek DELESTRE

Camille.

laisse à Claire la joie d'annonces

et Catherine GIRAUD out la joie de faire part de la naissant de

le 18 mai 1985.

le 15 mai 1985.

38, avenue Hoche, 75008 Paris.

sance de

Gracia CASSOU,

survenu à Eilat (Israël), le 15 mai, dans sa soixante-dixième année. L'inhumation a cu lieu au Mont-des-Oliviers à Jérusalem, le vendredi

Pietre-Louis Cassou, 44. rue de la Faisanderie, 75016 Paris.

- M= Robert Deluzenne. Me Roland Pent, M= Jacques Carlet. Sa famille et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Docteur Robert DELUZENNE, dermatologue, ancien chef de laboratoire

La cérémonie religiouse sera celébrie par l'abbé Berliet, le vendredi 24 mai, à 8 h 30, eo l'église Notre-Dame de l'Assomption, 88, rue de l'Assomption à

Ni fleurs ni couronn Cet avis tient lieu de faire-part. 31 me Ribéra 75016 Paris.

survenu le 20 mai 1985.

Paris-16.

6, rue de la Source, 75016 Paris. Mgr Favrean, évêque de Nanterre, Ses amis prêtres, religieuses et lates, Le Conseil pastoral et la Communauté de Saint-Joseph de Villeneuveia-Garenne, sa paroisse M= Paul Dujardin,

Ses frères et belles-sœurs, Ses neveax et petits-neveux. res de sa famille invitent à partager leur peine, leur espé-rance et leur prière, lors de la célébra-

> Roger DUJARDIN, prètre de diocèse de Nanterre.

décèdé à Senlis le 20 mai 1985, en sa cinquante septième année, en la cathé-drale de Senlis, le jeudi 23 mai, à 15 h 45, ou lors de la célébration du samedi le juin, à 11 h 30, en sa paroisse de Villeeeuve-la-Garenee, 15, rue Dupont-du-Chambon, (92390).

M= Dujardin. 10, rue des Pigeons-Blancs, 60300 Senlis.

~ Le Centre d'information civique et le Comité national de liaison défensearmée-nation ont la tristesse de l'aire part de la mort

général d'armée Jean-Paul ETCHEVERRY, membre du Comité de patronage du CIC et président du Conseil national du CNL-DAN.

242 bis, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

Nous apprenons le décès, surveni

le lundi 20 mai 1985 à Paris, du général Jean-Paul ETCHEVERRY, grand officier de la Légion d'honneur.

grand-croix de Fordre national du Mérite, dont les obsèques seront célébrées le jeudi 23 mai, à 14 beures, en l'église Saint-Louis des Invalides à Paris.

Riff LOUIS was resulted in the second light of inte la 19 aout 1919 a Lonan, et ancer élive de Seint-Cyr. le général Jean-Paul Etche-vany a combittu en Indochine et en Algérie. Commandarn, en 1862, le 8º groupe de chas-seurs portés, il sert, à plusieurs reprises, en étre-major à Paris et à Granoble, au sein de la 27º division bimdée alpine. Il commande, en 1972, la 3º division et, en 1974, avec le rang de général de corps d'armée, 2 dinge l'Institut

famous English Shore collection complète en plusieurs largeurs J. CARTIER

chausseur pour homme a 30 m de la rue Tronchet

23, rue des Mathunns 8° - tél. 265.25.65

Church's

Maissances

des hautes études de défense nationale (IHEDNI), le Centre des hautes études militaires (IHEDNI), le Centre de général Europe de général Europe de la Virrégion militaires à Metr. Admis dans le cadre de réserve, le général Europe de le cadre de misson défense-armée-nation (DANI) à Paris. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sous le psaudonyme de Jean-Paul Mervalle, dont l'un la Grande Croissier lui a valu le prix Raymond-Poncaire en 1976, en dont d'autres, fortes sous son nom véritable, attrièrent l'attention comme son pamphiet Letire ouverts à ceux qui la ferment.

Le président-directeur général Et le conseil d'administration. Le personnel de la Compagnie immo bilière de la région de Sarcelles (CIRS) et de la Compagnie immobilière de la région parisienne (CIRP). ont le regret de faire part du décès de

M. Jean-Pierre HURTIN, diplôme de l'École supérieure de commerce de Lyon et de l'université de Madrid,

directeur de la CIRS.

survenu accidentellement lors d'une Les obsèques euront lieu le 22 mai. à 15 heures, à Courseulles (Calvados), et es service religieux sers célébré le 24 mai, à 17 heures, en l'église Jean-XXIII, boulevard Maurice-Ravel, à

- On nous prie d'annoncer le décès

Jean LÉON,

le 14 mai 1985, daos sa quatre-

Les Rigals, 46250 Cazals.

et leurs enfants.

- Me Françoise Mafart et ses enfants. Le commandant Alain Mafart. Le médecin des armées Bertrand Mafart. son épouse et leur fils, M™ Micheline Le Gad, née Mafart,

M. et M= Yves Le Gad

Mª Janine Le Gad.

Les familles Mafart et Le Provost. M= Sonia Cristini, M= Sahatjian, ont la douleur de faire part du décès de

médecia général Yves MAFART (CR), professeur de clinique médicale et tropicale du service de santé des armées. officier de l'ordre national du Mérite,

chevalier des Palmes académiques, survenu à Paris le 15 mai 1985. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de l'hôpital militaire du Val-de-Grace, le vendredi 24 mal, à 16 heures, et l'inhumation à Saint-Hervé (Côtes-de-Nord), le samedi

- Nous apprenous la mort de notre Pierre MAZARS,

critique d'art au Figaro.

décèdé le lundi 20 mai 1985 à Paris, victime d'une crise cardiaque, à l'âge de soixante-quatre ans.

soixante-quatre ans.

[Né la 21 mars 1921 à Mende (Lozèro),
Pierre Mazars entre, en 1947, eu Figero Erreraire dont il deviendre rédecteur en chef adjoint.
Ecrivain et critique d'art, membre du pay du prix
Reneudort, il est appeé ensuite à succèder à
Raymond Cognat comme critique d'art du
Figero. B' s'y distingue notemment en lançant
une campagne pour l'évacustion de l'aile du
pavillon de Fiore au Louvre des services de la
loterie nationale. De même étant-il favorable à
Févacustion du ministere des finances de la rue
de Rivoli. Enfin, il assumait la rubrique gestronomique du magazine du Figero.

Outre ses chomiques d'art ressemblées dans
A Fécute des pentres, Pierre Mazars avoit
notammem publié Voulez-vous chiner avec
moi ? des études sur des peinters tels que Jatisen. Couteau et Mane Ketz et des ouvrages

- On nous prie d'annoncer le décès

M. François SAGLIER, directeur des affaires juridiques de MM. Lazard Frères et Compagnie,

survenu le 19 mai 1985.

D'Hour, Margalle.

l'église Saint-Vincent-de-Paul, sa paroisse, à 8 h 30, le veedredi 24 mai, Montmorency (95]. De la part des familles Saglier, Millet, Alix, Maisonnet, Bochet, Duhamel, Haguenauer, Bloit, Cahn, Delière, Guedon, de Pimodan,

Le service religieux aura lieu en

Et de tout ceus qui, le connaissant, ne pouvaient que l'aimer. - MM. Lazard Frères et Compagnie ont le vif regret de faire part du décès

M. François SAGLIER, directeur des effaires juridiques.

survenu à Paris le 19 mai 1985.

Remerciements

remercie les nombreuses personnes

M= Roland Vernaudon

ont partagé sa douleur lors du décès de

M. Georges LEFRANC.

et ses enfents. profondément touchés par les nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été exprimés lors du décès de

remerciem tous ceux qui ont pris part à

M. Roland VERNAUDON,

leur grande peine.

La Ugne TTC 123,34 36,76 91,83 OFFRES D'EMPLOIS 104,00 AUTOMOBILES 69,00

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER 45,00 53,37



emploir internationaux tet departemente d'Outre Mer.

OIL EXPLORATION

International Service Compagny offers assignments Middle and Far East for

MUD LOGGERS

Minimum 2 years experience

Please send Biodata to: REGIE PRESSE Nº 306.630 M 7, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.



emplois régionaux

Société chimique spécialisée dans un secteur de pointe recherche

NGENIEUR DE PRODUCTION Région Sud Est

formation demandés:

- Diplômé école de chimie, génie chimique, ou équivalent grandes écoles.
- Débutant ou expérience industrielle 1 ou 2 ans.

Qualités nécessaires:

· Goût des relations humaines, aptitude ò animer une équipe, intérêt pour l'amélioration des techniques.

Evolution ultérieure :

 Gestion et direction de production ou recherche et développement de procédés. Ecrire sous référence 2315 à Lévi Tournou Asscom - 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris out transmettra.

ORGANISME DE TOURISME recrute pour le formation de ces produits.

UN(E) ATTACHÉ(E) COMMERCIAL(E) Pour vente séjours groupes individuels.

- Expérience de la vente in introduction dens la secteur
- Ecnire & REGIE PRESSE Sous nº 306.631 M 7. rue de Monttessuy, 75007 Paris.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois ata-bles, blen rémunérés, à toutes et à tous avec ou sans diplôme, Demandez une documentation sur notre revue apécialisée FRANCE CARRERES IC 181 9.P. 402 – 09 PARIS.

OFFRES D'EMPLOIS

La Centre d'informations finan-cières organise un stage pour recruter des COMSEILLERS COMMERCIAUX (H.F.) (Pour Parle, beni. O uest ou Nord) ayant goût des contects à beut niveau, sans dos res-ponsebilités; — Formation sosurés; — Rémunération motivarts. Tal.: 500-24-03 poste 41.

Rémunération motivante. Tél.: 500-24-03 poste 41

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INGÉNIEURS CONSEILS RECHERCHE

INGÉNIEURS Spécial hydraulique urbaine 3 i 5 ans d'exp. pr postes R.P.

Adr. C.V. det. evec photo SAPEGE 8.P. 727 92007 NANTERRE.

Notre entreprise, PMI du sec-teur informatique, recrute son

OIRECTEUR ADJOINT

Diplômé de l'enseignement supérieur, son expérience professionnelle lui e permis d'acquérir une soitée competence à un poste similaire. Nous apprécierons see qualités relationnelles et d'action pour prandre en charge repidement la response-billité administrative, financière et commerciale de le société. Envoyer CV et prét. à MICROTEL SARL. 8,P. 90-91943 LES ULIS. Espegne (16-43) 90-25-04. PATRON-ANIMATEOR PME-PME ingénieur + gestionneire. 15 a. expérience, organiset, managuer settion cherche direct, d'exploitest, 0.G., S.G., censult, 5.C., s/n 6.764 in Microte Pub., service ANNONCES CLASSÉES. 6, rue des Italians, 75008 Paris.

Rech. prof/Angl. nationalité Franc Expérience pédes. + no-tions informatique. Appeler 824-13-23 les 23 et 24 mai. DEMANDES

D'EMPLOIS

J'offre à une emreprise performante 12 ens d'expérience dans le fonction personnel gestion, formation, recrute-ment, droit du travail, biter social.

social. Os formation supérieure sciences humaines et juridique et blingue englais. J'ai scence en quelité de Conseil et en entrepriee (Informatique, chimie). Téléphonez-moi au 251-16-24.

COMPTABLE
EXPÉRIMENTÉ 38 ens
Comptabilité général
jusqu'à bilan.
Paie.
Déclarations sociales et fis

ETVDIE TTES PROPOSITIONS TEL: 363-06-47. H. 26 ans, trad. com. espagnol, 8TS Com. internat. ch. emploi, export, disp. déplac. ou instal. Espagne (16-43) 90-26-04.

formation professionnelle

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES INGÉNIEURS COMMERCIAUX EN INFORMATIQUE

Niveau de recrutement :

Option A (recrutement normal): BAC + 4 (Ingénieur, ESCAE, Maîtrise). Option B (recrutement complémentaire): BAC + 2 et expérience professionnelle.

Durée des études 10 mois. Début des études 16 septembre 1985. Dossier de candidature à retirer avant le 10 juin 1985.

Renseignements: Tél. (56) 90-91-28 (poste316).

Chambre de l'Annaire, et d'indonné de Bordenus

upz UNION PATHOMALE "THE ACTIVE

Appt standing, 180 m° s/jardin privatif amónagé, 145 m², calme, solei, hvng 45 m² avec gde bekorbeque, 4 chbres dom une de 18 m² 2 s. de bns. zme ce 18 m² 2 s. ce bns. 2 w.-c., cuts., nombreux range-ments. 2 gds gamges, 38 m², 2 caves, dans petite résid peme de taille 1964. Profession libérale autorisée Téléphone : 563-29-24.

LES HALLES - SAINT-HONORÉ dans imm. rénové, asceneour magnifique double séjour + 3 chambres, 130 m² GARBL 567-22-88.

91 - Essonne

Province

A vendre Larcy-Harloot, type F 5 avec sous-sol, 298 m² de tarrain. Reprise de prêt PAP. Prix 530.000 F. Le Mens, Tél. 85-71-10, le soir availe.

locations

non meublées

offres

Paris

LOCATION
DISPONDELE
entre particuliers
Paris-Benieuse
707-22-05
CENTRALE DE9 PROPRIÉTAIRES ET LDCATAIRES
43, rue Cleude-Bernard
PARIS-5°
Métro CENSIER.

non meublées

demandes

Pour personnel et cadres supérieurs déplacés. GRANDE SOCIÉTÉ FRANÇAISE PRO-DUITS PÉTROLIERS rech. des appts 2 à 8 P., studios, villas, Paris et environs, 503-30-33,

(Région parisienne

Pour société européenne et. villas, pavillons pour CADRÉS (1) 889-89-66 - 283-57-02.

meublées

offres

Paris

MUETTE à la journée, min

mois, gd studio, bns, cuis., errasse, soleil. 520-31-07.

locations

demandes

EMBASSY SERVICE

rech. appra pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE et eppta de 8TAND. pour DIPLOMATES et MULTINATIONALES Téléphone: 562-78-99.

SERVICE AMBASSADE

71-10, le soir après 18 h et le samedi metin. Proximité usines.

L'immobilier

appartements ventes

appes 5 pose, dernier étage, pane vis-b-vis, culsine équipée, penting à 5 mm garts. 370.000 F. Tél. 906-47-84. après 19 heures. PRÈS ST-EUSTACHE
Dans Melson LOURS-XIV
Bégant 115 m³, 2 chbres, 4 m
te haut, sur plefond + 15 m³
mazzenine, poutres peintes.
Park, loué. Px 1,800,000 F.
DORESSAY - 624-93-33. 95- Val-d'Oise

PARIS-NORO, 19 km, particu-ller vend urgence expansement 108 m², 6 pièces + bains + douche + drasening + séchoir et vide-ordures + grande cave, entièrement refait, od cft. Fin 1984, culs. équipés. Px sous velsuir. 365.000 F. Reprise possible, crédit 180.000 F. Conditions à débettre. Tél. soir ou west-end. (3) 419-40-24. 5° arrdt PANTHÉON 3 P.

6º arrdt

1= arrdt

PROX. ST-SULPICE Vend 130 m² caract., echète 200 m² rive gauche. 703-32-31.

SAINT-SULPICE Beau 4 P., csime. 1.500,000 (DORESSAY - 624-93-33.

RUE 00 BAC Vers Seins. LIBRE 5 P 150 m² à repaindre. TRÈS BOI IMM. 1.950.000 - 293-52-77

LV. SUFFREN (HILTON) GDE CHBRE SERVICE, ds be mm. 165.000 F. - 322-61-35 9º arrdt

9° errondissement, belle chant-bra, poutres, 14 m², 6° érage, sans ascensaur, 60.000 F. Téléphoner après 18 heures au 991-19-89.

11° arrdt 2 PIÈCES. 93.000 F entrée, cuisine, gd déberres confort possible IMMO MARCADET. 262-01-82,

QUARTIER BASTILLE Belles surfaces à rénover 30 à 150 m² sur grande cou clair et calme, 329-56-65.

13° arrdt

GLACIÈRE Beau 3 P., 11 GLACIÈRE CIT, excellent GLAL 875.000 P. 325-97-16.

14° arrdt THEATRE MONTPARNASS grd 3 P., lumineux, 650.000 F 2 r. ROCHELLE, joudi 16/19 h

15° arrdt PROX. CHAMP-DE-MARS

NOTAIRE 501-54-30

MONTPARNASSE

/olume 3/4 P. + 2 terrasse 1/4 P., dole expo + terrasse 3 P., 60 m², séjour d'angl 16° arrdt

RUE MICHEL-ANGE Bel imm. pierre-de-t., beeu 2 p. It cit en r.-de-ch. 48 m², sur vast cour fleurs et jets d'eau l'été. NOTAIRE 501-54-30

EXELMANS récent petit 2 p. tout cenfert, escenseur. Prix: 465.000 F. 322-61-35.

17° arrdt

BESSIÈRES, sur rue calme PETITE MAISON 1925

175 m² + Terrasse. 900.000 f DORESSAY. 624-93-33.

18° arrdt

M-LAMARCK

balc., terrasse sur jerdin P., gde cuisine, antrée, w.-

JULES-JOFFRIN

imm. nicent, 3 pees, tt cft. gds belcons sur jardin, plein Sud. 490,000 F. IMMO MARCADET, 252-01-82.

IDEAL INVESTISSEUR

2 pièces, entrée, cuis., w.-c., 118.000 F. 1MMO MARCADET. 252-01-82.

92

Hauts-de-Seine

BOURG-LA-REINE

nover, 1 pcs, entrée, c. w.-c. 87.000 F.

terrains LE MATIN. RUE FAISANGERIE Très beau studio, 50 m², ét. élevé luxueux. GARBI 567-22-88.

FRÉJUS (Ver) vend terrein 4.000 m², constructibles 4.000 m², constructibles, une seule villa, 250 m², 400.000 F, Táléphone : 194) 53-20-67,

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux

Locations

_∞ SIÈGE SOCIAL CONSTITUTION STÉS ASPAC 293-60-50

MONTMARTRE, CARACTÈRE intri. p. de t. ravalé, studio, entrée, cuis., w.-c., débarras, termasses, jerdin. 189.000 F. IMMO MARCADET. 252-01-82 **COMICILIATION 8: 2:** Secrétanot, 161., télex. Location burx. Thes démarches pour constitution de société. ACTE 359-77-55.

> VOTRE SIÈGE SOCIAL TELEX, SECRÉTARIAT DÉMARCHES CONSTITUTIONS (sans frais honoraire) Possibilité de stationnement

AGECO 294-95-28

Siège social, constitution Stée. Tèlex. Secrétariet. Tous services. 260-91-63. VOTRE SIEGE SOCIAL

OOMICILIATIONS SARL — RC ~ RM Constitution de sociétés. Dé-marches et tous services. Per-menances téléphoniques.

355-17-50.

bureaux

VOTRE ANTENNE A PARIS Bureau ou domiciliation TIME BURO (t) 346-00-56

fonds de commerce

Ventes **VENDEZ ACHETEZ**

> IFIC Partout on Fra Tél. : (1) 561-91-91

boutiques

Ventes **YENORE OU LOUER** BOUTIQUES-LOCAUX

C.W.L 338-16-50 MURS DE BOUTIQUES MURS DE BOUTRUCES Sien plecées (17º) reveabilité 7 %. Actes en mains M° 4 CHEMINS. Entrepôt 1.500 m², resublité 10 % actes en mains. Logstaire 1º

actes en mains. Locataire ordre. ICH 742-08-00,

immobilier information

ANCIENS RECENTS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrire : FNAM de Paris-IIe-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villiere 75017 PARIS, 227-44-44.

appartements achats

Recherché 1 à 2 P. PARIS préf. 5°, 5°, 7°, 12°, 14°, 15°, 10°, svec ou sans traveux PAIE COMPTANT chez notaire Tél. 873-20-67, même le soir.

EMBASSY-SERVICE 8, avenue de Messine 75008 PARIS Pour diemble française Pour cliemble française étrançaise et diplomates APPTS, HAUT DE GAMME

562-16-40. **GROUPE DORESSAY** 3, r. du Vieux-Colombier-6 nch. POUR CUENTÉE FRANÇAISE ET ÉTRANGÉES APPTS 4 à 6 PIÉCES et HOTEL PARTIC. ACHAT ou LOCATION. 624-63-33.

ACHÈTE COMPTANT

maisons individuelles

BAGES, 6 km NARBONNE partic, vend maieon de villag entide, restaurée, 3 étages -terresses, Prix : 800,000 258-67-66 ou (88) 40-02-62. Centre Bretagne, 10 lon de Carheix, pavilion 3 pièces principales, w.-c., téléphone, terrair 1,100 m², 130,000 F comptant, plus crédi1 gratult.
1.500 F per mois
Tél. (16-1) 797-24-81
après 18 heures.

pavillons **PAYILLONS**

JUSQU'A 120 KM DE PARIS
SÉLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire
Centre d'information
FNAIM DE Paris-lle-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis, avenue de Villiers
75017 PARIS, 74, 227-44-44.

viagers

Libre, gd sejour + 2 chbres, to cft, près av. Trudelne 340.000 + 3.300. F. Cruz 8, r. La Boétie. 266-19-00,

Thre, pte d'Asnières, beau 2 P., tt cft, 5° ét., asc. Prix 160.000 F + 700 F, par mois, Viagers. F. Cruz. 266-19-00,

F. CRUZ

Téléphone : 266-19-00 8, rue La Boétie, 8-Conseil 47 ars d'expérienc Prix rente indexé garenti étude gratuite discrète.

propriétés

Dans petit bourg très résiden-tiel, à 15 min. du cantre-ville du HAVRE, à vendre BELLE MAI-SON 9 piàces principales (290 m²) sur sous-sol, garages, propriété de 3.000 m², calme, lumière, aménagement intérieur propriété de 3.000 m², casme, luvinère, aménagement réfereu de qualité, cusine équipée, cheminée, si de bra, salle d'esu + 2 w.c. Bonne isolation thermique avec cheufrage économique. PRIX 1,000.000 F à tiébatre,

le rouless (7,80 m x 0,91 m). Grand choix de coloris et de palles disponibles sur stock. Nouvelle collection de liège en roulesux sur papiers de cou-leurs. Téléphone : (35) 20-14-80. TOURAINE, 200 KM
DE PARIS. DEMEURE carac-tère, 8 P., cft, communa, joil jerdir ombragé. Cats. CHATET 37150 Francueil.

Pianos

PIANOS PROMOTIONS MAGNE
Avant inventake fin mai
TARIFS

BASSE SAISON

TÉL. AU 853-20-60.

Perdu samedi 11 mei 1985 è Paris, collier de Peries double rang, fernoir Or et diaments. Récompense : 10 % de la ve-leur. Téléphoner su (3) 462-38-35, posts 1802 ou 1502.

UN PSYCHANALYSTE reçoit su 735-26-85.

Stages

TROUVER SA VOIX (STAGE)
Formation per la technique de la voix : pour mieux réuseir le vie physique et psychique de l'Homme dans le monde : Profes, social, familiei, artistique (thélitre, musique, chant), le stage commence le 6 juin, est répairi sur 4 samedis de 9 h à 12 H de 14 h 30 à 17 h 30 : dirigé per M° Sandi 1° prix international de chant, docteur d'Etat se-sc.-humaines, orde-trice de la thérapple locale d'après sa thèse sur la science de la thérapple locale d'après sa thèse sur la science de la voix.

Prix : un semedi 450 F.
Réservation: 764, 203-65-45, de 13 h à 18 h. ev (60) 30-06-24.

legende du Monde

Particuliers

(offres) Venda 2 colliers, petitas parles de culturs de très belle qualité, expertise joints, neufs, jernals portés, prix exceptionnel. Long. 78 cm : 5.000 f. Long. 42 cm : 2.500 F. Tél. 622-29-75, jusqu'à 14 h et à partir de 18 f.

Arts

chète tableaux, meubles F. JOURDAIN. Tableaux photos Edward STEICHEN. S. JOURDAIN 335-43-98

Bijoux

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se cholsissent chez (SILLET, 18,
rue d'Arcole, 4+, 884-00-83.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro: Ché ou Hôtel-de-Ville.
Varta: la midaile Ri-D. de Paris.

Cours

LECTURE RAPIBE

Moquettes

MCQUETTE 100 % pure Inine Woolmerk Prix posse : 99 F le m² Téléphone : 658-81-12.

Papiers japonais

PAPIERS JAPONAIS AU PRIX DE GROS

Revêtements mureux the qualité. Très gd chok de colo avec + de 130 réf. disponib immédiat. de nos 8 mages (Arbandillon gratie) A PARTIR DE 130 F.

A FMAIL DE 138 F. Is rouleeu de 5,50 m X 0,91 m. TECHNIQUES ET DÉCORS PARIS, 48, r. Truttaut-17-, Mdtro ROME et 15, rue Chevreul 11-, métro NATION, BOULOGNE, 41, r. des Tilleuis et NICE, TOULOUSE, LYON, ROUEN, STRASBOURG, Tél. Paris (1) 387-28-02.

PAPIERS JAPONAIS

A PARTIR DE 190 F.

GASING D'EXPOSITION AP, 37, rue de Citeaux, 5012 Paris. Tél. : 307-24-01. 19012 Paris. Tel. : 307-24-01; AP. 27. evenue Repp. 5007 Paris. Tél. : 555-88-22; AP. 47. courri de le Liberté. 1903 Lyon - (7) 860-02-64. Vente per correspondance : 1900 Lyon - (7) 860-02-64. Vente per correspondance : 1900 Lyon - (7) 860-02-64. Vente per correspondance : 1900 Lyon - (7) 860-02-64.

PIANOS MAGNE-BOSENDORIFER
17, av. Raymond-Poincaré
75116 PARIS
Agent des GRANDES MAROLES
GARANTE DE 10 ANS
Livraion dens toute la Fance
Financement de 1 à 5 ans

Perdu-trouvé

Psychanalyse.

Enseignement

L'anglais en Angleterre et aux Etats-Unis: St Giles Colleges

Enseignement solide et approfondi dans des collèges repute controles par fiftet, a Londres, Brighton, rasibourne on Sa rancisco. Taux de succes superfeur a la movenne. Dipiontes Cambridge Proficiency Lirst Certificate.

St Giles Colleges

ENGLISH IN ENGLAND

RÉDUCTION

total REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Rumegate, Kerst, Angleteire, Tel. 843-51212. Téles ou Mins. Bouillos, 4 Rue de la Persidente. Saub

Troisième âge

ESIDENCE les CEDRES on, 94900 VIL-

Teinturiers ...

HOMMES D'AFFAIRES

Vacances - Tourisme - Loisirs



STAGES DE TENNIS

Directeur technique:

DIEP MICHEL, moniteur de TENNIS D.E., clausé à 2/6
et son équipe de moniteurs.

9 courts: 7 en gazun synthétique, 2 en dur.
Dates : du 1° juillet au 31 noût.
Prix du strage de tennis gent :
1 150 F adulte, 950 F joune, semaine.
Forante spéciale joune nou accompagné.
Forfait tent computs: 8 à 13 ans, stage tennis, hébergement, pension complète, activités et oncadrement après cours 2 200 F par enfant/semaine.

Fifther accuracy : studio 2 pers. : 350 F/semaine par pers.

Hébergement : studio 2 pers. : 350 F/semaine par pers. Hôtel 3 étalles : 730 F/semaine par personno. 1/2 pension : 1 200 F/semaine par personne.

YOUGOSLAVIE

dara l'is de BRAC à SPLITSICA, charmans per cité en bord de mar : 2 locations dans villa neu

1 appert. 3 ch., 6 Sts., 1 a-d-b, 1 cuis. complète, 1 remains. 16 jours : 4.650 F, 1 jour : 810 F. 1 sppert. 4 ch., 2 s-d-b-1 culs. s-b-m 40 C, 1 terrases 15 jours : 6.375 F. 1 jours : 425 F.

Reneely, complémentaires : Ect. s/nº 6,744 le Monde Pib. service ANNONCES CLASSEES 5, rue dos italiens, 76003 Paris PROVENCE-GOROES Loue ricovente-Gordos Lous juillet-acit, maison plain aud, grand tecrain, terrasses, vue pano-ramique sur Lubéron, calma. 76i. b. repas (90) 72-03-35. (90) 78-14-06.

DEAUVILE [14]
A louer 2 pièces tout confort
35 m² dars immeuble stan-diog, balcon, proelmité commerces.
Du 16/06 au 15/09/95.
Tél.: le soir apple 20 h;
368-29-40. Le week-end (18)-31 98-30-69.

Lous juin et esptembre studio grand standing (4 : personnes maximum) 50 mètres de le mer à Frijus-plage. Tél. (84) 51-29-85. GOLFE DU MORBIHAN

A louer Mobil sur 1,000 m²

chalement clos. 800 m des
blages et -1,5 len du Golfs.
Idéel pour 4 personnes.
Téléphone : 304-42-41

A louer à La Beule, à 1 lm 6 de le mer, ville obsformable pour 6 personnes 8 ch. (1 ch. avec its personnes 8 ch. (1 ch. avec its personnes), eijour, grande cualine, selle-d'eau, w.c. indépendent, vérande jardin. 5.000 F + charges: 100 F. 76léphoner se (16.40), 50-54-88 le deir (jaul week-end Pernecôte absent) ou écrire à M. Busonio 123, ev. Guy-de la-Morandels. LA BALLE 44800.

Driscost House Hôtel
200 chambres à un lit. Demipersion; £ 55 per semaine,
adultos entre 21-50 ans.
5 adresser à 172, New Kert.
Tôtôphone : 01-703-4178. A louer jult. soft, sept. 29'S. Morget jole vite, sé. 3 ch. jer-din. T. (98) 81-93-67.

Cannes méridiens, pele Crol-sette, studio luse, 2 pers. Juin. 4.000 F + charges. Tél. 660-41-36, après 19 h. Loue juit. 6 km Ab-lee-Beine, belle ville tt cft avec grand pero 8.000 F. Tél. à partir de 20, a. 176/09-61-00:

Pour tous reascignements à adresser à l'Office du tourisme, Le Tritode, 73300 Le Corbier. Téléphone: (79) 64-28-58. Grasse (près) Vieux mas, pleine nature, 2 chirme, cft, juil, sept. 592-22-66 rep.

Bateáux Cause materie venda sloop, 8 m, scajou. 2 cle, 7 voltes, moteur O, Volvo, grox équipe-ment électronique. 180.000 F Visible Librient. Tél.: (1) 827-58-33.

. Vedette 8 M FAIRLINE 4º cst., cusine, 4 couchettes w.-c. indip., nombr. scoses, état except., avec remorque 100.000 F à débattre. Visible 84 JOINVILLE Téléphone : (1) 885-37-91.

Vend planche à voile neuve. CRIT 320 emballée, Voile GAASTRA 5.60, Wishbone, mat alu, dérive, elleron, foots-treps, pied de mitt réglable, Va-leur 8.200, vendue 5.000 f MORINEAU 248-00-40,

Accessoires-auto PIÈCES AUTO ACCESSOIRES

Auto-radio, antenne, houses galerie colt, betterie, elemne pièces détachées than marques attelege, anti-vol, avertieseur missione. DÉTAXE EXPORT AUTOTEC 93, ev. d'Italie, 75013 Paris. Tél. 331-73-58, Mª Totalec

automobiles ventes moins de 5 C.V.

A vendre 2 ou 8, olub juillet 82, beige, 47 000 km, bon étar. Prix: 19,000 F à débettre. Téléphone : 020-16-56. -de 8 à 11 C.V.

B18 Turbo, 35:000 km, sm6e 1981. Argus. 44:800 F., pro-demendé 43:000 F. Pengeot 504 @ 78, excellent état., moteur, amortisseurs, embrayage, riedf. (factures). Px. 18.000 F. T. 264-27-35.

Vends MERCEDES 240 D 75 98 000 KM, dat impeccable. Prix : 30 000 F. Teléphone : 781-69-68.

Part. vend MG BGT ann. 86.

حكياً من الأصل

LOURD DEE

Un nouveeu

Arter from the State of State Le CNPF ne s princes des investigate

Charles of any particle of the second of the the effective M. Gray and the

Construction and the second of the construction of the constructio man qu'en 1986. La company de abised: 3 %.

Des écoles de mieux vi sur les et débouch

et incovair gratuitaire de Correspondente à la trate don a Drientations Services Niveau d'études actuel de l'étable Les Classes Propositions de Control et 20 únation et se unation et se unation Venti. Commence et Casalina Les Ecoles à Venation

POUR PAR

Merchaning Stores in armatique E'ec mondue Secretariat Butter the Control of the Language Surveyor

TA PERSONAL AND ASSESSED.



économie

CONJONCTURE

LOURD DÉFICIT DU COMMERCE EXTÉRIEUR EN AVRIL

Un nouveau plan de rigueur à l'horizon 86?

Voici donc à nouveau posé ~ et avec quel acuté ~ le problème de nos échanges exté-rieurs. La rigueur de l'hiver explique en partie des achete très importants de produits énergétiques. Avec les beaux jours ces importations vont diminuer. Elles resteront cependant assez éle-vées pour entretenir chaque mois un déficit supérieur à 15 milliards de francs. Après a'être chauffés, les Français vont rouler et consommer beeucoup d'essence sur les routes.

A l'inverse, les exportations risquent de progresser moins vite qu'en 1984, année bénie pour les industriels, qui ont bénéficié d'une demande mondiale perticulièrement forte (+ 9%), tirée notemment par la trèe forte expensaire américaire.

Les tendances actuelles ne sont done plus aussi favorables. son conc pus suesi ravorables. Beaucoup avaient pensé il y a quelques mois, à la lecture de plusieurs bons résultats, que la France avait rétabli l'équilibre de ses échanges extérieurs. C'était prolonger imprudemment les conséquences d'una période de reprise exceptionnelle aux Etats-Unia qui par définition ne pouveit pas durer. La vérité est que la belanca commarciale da la France reste - si l'on ne tient pas compte des aléas mensuels - déficitaire d'environ 2 milliards de francs per mois, un déficit qui appareit structurel. Les prévisions faites par l'INSEE pour cette année sont d'ailleurs celles d'un déficit de 25 milliards de

Après deux ans de riqueur fle Pian Mauroy-Deiors data de mars 1983), ce déséquilibre est inquiétant. Il se produit alors que le pouvoir d'achat des ménages a baissé (de 0,7 % en 1983 puis ençore en 1984), ce qui est sans écédent en France et alors que la consommation des Français a pratiquement stagné l'année derniere. Quant aux investissements, laur reprise n'est pas telle qu'elle ait entraîné de considéra-bles achats de biens d'équipe-

Les critiques de ceux qui, comme les communistes ou l'aile gauche des socialistes, estiment que la rigueur n'est pae la bon moyen de redresser la situation it redoubler. D'autant plus que l'organisme de conjoncture du patronat - l'IPECODE - prévoit, si le dollar ne baisse pas, un nouveau déficit commercial d'une vingtaine de milliards en

Plus qu'une critique du plan de rigueur, c'est probablement le bien-fondé de la petita relance de fin 1985 qui sa trouve posé. Les chiffres semblent montrer que la France est encore trop déséquilibrée dans ses finances intérieures et extérieures pour se payer la luxe - si l'on ose dire d'alléger ses impôts et ses cotisations sociales. Ces baisses, qui vont commancer de produira leurs effets durent l'été et à la rentrée risquent d'aggraver le dé-séquifibre de nos palements extérieurs,

C'est peut-être un nouveau plan de riqueur qui se profile à 1986, en même temps que sera révisé — la chose est inévitable - le parité du franc par rapport à celle du deutschemark.

ALAIN VERNHOLES.

Le commerce extérieur de la France a été lourdement déficitaire francs par mois en moyenne). en avril : de 1,77 milliard de francs en chiffres bruts, de 4,2 milliards de

Les importations se sont élevées le mois dernier à 83 669 millions de francs et les exportations à 81 900 millions de francs. Après correction des variations saisonnières, nos achats à l'étranger atteignent 81 843 millions (+ 2,2 % en un mois, + 15 % en un an) el nos ventes 77 628 millions de francs (- 2,2 %

francs en chiffres corrigés des varie-

tions saisonnières.

ea un mois, + 14,6 % en un an). Ce très mauvais résultat s'explique essentiellement par un déficit énergétique important (- 19,3 milliards de francs), largement supérieur à ce qu'il a été en 1984 (- 15,6 milliards de francs en moyenne mensuelle), et même au cours du premier trimestre de cette année (- 17,2 milliards de francs).

L'excédent egro-alimentaire est normal : 2,1 milliards de francs. 1) correspond exactement au surplus mensuel moyen dégagé l'année der-nière, mais est un peu inférieur aux

très bons résultats du premier tri-

mestre 1985 (+ 2,5 milliards de

L'excédent des échanges industriels est, lui aussi, satisfaisant : + 9 milliards de francs en avril contre + 8,1 milliards en moyenne mensuelle l'année dernière (+ 7.8 milliards en movenne mensuelle au premier trimestre 1985).

Les résultats d'avril enregistrent la vente de einq Airbus pour un total de 1,8 milliard de francs après huit appareils de même type en mars pour 3,3 milliards de francs.

Par zone, notre commerce extérieur est déficitaire de 6,7 milliards de francs vis-à-vis de la CEE après - 5,5 milliards en mars et - 6,6 milliards en evril (- 6 milliards de francs en evril 1984).

En revanche, les résultats s'améliorent nettement avec les Etats-Unis : avril a enregistré un excédent de 1,9 milliard de francs, eprès + 1,5 milliard en mars, + 200 millions en février, - I milliard en jan-

Tous comptes faits, sur les qualre premiers mois de l'année, le déficit du commerce extérieur de la France atteint 15,1 milliards de francs.

Des pas de géant

Fête de l'exportation à l'Elysée. Le président de la République 2, le mardi 21 mai, décoré de l'ordre de la Légion d'honneur ou du Mérite une trentaine de responsables d'entreprises - dont deux femmes - au litre du commerce extérieur. La liste de cette promotion avait été publiée au Journal officiel du 16 mai. Ainsi, le chef de l'Etat a de nouveau été mobilisé au service de la compétition internationale comme naguère il exalta les vertus guerrières de la

L'enjeu reste il est vrai essentiel pour l'équilibre du pays et pour la crédibilité officielle. même - on peut-être surtout quand il s'agit de ramener à un seul chiffre - et non plus à deux - un déficit commercial qui faillit en 1982 frôler les trois unités.

conquête de marchés mondiaux.

Dans son allocution de mardi, M. Mitterrand a d'ailleurs oublié fort logiquement d'évoquer cette année funeste quand, après avoir qu'il avait trouvé à son arrivée redressement au cours du premier semestre 1981 - il salua le résultat de 1984: 19 milliards de francs de solde négatif selon lui,

ou plutôt 25 milliards après révision statistique.

Ce chiffre est d'ailleurs, toutes choses égales, le résultat prévu pour 1985, ce qui correspond à ce fameux déficit structurel de 2 milliards de francs par mois, que seule une adaptation nécessairement lente des structures industrielles permettrait d'effacer. Ainsi, « la rudesse de l'effort » citée pour le proche passé par le chef de l'Etat, ne peut qu'être maiolenue en ce qui concerne · les deux objectifs assidument recherchés par le gouvernement », la conquête des marchés extérieurs et la reconquête du marché

La tâche est difficile, compte tenu de la fragilité persistante de la balance commerciale et de sa très grande sensibilité aux aléas internationaux. - Il ne faut pas, a déclaré le président de la République, se réjouir plus qu'il ne convient des résultats obtenus. souligné le lourd déséquilibre Certes. Des par de géant ont. d'après lui, été accomplis dans le aux affaires - les échanges exié- domaine économique. Mais cette rieurs étaient pourtant en voie de allusion gulliverienne n'empêche pas que les échanges resient d'argile.

Le CNPF ne s'attend pas à un redémarrage des investissements dans les prochains mois

orientations SERVICE

Des écoles ont décidé

de mieux vous informer

sur les filières et débouchés suivants:

POUR EN SAVOIR PLUS

el recevoir gratuitement des informetions, cochez la case correspondante à la filière qui vous intéresse at adressez ca

Nivezu d'études actuel da l'étudient

et de Gestion

Uvente, Commerce et Distribution

Les Ecoles à Vocation
Internationale

Les Grandes Ecoles Scientifiques

Commence of the control of the control of

Mayor Colored Barrier

et de Gestion

☐ Informatique ☐ Electronique

☐ Les Classes Préparatoires ☐ Accueil
☐ Les Grandes Ecoles de Commerce ☐ Hôtellerie

correspondente à la filière qui vous intéresse at adressez de bon à Orientations Service, 57 Avenue Montaigne 75008 Paria.

___Adresse ____

Les Professions Para-Médical

☐ Assurances
☐ Transport
☐ Batiment, Travaux Publics

Concours Administratifs,
Fonction Publique

☐ Publicité
☐ Formations Artistiques
☐ Les 3th Cycles de Gestion
☐ Réussir le Baccalsuréal

☐ Communication Audiovisuelle

DIAVINTERNATIONAL 1/3 Charge-Closes, 1598 Paris, 16. (1) 1208035 Have Hosel San George V, 6802 (105, To 192) \$52985.

«L'activité de ce premier semes-tre 1985 continuera de stagner sur un palier bas », constate le CNPF, dans son analyse de conjoneture sur l'économie française. Une atomie qui s'explique par un essoufflement des ventes françaises à l'étranger que ne vient pas compenser une réelle amé-lioration de la demande intérieure. Sans oublier, bien sûr, les investisse-ments, dont le CNPF attend ton-

« Aucun véritable redémarrage ne peut être espèré dans les prochains mois », affirme M. Guy Brana, président de la commission économi dn CNPF, le 22 mai, se fondant sur les perspectives exprimés par les investisseurs, et qui se révèlent plus modérés qu'en 1984. Les grandes entreprises nationales prévoient un recul de 5 % en 1985 par rapport à 1984, tandis que le secteur concur-1944, tandis que le secteur concur-rentiel table sur une progression de 1 % (dont une croissance de 3 % pour l'industrie), et le logement sur une baisse de 3 %.

D'où les différences selon les sec-teurs industriels. Optimisme du oôté de la chimie (+ 5 % en 1985), du papier-carton (+ 7 %) et des industries éloctriques et électroniques (+ 3 % à 5 %), qui ont déjà, en grande partie, de façon marquée, assuré la progression des investisse-ments industriels en 1984. Stagna-tion, par contre, pour la sidérurgie on de 35 % en 1984), le textile-habillement (respectivement + 2,5 % c1 + 11 % en 1984), l'automobile et la mécanique. Dégradation, enfin, pour la bâtiment et les travaux publics, pour les ciments et chaux (- 10 % à 15 %) et pour le rassinage pétrolier

(-7%). Et comme un leitmotiv, le CNPF rappelle la solution qu'il préconise depuis deux ans pour favoriser la modernisation de l'appareil productif français: l'incitation fiscale à l'investissement.

- (Publicité) -AVIS D'APPEL D'OFFRES

SÉNÉGAL

La direction générale de l'affice des postes et télécommunications du Sénégal (OPTS) lance un Appel d'Offres international, restreint aux pays de la zone franc, pour une extension des équipements téléphoniques de la région de Dakar. Une première opération est prévue en phase 1 sur financement CCCE - OPTS.

L'Appel d'Offres est ouvert aux entreprises des pays de la zone franc d'où devront provenir les matériels. Les adjudications auront lieu par lots.

A. La partie commutation concerne 29 000 lignes en stade final. 15 000 en phase 1.

B La partie transmission comporte les équipements pour constituer les liaisons d'interconnexion entre centraux et la desserte d'abonnés par radio dans la zone rurale de Rufisque. Trois lots sont prévus :

1. Liaisons hertziennes Dakar/Medina-Rufisque (34 M8ITS) Liaisons par cable (MIC et analogiques) 3. Desserte d'ebonnés par radio.

C. La partie - réseaux urbains - comporte en phase finale la construction d'environ 67 000 paires distribuées, en phase 1, environ 45 000. Les propositions seront accompagnées d'une caution provisoire de 15 millions de francs CFA, comme précité dans le cahier des clauses administratives et financières. Les dossiers peuvent être retirés à

partir du 28 mai par les entreprises compétentes auprès :

- de la direction générale de l'office des postes et télécommunications

à Dakar - 6, boulevard Franklin-Roosevelt à Dakar, 2 étage, pièce

nº 228. - de SOFRECOM en se présentant au secrétariat, 6, rue de Berri,

Les plis seront déposés devant la commission nationale de déposillement qui se réunira à la salte de conférences de l'OPT, 3º étage du 6, boulevard Franklin-Roosevelt à Dakar, le mercredi 3 octobre 1985 à 10 heures précises.

REPÈRES ----

Dollar: mieux disposé à 9,37 F

Sur dee marchés des changes très calmee, la dollar s'est légèrement raffermi, passant, à Paris, da 9,30 F à 9,37 F. et. à Francfort, de 3,05 DM à 3,07 OM. Paradoxalement, l'annonce d'une révision, an baisse, de la croissance du PN8 américain, au premier trimestre 1985 (0,7 % au lieu de 1,3 %), n'a pratiquement pas affecté la tenua du « billet vert » ; un certain nombre d'enalystes attendaient un chiffre encore plus défavorable (une diminution du PNS le cas échéant) at ant été, relativement, rassurés. En putre, de nombreux experts prévoient une reprise de l'économia des Etats-Unis au second semestre. En tout cas, la baisse des taux d'intérêt outre-Atlantique s'est officialisée, à la fin de la semaine demièra, par la réduction du taux d'escompte

Défaillances d'entreprises : stabilité

Au moie d'avril 1985, 2 170 défaillances d'entraprises ont été enregistrées après correction des variations saisonnières, contra 2 307 en mars, 1 737 en février et 2 254 en janvier. Oepuis le début de l'année, la mayenne mensualle (2 117) est proche de celle de 1984 (2 085), à un niveau élevé. Si les défaillances e accroissent dans les services, alles se stabilisent dans l'industrie.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CDUKS	DO TOOK	1	UN	MUR	\$		DEUX	, M.C	15		SEX	MO	S	
	+ bes	+ hour	Re	ур. +	ou d	6p	Re	p. +	ou d	óp. <i>–</i>	Re	p. +	ou d	ép	•
E-U	9,3710	9,3768	+	180	+	195	+	330	+	360	+	890	+	990	
Che	6,8904	6,8975	+	32	+	53	+	57	+	93	+	161	+	257	
er (100)	3,7492	3,7437	l+	118	+	129	+	228	+	245	+	787	+	755	
М	3,9490	3,0526	+	116	+	126	+	227	+	242	+	685	+	729	•
oria	2,7214	2,7044	i +	64	+	72	+	129	+	141	+	432	+	470	
R. 166}	15,1561	15,1715	+	144	+	193	1+	251	+	349	+	750	+	1009	
2	3,6251	3,6299	1+	150	+	164	+	290	+	311	+	883	+	946	
(1 000)	4,7690	4,7764	-	102	-	89	I –	225	_	186	_	767	_	624	
	11,9012	11,9169	-	269	_	222	-	521	_	446	-1	225	_	1054	

		T	ŲΑ	X	DES	ΞIJ	RO	W	ON	NA	IE	5			
JI-32		5/8	7	7/8	7 11/16		13/16				5/16		1/8	-8	1/4
Plarin	5 3	1/2		5/8	5 3/8 6 15/16		1/2 1/16		7/16	5	9/16		1/2	5	5/8
F.R. (100)	9	42	19		8 3/4	,	1/10	8	7/8 15/16	ý:	3/16	9	3/4	9	5/8 7/8 3/8 5/16
FS	3 1	/4			5 1/16		3/16			5	3/16	5	3/16	5	5/16
L(1 808)	12 1	/	13	3/4	12 3/8 12 5/8	17	3/4	12	9/16	12 1	7/8 1/16	13	1/4	12	3/8
F. franç.	9 7	/8			9 15/16		3/16						1/8	10	3/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

- (Publicité) RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Préfecture de l'Ain Secrétariat général

DÉPARTEMENT DE SAONE-ET-LOIRE

Direction des actions de l'Etat et de l'économie AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Objet : Etat Ministère de l'urbanisme, du lonement et des transports. — Aménagement fluvial au droit du pont Saint-Laurent. Creusement d'un canal de dérivation. Enquête préalable à la déclaration d'utilité

publique. Par arrêté préfectoral en date du 10 mai 1985 a été ordonnée l'ouverture d'une enquête préalable à la déclaration d'utilité publique sur le pro-jet cité en unjet dans les formes déterminées par le code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

Le dossier soumis à l'enquête comporte une étude d'impact sur l'envi-ronnement conformément aux dispositions du décret n° 77-1141 du 12 octobre 1977 pris pour l'application de la loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature.

à la protection de la nature.

L'enquête publique sers ouverte à la préfecture de l'Ain, Sureau des opérations immobilières, où le dressier sera déposé du 3 juin 1985 an 3 juillet 1985 ieclus, afin que chacun puisse en prendre connaissance et consigner ses observations sur un registre d'enquête, tous les jours de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h, samedis, dimanches exceptès – seuf les samedis 22 et 29 juin 1985 où le dossier et le registre seront tenus à la disposition du publie de 10 h à 12 h et de 14 b à 16 h.

public de 10 h à 12 h et de 14 b à 16 h.

Pendant la même durée, un dossier identique et un registre d'enquête subsidiaire seront déposés dans les mairies des communes de Crottet, Feillens, Grièges, Repinnges, Saint-Laurent-sur-Saone (Ain) et Mâcon (Saône-et-Loire) où le public pourra en prendre counaissance et consigner ses observations les jours et heures habituels d'ouverture de ces mairies.

Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront également être adressées, par écrit, au président de la commission d'enquête à la pré-fecture de l'Ain, Bureau des opérations immobilières. La commission d'enquête est composée de cinq membres : Président : M. Walter Epinat, ingénieur général du génie rural des caux et des forèts en retraite, 22, chemin des Charrières-Blanches, 69130

Eculty;

Membres:

Membres:

Meillonnas, 01370 Saint-Etienne-du-Bois;

Meillonnas, 01370 Saint-Etienne-du-Bois;

Meillonnas, 01370 Saint-Etienne-du-Bois;

Mené Malavieille, directeur du pare ornithologique de Villars-les-Dombes, Grange Neuve, 01330 Villars-les-Dombes,

M. Gabriel Perret, membre de la chambre d'agriculture, propriétaire exploitant, Lescheroux, 01560 Saint-Trivier-de-Courtes;

M. Roger Lanore, ingénieur divisionnaire des T.P.E. en retraite, 106, rue Pierre-Cote, 71000 Màcon.

106, rue Pierre-Cote, 71000 Mâcon.

Les observations pourront, en outre, être reçues par:

— M. Walter Epinat, en mairie de Crottet, le lundi 1" juillet 1985, de 14 h à 16 h; le mercredi 3 juillet 1985, de 14 h à 16 h;

— M. Albert Deborne, en mairie de Feillens, le lundi 1" juillet 1985, de 10 h à 12 h;

— En préfecture de l'Ain, selle Paul-Bert, le mardi 2 juillet 1985, de 9 h à 11 h 30.

— M. René Malavieille, en mairie de Grièges, le lundi 1" juillet 1985, de 10 h à 12 h; le mercredi 3 juillet 1985, de 10 h à 12 h; le mercredi 3 juillet 1985, de 15 h à 17 h; le mercredi 3 juillet 1985, de 15 h à 17 h; le mercredi 3 juillet 1985, de 15 h à 17 h.

— M. Roger Lanore, en mairie de Saint-Laurent-sur-Saône, le lundi 1" juillet 1985, de 10 h à 12 h; le mercredi 3 juillet 1985, de 13 h 30 à 15 h 30.

— En mairie de Mâcon, le mardi 2 juillet 1985, de 10 h à 12 h; le mercredi 3 juillet 1985, de 10 h à 12 h.

Une copie du rapport de la commission d'enquête contenant ses conclusions motivées sera déposée à la préfecture de l'Ain et dans chaeune des mairies concernées. Toute personne physique ou morale concernée pourra demander com-munication des conclusions de la commission d'enquête. La demande devra être adressée au préfet, commissaire de la République du départe-ment de l'Ain.

Le préfet, commissaire de la République, R. MOSER.

Nirvana pourJakarta.

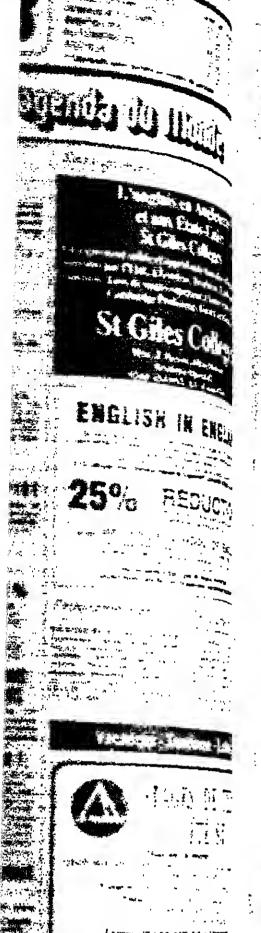
La philosophie du vol.

En partant de Paris, il faisait un froid à faire frissonner un iceberg. Je m'envolais pour Jakarta en publiant tout derrière moi. Avec la Thai, les vacances commençaient des que vous boucliez votre ceinture. Je fermais les yeux.

En soudovant le pilote, peut-être bien que je pourrais rester plus longtemps dans l'avion.







÷.,,

And the state of t

5000

A A

75 4 4 10 00

· · · ·

Time In -

AUX ÉTATS-UNIS

Le Pentagone et les contractants de la défense règlent leurs comptes

La marine américaine a an noncé, le mardi 21 mai, qu'elle avait mis fin à des contrats en cours, pour près de 1 milliard de dollars, avec General Dynamics, une société accusée par le secrétaire à la marine de pratiques commerciales anormales et « cyniques ». D'autre part, alors que le scandale des contractants de la défense est depuis plusieurs semaines sur la place publique, le Sénat a adoptė, mardi, un amendement qui introduit de nombreuses liites aux modes de passation des contrats par le Pentagone.

Washington. - Fouraisseur exclusif des sous-marins nucléaires Trident, constructeur notamment des avions de chasse F-16. l'un des avions les plus appréciés des armées de l'OTAN et le programme indus-triel le plus rentable de l'histoire de l'aviation mondiale, fabricant des chars M-Abrams et pourvoyeur des missiles de croisière Tomabawk, devenus l'un des composants essentiels de la course aux armements renouvelée avec l'Union soviétique, groupe General Dynamics est l'interlocuteur industriel numéro un du Pentagone. Il n'en est pas moins l'ohjet d'une douzaine d'enquêtes, dont certaines considérées comme criminelles, conduires sous des chefs d'accusation multiples, par différentes administrations, dont le département de la défense, celui de la justice, l'administration fiscale. le comité des services armés de la Chambre des représentants, la commission de contrôle des opérations de Bourse, le service d'investigation de la marine, un grand jury fedéral,

Les vicissitudes de General Dynamics ne seraient que péripéties si elles n'étaient devenues le révélateur d'ahus et de corruption beaucoup plus larges dans les cercles liés aux industries de la défense. Ce sont parfois de petites choses qui ont les plus grandes consequences. Le chien de l'un des présidents de General Dynamics porte sa part de responsabilité : les notes de plusieurs milliers de dollars présentées pour son entretien et réglées par l'administration de la marine ont été l'un des éléments qui

américain des « raids boursiers », vient de connaître son premier échec

depuis quatre ans. Après la décision

de la cour suprême du Delaware

donnant raison à sa dernière vietime.

la société petrolière UNOCAL (le

Monde du 21 mai), M. T. Boone

Pickens a conclu un accord à l'amia-

ble avec la société et annoncé qu'il

retirait l'offre publique d'aehat qu'il avait lancée afin d'en prendre le

Aux termes de l'arrangement

conclu, la société de M. Piekens

pourra revendre au prix fort à UNO-CAL un tiers des actions qu'il avait

dejà acquises en Bourse, réalisant un

profit d'environ 170 à 185 millions

de dollars. En revanehe, il conser-

vera le reste, soit 16 millions d'aetions, sur lesquelles il pourrait, de

l'avis des analystes boursiers, suhir une perte de 225 à 255 millions de

dollars, à laquelle il faut ajouter les

frais divers engagés par M. Pickens

Au total donc, selon le Wall

Street Journal, cet échee pourrait lui courer de 75 à 130 millions de

dollars. C'est peu, comparé aux sommes gagnées depuis 1982 par

L'ALGÉRIE OBTIENT

DEUX EMPRUNTS

POUR 700 MILLIONS DE DOLLARS

(BEA) a obtenu les deux plus im-

portants emprunts que ce pays ait jamais lancés sur le marche interna-

tional, soit un total de 700 millions

Ces deux emprunts, d'un montant

respectif de 500 millions de dollars

et 50 milliards de yens (soit environ

200 millions de dollars), ont été si-

gnès le 20 mai, à Paris, entre la BEA

et des banques françaises et japo-

naises. Ils sont destines à financer le

plan de développement quinquennal (1985-1989) de l'Algérie.

Le plus important de ces em-

prunts est un eurocrédit à taux flot-

tant organisé par la Banque arabe et

internationale d'investissement avec

le Credit Iyonnais, la Banque natio-

nale de Paris, Paribas el la Société

générale comme co-chefs de file.

de dollars.

La Banque extérieure d'Algérie

pour lancer l'opération.

PREMIER ÉCHEC DU SPÉCIALISTE DES «RAIDS BOURSIERS»

M. T. Boone Pickens renonce a prendre le contrôle d'UNOCAL

M. T. Boone Pickens, spécialiste M. Pickens, grâce à une série de

services d'enquête, puis de la presse.

M. David S. Lewis, le président du groupe, âgé de soixante-sept ans, qui avait annonce son intention de prendre sa retraite, a maintenant fort à faire pour expliquer pourquoi sa firme achète des bijoux pour les offrir à la femme de l'amiral Hyman G. Rickover, aujourd'hui en retraite, comment comment se fait-il se fait que sa filiale construction navale a négocié l'embauche du sous-secrétaire d'Etat à la marine, M. George A. Sawler, alors qu'il était encore (et devait le rester plusieurs mois) en position d'approuver différents contrats de la marine avec cette entreprise? Sans compter quelques explications de fond sur les calculs de couts des produits livrés à l'administration.

As cours d'une audition devant nn comité parlementaire, le plus haut responsable financier de General Dynamics, M. Gorden E. Mac-Donald, a déclaré sous serment que la firme n'entretenait pas deux jeux de documents comptables différents pour tromper la marine sur l'exécution d'un coûteux programme de construction de sous-marins, ce qui n'a pas empêché le sénateur démocrate du Wisconsin, M. William Proxmire, de conelure publiquement: « Les dénégations ne lavent

Ce genre d'enquête n'a rien de nouveau. Mais c'est l'ampleur prise par les événements et le fait qu'ils commencent à devenir incontrôlables qui donnent aux évènements récents une importance exceptionnelle. Il y a plus de quatorze ans que General Dynamics est régulièrement aceusée de surcharger les coûts de ses travaux de défense, et il est bien rare qu'un grand contractant n'ait pas au moins un contentieux en cours dans l'un de ses services avec l'administration. Mais l'Agence de contrôle des contractants de la défense estime qu'elle a cinq fois plus de cas depuis 1980. Elle en avait déféré 26 au Pentagone en 1982, et il y en avait 125 pour l'année fiscale 1984. L'année dernière, le département de la défense a

coups de Bourse contre les sociétés Supron Petroleum, Cities Service,

Geoeral American, Superior Oil,

Gulf Oil et Phillips Petroleum, soit

au total près de 1 milliard de dollars

Mais cet échec, eréant un précé-

dent, pourrait néanmoins gêner

considérablement M. Piekens dans

ACCORD

ENTRE LE JAPONAIS SHARP

ET PHILIPS

DANS LES CRISTAUX LIQUIDES

Le néerlandais Philips et le japo-

nais Sharp viennent de conclure un

accord de coopération permettant à

Sharp de transferer sa technologie

dans les cristaux liquides à Philips.

Le japonais livrera également l'équi-

pement et les systèmes de production pour la fahrication des cristaux

Philips transférera à Heerlen,

dans le sud-est des Pays-Bas, ses

activités dans ce secteur, actuelle-

ment situées en Suisse, ce qui permettra la création de deux cents à

deux cent einquante emplois en

C'est également avec un japonais,

Stanley, que Renault a signé un

accord de coopération pour l'implan-tation en Lorraine d'une usine de

cristaux liquides. Mais ce projet est

actuellement · gelé · par la direc-

O Chevron renonce à vendre ses

activités en Italie à la First Arabian

Corp. - La compagnie pétrolière Chevron a annonce qu'elle ne cède-

rait pas ses actifs en Italie - mille

sept cents stations-service, une usine

de lubrifiants et des participations dans deux raffineries - à la société

First Arabian Corp. du groupe

Tamoil, comme il était prévu par un

accord de principe annonce en

lévrier dernier (le Monde du 23 sévrier). Les négociations ont,

semble-t-il, aeboppe sur la reprise de

la participation de 23,5 % que Che-

vron détenuit dans une raffinerie

milanaise et que Tamoil ue souhai-

liquides.

1987 et 1988.

tion de la Régie.

tait pas conserver.

Jeunesse

BIBLIOTHÈQUES DISCOTHÈQUES DE LA VILLE DE PARIS

LIVRES • DISQUES • CASSETTES

Ouvertes du mardi au samedi Renseignements: MAIRIE DE PARIS, direction des affaires culturelles 37, rue des Francs-Bourgeois, Paris (4) — tél.: 274.22.82

Adultes

la suite de ses opérations.

ont éveillé les soupçons de l'un des suspendu ou étiminé 454 de ses contractants, contre 79 en 1980. Cependant, jusqu'ici, il s'était agi, dans l'ensemble, de moyennes ou petites entreprises. Les grands intercuteurs du ministère n'avaient été que rarement pris ouvertement en

Le financement d'un coiffeur

Soudain, l'on découvre en même temps que telle firme trouve normal d'envoyer sur un programme mili-taire une note de 12 333 dollars pour le financement de places aux mat-ebes sportifs du forum de Los Angeles, et se défend simplement en affirmant que « cela soutient le moral des travailleurs » (deux places par personne financées par le département de la marine). Telle autre envoie nne addition de 10 173 dollars pour couvrir le déficit... de son coiffeur maison. Une troisième réclame 160 000 dollars de taxes payées... à un gouvernement étranger pour des opérations · en rapport avec les affaires commerciales .. etc.

Au début du mois d'avril, le comité des services armés de la Chambre des représentants, en passe d'être déborde par les multiples découvertes d'autres administrations, a envoyé quatorze contrôleurs du département de la défense leurs du département de la défense et du service général de la comptabi-lité de l'État chez sept, des plus grands industriels de la défense : General Dynamics, ICS, Sperry, Newport News Shipbuilding, Bell Helicopter, McDonnell Douglas, Rockwell International et Boeing. Le 5 avril, le Pentagone a décidé de geler les paiements à General Dynamics en attendant d'avoir récupéré 154 millions de dollars qu'ils estime avoir indument payés sur une série de contrats. Quarante-cinq parmi les eent plus grands fournissenrs d'armements des États-Unis se trou-vent maintenant sous le coup d'investigations criminelles. Officieusement, il est dit, dans les milieux de la défense, que les parlementalres et les fonctionnaires chargés de la surveillance et du contrôle, furieux de s'être trouvés ridiculisés par des révélations faites de toutes parts en debors de leurs propres services, sont maintenant résolus à faire un exemple, envoyant en prison au moins un président de société et faisant sauter au moins un

amiral ou un général. La suite des événements risque d'être d'antant moins calme que tout ce monde vit sous la menace des révélations à tiroirs d'un aneien directeur de la division marine de General Dynamics, résident actuellement en Grèce, sous le coup inimême depuis 1983 d'une enquête fédérale pour pratiques illégales.

Une vaste corruption

Affirmant n'avoir observé que des pratiques courantes, et disposer des preuves d'une vaste corruption dans industrie américaine de la défense. M. Takis Veliotis, aujourd'hui écarté de la tête du groupe, déclare avoir fourni les neuf dixièmes des enregistrements et des preuves dont il dispose au département de la justice, et une autre partie à un journaliste qui prepare actuellement un livre sur le sujet. Il resterait cinq beures d'enregistrements particuliè rement accusateurs pour la hante direction de General Dynamics et pour de hauts responsables de

En sureté dans une banque, ces enregistrements seraient, a annonce M. Veliotis, qui aurait déià suhi trois tentatives d'assassinat, rendus publics s'il venait à mourir ou si le département de la justice - ne jouait pas le jeu ».

Cette affaire intervient au moment où le budget de la défense est mis en question. Le Pentagone vient done de décider de changer les règles de procédure pour l'approba-tion des factures des entreprises. réclamant un engagement personnel et la signature des dirigeants pour confirmer la véracité des coûts. Il vient aussi de réduire de son propre chef les avances sur travanx qui sont consenties aux fournisseurs des armées, faisant immédiatement une économie de 2 milliards de dollars pour l'année fiscale en cours et affirmant que eela encouragerait les compagnies à travailler plus vite et mieux. Du coup, le Trésor public économisera 230 millions de dollars en taux d'intérêt.

Mais personne ne se fait yraiment d'illusion sur la portée des sanctions actuellement prises à l'encontre des firmes qui, non contentes d'avoir vu le budget militaire américain plus que doubler en sept ans, ont abusé de la situation. A la fin du mois de mars, l'armée de l'air annonçait la

Electrics avec la défense à la suite d'une fraude de 800 000 dollars sur la construction de têtes nucléaires. Elle réclamait par ailleurs le rem-boursement de 168 millions de doilars pour des paiements qu'elle considérait iujustifiés sor la construction de moteurs d'avions pendant une période de six ans. (Son concurrent Pratt and Whitney se voit réclamer 40 millions de dollars pour la même période.)

Le 10 avril, il était néanmoins annoncé que la firme était à nou-veau habilitée à contracter pour des travaux de défense en raison des ehangements qu'elle avait décidé de faire dans certaines de ses procédures comptables.

En réalité, si les fournisseurs du

Pentagone dépendent de lni, l'inverse est aussi vrai, d'autant plus qu'ils sont souvent en situation de monopole, ou de duopole, vis-à-vis de lui. General Dynamics est seul, à construire – et à réparer – les sousmarins nucléaires Trident. General Electrics est seule à fournir les équipements électroniques qui guident les missiles Minuteman et vient encore récemment d'emporter la grande gnerre des moteurs » contre Pratt and Whitney, recevant les commandes de moteurs pour les trois plus importants avions de combat américains, les F-14, F-15 et F-16, soit les trois quarts des nouvelles de l'air. C'est également elle qui tra-vaille sur les satellites de communication militaires. On se souvient des vicissitudes de firmes comme Lockheed, qui, dans les années 70, se trouva accusée de surcharger ses prix de revient et de corrompre des personnalités étrangères, comme ce fut également le cas de Northrop.

Quelques directeurs changèrent dans le premier cas. Le président s'éloigna, dans le second, pour reprendre sa place au bout d'un an. Une grande firme comme General Motors, qui n'est que marginalemnt intéressée par des contrats militaires, a annoncé que pour assurer l'aveuir en ntilisant les vastes réserves dont elle dispose (8,6 milliards de dollars en argent frais), elle ne rêve que d'électronique et de devenir, elle aussi, I'm des grands contractants de la défense. De grands concurrents êtrangers ne verraient pas non plus d'un manyais ceil la possibilité d'introduire un peu plus de compétition dans ce système

Certains responsables américains ue sont pas sans poser la question, puisqu'un général de l'armée de l'air leur a répondu il y a quelques jours : « Les milieux américains de la d'une manière générale, de voir leur système d'armements dépendre de l'étranger. Mais nous ne pouvons pas non plus continuer de les acheter chez nous à des fournisseurs. dont les coûts, la qualité des pro-duits et les délais de livraison laissent à désirer. »

JACQUELINE GRAPIN.

Le ralentissement de la croissance

(Suite de la première page.) Le problème pour M. Reagan est que les élus n'entendent pas faire porter l'austérité sur les seules épenses civiles, mais également sur celles du Pentagone, dont les séna-teurs (majoritairement républi-cains) ont déjà limité la progression au taux d'inflation, tandis que les démocrates qui dominent la Chambre refusent même -cettentation-là.

Le corollaire du ralentissement de la croissance étant le tassement des rentrées de l'Etat, l'effort en cours de réduction du déficit risque d'avoir des effets moins conchants qu'espéré, et la poursuite de l'effort de réarmement d'en pâtir d'autant en 1986 – année où vingt-deux séna-teurs républicains sont soums à réé-

Sauf à recourir à un accrois ment de la pression fiscale, ce qu'il se refuse toujours à faire, M. Reagan doit aujourd bm compter avec la perspective d'une perte de crédi-hilité de sa politique de «paix par la force». On semble d'ailleurs en être force». Un semble a anieurs en eure suffisamment conscient à Moscou pour que M. Gorbatchev ait pu déclarer, dès la mi-mai à une déléga-tion de la Chambre des représentants, que pour marquer des points à Genève, l'URSS u'aurait « peut-ètre » qu'à « attendre que les choses empirent » pour l'économie améri-

Le deuxième moyen de réduire le déficit commercial est de faire descendre le taux du dollar à un niveau plus raisonnable par une révision des mécanismes monétaires internationaux ou an moins par des interven-tions ponctuelles des banques cen-trales que le Sénat appelait la semaine dernière de ses vœux. Jusqu'à présent, et spectaculairement encore an sommet de Bonn. M. Reagan rejette cette démarche comme contraire au respect des lois du marché et préfère tabler sur l'effet en retour d'une reprise euro-péenne favorisée par:.. le développement des exportations vers les Etats-

L'impuissance et l'inquiétude crossante des responsables indus-triels américains risquent pourtant de confronter la Maison Blanche à une pression aussi puissante que celle qui s'est renforcée en faveur des mesures protectionnistes. Si évi-demment dangereux soit-il, ce troi-sième moyen de limiter le déficit commercial a en effet des partisans de plus en plus actifs dans des industries comme la sidérurgie ou l'habil-lement, dans les milieux syndicaux et parmi les parlementaires confrontés à des menaces immé-diates dans leurs circonscriptions.

Là encore, M. Reagan est en principe décidé à tenir bon, mais il n'a pu obtenir à Bonn - faute d'y avoir transigé sur les questions monétaires - l'accord sur l'ouverture des négociations commerciales qui lm aurait permis de canaliser le courant pro tectionniste. Les agriculteurs ont ainsi déjà obtenu un début de sontien à leurs exportations, qui constitue certes un tir d'avertissement pour la France et l'Europe, mais que l'administration s'était déjà largement résignée à accepter avant même l'échec du sommet de Bonn -

Fante de définir une politique cohérente et des priorités au lieu de se laisser porter et d'ouvrir la porte à des concessions imposées sur des principes proclamés, M. Reagan semble en réalité flotter devant un ralentissement de la reprise dépas-sant aussi bien les prévisions que le souhaitable.

Flottement

Cette impression de flottement Cette impression de flottement est d'autant pins forte que c'est parallètement la confusion qui domine sur les grands fronts de politique étrangère. Déjà forte au Proche-Orient, où la récente tournée de M. Shultz u'a pas apporté d'indications sur les intentions réelles de Washington, croissante vis à vis des sandinistes, qui se portent diplomatiquement bien devant des sanctions américaines, elle paraît maintenant sérieuse dans les relations avec l'URSS.

Avant-hier hostile à un sommet qui ne permettrait pas de décision concrète, ouvert hier, jusqu'à en être devenn demandeur, à l'idée d'une simple prise de contact a vec M. Gorbatchev, M. Reagan ne peut plus cacher anjourd'hui que le diri-geant soviétique n'est apparemment pas pressé de le rencontrer. Embarrassée par ce retonmement de situa-tion, la Maison Blanche laissait comtion, is masson beancie tessan com-prendre, mardi, que les chances d'une rencomte : à l'automne pro-chain s'étaient réduites, en raison, a-t-on fait dire, de difficultés qu'aurait encore M. Gorbatchev à assurer son

son temps et qui ne semble pas plus décidé à céder d'un pouce aux négociations de Genève qu'à s'y donner le mauvais rôle de celui qui ciaque

les portes.

Légèrement érodé déjà, le cha-risme du président Reagan tenait à l'optimisme national qu'il avait si bien su incarner pendant la campa-gne électorale de 1984, grâce à l'amélioration continue des indica-teurs économiques. S'il se confir-mait demain que M. Reagan ne devait plus avoir à citer de chiffres aussi excellents que ceux dont il a pu se prévaloir hier, deux autres marques de sa présidence – l'accen-tuation des injustices sociales et l'absence de toute percée diplomati-que – pourraient alors peser plus lourdement sur sa popularité et, par-

tant, sur son autorité. L'une et l'autre seront en jeu la emaine prochaine lorsque M. Reagan présentera personnellement au pays son projet de réforme fiscale en préparation depuis dix-huit mois. Le dossier est bon. Il devrait plaire, mais il n'est pas encore prouve qu'il ravive un charme fatigue.

BERNARD GUETTAL

• Les prix out augmenté de 0,4 % en avril. - L'indice du coût de la vie a progressé aux Etats-Unis de 0,4 % en avril, par rapport à mars, contre 0,5 % entre mars et fôvrier. Pour les quatre premiers mois de l'année, la hausse du coût de la vie ressort ainsi à 4,2 % l'an contre tout comme a été accepté juste-après l'arrêt de la progression des dépenses militaires. vic ressort ainsi à 4,2 % l'an contre 4 % en 1984 sur la même période. — (AFP.)

En URSS

APRÈS SES ENTRETIENS A MOSCOU

Le secrétaire américain au commerce fait preuve d'optimisme

Moscou. - Le secrétaire américain au commerce, M. Malcolm Bal-dridge, a quitté Moscou mercredi 22 mai, après avoir obtenu de ses interineuteurs soviétiques de vagues promesses que la tache des firmes américaines en URSS serait facilitée. M. Baldridge venait de participer pendant deux jours aux travaux de la commission mixte américanosoviétique, un organisme qui ne s'était plus réuni depuis 1978, et il avait été reçu lundi, pendant un peu plus de deux heures, par M. Gorbat-

Tous les responsables américains de passage s'efforcent actuellement de présenter leur visite à Moscou comme ayant entraîné des résultats concrets. M. Baldridge n'a pas manque à cette nouvelle règle lorsqu'il a affirmé, mardi, an cours d'une consérence de presse, que « son ob-jectif avait été atteint, qui était de rétablir le mécanisme pour traiter et résoudre les problèmes économiques et commerciaux [entre les deux pays] après une interruption de sept ans . Le mécanisme, en ef-fet, c'est-à-dire l'activité de quelques fonctionnaires des deux pays, était en sommeil. Sa remise en marche entraînera-t-elle pour autant une forte reprise des échanges, en plus des acbats de ble par Moscou qui sont liés aux aléas de la récolte so-

viétique ? Le secrétaire américain au commerce a fait preuve d'un optimisme qui semble de nature surtout politique et illustre, comme il l'a indiqué lui-même, la volomé du président Reagan d'instaurer - une relation de suspension des contrats de General | travail plus constructive avec

De notre correspondant l'URSS . Il faut, en effet, beau-

coup de bonne volonté pour voir autre chose que des paroles encoura-geantes dans la promesse de M. Nikolai Patolitchev, ministre du commerce extérieur, d' écrire à taus les organismes soviétiques concernés » pour les inviter à considérer « selon leurs mérites » les of-fres des firmes américaines. La même remarque vant pour l'engagement de permettre aux bommes d'affaires américains d'avoir un meilleur accès aux officiels soviéti-ques susceptibles de traiter avec

Les Soviétiques ont nié avec la dernière énergie avoir pratiqué une quelconque discrimination ces dermères années à l'encontre des sociétés d'outre-Atlantique, M. Bal-dridge s'est moutré philosophe à ce propos. Son but n'était pas d'obtenir un aven de cuipabilité de la part de ses interlocuteurs, mais de faire en sorte que ceux-ci recommencent à signer des contrats.

Quelques gestes

En contrepartie, le secrétaire américain au commerce s'est déclare pret à faire quelques gestes, qui d'ailleurs ne dépendent pas uniquement de lui. Le Congrès va être invité à abroger une loi vieille de trente-quatre ans qui interdit l'importation de fourrures soviétiques aux Etats-Unis. M. Baldridge a également donné quolques assurances aux Soviétiques qui avaient été

échandés par les divers embargos décrétés après l'invasion de l'Afgha-nistan et la proclamation de l'état de guerre en Pologne. Un texte est à l'étude au Capitole qui affirmerait l'« inviolabilité » des contacts passés avec l'étranger. « Cela ne joue pas dans le cas d'embargo décidé pour des raisons de sécurité nationale », a précisé le secrétaire au commerce.

M. Baldridge n'avait, en fait, pes grand-chose à offrir. Il u'est pas question de toucher à l'amendement Jackson de toucher à l'amendement Jackson-Vanik de 1974, qui a retiré à l'URSS le bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée (qui lui avait été accordée deux aus auparaavait été accordée deux ans aupara-vant) tant qu'elle s'oppose à l'émi-gration de ses citoyens juifs. Il n'est pas davantage question d'autoriser l'exportation de technologies avaneées on de produits considérés comme « stratégiques ». Le rétablis-sement des vols d'Aéroflot vers les Etats-Unis ne semble pas pour de-main, même si des « discussions préliminaires » sont prévues. Interroge à propos du projet de rencontre, cet automne, entre MM. Reagan et Gorbatchev, M. Baldridge a enfin reconnu que le sujet avait été abordé mais pas discuté de façon pratique -

L'accroissement du commerce en-tre les deux pays dépend du climat politique général. En attendant, Pepsi Cols a signé, mardi à Moscou, un accord qui devrait fui permetre de doubler ser ventes en URS dans les cing aunées à verier l'es Souissi les cinq années à venir. Les Soviétiques préférent, dit-on, le Pepsi au Coca parce qu'il est plus sucré.

DOMINIQUE DHOMBRES.

2-17-20-00-0 200 THE PERSON NAMED IN - 10 Aug - - 10 Aug -

gemous autour de

or Ministra or deplease The state of the s S PORTE S

D. A.L. P. Branche ALTERNATION OF THE PARTY OF THE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF AND THE PERSON NAME OF THE PERSO The second secon oriente. Profession of the same of the

TOMOBILE

or the state of the

mault : attente - Jungale de comme

information of the control of the co A Albania (com) and a com a company of the company Control of the State of the Sta de la plantique en lumbre la pe

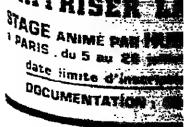
CHICKING OF PART OF TURNIDARE RE The de make a Control of the second of the s

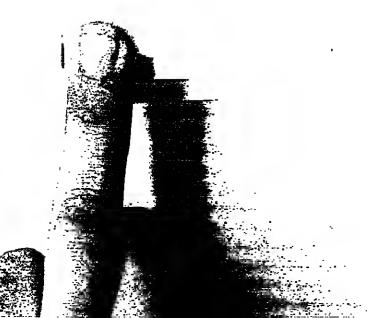
and de la committee production

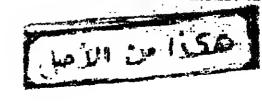
REPUMBLE Section 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

AVIS D'ENGLES

DEPASSE MAITRISER W







A TOTAL OF IN CITED ON

Hall to School to Section 1 THE PERSON A PARTY - MALE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA Chicago .

The Marie and the same Right of a property of the THE BUT INC. The water A PROPERTY AND ADDRESS OF

Marie Technical THE MAN TO SERVICE AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PAR THE THE PARTY IN MAN TO SERVICE Total Control AND THE STATE OF T MATERIAL TOP A STATE OF THE STA

经验 And the State of THE REPORT OF The state of the s the training of the same A TON The second in the second 1

- September STATE OF THE PARTY And the same of th the water have Par The ser All Market 1 A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Maria Andrews

The second Clarities.

d'optimisme

the state of the same of the same

A Comment of the Comm

Endrage .

Species of the second

The way were

the who and and

register to the second section A STATE OF THE STA

greet and the second

The second second

The second second

MATRIAN SEW VICTOR

The second second

The second second

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

AND THE PERSON NAMED IN

The same of the sa

The second section is the second A STATE OF THE STA

Street was a series

M. W. Townson

Michin au comme

SOCIAL

Remous autour de la carte de tiers-payant pharmaceutique

D'ici à la fin mai, vont sortir les premières cartes santé-pharma résultant d'un accord entre des syndicats de pharmaciens et la Fédération française des sociétés d'assu-rance (FFSA) : elles permettront anx assurés sociaux bénéficiant d'une assurance complémentaire maladie de ne pas faire l'avance des frais de pharmacie. Cette création va ouvrir un nouvel épisode des disputes entre assureurs et mutualistes autour du tiers-payant.

Des mai 1983, un accord de principe avait été signé entre la FFSA, la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France et l'Union nationale des pharmacies de France, pour organiser ce «tiers-payant» sur la base d'accords conclus auparavant avec des sociétés mutualistes dans de nombreux départements. Resté lettre morte jusqu'au début de 1984, il a ensuite mis seize mois à entrer dans les faits, le temps de mettre au point un système permettant de réunir tous les régimes obligatoires et tous les régimes complémentaires, de trouver le mode de traitement adapté et de déterminer les informations à porter sur la

Celle-ci comporte notamment le numéro INSEE de l'assuré, l'identification de son régime obligatoire, celle de son assureur complémentaire, le code propre à la société d'assurance, le pourcentage des dépenses (ticket modérateur) laissé à la charge de l'assuré et le numéro. de son contrat d'assurance complémentaire, Au verso, une piste standardisée selon les normes ISO contient les mêmes informations, ce qui permet d'utiliser la carte tant avec un . fer à repasser », comme celui qu'emploient la plupart des commerçants pour les cartes de crédit, qu'avec des appareils plus élaborés. Le elient n'aura qu'à présenter sa carte d'assuré social en même temps que la carte santé-pharma. Les factures établies par le pharmacien seront adressées directement à la caisse d'assurance-maladie d'une part, à l'assurance complémentaire de l'antre, ou bien transmises à un

organisme intermédiaire (1), qui se fera payer et créditera ensuite le compte du pharmacien. Celui-ci aura affaire à un système unique et non à une multitude d'organismes, mutuelles og assurances.

Double concurrence

Une association - santé-pharma réunira l'ensemble des adhérents. Propriétaire de la norme déposée à l'Institut national de la propriété industrielle, elle garantira les procédures d'agrément des façonniers afin d'éviter tout piratage.

An départ, seules la Fédération des syndicats pharmaceutiques de France et des représentants des assureurs désignés par la FFSA figureroot au conseil d'administration. Mais le système se veut universel, c'est-à-dire susceptible d'accueillir tous les partenaires publics et privés : mutuelles et eaisses nationales d'assurancemaladie aussi bien que sociétés d'assurance, d'un côté, médecins et auxiliaires médicaux aussi bien que pharmaciens de l'autre.

Il est aussi évolutif sur le plan technique : la carte à embossage et à piste pourra d'ici à quelques années remplacée par une carte à mémoire.

Cependant, il s'est heurté déjà à deux projets concurrents. Le premier, immédiat, est interne au camp des assurances: la société ouestallemande DKV, installée en France depuis 1983 et couvrant déjà cent mille personnes, souhaite créer sa propre carte, baptisée carte verte permettant une lecture directe des données et une transmission immédiate par réseau Transpac, M. Reinhard Matzel, directeur de DKV, s'appuie sur un argument technique: il juge « primitive », voire « rétrograde » la carte santé-pharma qui a, en revanebe, l'avantage d'être utilisable par toutes les officines ne disposant pas de terminaux informatiques. Mais une négociation est en cours avec la FFSA: DKV pourrait reptrer dans l'assocition.

La seconde concurrence, à plus long terme, mais plus radicale, vient de la Fédération nationale de la mutualité française (FNMF). Celle-ci avait déjà étudié en 1984 les modalités d'un réseau de tiers-payants informatisé pour l'ensemble des professions de santé avec IBM. Le mois dernier, la FNMF et la Caisse nationale d'assurancemaladie des travailleurs salariés ont décidé d'étudier la mise en œuvre de systèmes communs de tiers-payants utilisant ultérieurement l'informatique et la carte à mémoire. La formule aboutirait à exelure de fait les sociétés d'assurance: à la FNMF on ne cache pas qu'il s'agit d'- un choix politique». Aussi l'initiative a-t-elle reçu l'approbation de la petite sœur ennemie, la Fédération nationale des mutuelles de travailleurs, qui y voit un pas en avant très positif - vers l'exclusion des assurances de la couverture complémentaire maladie...

GUY HERZLICH.

(1) De tels organismes, créés géné-ralement sous l'égide de banques, existent dans sept departements.

. M. Le Purs critique les mesures salariales qu'il avait du assumer ». - Ancien ministre de la fonction publique, M. Anicet le Pors (PCF) s'est montré sévère, le 20 mai, à l'occasion d'un débat sur les rémunérations des bauts functionnaires, à l'égard de plusieurs mesures guuvernementales qu'il avait di . assumer . en leur temps. Évoquant la - desindexation des salaires -, il a parlé de - mauvais coup à une vraie politique de rémunération - et s'en est pris à la distinction entre la hausse des salaires en masse et la hausse en niveau. lui reprocham d'aller - dans le sens de l'irrationalité et de l'injustice ».

· Nettoyeurs de la RATP : la Régie proposera un plan social. La direction générale de la RATP a annoncé le 20 mai aux syndicats qu'elle proposerait un plan social à la mi-juin, à l'occasion de la modernisation du nettolement du métro. La RATP prévoit, en effet, de mettre en place un système robotisé de pettoiement du réseau, et de confier cette tache, actuellement assurée par seize entreprises, à une grande société. Le syndicat CFDT de la Régie annonce la tenue pour le 22 mai d'une assemblée générale des nettoyeurs du métro, afin de « forcer la RATP à ouvrir des négociations » Scion le syndicat, cette restructuration risque d'aboutir à mille suppres sions d'emploi.

Renault : l'attente est de rigueur

La deuxième journée du comité ble des marches dans les deux ou

central d'entreprise de Renault, trois ans à venir, de pouvoir s'apmardi 21 mai, à laquelle le souveau PDG. Georges Besse, assistant pour des pertes du constructeur automo-bile (12,55 milliards en 1984). Sans apporter de prévisions sur les solutions à choisir, M. Stèphane Doblin, directeur central de la planification, a notamment mis en lumière la perte de compétitivité enregistrée par le groupe face à ses principaux concurrents (le Monde du 21 mai).

to construct the

AUTOMOBILE

Dans un communiqué publié à l'issue de la séance du matin, la direction générale s'est contentée de souligner la forte dégradation des résultats et de la capacité d'autofinancement de l'entreprise, mettant en cause le niveau des prix sur le marebé français, » le plus bas des qua-tre grands marchés européens ».

La Règie fonde ses espoirs sur le rajounissement de sa gamme - dont la situation sera favorable en 1986 -, mais exclut en revanche · en raison de la stagnation proba-

puyer sur un développement substantiel des volumes de production la première fois, a donné lieu à pour permettre le redressement à

Pleine de bonnes intentions, la

Régie affirme avoir l'intention de « contrôler ses prix de revient, d'as-surer la qualité et la rentabilité des produits futurs (éventuellement par des coopérations avec d'autres constructeurs) et maîtriser la mutation technologique des ciaq prochaines années. Pas un mot, en re-vanche, sur les suppressions d'emplois qui apparaissent en fili-grane derrière le constat dressé par la direction. Les seuls départs chiffrés restent donc ceux qu'a pro-grammés M. Bernard Hanon dès cotobre 1984, grâce à des préretraites, des retours au pays de travailleurs immigres et des départs volontaires. Soit 10 000 suppressions d'emplois, qui porteraient les effectifs de Re-nault à 88 000 personnes à la fin de 1985.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE L'ARN Secrétaries général

PRÉFECTURE DE SAONE-ET-LOIRE

Direction des actions de l'Etal et de l'économie

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

Aménagement fluvial au droit du pont Saint-Laurent Creusement d'un canal de dérivation Enquête hydraulique.

Enquete hydraulique.

Une enquête hydraulique est ouverte du 3 juin 1985 au 3 juillet 1985 incha sur le territoire des communes de Sermoyer, Arbigny, Saint-Bénigne, Pont-de-Vaux, Reyssouze, Ozan, Boz, Manziat, Asnières-sur-Saône, Vésines, Feillens, Saint-Laurent-sur-Saône, Replanges, Crottet, Pont-de-Veyle, Grièges, Cormoranche-sur-Saône, Laiz (Ain) et Farge-lès-Mâcon, Ucitzy, Monthellet, Fleurville, Saint-Albain, La Salle, Senozan, Saint-Martin-Belle-Rocke, Sancé, Mâcon et les communes associées de Saint-Jean-le-Priche et Sennecè-lès-Mâcon, Varennes-les-Macon, Vinzelles, Chaintré et Crèches-sur-Saône (Saône et-Loire).

Cette enonête concerne la demande en date du 30 avril 1985 présentée.

Cette enquête concerne la demande en date du 30 avril 1985 présentée par le secrétaire d'État chargé des transports prescrivant l'ouverture d'une enquête hydraulique sur le projet d'aménagement fluvial au droit du pont Saimt, auteur

Le dossier d'enquête hydrautique et les registres d'enquête sont déposés dans chacune des mairies ci-dessus visées pour être tenus à la disposition du public pendant toute la durée de l'enquête.

Bourg-en-Bresse, le 13 mai 1985, le Préfet, commissaire de la République : Roger MOSER.

"DÉPASSER LE TRAC, MAÎTRISER LA PAROLE"

STAGE ANIME PAR HUBERT LE FÉAL a PARIS, du 5 au 26 juillet (3 soirs/semaine)

date limite d'inscription : 8 juin 1985

DOCUMENTATION : (1) 387 25 00

CONSOMMATION

UNE DIRECTIVE DE LA CEE VA RENFORCER LA RESPONSA-BILITÉ DU FABRICANT EN CAS DE PRODUIT DÉFEC-TUEUX

De notre correspondant

Renyelles - Les Dix se sont mis d'accord le 21 mai pour harmoniser leurs législations concernant la responsabilité encourue par le fabri-cant ou l'importateur en cas de dommages provoqués par un produit défectueux. La directive, qui devrait se traduire dans plusieurs Etats membres par un renforcement sensible de la protection du consomma teur, sera formellement approuvée lors d'un prochain Conseil des minis-tres. Elle instaure une responsabilité quasi automatique du fabricant; celui-ci, pour s'en dégager, devra prouver que le consommateur - et non le produit - est à l'origine du dommage. Sa responsabilité finan-cière sera engagée jusqu'à un pla-fond de 70 milliuns d'ECU, soit 475 millions de francs.

La directive ne prévoit pas, à ce stade, d'extension • aux risques de développement . c'est-à-dire à la responsabilité de l'industriel qui introduit sur le marché un produit nouveau qui, saute d'avair été suffisamment mis à l'épreuve, se révèle dangereux. Les législations nationales pourront inclure des clauses relatives aux risques de développe-ment, mais la directive n'en fait pas une obligation.

dans le cadre de la formation permanente: apprenez l'anglais en angleterre ou aux états-unis l'allemand en Allemagne

contactez voyage-formation 35, bd des capucines 75002 Paris ou M. Marchi au (1) 261.53.35 voyage



1984

Encore une année de croissance pour le Banco di Sicilia.

QUELQUES CHIFFRES DU BILAN AU 31.12.1984

(en milliards de Lires)

947.9 1.089.2 Capital et Réserves 14.274,4 Crédits distribués 16.779.0 Fonds gérés 23.493.2 19.881.7 Total du bilan (exclus les Comptes d'ordre) 29.112.6 24213.8 Bénéfice net*

* Après affectation de 77 milliards de Lires au titre d'amortissements et de 167 milliards de Lires au titre de provisions.

SUCCURSALES OUVERTES EN 1984 En Italie: Ascoli Piceno, Latina, Padova, Ravenna À l'etranger: Los Angeles (Foreign Branch), Paris, Singapour (Bureau de représentation)



Banco di Sicilia

Direction Générale: Via Mariano Stabile 182. Palermo Direction Internationale: Via del Corso 271, Ruma Succursales à l'étranger: Franciort, Londres. Los Angeles (Foreign Branch). New York, Paris Bureaux de représentation: Bruxelles. Budapest, Chicago. Munich. Singapour, Zurich.

TRANSPORTS

Air Inter conservera son monopole jusqu'en l'an 2000

La convention qui sera signée à la fin du mois de juiu eutre la compagnie Air Inter et l'Etat réaffurmera le principe de l'exclusivité de cette compagnie sur le réseau aérien intérieur français jusqu'au 31 décembre de l'an 2000.

M. Jean Auroux, secrétaire d'Etat chargé des transports, a communiqué, le 21 mai, cette information au Conseil supérieur de l'aviation marchande (CSAM) en fondant cette décision sur la nécessité d'a accompagner le consi-dérable effort d'investissement auquet Air Inter s'apprête au cours des prochaines années avec le renouvellement progressif de la intalité de sa flatte muyen-porteurs (Caravelle 12 et Mer-cure) pur une vinginine d'Airbus A-320 ».

Cette convention prendra la suite des conventions en vigueur entre 1967 et 1974 et eutre 1974 et 1980. Elle verra la compagnie aérienne s'engager - dans le cadre de ses impératifs financiers - sur un certain niveau de qualité de ser-vice : ponctualité, régularité, capa-cité, fréquence et horaire. Au plan tarifaire, · le document confirmera In possibilité pour Air Inter de moduler, suus réserve de l'accord de l'autorité de tutelle, des tarifs en fanctian des enractéristiques des différentes lignes ».

Enfin, la compagnie s'attachera à l'amélioration de la productivité et au maintien d'- une situation financière satisfaisante, notamment en mutière d'autofinuncement ... malgré un ralentissement prévisible de la croissance moyenne du trafic.

Au cours de la réuniou du CSAM, M. Auroux a rappelé l'hostilité du gouvernement fran-cais à l'égard de la dérèglementation menée par les Etats-Unis dans le transport aérien. « La concurrence débridée, a-t-il déclaré, entraîne une instabilité des réseaux, une dégradation des conditions d'emploi pour les personnels, un affaiblissement financier préocuppant des entreprises et des dégradations du nivenu de sécurité. La règle du jeu en malière d'ouvertures de lignes inté-rieures restera done « un seul

transporteur par ligne ». Le ministre a annoncé nne resonte du code de l'aviation civile afin de l'adapter aux exigences de la loi d'orientation des transports intérieurs (LOTI). Dans ce cadre, certaines autorisations - par exem-ple en matière d'avion-taxi -seront déconcentrées au niveau des commissaires de la République.

M. Auroux a confirmé que le Conseil supérieur de l'aviation mar-chande serait proebainement réformé. Compétent pour émettre des avis sur le transport aérien civil, il sera présidé par un président nommé par décret et non plus par le ministre de tutelle. Sa composition aujourd'hui strietement professionnelle sera enrichie par l'entrée de représentants des orga-nisations syndicales représentatives dans le transport aérien, d'un conseiller régional et d'un conseilier général. Le CSAM devrait être présidé par M. Jacques Ducoux, président de section honoraire au Conseil d'Etat, et actuel vice-

Aux Etats-Unis

UN GROUPE DIRIGÉ PAR M. ICAHN VEUT RACHETER LA COMPAGNIE TWA

Un groupe d'investisseurs dirigé par le financier new-yorkais Carl C. Icahn propose à la direction de la compagnie aérienne TWA de racheter la totalité du capital de la société au prix de 18 dollars par action. Le dernier cours du titre s'était établi à Wall Street à 17 dollars. Le montant de la transaction s'élèverait à 446 millions de dollars (4,1 milliards de francs). M. Icahn et ses partenaires détiennent actuellement 25 % du capital de TWA. Ils demandent que leur preposition soit soumise aux actionnaires.

De son côté, la direction de la compagnie continue à chercher une parade pour empêchei le groupe leahn de s'approprier le capital et pour le contraindre à revendre les actions déjà acquises. Elle a engagé plusieurs procédures judiciaires pour s'opposer à cette prise d'assaut.

TWA a réalisé en 1984 un bénéfice de 29,9 millions de dollars (280 millions de francs) et un chiffre d'affaires de 3.6 milliards de dollars (33 milliards de francs).

RECTIFICATIF. - Dans le supplément sur les carrières de l'exportation (le Monde du 22 mai) l'article sur la construction navale intitulé « Le règne du sur-mesure » mentionnait le nom de l'armateur Bergesen. Celui-ci n'est pas origi-naire de Hongkong mais Norvégien.

ÉTRANGER

Les États-Unis demandent à la Banque asiatique de développement de favoriser le secteur privé

Tokyo. - La dix-huitième réunion annuelle de la Banque asiatique de développement (BAD) (1) tenue à Bangkok au début du mois de mai a confirmé de la façon le plus claire l'approche idéologique des États-Unis à l'égard des institutions de financement international du développement et la volonté de Washington de faire pression sur elles, politique-ment et financièrement, pour orien-ter le développement des pays du tiers-monde dans le sens d'une « démocratie capitaliste », seion les termes mêmes du représentant américain à la BAD.

Pour M. Roger, « les États-Unis rejettent absolument l'idée d'une économie du développement ». Le message américain est double: les pays intéressés adoptent une économie de marché et ils empruntent des capitaux privés, on ils devront se passer des crédits des États-Unis : la BAD (tout comme la Banque mondiale et d'autres institutions de financement multilatéral) modifie sa politique de prêts pour favoriser le développement du secteur privé de ses clients (per opposition aux prêts destinés aux gouvernements et ga-rantis par eux) ou bien elle aussi risque de connaître des problèmes de crédits encore plus graves que ceux qu'elle connaît aujourd'hui.

Les Etats-Unis qui, après le Japon, fournissent les plus grosses contributions an financement de la BAD, se trouvent en retard de plus de 90 millions de dollars pour 1984 et pour l'année en cours dans le refiDe notre correspondant

nancement du Fonds de développe ment asiatique (l'organisme de prêt à faible taux d'intérêt de la Banque), ce qui entraîne un retard dans les contributions des autres pays, liées à celles des États-Unis.

Projets menacés

Par rapport aux prévisions ini-tiales 1983-1986, le Fonds a plu-sieurs centaines de milions de doilars d'arriérés de contribution (sur un total de 3,2 milliards pour les quatre années considérées), ce qui menace plusieurs projets de développement des infrastructure dans les pays les moins développés de la région. Confronté aux pressions américaines et, partant, aux menaces qui nèsent sur son rôle sinon sur son ave nir même, le conseil d'administration de la Banque - et tout particu lièrement son directeur japonais, — a paru, jusqu'à présent, incapable de définir une politique coordonnée.

Se référant à la volonté américaine d'utiliser la Banque asiatique pour le développement du secteur privé, la Far Eastern Economic Review, de Hongkong, écrivait récemment: « Au cours des dernières années, l'essentiel du financement par le secteur privé l'a été sous forme de prêts bancaires à taux d'intérêt élevé qui ont créé un endettement considérable (...). Certains directeurs de la BAD ont du mal à ima-

giner comment le secteur privé pourrait être attiré par le type de projet infrastructurel de base que soutient le Fonds de développement assatique ». La BAD prête aux pays les plus pauvrés (Bangiadesh, Laos, Népal, Sri-Lanka, Pakistan, Birmanie) à des taux d'intérêt qui, dans certains cas, ut dépassent pas 1 % sur des périodes allant jusqu'à qua-

R.-P. PARINGAUX.

(1) Créée ca 1966, is Banque snati-que de développement est un organisme de coopération régionale, appayé sur des contributions. internationales qui, de financer des projets de déve ment. La BAD a quaranto-cinq bres ; depuis su création, elle a fi

JAPON

deuxième pout sur le Bosphore. – Dans le cadre de la visite du premier ministre ture at lapon, un accord a
été signé entre les deux pays pour
l'octroi d'un prêt de 206 millions de
dollars (1,9 milliard de francs) à la
Turquie afin de financer la construction d'un deuxième pont à péage sar le détroit de Bosphore (le Monde du 2 mai). Cet ouvrage de 1,5 kilo-mètre, sera construit par un groupe d'entreprises japonaises, turques et italiennes. Il devenit coûter 550 millions de dollars (5 milliards de francs).

OFFRES EXCEPTIONNELLES -

PENTECOTE : Palma (25, 26, 27 mai)

1 990 F (pension complete)

57, rue d'Amsterdam, 75008 PARIS - Tél. : 281-36-00 Lie VP 1060

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS LA ROCHETTE CENPA...

Pour la société mère habling, la perte s'établit à 194,6 MF après 245,1 MF de provisions nettes sur les filiales et 15,9 MF de reprise de réserve de réévaluation (coutre, ca 1983, une perte de 188,5 MF après 216,1 MF de provisions nettes sur les filiales et 13.4 MF de reprise de réserve et provision spéciale de réévaluation).

La perte consolidée (part du groupe) est de 328,8 MF, contre - 206,9 MF en 1983 (La Cethalose du Rhôce et d'Aquitaine, filiale à 39 %, étant consolidée par

mise en Equivalence).

Dans le papier-curion, une protonce restructuration mouscipene a eté mence en 1984, entrahant le cession on la fermeture de cinq usines, la réduction de moitié des effectifs holding et d'autres allégements d'effectifs dans les activités conservées. La quasi-totalité des pertes 1984 résulte soit de ces opérations (coûts de cession ou de fermeture, pertes d'exploitation jusqu'à la date de la cession ou de la fermeture, indemnités de lécenciement), soit de l'activité carton pour boftes pliantes, pour laquelle des discussions sont en cours avec plusieurs acquéreurs en vue d'une cession. Le chiffre d'affaires consolidé papier-carton s'élève à 1 748 MF, en progression de 11,1 % à structure comparable. La MBA d'exploitation est de - 50,5 MF et la perte actte consolidée de 363,3 MF (contre - 216,5 MF en 1983).

Pour accompagner les mutations industrielles opérées en 1984, la branche papier-carton fait l'objet d'une restructuration financière qui comporte 80 MF de concours nouveaux à taux réduit sous forme de prêts participatifs et d'obligations convertibles et des amémagements de taux et échéances sur divers orédits antérieurs, de manière à adapter les charges d'intérêt et de remboursement au nouveau périmètre d'activité du groupe. Ces concours nouveaux seront attribués à une holding intermédiaire dénommée ROCPAR, appelée à regrouper toutes les filiales papier-cartou, hormis le carton pour boîtes plantes. En cas de conversion de la totalité des obligations, la participation de La Rochette-Cenpa dans ROCPAR ne sera pas inférieure à 65 %.

Par ailleurs, la société LA ROCHETTE HERMITAGE bénéficiera d'abandous de créances de sa société-mère La Rochette-Conpa, du report au-delà de 1987 des échéances de remboursement sur les prêts qui lui ont été consentis par le pool bancaire et le Crédit national, ainsi que d'abandous on capitalisations d'intérêts sur ces prêts.

Les investissements de l'exercice, 1984 se sont élevés à 141,8 MF et ont permis notamment d'augmenter de 20 000 tonnes la capacité de production de camelure mi-chimique de La ROCHETTE-VENIZEL et de rénover la caisserie de LA ROCHETTE-ATLANTIQUE.

Il faut citer également le rapprochement intervenu un début de 1985 entre la so-ciété SOFRATUBE et. ROCHETTE-CARTON TRANSFORMÉ. Le nouvel ensemble, dénommé SOFRATUBE-RCT, occupe une position significative sur le mar-L'ensemble ROCPAR, centré sur deux filières principales, l'embalisge en carton oudulé et le tube, et disposant dans ces môtiers d'équipements compétitifs, devrait dégager en 1985 un résultat équilibré pour un chiffre d'affaires consolidé d'environ un milliard et demi de francs, et reprendre son développement sur des bases assai-

Pour la pête à papier, LA CELLULOSE DU RHONE ET D'AQUITAINE (CDRA) a caregistré en 1984 d'excellents résultats. Le chiffre d'affaires s'élève à 1 392 MF, en progression de 38 %. La MBA d'exploitation est de 287,7 MF et le bénéfice net de 206,8 MF (contre une perte de 123,7 MF en 1983).

Ce redrussement résulté des progrès de production et de productivité réalisés dans les usines, du relèvement des prix de vente et de la hausse du dollar.

A la suite d'une cession interpenne en 1984 le production de 14 à 200.

A la suite d'une cession intervenue en 1984, la participation de LA RO-CHETTE CENPA dans le groupe SOULIER, spécialisé dans la récapération de vieux papiers, est désormais détenue par la CDRA, qui rassemble sinsi « l'amout » de l'industrie papetière : exploitation forestière, plate à papier et fibres recyclées. Le groupe SOULIER a enregistré de très bons résultats en 1984.

Le chiffre d'affaires consolidé de la CDRA s'élève à 2041 MF, la MBA d'exploitation à 356,8 MF et son bénéfice net consolidé à 206,7 MF.

Les résultats obtenus dans la pête en 1984 ne doivent cependant pas faire per-dre de vae qu'il s'agit d'une industrie cyclique dont les prix de vente sont, de sur-croît, influencés par les variations monétaires. A ce double point de vue, l'exercice 1985 se présente dans des conditions nettenment moins favorables.

1985 se presente dans des conditions nettement moms tevorantes.

Mais il demeure que l'outil de production de LA CELLULOSE DU RHONE
ET D'AQUITAINE est maintenant compétité. L'usine de Tarascon se sinte an rang
des meilleures unités internationales. L'usine de Saint-Guadens devrait l'y rejoindre
au terme d'un plan de développement et de medernisation dont les premières étapes
ont été franchies avec succès paisque Saint-Gaudens à contribué pour environ 40 %
aux bénéfices plites euregistrés en 1984.

Il est rappelé que l'AGE de La Rochette-Cempa en date du 30 juin 1983 ayant constaté la perte de la moitié du capital'à décidé de poursuivre l'activité. A fin 1984,-les capitaux propres de la société sont négatifs de 503,3 MF.

En dépit de cette situation, La Rochette-Cempa se trouve à la tête de deux ensem-

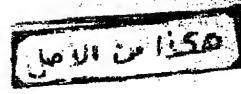
bles industriels qui, après ces restructurations, devraient disposer des moyens néces-

Quandle CréditNational cela veut dire

dialoguer, expertiser, conseiller, anticiper,

Pour un chef d'entreprise, cela signifie plus que de l'argent, n'est ce pas?





TANSATLANTE

terre des de la little There is back Walter To Victorand mide by

MIVI DE DEVELOPPEM

a terrac de Trans. let. incom activatels de l'ann a benefice net s'allem de Stumphant en 50 % Miller de 1954 (30,2 ser de 1954) de 1956 desires en cabital) true per court de récession

telente des marches fisses de la seu and marché de com Separation of the separation o in tomaines de la bastie section

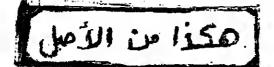
> Sicay du Cred situation au 25



Actions Françaises Monory - CEA

425

+431%



e à la Banque asign corisor le secteur

THE SHAWARE THE terminal from the 學 等 点 编。 Mr. Printer 5 British 3---29. -ing

Middle to me Manhable wing ---7478 - - -Service Const. Reference in the Superior is: CONTRACTOR ASSESSMENT \$4. 4 Se Sec. 30 ***

ر بنهم شهرد 🚅

المازات بالمربع المهامة A Commence of The same of the same Billian . Section ... ASSE STR. a property to The same of the same of Company of the last of the last A STATE OF THE STATE OF Service - Merchanics

Contractor was

THE WAY I WANT

* 75 ES ---

......

PRINCETTONIELD _ 1-1-1 and the second

 $\mathcal{A}^{\mu}_{\mathcal{A}_{2},2},$

1 100

新有法案集

TALLES OF THE PARTY OF THE PART Same in the second **美国民族的**

HARDCHITTE CENT and the state of the second statement of the second

State of the transfer

Mr. W. Watere in come of phones, on which

the distance where special et ! I seek The second section of the

*** the management THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH State - Control - -

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH And State of the S The state of the s Market and an order

Park T Marie Land Comment

The second second Service to the Marie Warmer A 34 3 The state of the state of

The second of the second of -The state of the state of Branch Control of the · · The state of the s Broker Alexander and Alexander Files separate And the second s The second secon -The second second -

The second second

De Dietrich

Réuni le 10 mai 1985 à Reichshoffen, le conseil d'administration a arrêté les comptes du trois centième exercice de la Société qui seront soumis à l'assemblée générale du 28 juin prochain.

En augmentation de 20 % contre 3 % en 1983, le chiffre d'affaires 1984 totalise 1,988 milliard de francs. Le montant des exportations (391,2 millions), en progression de 39 %, résente 19 % des facturations totales.

Après déduction de 21 000 000 de francs au titre de l'impôt sur les sociétés, d'une amunité d'amortissement de 65 800 000 F, d'une provision pour participation des salariés aux fruits de l'expansion de l'entreprise de 1 341 00 F et constitution de diverses provisions, les résultats du groupe DE DIETRICH ont été atrêtés à la semme de 21 154 000 F. somme de 23 164 000 F.

Comparés à ceux de l'exercice précédent, ils se présentent comme suit, en milliers de francs :

	1983	1984
Deares 4 a	· - .	
Depende de l'exercice, plus-values comprises	10 639	19 268
Bénéfice de l'exercice, plus valuet comprises Redistribution des filiales	2 891	3 896
TOTAL	13 530	23 164
Cash-flow hors plus-values de cession	71 986	82 067
L'augmentation du chiffre d'affaires au cours des	six dernier	s mois de

l'enercice et l'intensification des efforts de l'ensemble du personnel pour améliorer son efficacité dans chacun de ses domaines d'activité ont contribué au redressement des résultats du premier somestre.

Les investissements de l'exercice totalisent 52 millions de franct. Il sera proposé à l'assemblée générale la distribution d'un dividende de 43,50 F par action dont 14,50 F d'avoir fiscal, représentant une distribution de 9 769 000 F.

A fin avril 1985, le chiffre d'affaires s'élève à 737 323 000 F, en progression de

	En milliers de francs	1984	1985	%
				~
	Division Equipment Ménager	235.3	267.0	+ 13
	Division Compensat Thermione	163.9	193.6 .	+ 18
,	Division Equipement Chimique	56,1	64.9 .	+ 16
	Division Materiel Fermulaire et Mécanique	209,0	208.3	-
	Activités Forestières et Agricoles	-3,8	3.5	- 8
		668,1	737,3	+ 10,3

L'évolution du chiffre d'affaires est globalement conforme aux prévisions malgre un ralentissement saisonnier des exportation de biens d'équipement ménagers et thermiques (appareils de caisson et chandières de chanflage central). Confiant dans son avenir, le groupe compte engager en 1985 un programs d'investissements de 70 millions de francs.

groupecic

BANQUE TRANSATLANTIQUE

L'assemblée générale ordinaire de la Banque transatlantique s'est tenue fe 20 mai 1985 sous la présidence de M. Philippe Aymard et a approuvé les M. Philippe Aymard et a approuvé les comptes de l'exercice 1984 se soldant par un hénéfice net de 16 655 945,74 francs (comprenant 1 250 039,23 francs de plus-values nettes à long terme à porter à la réserve spéciale), contre 15 222 620,75 francs (dont 616 011,02 francs do plus-values nettes à long terme).

nettes à long terme).

Elle a Tink le dividende pour l'exercice 1984 à 11.50 francs par action (l'impôt déjà versé au Trésor étant de 5.75 francs) course 11 francs l'année précédente (l'impôt déjà versé au Trésor étant de 5.50 francs). Le dividende portes dans le cadre d'importantes mosera mis en paiement à partir du 3 jain |
1985.

L'assemblée générale ordinaire a |
Le carnet de commandes à la fin de

1985.

L'assemblée générale ordinaire a nommé administrateurs M. Jean Bellard, en remplacement de M. Charles Lance, et M. Jan-Arne Farstad, scnior vice-président de la Banque de Montréal à Londres, en remplacement de M. Thomas Joseph Wacker.

Elle a également rens uverlé les mandats de M. Jacques Mechazaud et de la Banque de Montréal, représentée par M. J.-H. Warren.



CAMPENON BERNARD

Le Conseil de Surveillance, dans se dernière créance, a examiné les comptes de l'exercice 1984.

Le chiffre d'affaires total du Groupe a atteint 6 709 MF HT. Il marque, par rapport à l'aimée précédente, une pro-gression de l'ordre de 9 %.

Le résultat consolidé du Groupe est du même ordre de grandour que cetui de 1983, avec un bénéfice de 16,1 MF (part du Groupe) contre 15,6 MF l'an-ace précédente. La société-mère CAM-PENON BERNARD réalise un béné-lice de 23.5 MF, en retrait par rapport à celui de l'année précédente qui s'élevait à 32,4 MF, du fait des concours ap-

Le carnet de commandes à la fin de l'année 1984, légèrement supérieur à 6 milliards de francs, est en augmentstion de 12 % sur son niveau à la fm de l'amée précédente.

Néanmoins, vu l'incertitude persis-tante de l'évolution du marché tant en France qu'à l'étranger, il sera proposé à l'assemblée générale des actionnaires de ne pas distribuer de dividende au titre de l'exercice 1984.

INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL (IDI)

Société anonyme au capital de 871 596 480 F

An cours de sa séance du 7 mai, le conseil d'administration de l'IDI a arrêté les comptes définitifs de l'exercice 1984. Le bénéfice net s'élève à 104,4 MF se décomposant en 50,9 MF relatifs à l'exercice 1984 (30,2 MF de bénéfice d'exploitation et 20,7 MF de profits sur opérations en capital) et 53,3 MF relatifs à des exercices anté-ricurs par reprise sur écart de réévalua-

L'accroissement de l'activité de ser-vice, la bonne tenne des marchés finan-ciers et l'accès au second marché de certaines participations permettent d'en-visager l'exercice 1985 sous des auspices favorables et donc le versoment d'un dividende en 1986. Le rythme d'inves-tissements du groupe IDI en 1985 devrait être sou

nologie et de la reprise d'entreprises par leurs cadres par la technique du LMBO. Pour amplifier sa vocation de partenaire Pour amplifier sa vocation de partenaire privilégié des entreprises moyennes performantes, le groupe IDI étoffe sa gamme d'ontils d'intervention par l'accès à la Bourse de sa filiale, commune avec la Compagnie financière de Suez, l'UAP, le Crédit lyonnais et divers institutionnels: la Compagnie d'investissements Astorg (anciennement Produits chimiques du Sud-Est: PCSE).

L'essemble formé par l'IDI et ses

chimiques du Sud-Est: PCSE).

L'ensemble formé par l'IDI et ses filiales, ou sociétés affiliées: SOPROMEC-IDI, IDICA, Cheverny Associates, Fluovectron, Finovelee, Ancelle investissements (FCPR).

CITA, Compagnie d'investissements Astorg, compte s'affirmer comme l'un des principaux intervenants du capitalrisque en France.

situation au 29 mars 1985 Epargne Epargne **Industrie Long Terme Actions Françaises** Obligations Françaises Plus-values à Long Terme Monory - CEA Actif net 1544.46 len millions de F) Valeur licenstrative 1 146,71 456,93 (en F) Demler dividende 18,79 29 mars 1985 29 mars 1995 + de palement Taux annual de rendement actuane +21,31% er dividende global inclusi Dépositaire: Caisse Centrale du Crédit Mutuel

Sicay du Crédit Mutuel

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Embauche de 10000 personnes

Croissance persistante des commandes enregistrées et du C.A.

La première moitié de l'exercice, c'est-à-dire la période du 1er octobre 1984 au 31 mars 1985, a été marquée pour Siemens par des taux de croissance à deux chiffres pour les commandes

enregistrées et le chiffre d'affaires, l'embauche de 10 000 personnes et un rapport bénéfice net/ CA de 24%

Commandes enregistrées

Avec 87,9 milfiards de francs, le montant des commandes enregistrées a connu une croissance de 11%, qui atteint même 15% si l'on exclut l'activité Centrales électriques, Les ordres pris en R.F.A. se chiffrent à 42.8 milliards de francs, soit une hausse de 4%. Mais les impulsions décisives ont été données par l'étranger; les commandes enregistrées dans les pays tiers ont progressé de 18% pour s'établir à 45,1 milliards de francs. Durant la première moitié de l'exercice, d'importantes commandes ont été passées par Singapour pour des installations de commutation de données. l'Indonésie pour des autocommutateurs

électroniques numériques et des centrales dieset

le Koweit, la Libye et l'Arabie saoudite pour des postes de distribution. Taiwan pour des centraux numériques en conteneurs et la Chine pour l'équipement électrique du laminoir à chaud de Bao Shan

En milliards de Imanes	du 1.10.83 au 31.3 84	du 1,10.84 au 31,3.85	Variation
Commandes enregistraes	79,5	87,9	+11%
Marché allemend	41,2	42,8	+ 4%
Marché etranger	38,3	45,1	÷18%

Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires de Siemens a fait un bond de 33% pour atteindre 81,7 milliards de francs, et ce en raison notamment de la facturation des deux centrales nucléaires Gundremmingen C et Grohnde. Mais, même abstraction faite de l'activité Centrales électriques, le taux de croissance ressort à 10 %. Les ventes en Allemagne fédérale se sont élevées à 45,6 milliards de francs soit un accroissement de 7 % si l'on omet le secteur Centrales. Avec 36,1 milliards de francs, les facturations à l'étranger marquent une progression de 8 % Les divisions Composants, Energie électrique et Automatisation. Communication et Informatique

ainsi que l'echnique médicale ont réalisé des taux

de croissance supérieurs à la moyenne dans leurs affaires internationales. Siemens envisage pour l'ensemble de l'exercice en cours un montant de 150 milliards de francs

pour les commandes enregistrées comme pour le chiffre d'affaires.

En milliards de Irancs	au 31 3,84	au 31 3.85	Variation
Chillre d'affaires	61,3	81,7 .	+33%
Marche allemand	27,8	45,6	+64%
Marché étranger	33,5	36,1	+ 8%

Commandes en carnet .

Au 31 mars, les commandes en carnet totalisaient 185,3 milliards de francs, et les stocks, pratiquement inchangés, 61,3 milliards de francs.

En milliards de Irancs	30 9.84	31.3.65	Vanation
Commandes on carnet	180,7	185,3	+ 3%
Stocks .	50,6	61,3	+ 1%

Personnel

Grace à la progression des commandes nouvelles. Siemens a du augmenter de 10 000 personnes ses effectifs, qui atteignent désormais 338 000. L'embauche de 7000 personnes en R.F.A. et de 3 000 à l'étranger a permis de porter les effectifs respectifs à 231000 et 107000. Cette évolution devrait se ralentir sensiblement au cours des mois à venir. Durant ces six premiers mois, Siemens a occupé en moyenne 332 000 personnes à l'échelle mondiale, soit 4% de plus que l'an dernier à pareille époque. Avec 28,8 milliards de francs, les trais de personnel ont augmenté de 10 %.

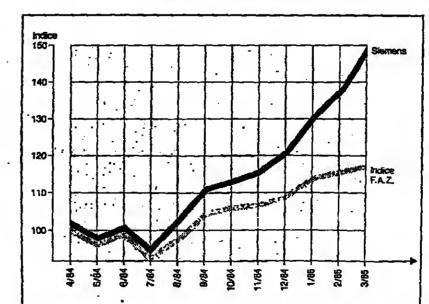
Personnel on milliers	328	338	+ 3%
Atlemagne	224	231	+ 3%
Etranger	104	107	+ 3%
	du 1.10.83 au 31.3.84	du 1.10.84 au 31.3 85	Variation
Effectifs moyens en milliers	321	332	+ 4%
Frais de personnel en miliards de francs	26,2	28,8	+10%

Investissements Bénéfice net

Avec 4,1 milliards de francs, les investissements de Siemens durant ce premier semestre ont progressé de 48% par rapport à la même période de l'exercice précédent et seront encore visoureusement renforces dans les six mois à venir. La bénéfice net pour la période considérée s'est établi à 2,0 milliards de francs contre 1,3 précédemment, ce qui correspond à un rapport bénéfice net/C. A. de 2,4%; ce rapport était de 2,3 % pour l'ensemble de l'exercice écoulé.

En militards de francs	du 1 10.83 au 31.3.84	du 1.10 B4 au 31 3 85	Variation
westissements	2,8	4,1	+48%
Bénéfice net	1,3	2,0	+56%
en % du C.A.	2.0	24	

Les valeurs sont converties en fonction du cours moyen poté à la Bourse de Francient le 29 mars 1985; 100 FF - 32,750 DM.



Hausse accélérée du cours de **Faction Siemens**

Le relévement du dividence de 8 à 10 DM ainsi que la possibilité d'acquerir des actions nouvelles à un prix intéressant ont, durant les mois precedents, provoqué une hausse particulièrement forte du cours de l'action Siemens. Dés l'exercice 1983/84, la confirmation du solide potentiel d'innovation et de rentabilité de la société avait engendré une montée en flèche des cours. Tandis que le cours de l'action Siemens augmentait de 47,9% d'avril 1984 à mars 1985, l'indice des actions de la Frankfurter Aligemeine Zeitung a progressé, dans le même temps, de 15,6 %.

Siemens AG En France: Siemens Société Anonyme

ETRANGER

Industrialisation rurale à la chinoise

(Suite de la première page.)

Il existe en Chine un système de permis de résidence, le hukou, et de tickets de rationnement, afin de contrôler la circulation des ruraux. car le gouvernement craint l'exode massif de paysans vers les villes comme dans les autres pays du tiersmonde, M. Zhu estime qu'un pourra ainsi réduire la main-d'œuvre paysanne de 5 % à 10 % par an.

Cette - voie de la construction socialiste à la chinoise. cette industrialisation rurale à la chinoise - se surajoute au reseau d'usines dépendant de l'Etat. Elle se fonde essentiellement sur les entreprises - collectives -, qui appartien-nent aux collectivités locales (préfecture, district, bourg, village), et à un secteur privé encore embryonnaire mais encouragé.

Capitalisme municipal

Ce système - collectif - a une allure de eapitalisme municipal. Ainsi voit-on des cadres ruraux sans aucune formation (béorique, et dont l'origine paysanne saute aux yeux, eréer des usines, se tranformer en chefs d'entreprise, acheter, vendre, emprunier, user de la - débrouille et des - relations - - la - porte de derrière » en chinois — se livrer à une concurrence sauvage, rechercher les matières premières que le plan ne leur fournit plus et en négoeier le prix... Cen aines usines sont modernes, d'autres sont des ateliers qui semblent sortis tout drait d'un roman de Diekens.

Le bourg de Jiangdu, soixante-cinq mille habitants, possède vingtquatre usines employant six mille cinq cents nuvriers. L'an dernier, mun des mortels par une enceinte. -

transmettra.

COSTA RICA

la Suisse de l'Amérique latine

Investissez dans entreprise d'avenir ; 30 % de rentabilité.

Elevages de crevettes marines dites « gambas ». Organisation

Mise en place de complexes, supervision scientifique et

technique d'un élevage: commercialisation des crevettes

Dossier information : écrire le Monde nº 10226, qui

internationale de techniciens et commerciaux, vous offre :

produites; assistance juridique, financière et administrative.

Capital nécessaire : 100 000 dollars US.

de 78 millions de yuans (un yuan, ou renminbi, vaut environ 0,35 dollar américain) et un bénésice de 8 millinns, soit quatre fois plus qu'en 1978. L'objectif national fixé pour l'an 2000 est déjà atteint! En dehors de l'artisanat et de la transformation des produits agricoles, activités traditionnelles, on trouve des usines de confection, de mécanique, une fabrique de guidons de vélo, etc. Cette dernière emplaie sept cents ouvriers; elle fournit les grandes usines de cycles et exporte même vers la RFA, le Bangladesh, Hongkong, fournissant au bourg des ressources en devises jalousement entassées à la banque et dont il pourra se servir pour importer le matériel nécessaire à sa modernisation. La productivité, bien qu'ayant triplé en six ans, demeure faible environ quinze guidons par ouvrier et par jour. - les installations désuèles, les matières premières chères et difficiles à trouver. Le bourg en tire cependant le quart de ses revenus industriels. Les salaires sont médiocres - environ 50 yuans de salaire de base, plus les primes mais le revenu annuel par habitant dans le bourg est passé, depuis 1978, de 299 à 502 yuans.

Le maire, M. Sbi Changyan, n'est pas peu fier. Ses revenus ont doublé l'an dernier : son usine de matériel de levage fait de la publicité à la télévision nationale : il a engrangé 8 millions en devises en 1984. Si son apparence, enguncé dans sa vareuse Mao et sirotant son the dans le complexe administratif du bourg - qui ressemble étonnamment à l'ancien « Yamen » impérial, séparé du com-

elles ont réalisé un chissre d'assaires semble bien traditionnelle, son com- l'entreprise à la faillite, a été affecté 10 %. Une saçon pour ces instituts portement, son discours, sont ceux d'un - entrepreneur -. Ce terme à la mode désigne aussi pudiquement les - anciens capitalistes ». Il parle chiffre d'affaires, investissements, fait visiter les usines avec la fierté du chef d'entreprise. Mais il est aussi fier d'avoir créé des écoles techniques (télévision, commerce; mécanique), d'envoyer des stagiaires dans des instituts spécialisés, de faire venir des professeurs et des experts de la ville. Il se livre à un véritable disconrs électoral sur les - Dix grandes choses » réalisées en 1984 (terrain de sports, jardin, bospice, goudronnage de rues, etc.) et sur celles qu'il projette pour 1985. Plus rien à voir avec l'apparatchik tradi-

Un directeur

à 20 dollars par mois

Au bord du Yangtse, nous voilà dans le district de Hanjiang, 780 km², cinq ceni quarante mille habitants pour 520 000 mous (2) de terres enltivables. Si l'on veut donner à ebaque cultivateur 1 hectare, superficie minimale rentable, il faut créer de nombreux emplois. Le district en est d'autant plus conscient qu'il ne touche guère de subventions du gouvernement central. Il doit compter sur ses propres forces, utiliser ses revenus, emprunter, faire payer les entreprises existantes. Avec les restrictions de crédit actuelles, il ne pent plus compter sur les banques. Le chef-lieu du district, Guazhou, compte 40 % de ruraux. qui fournissent le tiers de son revenu (2,3 en 1978), les ouvriers, presque tous d'anciens paysans, travaillent dans trente ateliers, dont une nsine de travail du jade. A elle seule, elle a rapporté au bourg, l'an dernier, million de yuans de devises, qu'elle a prêtés à d'autres entreprises pour qu'elles se développent. Les condi-tions de travail y défient les normes de sécurité.

L'usine de confection voisine s'est lancée dans la fabrication de complets occidentaux pour hommes et femmes, la mode actuelle en Chine, même si elle peut nous paraître un rien ringarde. Le nouveau directeur nous raconte comment son prédècesseur, un functionnaire municipal incompétent qui avait conduit comme ouvrier à l'usine de traitement des eaux. Pour redresser la situation, il a cherché na produit vendable sur le marché local, a engagé deux dessinateurs, lancé ses agents de vente sur les routes, augmenté les salaires à la pièce (environ 60 yuans par mois), établi des relations de coopération avec l'Institut du vêtement de Nankin, qui lui a fourni les informations nécessaires.

Ce type de relations est spécifique de la réforme. Ne sachant rien du

PÉKIN @

de devenir eux aussi rentables. Ce qui explique pourquoi, d'un bout à l'antre de la Chine, ateliers et usines, entreprises privées, collectives ou d'Etat, fabriquent des produits identiques.

A queiques kilomètres de là, au bont d'une levée de terre, le village de Junção a modernisé en 1982 un petit atelier entouré d'une mare de bone et pompeusement baptisé Usine de produits en cuir, de chapeaux et de chaussures du bourg de Guazhnu. Ses cent quarante

payer! - Il pense sans donte à la chanssure de luxe faite à la main, qui se vend si cher en Europe...

Mais si ses produits sont cousus mam, par des ouvriers assis sur des caisses postes à même la terre battue, dans des halls mal éclairés, si ses chaussures sont cirées à la main une par une avant d'être mises en boîte, si les semelles en caoutchouc sont rainurées une à une à la main, la qualité laisse à désirer : leurds brodequins, au cuir épais et manquant de souplesse, objets de convoitise encore en Chine, mais invendables au dehors. Une productivité trop faible (plus de deux jours par ouvrier et par paire de chaussures) empêche le produit d'être compétitil, maigré des salaires très bas : 30 yuans pour un apprenti (six seulement pendant les six premiers mois). 50 pour un ouvrier qualifié.

Cependant, pour un village pauvre qui ne savait que faire de sa main-d'œuvre, c'est un moyen de l'employer sur place tout en se donnant des revenus substantiels. Pour cela, l'usine a empranté à la banque (à 0.6 % par mois) et a recruté deux retraités d'une usine de chaussures de Shanghai Originaires de la région, trop à l'étroit dans leur loge-ment urbain, ils sont venus daredare, attirés par un salaire rondelet s'ajoutant à leur retraite, par une maison et un lopin de terre. lci, ils font figure d'experts, d'intellectuels avec lenr complet et leurs lunettes cerclées de métal, face à ces paysans qui découvrent les machines. C'est ssi na moyen original et bon marché de lutter contre la très grave pénurie de techniciens que connaît la Chine, encore plus dramatique dans les campagnes. D'autant que l'Etat n'est pas prêt à se priver de ses diplômés. Pour se moderniser. tous les moyens sont bons.

PATRICE DE BEER.

100 km Taiyuan Qingdao—*Jaune* Zhengzhou Yangzhou-CHINE Hefei^O SHANGHAL Hangzhou

monde extérieur, y compris des proouvriers, tous paysans du cru, provinces voisines, sans connaissances duiseot maintenant vingt mille techniques et commerciales, sans idées sur ce qu'ils peuvent produire, sur le marché disponible, ces cadres bureaucrates, jusqu'à présect chargés d'appliquer les ordres venus d'en haut, ont besoin d'apprendre ce

paires de chaussures par an. Le directeur, ancien agent de vente, M. Wang Wenxi, qui gagne 55 yuans par mois, annonce un chif-

fre d'affaires d'un demi-million. Il vend dans plusieurs provinces, grâce à ses agents ambulants, et à des · relations ». - Je suis ouvert à une coopération avec l'étranger, nons dit-il, reprenant le leitmotiv . d'aojourd'hui. Il suffit de me fournir les modèles, le cuir et de me tare

Prochain article:

NOUVEAUX CAPITALISTES **ET NOUVEAUX RICHES**

(2) Un mon équivant à 1/15 d'hec-

Où vous emmène Air France chaque jour en Asie à partir du 19 juin?

se est dans le billet.

qu'ils doivent faire. Les instituts de

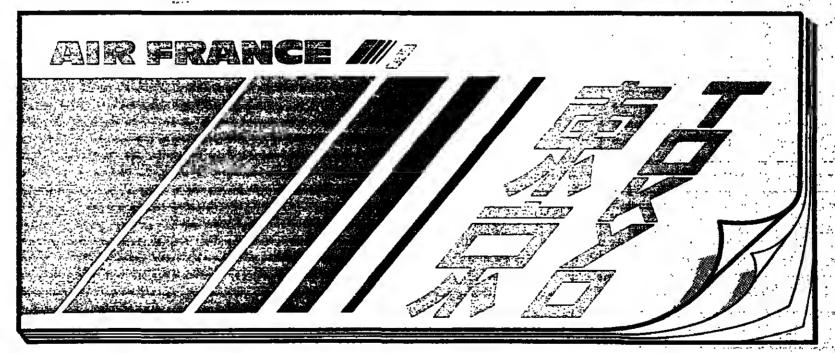
recherche des grandes villes leur

fournissent informations, savoir-

faire, techniciens et formateurs, en

échange d'un pourcentage du chiffre

d'affaires qui peut aller de 1 % à



L'Asie s'ouvre à l'Occident. Air France vous en facilite l'entrée 37 fois par semaine.

Le billet Air France vous relie en direct à Tokyo tous les jours, Séoul et Pékin 2 fois par semaine, à partir du 19 juin; et toujours à Osaka 4 fois par semaine.

Le billet Air France, c'est encore Delhi, 4 fois par semaine, Bombay, Karachi, Hong Kong 3 fois, Bongkok

6 fois, Manille 2 fois et Hô Chi Minh-Ville 1 fois, Le billet Air France, c'est la possibilité de choisir entre Air France Première, Le Club et la Classe Economique. Chaque dasse est adaptée à vos besoins et vous affre un rapport quolité-prix très performant. Derrière le billet Air France, la 1^{ex} Compagnie en France

vers l'Asie.

Le billet tous services

LA SCINADIFNS DATE E MERIT AIR -The promote county

Ser Grieff

A 14-738

The same of the sa

10 Med 10

A Marie Carlos Company of the Carlos

A STATE OF THE STA

The second secon

Trans. A

of the same of the

And the second s

n gan kind i dan di gan di kababan di dan di kababan di dan d Nasaran di dan di d

A Park Park

100 pt 10

APPER THE THE PROPERTY.

स्थान । १० हेडकाहा स्थान स्थान

- 1 2 Pt

\$2 m a museron find

AND THE CAP GREET

Same and the state of the state of the

The second of the second

to the same of the same

Beneditte AB Es

The same of the same has

Security of a Specifical

Acres de la Latin

Ber a regar a 🖎

French 1 4 650 F

marina estadad 8

er o con cree le pa

and it is a second to the second WITH TATE THAT HE SEEDED THE PROPERTY OF To a monder following the same and a monder spine a made 2" outs 100 The are a substitution BONSON CSE. - L4 AM

from the Long variables of a POES AGENTS DE

عكدا من الأصل

-100 to 100 miles

Marian Commencer

Mark .

Side British

The same of the same of

The state of the s 10 mg 10 1 mg 10 mg 12 mg

-

A reserve

- F

A Charles

Supplementary of the second

Contract to the contract of

-

Andrew Control of the Control of the

7925-455-455-55-55 6

....

e : coupon détaché; * : droit détaché;

7

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

Particle Between the property many and an investment of the property of

described the second second

21 mai

Bien orienté

Le boom de Wall Street n'a pas pro-duit mardi à la Bourse de Paris un esset d'entraînement aussi sensible que celui attendu. Le marché a continué de consolider ses positions avec, toutefois, une tendance à se raffermir au fil des cotations. Mais ce fut surtout en raison du nombre limité des baisses. Pour la plupart, les hausses n'ont pas revêtu une grande ampleur et celles de qualité se comptaient sur les doigts de la main (CSF, Bouygues, Moët, Moulinex).

A la ciôture, néanmoins, l'indicateur instantané enregistralt une avance de 0.9% environ. Mais de l'avis général. la réaction n'était pas très « musclée ». A cela, une bonne raison : la réponse ... des « primes » avait lieu ce jour. Ces fameuses « primes » ne pèsent plus très lourd aujourd'hui. Tout l'intèrêt se concentre sur la liquidation du lende-

u main.

Or cette ilquidation s'annonce exceltous les indices sont à leurs plus hauts niveaux de toujours. L'on ne saurait dans ces conditions s'étonner de la · relative modération manifestée rue Vivienne à emboîter le pas au marché américain, dont quelques-uns craignent la concurrence si, d'aventure, il confir-mait ses bonnes dispositions. Cela étant, la progression observée n'en était pas moins jugée « intéressante ». Le bâtiment a été recherché.

La devise-titre n'a guère varié et s'est traitée entre 9,75 F et 9,79 F contre 9,72 F-9,80 F.

Repli de l'or à Londres : 316,50 dol-

lars l'once contre 323,30 dollars. A Paris, le lingot a baissé de 1,9 % pour revenir à 94 650 F (- 1 850 F). Le napoléon a reproduit son précédent

cours de 561 F.

The street attent

43.150

TAR THE

E WINTER

NEW-YORK

Record battu, mais...

Wall Street a encore amélioré, mardi, sa performance établie en début de semaine. Mais la progression enregistrée d'a pas été, et de loin, comparable à la précédente. La tendance a été irès irrégulière. Un moment même, le plancher des 1 300 points fut enfoncé.

meme, le plancher des 1 300 points fut confoncé.

A la cléture, cependant, l'indice des industrielles inscrivait un nouveau record à 1 309,69 (+ 4,81 points), sprès avoir, notous-le, atteint la cote 1 316,08. Le bilan de la journée n'a pas reflété ce résultat. Sur 2 044 valeurs, 815 out baissé, 764 out monté et 465 u'ont pas varié.

Autour du Big Board, les analystes étaient, pour le moins, assez perplexes. Pour les uns, le marché digérait sa hausse précédente, autrement dit, consolidait ses positions, avant de reprendre son ascension. Pour les autres, l'effort exercé était disproportionné, compte tenu des perspectives économiques. Le PNB, révisé pour le premier trimestre, ne progresse que de 0,7%, c'est-à-dire au rythme le plus lem depuis la fin 1982. La nouvelle était attendue, donc anticipée, mais elle augure mal de l'avenir.

Bref, les svis étaient très partagés. Mais anticipée, mais elle augure mai de l'avenir.

Bref, les avis étaient très partagés. Mais le nombre de pessimistes était supérieur à celui des optimistes. Parmi les premiers, certains faiseient remarquer que le niveau des liquidités était assez bas et que les investisseurs institutionnels à la recherche de placements à haut rendement étaient plus tentés de s'orienter vers le marché obligataire plutôt que vers la Bourse des actions actuellement au plus baut.

VALEURS	Cours de 20 mai	Cours de 21 mai
Alcon	34 1/8	34
AT.T.	24 1/B	24
Bosing	64 1/2	63 3/4
Chees Manhastan Bank		59 7/B
Du Pont de Nemours		58 1/4
Eastman Kodak	I 43 1/B	- 43 7/8
Exten		52 7/8
Ford	43	43 5/B
General Bectric	513/B	61 1/4
General Foods	65 7/8	65 7/8
General Motors	76 3/B	76 5/B
Goodyear	29 7/8	29 3/4
LB.M.	132 3/4	133 1/B
IT.T	34 8/8	34 1/4
Mobil Of	30 1/4	31
Pfizer	49 5/8	493/4
Schlumberger		40 1/2
Texasco	37 5/8	37.1/4
UAL he	46 3/4	49 1/8
Union Carbide	39 1/4	39 1/2
U.S. Stael	26 1/2	26 1/2
Wastinghouse	33 7/8	34 7/8
Xerox Corp.	60 1/B	90

LA VIE DES SOCIÉTÉS

DES CANADIENS DANS LE COUR-TAGE AMÉRICAIN. - Nesbitt Thomson, un des cinq plus grands courtiers en valeurs mobilières du Canada, a signé un accord de principe portant sur la prise de contrôle de la société d'investissement bancaire et de courtage Falmestock de New-York.

C'est la première fois qu'un courtier esmedien se porte soquéreur d'une firme américaine. La vente, qui devrait être concine le 27 juin prochain, permettra à Nesbitt Thomson de devenir actionnaire majoritaire de Fabnestock.

THOMSON-CSF. - Le groupe émet un emprunt de 2 619 000 F d'obligations de 600 F nominal convertibles en actions à tout moment, à partir du 1ª janvier 1986, au gré

INDICES QUOTIDIENS

Effets privés du 22 mai 10 1/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
21 mai | 22 mai | 22 mai | 250,15 | 250,55 des porteurs, à raison d'une action pour une obligation. D'une durée de huit ans, six mois et quatre jours, à compter du 27 juin 1985, les obligations ont un intérêt de 8,25 % versé le 1st janvier, le premier coupon étant de 25,50 F. Le remboursement s'effectuera par tous moyens à compter du 1st junvier 1991, ou par des rachats en Bourse ou par annulation des obligations converties en actions. La date de jouissance est fixée au 27 juin 1985.

La souscription est réservée du 23 mai au 5 juin courant aux actionnaires (une obligation pour trois actions de 70 F nominal). A compter du 6 juin, la souscription sera ouverte au public. des porteurs, à raison d'une action pour une

STEPHANE KELIAN. - Ce chausseus de luxe va faire son entrée sur le second marché de la Bourse de Lyon, le 30 mai prochain. La société, implantée à Romans (Drome), capitale de la chaussure de luxe, va mettre à la disposition du public 42 799 actions (10 % du capital) au prix minimum de 210 F l'action.

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		-	21	M	Al
VALEURS	% du hom.	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Decrier cours	VALEURS	Cours pric.	Dernier court	VALEURS	Cours préc.	Derrier tours
34	30	1 915	Eurocom	933	940	Senetie Masbeuge	452	455	SECOND	MAR	CHÉ	Hors	-cote	
5 %	45 20 	1 507 2 418	Europ. Accumel Eternit		1190	S.E.P. (M)	200 38 50	208 d 38 90	AGP-RD	1750	1746	Alser	255	275 d
Emp. 7 % 1973 Emp. 8.80 % 77	8120 117 8 0	8776	Ferm, Victor (Lv)	1695 202.90	1695 220 d	Scotts!	77 50 360	77 50 360	Calberson	347 20 740	347 20 740	Borie	295 116	110
9,50 % 78/93 6,80 % 78/88	97 90 98 10	B 431	Finalers	200 118	153 10 111 40	Sintra-Alcatel	566 165	555 164 50	C. Equip. Elect	307 162	307 162	CGM	•	
10,80 % 79/84	100 20	3 882 7 9 93	Frac Foceo (Châs, essa)	409 80 600	409 90	Sph (Plant. Hilvées)	309		Dates Dauchin D.T.A.	252 1900	250 1900	Cochery	20 110	29 10 d
13,25 % 80/90 13,80 % 60/87	106 35 106 92	12 814 8 242	Fonciere (Cie)	320	320 320	SMAC Acutolia Sat Générale (c. imy.)	128 500	130 600	Filipiechi	645 769	637	Coperes.	601 76	500 3 50 a
13,80 % 51/89 18,75 % 81/87	109 95 112 73	4 802	Fonc. Agache-W Fonc. Lyonnaise	271 2100		Sotal financière Sotto	553 260	533 256	Gay Degrana	345	757 343	La Mesra	61	
18,20 % 82/90	118 85	5 725	Forces Strathours	286 280	286 286	Soficom	635 90 50	653	Mitellurg, Ministe M.M.6	269 \$0 420 10		Profile Tubes Est	202 152	201
16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61	118 <i>70</i> 145	16211 4958	Forister	1105 83 20	1090	Safraci	860	845	Nevale-Delmas Om. Gest. Fin	430 305	435 305	Pronuptia	125 20 36 10	
E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 %	108 90 140	12 800	France LAR.D	181	178	Southere Autog	156 876	150 643	Petit Bateag Petrofigaz	330 729	330 730	Rorento K.V	126 90	127 30
CNB Squas janv. B2 .	103 10	4 532	France (La)	1730 220 80	1730 229 80	Speichim	134 70 536	134 76 545	Pochet		1750 334	Sabil Moniton Carv S.P.R.	76 140	125 60
CNB Paribos	-103 90 104	4 632 4 832	From Paul Renerd	1269 740	1250 770	Spet Batignolles	230 SO 435	230 50 437	S.C.G.P.M.	315	315	There at Muthouse .	98	
CNU jamv. 82	103 06		GAN	2530 550	2660 528 q	Starts Tarringer	1250	1280	Sories	233 1050	236 1049	Total C.F.K	35 40 351 20	
			Gast est Enux	1550	1550	Testus Asquitas	545 371 50	565 373						
VALEURS	Court pric.	Demier cours	Genty S.A	450 75	76	Utiner S.M.D	105 320	319	VALEURS	Emession Frais incl.	Rachet	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet
A-41			Gerland (Ly)	782 269 60	790 299	Ugine Guaugnon Unibeil	743	44 50						
Actions at	r court	otant	Gr. Fin. Conetr	286 174 20	295	Unidal	130	773 130		S	ICAV	21/5		
Aciers Peoplet	125 1556	128 1618	Gds Moul. Paris Groupe Victoire	424 1500	441 1463	Union Brateeries	3580 124	3840 125	Actions France			Latime-Japon	225	
Agr. Inc. Madeg	76 50	81	G. Transp. Incl	200 10	194	Un. krem. France Un. anci. Crádiz	397 520	389 520	Actions Investigs	280 45 415 47		Letiste-Obig		1 14337 77
Amrep	81 371	375	Hutchinson	9020 269	9000 265	Listor	6 65 700	5 70	Accidenti	433 72 304 61		Latting-Rend	937 141	180 27 895 27
Applic Hydrad Arbei	365 57	364 83 90	Hydro-Energie	320 80 110	116	Vicat	306 80	700	Aglimo	457 51	431 04	Lico-Associations	11344.55 22553	
Antois	1098	1100	immindo S.A	318 217	325	Vatermen S.A.	126 390	121 380	A.G.F. interfends		199 97	Lionplus	80152 LL	\$9556 56
Az. Ch. Loire	13 75 104	13 90 106	imminvest	425		Bries. de Maroc Bries. Duen-Afr	162 29 50	162 30	AUT.O	180 79 470 16		Larret portainalle	490 6°	476 67 343 23
Avenir Publicital Baia C. Monaco	1070 332 40	1076 334 76	immobenque Immob. Marsalle	672 4130	690 4200	Drage Occar	20 30		ANL	243 24 12580 55		Moneco: Multi-Obligations	58330 75 429 27	
Banania	524	523	Industrielle Cie	450 1706	450 1774	Étror	gėres		Associc	23031 73	23031 73	Marcuelle Unio Sél NacioAresoc	114 10 6379 96	108 93
Banque Hypoth. Eur. B.G.L	340 290	339 50 289	Invest (Sté Cent.) Jaeger	990 223	1000 214		ige: es		Brad Associations	332 74 2345 49	2338 47	Netra-Energine	12675 35	12548 85
Blanzy-Deast	538 180	528 180	Lafette Bail	424	424	AEG.	326 309		Capital Plus	1450 17 759 61		Natio Inter.	921 44 464 87	
Bénédictine	2650 240	2660 240	Lambert Fries Lampes	65 135 50	62 40 o	Alean Alum	235	245	Convertinano	306 36 10627 75	294 58	Natio. Placements	61704 88 541 96	
Calif	563	585	La Brosse-Dupont Life-Bornières	249 60 380	245 383	Algemeine Bank American Brands	1258 655	1280 655	Cortexs	943 20	900 43	Nord-Sud Développ Objectop Sicari	1037 54 1179 36	1035 47
Cambodge	330 134 90	343 20d 130	Locabeil Immob	682 310	682 309	Arthed	550 250		Credimer	389 28 435 92		Oblice	1137 60	1086 01
Campanon Barn	190 526	189 526	Localinancière	406	406	Assurianne Mines Banco Central	125 20 103 50	104	Dicolar	12187 H 410 12		Origina Gustian	155 113 99	162 71 108 82
Carbone Lorraine	290	276 ø	Lordes (Ny)	320 133	319 132 90	Banco Santander Baco Pop Espanol	51 107	81 107	Drougt-basesies	792	756 09	Pareurope	617 01 13280 08	589 03 13227 15
Camust S.A	747 1448	749 1450	Louis Vultan	780 950	789 980	Benque Ottomene	876 33850	33200	Drougt-Sécurici Drougt-Sélection		440 44	Parities Gestina	S43 58	518 93
CEGFIG	370 64	366 61	Luchaire S.A	480	483	Barlow Rand	66 72	53	Energia Epercic		228 05 4 57659 36	Patricione Retraite Phenix Placements	1359 79 238 14	236 96
Centers. Blanzy	1095	1096	Magasins Uniprix	158	161 76	Bowater	33 80		Episcourt Seav	8967 51 23039 30	8940 58	Placement cri-terms	507 27 59644 59	
Centrest (Ny)	116 47	11B 48	Magnant S.A	88 30 193	181	Br. Lambert Caland Holdings	319 10 86	96 50	Epergna Associations .	8506 18	6441 76	DME College	307 27 20256 75	293 34
C.F.C.	296 385	295 381	Marnosine Cia	68 408 70	68 60 410	Cenedian-Pacific Commerzbank	420 50 530	685 4	Epergre-Industr	1386 60 499 64		Province Investigat	324 35 5474 81	324 35
CF.S	600 280	559 o		89 171	168	Dert, and Kraft De Beers (port.)	945 53	960	Eparyme-learn	632 56 1219 73		Reverse Vert	1034 27	1034 27
C.G.V	487	487	Naval Worms	175	187	Dow Chamical Dresdow Bank	311 700	311 725	Epargne-Ohig	180 96	172 754	St-Honoré Pacifique St-Honoré Rendement .	420 56 12660 99	
Chambourcy (M.) Champer (Ny)	1180	1264	Navig (Nat. de)	112 30 470	118 80 461	Femmes d'Auj	44 50 245	47	Epergre-Unie Epergre-Valour	940 18 356 99		St-Honoré Technol Sécur, Mobilière	685 0 1 400 10	653 95
Chim. Grie Perorase . C.I. Manisima	89 80 530	87 50 550	Nobel Bosel Nodet-Goupis	8 80 104	9 50	Gán, Belgioue	300	290 10	Europia	1782 82 8527 58		Selectors terms	11439 60	11354 44
Citram (B)	170 50	177 30	OPE Paribas	188 60	189 90	Gevaert	555 155	556	Earl Consumor	426 09	406 77	Silection Renders	341 69 174 05	
Clause	720 565	719 568	Optorg Origny Desvroise	165 190	163 186	Goodyser	270 405	283	Europe Investors.	1225 06 21335 63	21294 044	Silect Vol Frant	230 49 58909	
Cogni Comphox	350 235 10	362 243	Pulais Nouveauté Paris France	201	499 209	Gulf Oil Canada Hartebrast	139 55 50	138 54	Foncier levelings,	763 64 186 12		Sequent court terms	56921 79	5692179
Comp. Lyon-Alens	360	360	Paris-Orieans Part, Fin, Gest, Int.	162 20 660		Honeywell for	570 168	600 174	France Gerante	282 05	276 52	2014 Atthoughment 11 -	53909 30 1214 39	1211 97
CALP.	496 16	492 16	Pathé Cinéma	258	255	I. C. Inclustries	312 384	312	France-Net	112 76	110 22	S.F.L.K. et elk	473 08 590 54	
Conto S.A. (Li) Crédit (C.F.B.)	56 311	85 310	Pathé Macconi Piles Worder	146 710	738 d	Johannesburg	1000 13 10	12.50	France-Obligations	390 69 281 95		Sical Street	244 21 396 21	233 14
Cred Gén, Incl	550 662	550 670	Piper-Huidrick	485 207	490 206 50	Latoria	249	248	Frechdor		225 04	Shap	330 32	315 34
Cr. Universal (Cia)	154	154 90	Process on Lain. R.	196 272	200 224 50	Manneameng Marka-Spencer	510 16 90		fractives	696D1 94	68430 66	Singraphi Singrap	215 39 342 11	326 60
Derblay S.A	432 1160	447 1120	Providence S.A	584	570	Mineral-Ressourc	84 45		Fracti-Associations		11546 86	S.LExt	1104 72 798 B4	
De Dietrick Degrephost	515°	600 140	Publicat Reff. Soul R	1990 201	1979 201	Noranda	111 30 30 96	30 95	Gestion Associations	81860 61 120 14	61705 34 117 21	SNI	1071 29 455 02	1022 71
Delaterde S.A	818	910	Réviton	127 460	130 460	Pakhoed Holding Plizer Inc.	190 50 486	175 10 480	Gestion Mobiling	570 65	544 TT 4	Sogepages	356 65	

ellement au plus baut.			Aveoir Publicité Bain C. Monaco
VALEURS	20 mai	Cours de 21 mai	Banque Hypoth. Eur. B.G.L
I Manhactan Back on de Riemours sun Kotak al Bestric al Fonds al Mosons year Off miserger o Lec. Carbiels tasel	241/8/24/8 601/4/8 601/4/8 601/4/8 601/4/8 601/8	58 1/4 -43 7/8 43 7/8 43 5/8 61 1/4 65 7/8 76 5/8 29 3/4 133 1/8 34 1/4 31 48 3/4	Blanzy-Denet B.N.P. Intercentin. Benédictre Benédictre Bon-Merchal Carli Cardodge C.A.M.E. Campenon Bers. Caour. Pedeng Combone-Lorraine Campand S.A. Caves Requefort C.E.G.Nig. C.E.M. Conten. Blanzy Centrest (Ny) Content.
Corp.	60 1/B	90	C.F.F. Females

Union Carbide	•	٠	٠	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Wastinghouse			•	•		•					٠	•	•	
Xarok Corp	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	٠	•	•	•
	Wastinghouse	U.S. Stael Wastinghouse Xerox Corp.												

Delgharde S.-r.
Delmas-Vieli, [Fin.]
Dér, Még. P.d.C (Lil
Dictot-Bottin
Dist, Indochine
Drag, Trav. Pub.
Doc-Langtha
Esux Beas, Vichy
Esux Vitasi

ason-CSF, exercera son droit prioritaire de souscription pour conserver le contrôle de sa filiale.

LAP.	3580	3640	, ,					
Union Bratteeries	124	125	Actions France	291 55	278 33	Latime-Japon	2254	215 44
Un. lenen. France	397	389	Actions investigs	280 45	257 73	Letiste-Obig.	147 75	135 36
Un. Anci. Crédit	520	520	Actions stlectives Aedicand	415 47 423 72	396 93 414 05	Latinto-Plecements Latinto-Rend	114452 11	180 27
Ustor	700	570 700	A.G.F. 5000	304 61	290 80	Latition-Tologo	937 56	895 27
Vicat	305 BG	700	Agtimo	457 51	431 04	Lico-Associations	1134455	11344 56
Virte	126	121	A.G.F. interfends	358 99	343 67	Lon-lestingiomeis	22553	22495 79 ERCER SE
Watermen S.A	390	380	Alaf	209 47	199 97 172 59	Licophus	80152 UT 490 64	\$9556 56 476 67
Braes. de Maroc	162	162	ALT.O	180 79 470 16	172 59 448 84	Mondais investitants.	343	343 23
Briss. Duest-Afr	29 50	30	ANU	243 24	232.21	Monune	58330 75	58330 75
			Assoc St-Honort	12580 55	12498 06	Mutri-Obligations	429 27	409 80
Étron	gėres		Associc	23031 73	23031 73	Marquelle Unio SAL NerioAssoc.	114 VO 6379 96	108 93 8307 35 o
Eugn	90. GS		Bourse Investics	332 74 2345 49	31765 2338 47	NetroAtsoc.	12675 35	12548 85 0
450	555		Capital Plus	1450 17	1450 17	Nerio Inter	921 44	879 66
AEG	326 309		Columbia for W.L	759 61	725 164	NatioObligations	454 87	443 89
Alean Alum	235	245	Convertience	306 38	294 58	Natio. Placements	61704 88 541 96	61704 88 e
Algemeine Bank	1258	1280	Control count terms	10827 75 943 20	90627 75 900 43	Nord-Sud Développ	1037 54	1035 47
American Brands	655 560	655	Context	399 28	900 43 371 83	Oblicoop Sicay	1179 36	1156 24
Arbed	260		Croiss, Ingredia.	435 92	416 15	Oblition	1137 60	1086 01
Assurienne Mines	125 20		Décoleur	12187 14	12187 14	Otion Contin	155	162 71
Banco Central Banco Santander	103 50 51	104 81	Drougt France	410 12	391 52	Orient-Gestion	113 99 617 01	108 82 589 03
Boo Pop Espanol	107	107	Drougi-basesiss	792	756 08 . 183 47	Paritus Eparpen	13260 08	13227 15
Benque Ottombne	876		Denuer-Sécurici Denuer-Sélection	192 18 128 75	183 47	Paribes Gastion	543 58	518 93
6. Régi. Internet	33890	33200	Energia	238 88	228 05	Patricione Retraine	1359 79	1333 13
Barlow Rand	66 72	53 77	Epercic	57774 68	57659 36	Phenix Placements	238 14 507 27	236 96 484 27
Bowater	33 80		Episcouri Sicar	8967 51	8940 58	Placement critterme	59644 55	484 27 59844 55
Br. Lambert	319 10	306	Epergne Associations .		22970 39 6441 76 e	P.M.E. St-Honoré	307 27	293 34
Caland Holdings Canadian Pacific	86 420 50	96 50 421 30	Epergna-Capital	1386 60	1323 72	Priv Association	20256 75	20256 75
Commerzbank	530	685 4	Epergre-Industr.	499 64	476 98	Province Investigat	324 35	324 35
Dert, and Kraft	945	960	Epergre-Inter	632 56	602 88	Revenus Trimestrials Revenu Vert	5474 B1 1034 27	5393 90 1034 27
De Beers (port.) Dow Chamical	53 311	311	Epargne-Long-Terms	1219 73	1164 42	St-Honoré Pacifique	420 56	401 49
Dresdrey Bank	700	725	Epergre-Oblig	180 96 940 1B	172 75 + 897 55	St-Honori Rendament .	12660 99	12598
Fernmes d'Aug	44 50	47	Epergre-Unie	356 99	340 79	St-Honoré Technol	685 01	653 95
Finoutremer Gán. Belgique	245 300	290 10	Eperablic	1782 82	1180 46	Signr, Mobilière Sill court terme	400 K) 11439 60	381 96 1 1354 44
Govaert	555	556 TO	Euroec	8527 58	B140 89	Sølccourt terme	341 69	333 36
Glazza	155		Sary-Coursence	426 08	406 77	Selection Renders,	174 05	169 90
Goodytser	270 405	283	Europe Investigs.	1225 06 21336 63	1169 61 21294 04 e	Select, Val. Franc	230 49	220 04
Gulf Od Canada	139	138	Fotoer leveling.	763 64	72901	Sécuentisa Associat	58909 58921 79	56909 5692179
Hartebrest	55 50	54	Foncing	186 12	177 69	Signal, Objection	53909 30	58921 79 53909 30
Honeywell for	570 168	600 174	France-Generica	282 05	276 52+	SCIN ASSOCIATIONS	1214 39	1211 97
I. C. Industries	312	312	France-Net	471 32 112 76	449 95 110 22	5F14. ##	473 09	457 64
tre. Min. Chern	384		France-Obligations	390 69	384 92	Schriguma	590 54	563 79
Johannesburg Kubota	1000 13 10	12 50	Francic	281 95	269 1B	Sicer 5000	244 27 396 21	237 14 378 24
Latoria	249	248	Fructidor	235 73	225.04	Shap	330 32	315 34
Manneamena	510	510	Fructinate	504 21 69601 94	481 35 88430 85	Siveresta	215 39	205 52
Marka-Spencer Midland Bank Pic	16 90 44	45	Fractiver	1150 16	68430 86 1147 86	Siviter	342 11	326 60 1054 63
Mineral-Restourc	B4 45	81 55	Fructi Premise	1171985	11546 86	S.IEst S.I.G.	1104 72 798 B4	762 27 +
Noranda	111 30	108 50	Gestilion	B1860 61	61705 34	SNL	1071 29	1022 71
Olivetti Pakhoed Holding	30 96 190 50	30 95 175 10	Gestion Associations	120 14		Softment	455 02	434 39
Plizer Inc.	486	480	Gestion Mobiline Gest. Rundescent	570 65 462 76	544 77 ¢	Sogepasgos	356 65	343 76
Prefé	13 90		Gest. Sel. Formor	462 76	445 42	Sognar	873 25 1099 04	833 55 1049 20
Procter Gemble Ricoh Cy Ltd	514 35 70	525 36 80	Heatemann-Epergre	1112 90	111290	Soled layeres.	42114	402.04
Rolinco	191 60	192 30	Heutomana Oblig	1414 89	1350 54 a	Technocic	1112 74	1062 28
Robeco	205 40	206 60	Hocian	886 51	841 27	U.A.P. Investiga	354 56	338 48
Rocamos	387 88 50	387	Indo-Guez Valence	444 635 58	423 87 606 76	Uni Actoristicas	11031	710 31 290 87
Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieholog	233	210	and française	12561 62		Unificace	304 63 856 44	290 82 817 60
Sperry Rand Steel Cy of Carr	521	518	Interoblig.	10483 47	10080 28	Uni Garantio	1263 21	1237 23
Sceel Cy of Care	149 90		Interdilect France	327 58	31273	Unigestice	696 29	664 72
Sulformin	242	80	programmes indust	447 \$3	42733	Uni-Japon	1092 78	1043 23
Territoco	42G		Invest pet	12376 63 14637 15		Un-Accions	1902 25 1859 12	1615 99 1797 99
Thom EMB	56		Invest, Pincements	828 03	790 48	Usiner	153 42	153 42
Thyssen c. 1 000	280 17 60	17 95	Japacic	121 89	116 35	Universe Obligations	1157 96	1119 88
Vieille Montagne	851		Laffitte-cri-ferme	114917 37	114917 37	Valorest	399 10	381
Wagona-Lita	498 20	475 t	Laffige-Expansion	676 26	646 59 223 B4	Valory	1281 90	1280 62 68570 60
West Rand	48 80		Leffens-France	234 49	223 84		60033 I I	טם הוכמש

tions en pourcentages, des cours de la sécnice du jour par rapport à caux de la veille.											Réglement mensuel											n : offert; d : demandé; ◆ : prix précédent.						
Compen		Cours précéd.	Promise comes		% +-	Compet- sation	VALEURS	Cours précéd.	Pression cours	Dernier cogn	% +-	Compan salion	VALEURS	Cours précèd.	Promier cours	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.		ecnier % cours +-	Compe		Cours précéd.	Premier COurs	Deminr cours	% +
1703 	Actor Agence Heves Agence Heves Aft Loyale Aft Superm ALSPI Alstinen-tot Actor	1580 1248 1280 276 821 648 648 644 143 80 305 197 1117 968 1470 363 50 761 512 258 50 532 405 80 1160 1810	308 180 10 1126 1000 1440 358 90 775 518 256 413 1150 2462 2230 2462 2230 2462 2230 299 802 720	620 648 848 143 309	- 0 06	\$30 1210 960 385 1230 775 200 385 200 385 200 375 750 285 1860 1770 520 2440 1770 520 240 1020 2120 2120 2120 2120 2120 212	J. Lefebwe Lab. Bellon Leferge-Coppie Lehon	455 20 122 80 454 1730 492 2010 239 50 1044	1250 751 751 751 751 751 750 86 86 86 10 776 307 776 307 447 1900 458 127 447 1496 2085 239 1010 548 1140 2220 589 1140 2220 589 1140 2220 589 1140 2220 589 1140 2220 589 1140 2220 589 1140 2220 589 1140 2220 589 127 797 792 792 792 792 792 792 792 792 7	311 400 770 308 1600 458 127 447 445 127 447 465 2235 1016 540 1140 2220 680 428 786 782 224 90 808	- 151 + 8.84 - 0.340 - 0.391 + 1.06 - 0.214 -	260 85 127 380 580 193 506 2000 1160 340 225 1390 225 1390 225 1390 225 1390 225 1390 225 1390 225 1390 225 1390 225 1390 225 1390 225 1390 227 1730 188 1680 750 345 229 345 229 345 345 345 345 345 345 345 345	Pércies (Fee) Pércies (Fee) Pércies B.P. Peugott S.A. Pociei Positi Peugott S.A. Pociei Positi Peugott S.A. Pociei Presses Ciel Prisses	274 90 67 123 340 50 612 1925 50 2195 1210 235 1375 254 1380 2715 1343 2315 1900 715 340 2330 737 737 743 302 50 1770 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184	67 15 125 339 74 50 548 200 540 540 540 540 1210 375 256 1405 290 93 1440 1731 1343 2310 180 10 1765 339 90 2380 144 106 80 136 60 414 358 649	1766 895	+ 0 14 + 0 1075 + 1 1	690 435 522 520 375 52 1820 276 535 825 81 345 505 405 280 142 290 142 290 35 568 688 69 35 156 580 59 31 680 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59	Anglo Amer. C. Arngold BASE (Akt) Bayer Buffelsburt Cherter Chere Allunt Ce Pér. trop. Deutsche Benit Doms Mines Deutsche Benit Dom Mines Deutsche Benit Deutsche Benit Benit Deutsche Benit Enstren Enst	420 285 144 70 300 594 691 68 38 65 151 20 30 60 723 93 10	885 8 8 679 5 7713 7 1410 4 23 65 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	10	17 316 576 177 1876 1876 1876 1876 1876 1876 187	Ito-Yokado (TT Marsushira Marsushira Mentk Minneota M, Mobil Corp. (Nestif Norst Hydro Perrolina Perrolina Perrolina Persolina Prisipe Pros. Brand Prisident Steys Dullinals Royal Dutch Rio Tinto Zinc St fésigna Co Schlumberger Shell transp. Siemens A. G. Sony T.D.K. Toshiba Corp. Unitever Unit. Techa. Vani Reass Wess Deep Wess Hold. Xarus Corp. 6 Zambie Corp.	765 2 305 20 122 20 122 20 122 20 1667 867 166 50 281 303 80 379 1068 76 90 183 80 382 91 1778 160 50 209 50 14 90 270 395 945	336 40 60 1034 778 297 25200 123 50 856 155 272 291 50 878 1050 161 60 388 90 80 1785 163 50	60 c 1033 c 1778 300 25200 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	+ 0 09 + 0 87 + 1 47 + 1 69 - 1 70 - 0 07 + 1 38 - 3 88 - 3 7 - 0 34 - 0 21 + 1 55 - 1 57 + 0 82 + 1 28 - 1 58 - 1 80 - 1 80
720 480 60	C.G.L.P. Chargeon S.A. Charg-Chiril	815 588 57	828 892 86.20	825 882 66 10	+ 122 + 068 - 157	1700 1200 1960	Martin Garin	1760 2005 1611	1758 2000 1800	1750 2000 1800	- 0.24 - 0.90	645 416 235	Sinco-U.P.H Simor	455	670 447 237	676 447 237	+ 182 - 175 - 033	CC	TE DES	CH/	NGES	COURS DE		MAR	CHÉ L	.IBRE	DE L	'OR
318 1320	Ciments franç C.L.T., Alcatai Club Mádicaur	360	351 1358 530	352 1368 532	- 222 - 050 + 094	930 2200 245	Michelin	960 2539 237		981 2588 235	+ 218 + 039 - 084	1860 645 2940	Skis Rossignol Slavinco Sodestvo	1580 682 2760	1580 554 2780	447 237 1580 865 2780	+ 064	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 21/5	Achet	Vente	NONNAIES	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 21/5
7070 1820 286 182 445 725 320 680 225 2200 1750 1750 610 525 240 230 1370 3100	Codesel Codesel Codesel Codesel Comps. Hotel Codesel C	157 90 290 284 168 468 890 319 746 287 2300 1120 280 881 829 222 221 1390	283 275 190 467 488 314 759 287 280 1149 260 710 625 2215 1410	532 195 50 294 275 189 70 489 314 758 287 1140 257 50 725 535 212 50 215 1149 257 50 725 1149 258 1419 258	+ 107 + 1376 + 090 + 0021 - 0122 + 114 + 3404 + 1055 + 052 + 175 + 052 + 175 + 054 + 055 +	91 1850 535 104 780 415 830 162 880 1110 225 2430 1180 150 1180 390 785 700	JA.M. Petenroya Molin-Hinnesia Molin-Hinnesia Moliner Mender Head, Michas Nerd-Est Herden (W) Housefiles Gal. Ocsident. (Sife.) Clide-Caby Orn. F. Paris Opis Pachas Crist (J.? Paper, Gascoone	88 30 1907 573 50 763 50 763 50 184 50 707 238 1 240 2510 143	89 10 1830 99 70 765 418 88 166 715 234 50 1180 2526 148 1225 440 810	90 1930 584 99 90 755 418 89 559 166 50 715	+ 0.76 + 1.52 + 1.01 - 1.04 + 1.02 - 1.02 - 1.03 - 1.08 - 1.04 + 1.13 - 1.08 - 0.41 + 0.04 + 3.81 + 6.93 - 0.03 + 0.03	250 250 112 2480 1110 1020 187 396	Sognap Source Perier Symbelsto Tries Lucante Trie. Best Thomson-C.S.F. T.R.T. U.F.B. U.L.B. U.L.B. Valido V. Cicquot-P Vinjuta Eli-Gabon Amer. Inc. Aumr., Taloph	463 589 522 582 2405 548 2265 520 750 750 380 206 111 80 2500 1045 162 50	461 5540 319 80 582 2350 556 525 758 348 211 80 2501 835 1050 163 447 10	462 551 559 319 90 5582 2440 653 2285 526 767 354 2211 50 111 80 22501 1050 162 10 447 30 447 30	- 0 21 - 1 95 - 0 95 - 2 76 + 0 95 - 2 76 + 0 95 - 1 65 + 2 55 - 1 65 - 0 62 + 0 64 - 0 62 + 0 64 - 0 77 - 0 24 + 0 87 - 0 72 -	ECU Atlantegr Belgique Pays Bas Daneens; Florrège Grande-F Grèca (10 table (1 & Suiera (2 Suèera (2 Su	in IS-11 ve (100 DMi (100 P) (100 P) (100 N.1. ix (100 ind) (100 M.1. ix (100 ind) (100 M.1. ix (100 ind) (100 ind) (100 ind) (100 ind) (100 ind) (100 ind) (100 pen.) (100 pen.) (100 years)	9 24 8 83 306 11 16 14 270 10 94 95 105 6 91 4 76 362 70 105 43 37 5 41 5 36 6 76 3 70	7	77 50 256 14 700 10 260 10 102 10 10 102 10 102 10 102 10 102 10 102 10 102 10 102 10 102 10	9 550 280 280 88 102 280 7 800 5 100 3 7 70 108 44 800 5 900 3 740	Or fin fen linged Pilen frampsies i Pilen frampsies i Pilen frampsies i Pilen suines (20 Souversin	(20 ft)	36	8250 8500 581 395 581 554 702 3800 1405 3830 578	94500 94650 561 558 546 691 3820 1960 3680 579

du 19 juin

Le billet us servit

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

- 2. SANTÉ ET CORPS MÉDICAL : « Épurer l'internat », par le professeur Georges Serratrice ; « Jusqu'au bout des réformes hospitalières », par le docteur J. Terquem.
- LU : deux fivres sur la cancer et la vé-

ETRANGER

- 3. AFRIOHE ÉTHIOPIE : la distribution de l'aide aux victimes de la famine.
- 3-4. BIPLOMATIE - La visite de M. Rapv Gandhi à Mos-
- La coopération économique francoquébécoise et la francophonie seront au centre des entretiens de M. Léves-
- 5. ASIE Les conditions d'un réalement du 6. EUROPE
- POLOGNE : le procès des adhérents
- de Solidarité. POINT DE VUE : « Un défi pour l'Oc-
- G. AMÉRIDOES 7. PROCHE-ORIENT La bataille de Beyrouth

POLITIQUE

8-9. L'entrée de M. Pisani au gouvernement. 11. Le débat à gauche.

SOCIÉTÉ

- 12. JUSTICE : les suites de l'affaire de
- 13. POLICE : le congrès du Syndicat des 22. SCIENCES.
- MÉDECINE

ARTS ET SPECTACLES

- 13. PEINTURE : l'œuvre de Jean Dubuffet, et un inédit de l'artiste ; Fernand
- Léger exposé à la galerie Leiris, 14-15, CANNES, TRENTE-HUITIÈME : rencontre avec les amishs à propos de la sortie de « Witness », de Pete Weir : « la Fou de guerre », de Dino Risi et la comédie italienne; Les lecons du Festival. 16. UNE SELECTION.
- PROGRAMMES DES EXPOSITIONS. 20-21. COMMUNICATION.

CFM 89

Aliô « le Monde » 232-14-14 et 720-52-97 Mercredi 22 mai, à 18 h 45

Cannes: les derniers feux du Festival

COLETTE GODARD et CLAIRE DEVARRIEUX répondent aux questions des auditeurs et des lecteurs Débat animé par FRANÇOIS KOCH

ÉCONOMIE

- 25. CONJONCTURE : lourd déficit du commerce extérieur en avril. 26. AFFAIRES : le Pentagone et les contractants de la défense règlem leurs comptes aux États-Unis.
- 27. SOCIAL : remous autour de la carte de tiers-payant pharmaceutique.
- 28. TRANSPORTS. 28-30. ÉTRANGER. RADIO-TÉLÉVISION (21)
- INFORMATIONS < SERVICES - (23): < La mode » ; Mots croises
- Juurnal afficiel . Annunces classées (24); Carnet (23); Programmes des spectacles (17 à 20); Marches

financiers (31).

– (Publicité) -

7 mach. écrire poche (?) chez Duriez

Canon, Sharp, Brother ... EXTRA PLATES (-5 cm d'épais-Le seur) poids plume (-3 kg • Très simples ou sophistiquées • Cal-culatrices • Affichent sur écran avant de frapper • Mémoire corrigi-ble (jusqu'à 7000 caractères, 5 pages) • Jusqu'à 6 modèles d'écri-ture • A piles ou fil • Imprimentes-terminal d'ordinateur • Impriment par téléphune • Ecritures qualité Ordinateur un Imprimerie • 1290 à 3395 F tte.

Dnriez, 112, Bd Saint-Germain. M° Odéon.

ABCDEFG

LA « DIASPORA » FRANÇAISE

La majorité perdra neuf sièges pour la représentation des Français de l'étranger

se sont bien maintenus au Maghreb,

semble-t-il, et ont gagné un siège en

Tous les autres dus, une centaine,

seraient membres ou proches de l'opposition, y compris plusieurs indépendants = dont une tentative

d'organisation avait été récemment

court-circuitée par les opposants nu gouvernement. Le Rassemblement

pour la République (RPR) paraît être en tête pour le nombre d'élus.

Parmi les nouveantés, on note l'élec-

tion de plusieurs candidats pa-

tronnés par M. Raymand Barre (Maroc, Belgique) et celle des deux seuls candidats présentès par le Front national de M. Le Pen (Qué-

Sans attendre les résultats défini-

tifs du scrutin du 19 mai, on peut

pronostiquer qu'aux élections séna-toriales de 1986 les quatre parle-mentaires que le CSFE enverra à la Chambre haute seront pour trois

d'entre eux membres de l'opposition, un seul venant du Parti socialiste, le-

quel nura alors deux représentants des Français de l'étranger au Sénat,

compte teuu de celui dont il dispose

déjà et dont le siège ne sera pas soumis à renouvellement en 1986. A

partir de l'an prochain, les expatriés

seront représentés à Paris par 12 sé-

nateurs contre 8 actuellement. Les

élections de 1986 ne porteront que

J.-P. P.-H.

Afrique orientale.

bec, Gabon).

Les résultats officiels globaux des vanche, les socialistes et leurs alliés élections au Conseil supérieur des Français de l'étranger (CSFE), qui nnt eu lien dimanche 19 mai (le Monde date 22 mai) parmi les nationaux expatriés (environ un million et demi de personnes, dont près d'un million immatriculées dans uos consulats), n'avaient pas encore été sourmis par le Quai d'Orsay, ce mer-

Toutefois les chiffres donnés par des organisations s'occupant des expatriés, notamment l'Association democratique des Français à l'étranger (ADFE), fondée en 1980 et proche l'actuelle majorité présidentielle, indiquent un léger recul eu sièges des positions de celle-ci au cours du

La totalité des sièges du CSFE (137) étaient à pourvoir ; 46 nppar-tenaient depuis les élections de 1982 (et non 1983 comme nous l'avons in-diqué hier par erreur) à des élus fa-vorables à la majurité présidentielle, dont 42 membres de l'ADFÉ.

Deux élus du Front national

Les premiers résultats du vote, auquel les expatriés auraient participé en plus grand nombre qu'en 1982, font apparaître que l'ADFE n'a que 34 élus, auxquels il convient d'ajouter un membre du Mouvement de radicaux de gauche (Belgique), une personne proche des communistes (Algérle) et un « indépendant » sympathisant de la majorité. En Allemagne de l'Ouest nà 14 sièges étaient à pourvoir, l'ADFE a perdu 2 sièges sur les 4 qu'elle détenait depuis 1982. En re-

La visite de A. Chareh

LE LIBAN A ÉTÉ AU CENTRE **DES ENTRETIENS** FRANCO-SYRIENS

Le Liban a été au centre des Paris, M. Farouk el Chareh, ministre syrien des affaires étrangères. Arrivé eu début d'après-midi dans la capitale française, le ministre syrien a été reçu pendant quarante-cinq minutes à l'Elysée par le présideut de la République. Rien n'a filtré de ces entretiens, que M. Charch s'est contenté de qualifier de = fructueux et constructifs ».

Dans la soirée, le ministre syrieu a rencontré à deux reprises son homo-Si avant de dîner donné en son honneur an Quai d'Orsay, l'esseutiel des entretiens entre les deux hommes a été consacré aux relations bilatérales, notamment culturelles et économiques, la séance de travail du soir a été consacrée au Liban.

Du côté français, M. Rolaud Dumas a insisté sur la nécessité de la réconciliation nationale libanaise, reprenant l'idée qu'il avait lancée à Vienne de la convocation d'une nouvelle conférence interlibanaise.

Le ministre français a rappelé à ce sujet la proposition faite par les Dix lundi à Bruxelles. M. Charch, oulignaut lui aussi la necessité d'une réconciliation interlibanaise s'est toutesois hien garde d'en préci-ser les modalités. En fait, Dames, qui a pratiquement toutes les cartes au Liban, ne voit sans doute pas l'intérêt d'une nouvelle conférence qui se tiendrait sous les auspices internationals, alors que la Syrie s'estime en mesure de parrainer scule la réconciliation au Lihan. Une perspective qui a l'évidence

n'enchante pas Paris. Les deux ministres ont d'autre part eu un entretien en tête à tête, an cours duquel aurait été évoqué le cas des deux diplomates français détenus à Beyrnuth depuis le 22 mars. Les entretiens politiques franco-syriens se poursuivent ce mercredi à l'issue du diner que donne M. Chareh en l'honneur de M. Roland Dumas.

Le numéro dn - Monde datė 22 mai 1985 a été tiré à 434939 exemplaires

Finlande Laponie LAPONIE

CAP NORD circuit accompagne

Finlande/Norvege 8 jours PARIS/PARIS F. 10.440 ALANT'S TOURS 5, rue Danielle-Casanova 75001 PARIS 2 296.59.78

lic. 1933

En Afghanistan DES ATTENTATS AURAIENT FAIT SIX MORTS

A KABOUL

Islamabad (Reuter) - Des attentats apparemment dirigés contre l'armée et la police ont fait six morts la semaine dernière à Kaboul, a-t-on appris dans les milieux diplomatiques occidentaux, mardi 21 mai. D'autre part, une activité aérienne très intense a été notée à l'aéroport de Kaboul, des avions de transport AN-12 ayant embarqué des troupes à destination de Jalalabad (est de l'Afghanistan) entre le 14 et le 16 mai. Selon les mêmes sources, les forces soviétiques ont miné et piégé le couloir d'Anjuman, à l'extrémité nord-est de la vallée du Panshir, au nord de Kaboul.

Le défilé prévu le 27 avril à Kandahar, dans le sud du pays, pour marquer l'anniversaire de la prise du pouvoir par les communistes, a dû être amulé parce que les maqui-sards ont tiré au mortier sur le terrain où il devait se tenir, tuant trois lientenants-colonels, affirment les mêmes sources diplomatiques. Dans la même région, quatre équipages de chars et leurs véhicules ont rejoint la résistance la semaine dernière, tandis qu'à Kulchabad, une dizaine de conseillers soviétiques ont été tućs.

En untre, des functionnaires escortés de soldats afghans ont entrepris, mardi 14 mai, le recensement de la population de la partie est de Kaboul en vue, semble-t-il, de la distribution de passeports internes semblables à ceux ntilisés en URSS.

—Sur le vif —

Maroquin

Pisani, ministre I Ministre de quoi ? De la Nouvelle-Calédonie. Qu'est-ce que vous dites de ça ? Il y en a un qui doit l'avoir amère sujourd'hui, c'est le préfet de l'île Saint-Louis; où les caldoches Saint-Pierre et Miquelon. Vous vous rappelez, celui qui s'est fait virer par les autochtones. Ils l'ont débarqué-embarque sur un rafiot direction Terre-Neuve. Ca mériterait bien un portefeuille, ça.

Non, c'est vrai i Pourquoi la Nouvelle-Calédonie et pas la Réunion. Ou Wallis-et-Futune. Ou la Guadeloupe, ça pète là aussi. Ou encore les Kerguelen, un coin drolement explosif peuplé de manchots qui se prennent pour des pingouins. Ou, enfin, l'ilot de Clipperton, au large du Chili. Là, it n'v a que des callloux perdus au loin dans l'océan. Ils s'ennuient forcément. Ils ont besoin qu'on s'occupe d'eux.

Vous me dinez : mais on s'en occupe. Il y a un ministre pour ca, le ministre des DOM-TOM, comment it s'appele déjà... Ah, ouil: Lemoine. Et ben, non, justement, il n'est pas ministre, lui. il n'est que secrétaire d'État. Le conseil à l'Élysée, il n'y a droit qu'un mercredi sur trois, alors que Pisani va y trôner toutes les semaines. Il n'ast pas fier, Lemoine. Dans la temps, on démissionnait pour moins que ca.

THIERRY BRÉHMER.

Remarquez, le plus vené, c'est pes lui. C'est moi-li ne faut tout de même pas oublier que l'ai été l'envoyée spéciale de Géo dans du quei de Béthune écrasent de leur mépris hautain de colons. étalés dans des hôtels particuliers somptueux, les misérables canaques empilés dans les loges, les arrière-boutiques et les aparts vétustes, délabrés de la rue Budé. J'ai enquêzé pendant des semaines. J'ai rencontré les représentants des deux commonautés. J'ai fait un rapport de quatra feuillets à double interligne. J'ai proposé un référendam immédiatement suivi d'un par-tage de l'ile dans le sem de la largeur. A l'ouest de la rue des Deux-Ponts, l'Etat souverain des petits commercants et des concierges socialistes. A l'est, ratteché à la République, le département miservé aux niverains, aux aristocrates blancs comme lys.

Alors, qu'est ce qu'il attend. Mitterrand, pour me filer un maroquin ? Allez, m'aleur le président, na soyez pas chien. vient de quitter Yvette Roudy. Comme ca, nous deux Lemoine, on se tiendre compagnie.

CLAUDE SARRAUTE.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

L'opposition accuse le gouvernement d'avoir volontairement sous-évalué le déficit budgétaire pour 1983

éprouve à contester sur le fond la politique économique du gouvernemeut, l'opposition met en cause l'honnêteté des ministres dans la gestion des fonds publics. Non qu'elle les accuse de « piquer » dans la caisse, mais elle assure qu'ils utiliseut des moyens illégaux, voire contraires à la Constitution, pour manipuler les chiffres, afin de présenter le bilan • le moins mauvais possible .. Le dossier du RPR et de l'UDF n'est pas vide, loin s'en faut. S'il n'est constitué que d'un seul document, celui-ci est de poids : le rapport de la Cour des comptes sur l'exécution de la loi de finances pour 1983, qui est particulièrement la responsabilité de son application : MM. Jacques Delurs et Heuri

L'attaque avait commencé dès le mois de décembre dernier, lorsque le Point avait publié des extraits de rapport de la Cour des Comptes. Elle a repris, le mardi 21 mai à l'Assemblée nationale, à l'occasion de la discussion de la loi de règlement dont l'objet est de constater la façon dont le budget primitif et les éventuels collectifs (un seul en 1983) ont été exécutés. Elle devrait reduubler, du moins le RPR l'a promis, losque le Sénat se saisira à

son tour de ce texte. Au Palais-Bourbon, déja, les orateurs chiraquiens u'ont pas mâché leurs mots. M. Michel Noir (RPR, Rhône), en défendant une motion d'irrecevabilité, e'est-à-dire en jngeant le projet contraire à la Constitution, a traité les ministres de - frères Willot de la comptabilité publique ». Mais sur tous les points qu'il a soulevés M. Pierre Bérégnyny et M. Emmannelli avaient déjà clairement répondn au cours d'une audition devant la commission des finances.

L'argnmeutatiun de M. Nuir repose essentiellement sur l'affaire du prélèvement des PTT (1). La

- M
 ← Gisèle Moreau, dont le rapport introductif à la réunion du Comité central a été partiellement rendu public, a souligné, mardi, an cours d'une conférence de presse, que le PCF n'entend pas « attoquer le gouvernement ni le PS », mais constater des faits .. . Nous sommes disposés à souffler sur la braise », a-t-elle dit, pour dévelop-per les luttes sociales, qui » ne sont pas au niveau exigé par les coups portés » aux travailleurs par le gouvernement, qui « va au devant » des désirs du patronat.
- · Deux policiers tués au Pays basque espagnol. - Les corps de deux policiers, victimes d'un attentat revendiqué par l'ETA militaire out été retronvés, ce mercredi 22 mai, près de Saint-Sébastien, au Pays basque espagnol. - (AFP.)

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 615.91.77 + I.S.L.M

Face aux difficultés qu'elle Cour, il est vrai, dans son rapport, l'être l'année suivante, mais il ne falaffirme qu'il u'est pas « conforme aux dispositions de la loi organique du 2 janvier 1959 ». Mais depuis, lait pas s'éloigner d'un objectif poli-tique fixé par le président de la République. saisi du projet de budget pour 1985, le Conseil constitutionnel a estimé que cette pratique n'était pas cuntraire à la Constitution, lorsqu'elle répond à certains critères (1) En 1983, une fraction de l'excédent che budget annexe des PTT, dent militaires de francs, a sus affectés au budget de l'Etat. Dans le budget de 1985, il est préva dans les compres des DTT. qu'il devrait être amené à préciser, l'opposition ayant annoncé son inten-tion de le saisir de cette loi de règle-ment. Cela n'a pas empêché la Cour des comptes de maintenir son inter-PTT la constitution d'un fonds de réserve de 2,2 milliards de francs, affecté au budget de l'Etat. Cette amélioration des résultats des prétation lors d'une audition devant PTT est rendue en partie possible par une augmentation de la taxe téléphonila commission du Sénat, au mois de mai, ce qui a fait dîre à M. Ray-

Des errements traditionnels

mond Douyère (PS, Sarthe) que la

Cour s'était « substituée au Conseil

M. Noir critique aussi sévèrement la comptabilisation au titre de 1982 des avances d'actionnaires de l'Etat

à Sacilor et à Usinor. Si les communistes se sont associés aux socialistes pour repousser la motion d'irrecevabilité, en revanche, ils se sont abstenus lors du vote sur la loi elle-même, laissant les souls socialistes l'approuver. M. Domini-que Frelaut (PC, Haut-de-Seine) a affirmé que les conditions d'application de ce budget, qu'ils avaient voté, traduisaient un changement d'irrientation de la politique qui avait été mise en œuvre au début du

En fait, et M. Christian Pierret (PS, Vosges), rapporteur général de la commission des l'inances, u'a pas manquée de le rappeler, l'exécution du budget de 1983 a été marquée par la continuation des errements que la commission et la Cour des comptes ne cessent de condamner depuis des années. Ils ont, peut-être, été cette fois un peu plus nom-breuses que par le passé, et surtout ils ont tous été dans le même sens : renvover un maximum de dépenses sur 1984 et attirer en 1983 un maxinum de recettes. Le but en est évident: réduire autant que faire se peut le déficit budgétaire. Déjà de 117.7 milliards de francs, soit 3 % du PNB dans le budget primitif, il est passé à 137,8 milliards soit 3,3 % dans le projet de loi de règlement. De toute façon, pour l'Etat, ce qui n'est pas dépensé une année devra

destination

Panorama de **I'ISLANDE**

circuit accompagné PARIS/PARIS II jours

F. 9.950

ALANT'S TOURS

5, rue Danielle-Casanova

75001 Paris

☎ 296.59.78

ET LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE (De notre correspondant.)

Bruxelles (Communautés curoennes). - Un accord de coopération économique et commerciale entre la Communauté et la Chine a

NOUVEL ACCORD

ENTRE LA CHINE

été signé le mardi 21 mai à Bruxelles. Il remplace l'accord com-mercial conclu en 1978 et en étend la portée. Il s'agit d'un accord ouvert u'excluant aucune forme de coopération économique. M. De Clercq, le commissaire

chargé des relations extérieures, a souligné qu'il dépendait maintenant des entreprises de la Communauté de tirer le meilleur parti des potentialités offertes par un tel accord e de jouer un rôle actif dans la modernisation de l'économie chinoise. - Il faut aussi, a zionté M. De

Clercq, que les entreprises de la Communauté comprennent mieux tout l'avantage qu'elles peuvent retirer d'une action plus concertée, plus communautaire. L'atout que reprèsente la carte de visite con nautoire face à l'action dynamique de nos concurrents directs n'est pas encore pleinement compris par toutes nos entreprises. »

Le commerce avec la Chine a fortement progressé au cours des der-nières années; il a littéralement bondi de 1983 à 1984. Les importations de la CEE sont en effet r de 2 665 millinns d'ECU à 3 209 millions d'ECU. Les exportations de 2 755 millions à 3 511 millions d'ECU (un ECU = 6,80 F environ).

DOW CHEMICAL RACHETE A MONTEDISON UNE USINE DE RESINES

Le groupe Dow Chemical, un des grands de la chimie américame et internationale (près de 100 milliards de francs de chiffre d'affaires), prend sa revanche. Eliminé an printemps 1984 de la course au rachat de la firme frauçaise Duulite (le Monde du 4 avril 1984), deuxième fabricant mondial de résines échangeuses d'ions (princi-palement employées dans la décontamination des circuits radioactifs des centrales nucléaires, le traite-ment des caux et en hydrométallurgie et en pharmacie), il vient de conclure un accord avec la firme ita-lienne Montedison. Cet accord prévoit la reprise des activités que Montedison exerce sur ce secteur très spécialisé, dans son usine de Fombio, en Emilie.

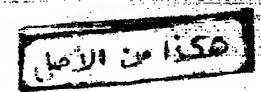
L'affaire est pratiquement réglée. En attendant l'accomplissement des formalités légales et la conclusion définitive de cet accord, Dow Chemical reprend immédiatement la commercialisation des résines Kastel fabriquées à Fombio. Par cette acquisition, dont le coût

est gardé secret, Dow Chemical va devenir le numéro deux européen de la spécialité, avec une part de mar-ché proche de 20 % devant Bayer (RFA) et Mitsubishi (Japon) Mais le groupe américain sera encore loin d'atteindre la taille du nouveau groupe constitué l'an dernier par Rohm and Haas qui lui avait - souf fle » l'achat de Duolite. Ce nouvei cosemble industriel réalise maintenant 1,9 milliard de francs de chiffre d'affaires dans les résines échangenses d'ions, et couvre ainsi 55 % des besoins mondiaux.

Même grossi de Fombio. Dow Chemical ne doit pas avoir une part excédant 15 % (525 millions de francs de chiffre d'affaires). Mais le groupe se devait de réagir à l'offensive de Rohm and Haas pour se prémunir contre le danger de monopole.

 Mort du professeur Bruno Molajoli. – Ancien directeur géné-ral des Antiquités et Beaux-Arts d'Italie, le professeur Bruno Mola-joli est mort à Rome le 19 mai. Il était âgé de quarre-vingts ans. Pion-nier des grands travaux de restaura-tion, de protection du patrimoine et de réorganisation des musées (notamment celui de Capodimonte, à Naples), amurcés dans les anuées 60, il étnit également l'auteur d'une centaine d'ouvrages d'histoire de l'art.





a Franc es régin griand frames ar 1 321 A 1 1 7 2 20 F. B.

Substitute and and a Mailainen polit AND THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE P a British mask min The street of the . 7 Jun 1-The Charles of Path 18 THE PARTY OF THE PARTY OF français & Fee 1. 1. 12 Butter at . mage . and mari ir think the Section Commission of the least s at la lenteres des STATE OF THE PARTY.

ggerrand, en & D. es 1001 2 2000 grepus facile -1 NEW PRESENT CO ut va juim den 1 (mg 342 il #9780) a de centrates Me 4 PROPERTY OF PROPERTY monagent, moder de la le cart. de case des gin fatti & Autres An 25 für. fragigente. THE PARTY AND ADDRESS OF the state of the s Hendrus pape Entra mi Lateral. set in the less than .200 2UDA relation - 7 The Same error at a same

STORES PROPERTY OF THE

me meret me pane

Enderunt se sen

SERVICE SHEET SHEET

Spelimais ess see

250 Tiville

Larry mind

to français.

The South Continue No ar west design a doper same des indeure occident Went den tentr . ses up les differents den er le Britan ica a ctubfir . * nutwigue. zvec de de l'apposition -Sir Geoffrey a d' impossibilité de me THE SOU PUR THE ... s Français sond mid tols Ce some des Proje alare le tovage de l Mistre des affaires delection protocole Sail, d'etre impisé Sie françaire, es il e d mem interiocuteur tenenental. Mais pon de de fond reste l Sent faire preuse de braite cantionner & the de falce perdi Spire South bases. on capete dans me

man qu'il se se

en normalinaterate ent

an deblorer reme a Co

ion ce qui pest s

to policie rea sur re

de anniestes pur V

de la France ne

giler a la plue grand

M Walers Prince

to France pour me

les droits de l'he

bas grand-chose

live this informations !

de l'ele polomate.